

Histoire de Kawáirimi

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005-10

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Après avoir jeté son cadet Mawochí dans un nid d'ara, Kawáirimi (parfois prononcé Kawárimí) se fait à son tour jeter dans un gouffre par son cadet qui a survécu. Kawáirimi se retrouve de l'autre côté de la terre, et rencontre Lune qui lui fait rencontrer les femmes Ñamatu, mangeuses d'hommes. Kawáirimi a un fils avec l'une d'elles, mais ce dernier se fait vite dévorer par les ogresses. Après s'être échappé de chez les Ñamatu, Kawáirimi va au bal des animaux, puis à la maison des fruits umari, qui lui permettront de rentrer chez lui. A son retour, sa femme s'est mise avec son cadet, alors Kawáirimi les tue tous les deux, puis vit un moment avec l'ancienne femme du cadet. Il la laisse finalement pour s'envoler avec les grues, qui le conduiront chez Jameru, dont il violera la fille. Plus tard, il se fait piéger par le géant Jimu, et sauver par sa fille. Mais le géant incendie le monde et le poursuit. Sauvé par Jiñapuraje, Kawáirimi lui prend finalement sa femme, qui se fait enlever par les loutres, et qu'il récupérera plus tard, avant de la perdre dès son arrivée chez sa mère. Cette dernière vit alors avec un vieux jaguar, avec lequel elle a eu une fille. Kawáirimi les tue l'un après l'autre. Il rencontre ensuite son cousin Jipu'ú, et le sauve à plusieurs reprises lorsque ce dernier essaie de pêcher ou de tuer un hocco de spix. Jipu'ú se fait aussi crever un oeil en cherchant à attraper des oiseaux. L'oiseau nothocrax se moque alors de Jipu'ú, et ce dernier parvient à le piéger. Mais malgré la recommandation de l'oiseau, Jipu'ú mord l'un des os de ses ailes, qui inonde le monde. Kawáirimi et Jipu'ú répandent le paludisme tout au long du fleuve Caqueta, et jouent à dévaler une pente dans une roue en se laissant rouler jusqu'à la rivière. Les chamanes de l'ethnie kabiari trafiquent leur jeu de roue, et les deux cousins se transforment en tourbillon.

Kawáirimi yukuna marí

Píteru i'má riyukuna

1. Kawáirimi i'micha eja'wá chu re'wé wa'té.
2. Re'wé ii i'michari, iyama rii i'michaka Mawochí Pijítuwi.
3. Rika jwa'té ri'micha eja'wa chu. Pajluwa nañakare i'micha pají. Rika chu ne'micha.
4. Kaja jupichami Kawáirimi i'jicha eja'wá e'iyowa chira'jó. Rejo ramicha la'rú yani.
5. Jupichami rimicha re'wejlo : nujmere a'jnare nomá la'rú yani i'maka, i'jné

Mythe de Kawáirimi

Narrateur : Mario Matapí

Kawáirimi vivait en ce monde avec son frère.
Son frère avait deux noms : Mawochí et Pijítuwi.¹
Ils partageaient la même maloca.
Un jour, Kawáirimi alla se promener en forêt, et vit des jeunes aras.
Alors il alla avertir son frère : "Frère cadet, j'ai vu des jeunes aras, allons les prendre.

¹ Mawochí serait alors le nom d'enfant, et Pijítuwi le nom d'adulte.

- wamichachi neká wawá'kaloje neká penaje.
6. E kaja ne'jicha. Nephicha rejó.
7. E Kawáirimi kemicha re'wejlo : – Pamicha mekecha la'ru yani awako.
8. Au rimicha : – Merowa chi nuwituka'je namaje ?
9. Au najin'cha kawiri, rika nakuwa'chiya la'runa apfu chuwa.
10. Rika nakuwa nawituki'cha.
11. Riphicha la'ru yani naku. E Kawáirimi kemicha rijlo mekechajena la'ru yani ?
12. Au rimicha rijlo : – Nupheru ejwe kechajena.
13. Aú rimicha rijlo : – Pala numaka pijlo, meke chajena neka.
14. Aú rimicha rijlo : – kaja numa pijlo nupheru ejwe kechajena neka.
15. Ejechami Kawáirimi yurícha'ko.
16. Rimicha piño rijlo : – Pala numaka pijlo : – Mekechaje la'ru yani.
17. Kaja apu numá pijlo nupheru ejwe kechajena. Me kale unka pema'la pijlo kemakana ?
18. E rimachi'ya ja'piya kawiri la'runa apfu choje.
19. Ile kaje ka'jna piwata nuliya !
20. E kaja Kawáirimi pi'cho riñakare choje.
21. Riphicha. E riyajalo kemicha rijlo : – E iwá'ichaka la'ru yani ?
22. – Unka ke rimicha
23. – Naje ?
24. – Unka pala, ke rimicha
25. Kaja nujmeremi añaicha nuka la'ru apfu choje.
26. – Meka la'je chi ja'achó ?
27. Kawiri wa'kuchiya la'ru aphú choje.
28. Rika nakú nakuwa riwítúki'cha i'michaka.
29. Aú numicha rijlo : mekecha la'ru yani, rimicha aú nojlo : “nupheru ejwe kechana.”
30. Weji ke pe numicha rijlo i'michaka.
- Alors ils se rendirent sur place.
Kawáirimi dit à son frère :
– Regarde combien il y en a.
– Par où pourrais-je descendre pour les voir ?
Alors ils prirent une liane pour se suspendre dans le creux de l'arbre des aras.
Ils descendirent le long de cette liane.
Quand Pijítuwi arriva près des petits, Kawáirimi lui demanda : – A quoi ressemble-t-il ces jeunes aras ?
– A l'oeuf de ma belle-soeur.
– Moi, je te parle correctement. A quoi ressemble-t-il ?
– Je t'ai dit qu'ils ressemblent à l'oeuf de ma belle-soeur !²
Cela énerva Kawáirimi.
– Moi je ne te parle pas comme ça !
Comment sont-ils ses petits aras ?
Je te répète qu'ils sont comme l'oeuf de ma belle-soeur. Tu es sourd ou quoi ?
Alors Kawáirimi coupa la liane en dessous de lui.
C'est sans doute ça que tu cherchais !
Puis Kawáirimi rentra chez lui.
A son retour, sa femme lui demanda :
– Avez-vous apporté des jeunes aras.
– Non.
– Pourquoi ?
– Un malheur est arrivé.
Mon cadet est tombé dans le trou des aras.
Comment a-t-il pu tomber ?
La liane a lâché.
C'est avec cette liane qu'il descendait.
Je lui ai demandé à quoi ressemblaient les petits aras, et il m'a répondu : “A l'oeuf de ma belle-soeur”.
Trois fois, je lui ai demandé.

² Selon Mario, Pijítuwi fait référence à la femme de Kawáirimi enceinte depuis quelques mois. Il veut donc dire que les perroquets sont encore très jeunes et que leurs plumes commencent à peine à sortir. Ils ont donc encore l'âge où on est “chauve comme un oeuf”.

31. Ñakeja kaja rajipi'chaka nojlo. Et il me répondait toujours la même chose.
32. Aú numicha rijlo : "Pipa'ó majó !" Alors je lui ai dis : "Reviens ici !"
33. Pe'iyochami ri'jraka la'runa aphu chuwa. Quand il arriva à la moitié de la Ejechami kawiri machi'ya ra'piya. profondeur du trou, la liane lâcha.
34. Au unka meke nula'lacha rika. Au Je n'ai rien pu faire. Donc il est resté au riyuricho la'rú aphu choje. fond du trou des aras.
35. Chapu wani kaji numá naku. Vraiment, quel malheur !
36. Aú riyajalomi kemicha Kawáirimijlo : – La veuve dit à Kawáirimi : – Pourquoi as-tu jeté ton frère dans le trou des aras ? Naje chi piki'chá pe'wé la'rú aphú chojé ?
37. Na wa'té nu'makaloje penaje ? Avec qui vais-je vivre dorénavant ?
38. Na lamara'jé nuyani nojló ? Qui va nourrir mes enfants ?
39. Aú rimicha rojlo : – Unka meke wala'jla. – Nous n'y pouvons rien. Puisque mon Kaja kapiri'chako kele nujmeremi, frère cadet est mort, tu n'as qu'à vivre nujwa'te eko pi'má. avec moi.
40. – Je, ke rumichaka rijlo. – Bien, dit-elle.
41. Au Kawáirimi wá'icha re'wé yajalo. C'est ainsi que Kawáirimi prit la femme de son frère.
42. Rika penajemi aú aphala ajopana ina'uke Et c'est depuis ce temps-là que certaines wá'a ne'wé yajalo naliya. personnes d'autres tribus prennent les femmes de leurs frères.
43. Au kaja júpi ne'micha. Kaja ewaja Le temps passa et elle tomba enceinte. rumano'cha.
44. E kaja la'runa iphicha nayani naku aphú Pendant ce temps-là, les aras étaient venus choje na'jné a'jé. nourrir leurs petits.
45. Nephachiya najlo a'jneji ña'kú, kuwayú, Ils leur apportaient des ignames, de la kejlú, pujyú, rika ne'jnachiya nayanijlo. patate douce et du taro.
46. E najmicha pijítuwi i'michaka nayani Quand ils virent que Pijítuwi étaient avec jwa'té. Nemicha rijlo : – Na ina'uke leurs petits, ils lui dirent : – Qui es-tu ? piká ?
47. – Nuká, ke rimicha. – Je suis moi, dit-il.
48. Pika chi pe'wé ki'cha la'rú pana choje C'est toi celui que le frère a jeté dans un nemichaje naku. trou d'arbre d'ara ?³
49. – A'a, ke rimicha. Nuka. – Oui, c'est moi.
50. Unka ina'ukela'ri ki'cha nuka majó ! Il faut être un monstre pour m'avoir jeté ici !
51. Aú nemicha rijlo : – Meke chi pi'majika Et ils lui dirent : – Comment vas-tu vivre chúwaka ? maintenant ?
52. – Kapí, ke rimichaka najlo. – Je n'en ai pas la moindre idée.
53. Unka nuwe'pila meka nula'jika chúwaka Je ne sais pas comment je vais faire pour nupa'koloje penaje. rentrer chez moi.
54. Aú nemicha rijlo : – Maare pi'má wayani Alors ils lui dirent : – Tu n'as qu'à vivre wa'té. Pilamára'a neká. Apala avec nos enfants. Tu vas les garder, au cas mapakajyuna ajma'ta neka. où des abeilles viendraient les mordre.
55. Unka na i'malaje pijlól kapuíni. Maare Tu ne manqueras de rien. Tu seras nourri pajñáje pa'jnewá najwa'té. Au pi'michare la'rú yani wa'té. ici avec eux.

³ Tout drame se déroulant chez les hommes est censé être raconté et connu dans le monde des non humains.

56. Kaja ñakeja wechú ka'laja nachi'na nachi'yaka najlo a'jneji. C'est ainsi que les parents vinrent leur apporter à manger tous les jours.
57. Rika Pijítuwi ajicha najwa'te. Et Pijítuwi mangeait également.
58. Ejechami kaja la'rú yani tawaicho, e nemicha rijló : "Chuwa yewichaja we'jnaña pika wajipi'tú." Quand les petits aras devinrent grands, ils lui dirent : "Nous allons bientôt te laisser, parain.⁴
59. Apakala we'jnañaajika piká. Nous partirons après-demain.
60. Aú rimicha : – Naje chi i'jnañaajika nuka ? – Pourquoi m'abandonnez-vous ?
61. Kaja wephá wená chojé. Parce que nous sommes arrivés à maturité.
62. Aú we'jnañaje piká, kaja pilama'a we'maka wajuwa'kó. Tu t'es occupé de nous durant notre enfance, maintenant nous devons te laisser.
63. Unka nuwatala i'jnañaaka nuka ! Mais je ne veux pas que vous m'abandonniez !
64. Au ripatachiya neka, au rero'chiya nayuphé piyuke najlaka piya. Alors il les attrapa et leur arracha toutes les plumes de leurs ailes pour éviter qu'ils ne s'envolent.
65. Laichu nachi'na iphicha, amicha kaja rero'chiya nayuphé. En fin d'après-midi, leurs parents revinrent et virent leurs ailes déplumées.
66. Aú nemicha rijlo : – Naje chi pikachiya wayani naku ? Naje chi pero'chiya nachi'né nanakiya ? – Pourquoi te joues-tu de nos enfants en leur arrachant leurs plumes ?
67. Aú rimicha najlo : – Apakala we'jnañaajika pika, ke nemicha nojló, aú noro'chiya nachijné ne'jnañaaka piya nuka. – Ils m'ont annoncé qu'ils allaient m'abandonner dans deux jours, alors j'ai arraché leurs plumes pour les en empêcher.
68. – Kaja nepha nená choje. – Mais ils sont grands maintenant.
69. Unka me ñojo ne'mala júpi wani maare. Ils ne peuvent plus rester ici.
70. – Ñake, ke rimicha. – Bon d'accord, dit-il.
71. E kaja ne'micha júpi piño, kaawaja nayuphé iphicha rapumi chuwa. Kaja nañapicha piño. Le temps passa, jusqu'au jour où les plumes de leurs ailes avaient complètement repoussé.
72. E riwakaje lainchu la'runa iphicha piño nayanijlo a'jne a'jé piño. Le soir, les aras vinrent encore apporter de la nourriture à leurs enfants.
73. Nemicha rijlo : – Kaja wayani ñapá chuwa, aú wemá pijló : Pa pero'niña piño nachijné. Ils lui dirent : – Nos enfants sont prêts maintenant. Ne leur arrache plus leurs plumes !
74. Ñake pajluwa tee ke kala i'majemi ne'jnañaaje pika. Ils partiront dans cinq jours.
75. Kaja pilama'a wajlo ne'maka. Tu n'auras plus à les garder pour nous.
76. Aú rimicha najlo : – Na jwa'te nu'maje chuwa ? – Mais avec qui vais-je vivre dorénavant ?
77. Pika piyurijiko. Unka me ño'jo nuyani i'mala jupi wani pijwa'te. – Tu resteras seul. Nos enfants ne peuvent plus vivre avec toi.
78. Kaja nepha nená choje. Le moment est venu pour eux de partir.
79. Pajluwa tee ke kala i'majemi kaja nephicha nená choje, nemicha rijlo : – Cinq jours plus tard, le jour venu, ils lui dirent : – Nous allons te laisser. Cela fait

⁴ **Jipi'túreji** (Yuc.). Parain, filleul. Ce terme fonctionne dans les deux sens, car parrain et filleul peuvent l'utiliser pour se désigner mutuellement.

- Chuwa we'jnañaaje piká. Kaja we'ma jupi pijwa'té.
80. – Mari wa'jné lupemi yuricha. Rika pajñaá.
81. Pajluwa i'maji ke ka'la i'majemi weká waicha pijlo a'jneji a'jé. Apala pitaka'a me'piji nakú.
82. E kaja la'rú yani iichó.
83. Kajru nawiyo'chaka aa aa aa ke nawiyo'chaka.
84. E kaja Pijítuwi i'micha napumi chu.
85. E kaja ewaja ne'machiya rijlo a'jneji. Moto'keja nephachiya rijlo a'jneji, kejlú moto'keja, ña'kú moto'keja, kuwayú moto'keja, pujuú moto'keja.
86. Marí a'jneji we'jnachiya pijlo wajipi'ture.
87. Rika najincha.
88. Mamo'tokanaru nayuricha rijlo. Napi'chako yamijlo, rewi'chó rijló, a'wana i'chala penaje.
89. Iyama pe ne'machiya rijlo a'jneji.
90. Kaja penaje ne'machiya rijlo a'jneji wakaje nemicha rijlo : “Chúwaka wajipi'ture. Mari ketanaja waji'cha pijlo a'jneji wajwa'to, pilamala'ká we'maka wemí.
91. E kaja chuwa we'jnañaaje pika aphojó. Pi'majika keja pi'maje maare wayámijo.
92. Ejechami kaja nayurichaka rika. E kaja ne'jicha aphojo reyá.
93. E kaja ri'micha rikoja re.
94. Ri'jnachiya ripechuwa : – Meke nula'jika chúwaka ? Mepi'ji naku nutaka'je ! ke ri'jnachiya ripechu i'michaka.
95. E kaja rikeño'chiya riyumakánewa kamaíta'paru.
96. Rika chu rajincha a'wana lupisúruma. Kaawaja rijo'cha reiyaje.
97. Ejechami rajinchaka ri'michaka. E rijo'cha raphuwá.
98. Riká chiya riyaká'icho kawakajé, pajluwaa jarechi ketana ri'michaka la'rú aphú chu.
99. E kaja iyujlú i'cha i'michari.
- longtemps que nous sommes avec toi.
- Nous te laissons ces restes de nourriture. Mange-les.
- Nous reviendrons te donner à manger dans 15 jours, au cas où tu mourrais de faim.
- Et les jeunes aras le laissèrent.
- Ils poussaient des grands cris.
- Pijítuwi resta à leur place.
- Enfin ils revinrent lui apporter de la nourriture : de la patate douce, des ignames et du taro, tout semblait déjà cuit.
- Voici de quoi manger, parrain.
- Et ils mangèrent.
- Mais pour lui, la nourriture était crue, et à peine étaient-ils parti qu'elle se changeait en fruits de la forêt.
- Deux fois ils lui apportèrent de la nourriture.
- Quand ils lui en amenèrent pour la dernière fois, ils lui dirent : “C'est la dernière fois que nous t'apportons à manger, parrain, en compensation de nous avoir gardés.
- A présent, nous partons pour un autre endroit. Tu vas rester là à notre place.
- Alors ils l'abandonnèrent, et partirent vivre ailleurs.
- Il se retrouva seul.
- Il réfléchit : – Que vais-je faire maintenant ? Je vais mourir de faim !
- Alors il se créa une enveloppe de fourmi *kamaíta'paru*.
- Sous cette forme, il mangea le bois pourris et finit par percer à l'extérieur du tronc d'arbre.
- Puis il continua à grignoter pour élargir le trou.
- Quand il regarda en bas, il s'aperçut qu'il était resté une année entière dans le trou des aras.
- Les fruits *iyujlú*⁵ étaient [à nouveau] là.

⁵ Iyujlú (Yuc.). Arbre non id. utilisé comme « carguero », c'est-à-dire pour confectionner des sangles avec son écorces.

100. Pichí iwakaru i'michayo, ejechami iyujlú i'cha a'chako. Loooro te ke ra'chako. Quand la chef des agoutis passa, un fruit tomba.
101. E ramicha pichí iwakaru iphicha, Perú ke ruwakula'pa ru'micha. Il la vit venir, la hache à l'épaule.
102. Phichi i'wakaru ajñá iyujula ja'pí "juun juun" ke rumichaka. Elle mangeait à grand bruit les fruits en dessous de l'arbre : "huun huun".
103. E ripechu i'micha : "Na ka'jñá ruká ?" Il se demanda : "Qui est-elle ?"
104. E rajalaki'cha ruká. Chuchú chuchú ! ke rimichaka rojlo. Il l'appela : "Grand-mère, grand-mère !
105. Eja rumicha : "Juun juun". "Huun Huun"
106. – Piñaaniño piñaaniño ! ke rimichaka. – Ne t'en vas pas, ne t'en vas pas !
107. Ejechami rumichaka : – Na chi nulake ka ajala'ka nuka chuchú ? ke rumichaka. – Qui es-ce petit-fils qui m'appelle grand-mère ?
108. – Nuka chuchu. – C'est moi, grand-mère.
109. – Pika chi nemá naku re'we ka'ke la'rú pana choje. – C'est toi que le frère a jeté dans le creux de l'arbre des aras ?
110. – A'a, ke rimicha. Nuka unka ina'ukelare ki'cha la'rú paná chojé. – Oui. C'est moi que ce monstre a jeté ainsi.
111. Aú rumicha rijlo : – Meke chapu wani pe'wé la'ka pika ! – Quel mauvais coup il t'a fait !
112. Au rimicha rojlo : – Chúchu, piwe'pí numují. – Grand-mère, ressens ma misère [ai pitié de moi].
113. – Meke chi nula'je piká ? – Que pourrais-je faire pour toi ?
114. Unka me ño'jo nuwe'pila pimují, pe'wewa ka ta unka we'pila pimují. Apawelo nuka ejo'o unka me ño'jo kalé we'pika pimují. Comment pourrais-je, moi une étrangère, avoir de la compassion pour toi, si même ton frère n'a aucune pitié pour toi ?
115. – Unka, pala numaka pijlo, ke rimicha. – Non. Je te le demande gentiment.
116. – Unka meke nula'ala pika. Unka me ño'jo nuwe'pila pimují. – Non seulement je ne peux rien faire, mais il m'est impossible d'éprouver de la compassion pour toi.
117. – Unka chuchu. Pijo'o nuchaya. – Mais non, grand-mère. Tu peux me creuser le passage.
118. – Unka na aú kalé nojo'o pichaya. – Je n'ai rien pour te creuser le passage.
119. – Kele peru piwakula'pa aú pijo'o nuchaya. – Et avec cette hache que tu portes à l'épaule ?
120. – Unká, ke rumicha. Unka taka'joji kalé ke nuperune. Nulekare rika ! ke rumicha. – Non. Ma hache ne sert pas à couper du bois, c'est mon arme !⁶
121. – Pala numaka pijlo chuchu. – S'il te plait, grand-mère !
122. Kaja ru'jnachiya rupechuwa e rumicha rijlo : – ñake rika, eko nojo'o pichaya. Elle réfléchit et lui dit : – Bon, je vais te creuser une sortie.
123. Ejechami rojo'chaka richaya. Et elle creusa pour lui.
124. Kaja ruki'chaka raphú chojé marí ke chitaka rojo'chaka richaya. Alors elle donna des coups de hache pour élargir le trou.
125. Chuwa patá'akajla riká. Tu peux essayer maintenant.
126. Rajlúki'cha riwílaru richuwá. Il passa sa tête à l'intérieur.

⁶ Cette arme est censée lancer des éclairs (Yuc. *jarepayú*). C'est elle qui donne la sciatique, en tranchant la colonne vertébrale de ceux qui mangent de l'agouti sans précaution.

127. Rinúpi ilajeja rajlúki'cha.
128. Unká jo' o waní chuchu.
129. E jo' o kaja pijo' o nuchaya.
130. – Ee ! ke rumicha. Kaja numicha pijlo i' michaka. Unka taka' jeri kalé nulekare riká ! ke numichaka pijlo i' michaka.
131. Aú rimicha rojlo : – Pala numaka pijlo, chuchu. Piwe' pi numují !
132. Apala choje ejé penajé unka me ño' jo nuwe' pila pimují. Apawelo nuká, pe' wewa ka tá ka' rí piká la' rú paná chojé unká we' pila pimují i' maká.
133. Pala ke numaka pijlo chuchu ! ke.
134. – Ñaké, ke rumicha. Piwata pamineko, nojñako no' jnewá pamineko.
135. Ruñapachiya kaja ro' jnewa ajñákana ejechami rojo' chaka piñó richaya. Chitaje rojo' chaka richaya.
136. E rumicha piño rijló : – Chuwa patá' kajla piño nulake, ke rumicha.
137. E rimujluki' cha richiya.
138. E rikuwenápicha ra' napitá richu.
139. – Unka jo' o chuchu. E jo' o kaja wejapaja...
140. Au rumicha rijlo : – Kaja numicha pijlo i' michaka. Unka taka' jeri kalé nulekare riká !
141. Aú rimicha rojlo : – Pala numaka pijlo, chuchu. Piwe' pi numují !
142. – Apawelo nuká, pe' wewa ka tá ka' rí piká la' rú paná chojé unká we' pila pimují i' maká.
143. Pala ke numaka pijlo chuchu !
144. – Ñaké, ke rumicha. Piwata pamineko, nojñako no' jnewá pamineko.
145. Kaja ewaja rojincha rujnewa. Manaeja rojinchaka ro' jnewa.
146. E reyocha raphu chiya kawakajo.
147. Kero' tano rojlo rupechu i' micha : “yawí chi nori nuká”.
148. Eja ruji' cha ruperune. E royoko' icha rijló
149. – Jai ! ke rumichaka ke rumako royoko' ichaka rijlo.
150. Mathá riwajlé. Rumathiyá riwajlé jarepayú aú.
151. Chila ritami ya' ichakó.
152. E rawiyo' cha : “Ayá chuchu !” ke.
153. Papichachiya nuka chuchu ! Meka
- Mais il n y entraît que jusqu' au cou.
Ce n' est pas suffisant, grand-mère.
Il faut encore élargir.
– Encore ! Je t' ai dit que mon arme n' était pas faite pour couper de bois !
– Je te le demande comme une faveur, grand-mère. Aie pitié de moi !
Mais je ne peux pas avoir pitié de toi, moi, une étrangère, si ton frère n' en a pas eu pour toi !
Je t' en supplie, grand-mère !
– Bon. Mais attends. Je vais d' abord manger.
Quand elle eut terminé de manger, elle continua à élargir le trou.
– Essaye à nouveau, mon petit-fils.
Il s' y faufila.
Mais ses bras restaient bloqués.
– Toujours pas, grand-mère. Encore un peu.
– Mais je t' ai dit que mon arme ne sert pas à ça !
– S' il te plait, grand-mère. Aie pitié de moi !
– Mais je ne peux pas avoir pitié de toi, ...
Je t' en supplie, grand-mère !
– Bon. Attends que je mange.
Et elle se remit à manger tranquillement.
Pendant ce temps, il parvint à se faufiler jusqu' en bas.
Elle sursauta en pensant qu' un jaguar lui sautait dessus.
Elle saisit sa hache, et le frappa.
– Ha ! Cria-t-elle en lui donnant le coup.
D' un coup d' éclair, elle lui trancha la colonne vertébrale.
Son corps en resta assis [plié en deux].
Il cria : “Aïe aïe ! Grand-mère !
Tu m' as blessé, grand-mère. Pourquoi ?

- penaje ?
154. – Unka nomakaje kalé nopichachiya piká. – Parce que je ne t’ai pas reconnu. Tu es arrivé si brusquement.
Ají ke jlata nulake ka’jejemí nakú ke numíchaka.
155. Aú rimicha rojló : – Meke noiñoachaka eyá – Pourquoi menacer ainsi la vie de son fiancé ?
waní ke pirata pimata’kaji maná pachá papichachiyaka nuka, ke rimicha.
156. Aú rumicha : – Ke jo’o riká nulake. – Tu as raison, mon petit.
157. Unka papiríchako kalé ilé yuréjero Mais ce n’est pas toi qui en souffriras, ce seront tes descendants.
yuwanájlo walakenajlo penaje. { Voir Incantation **IK1** }⁷
158. Eya rumicha rijlo : – Ñake riká nulake. Elle lui dit ensuite : – Bon, mon petit-fils, maintenant j’aimerai que tu descendes⁸ avec moi.
Ñake numá pijlo chuwaya pi’jnájé nujwa’té kawakajo. Tu t’en iras demain.
159. Munico pa’pañaa nuka. – Bien, grand-mère.
160. – Ñaké riká, chuchú, ke rimicha. Et ils descendirent en aval.
161. Kaja ri’jicha rujwa’té kamakajo. Ils arrivèrent chez elle. Sa maison était faite dans le creux d’un vieux tronc de *barbasco*.
162. Nephicha ruñakareje. Paye inami i’ichari ruñakare. Il essaya d’y entrer, mais l’entrée était trop étroite.
163. E rimujlúki’cha richojé. Riicho richoje, kamujuni raphú i’ichaka. – Non, grand-mère. La porte de ta maison est trop petite.
164. Rimicha rojló : – Unka chuchú, ka’ mujuni piñakare numaná noicho richojé.
165. A’jnare apú nuñakare, i’jná we’jnachi rejó. J’ai une autre maison, allons-y.
166. E ne’jicha rejó. Iphichaño rejó. Ils y allèrent.
167. Marí nuñakare nulaké, ke rumicha. La voici, mon petit-fils.
168. Kajruni i’ichaka rulawina. Rika chuwa L’entrée était grande, alors ils y entrèrent.
namujlúki’cha.
169. Kaja ewaja najúicha. Et la nuit tomba.
170. Rumicha rijló : – Maarowa pito’o Elle lui dit : – Allonge-toi ici, dans le sens opposé au mien.
nujlepúnapa.
171. Au rito’ocho ñaké rujlepúnapa. Alors il s’allongea avec elle, sa tête d’un côté, la sienne de l’autre.
172. E kaja rikamachiyo cháyami ru’wá Une fois qu’il fut endormi, elle l’absorba par le vagin.⁹
ajmilo’cha riká.
173. Peiyochami ru’wá ajmilo’cha riká e Quand elle l’eut absorbé jusqu’à la moitié du corps, il se réveilla.
raphocha.
174. E ramicha ra’rukako ru’wá chu.(adentro Il vit qu’il était en train de se faire engloutir par elle, alors il lui cria :
de ella) aú rawiyo’cha rojló : – Ayá – Ah ! Grand-mère ! Ton cul est en train de m’avalier !
chuchú ! ke rimicha. Chuwaka pi’wá ajmilo’cha nuká chuchú.

⁷ Tous les extraits d’incantation signalés par le narrateur sont présentés et analysés à part dans un article. Cf. FONTAINE Laurent, 2013, De l’agentivité mythique et incantatoire. Le mythe de Kawáirimi chez les Yucuna (Amazonie colombienne). Nanterre. *Ateliers d’anthropologie*, n°39. <http://ateliers.revues.org/9481>

⁸ Prendre la direction de l’aval du fleuve.

⁹ Ru’wá (Yuc.). Lit. « Son cul. ».

175. E ropchocha. Et elle se réveilla.
176. – Jaí nulake ! ke. Pamá pichó ! – Oh ! Mon petit-fils ! Fais attention à toi !
177. Eya nakamachiya piñó. Et ils se rendormirent.
178. E ñakeja kaja ru'wá ajmilo'cha piño riká. Alors son vagin l'absorba à nouveau,
Ri'nupi i'laje chami ru'wá ajmilo'cha jusqu'au cou cette fois.
ri'michaka.
179. E raphocha. E ramicha ra'rukako piño Il se réveilla et vit qu'il était encore dans
ñake kaja ru'wá chu. son vagin.
180. – Aya chuchu ! Pi'wá ajmilo'cha piño – Ah ! Grand-mère ! Ton cul m'avale à
nuká. nouveau !
181. – Jaí nulake ! Pamá pichó ! – Oh ! Mon petit-fils ! Fais gaffe !
182. E kaja unka rikamatalacho. Kaja Alors il arrêta de dormir. Il avait peur.
rikero'cho.
183. Kaja najme'chiya, e rimicha rojló : – Le lendemain matin, il lui dit :
Chuchú, ke rimicha. Piji'cha nojló kajeru – Grand-mère, tu vas aller prendre du
rujwa'té. manioc chez ma femme.
184. Pala piphaka runaku. Mais tu dois aller la voir correctement.
185. Pimá rojló : “Kajirumi ña'aje nulake Tu lui diras que c'est ton petit-fils qui
wakári'icha nuká pijwa'té kajeru ña'je t'envoie chercher du manioc pour boire le
rila'kaloje keñá nujwa'te.” *manicuara*¹⁰.
186. Rumajika ee pijló : “Me kaje pilake pimá Si elle te demande : “Quel petit-fils ?”
nakú wakári'chari pika kajerú ña'je
majó ?”
187. Rumájika ee pijló ñaké e pimá rojló : Alors tu lui diras : “C'est celui dont on dit
“Nulaké re'wé ka'ké la'ru paná chojé qu'il a été jeté par son frère dans le trou
nemakare nakú piká. des aras.
188. Riká chaya nojo'ó. Rika kamáchiyako C'est moi qui l'en aie sorti. Il a dormi avec
nujwa'té. Riká wakari'chaka nuká kajerú moi, et il m'envoie chercher du manioc
ña'je ijwa'té nula'kaloje rijló keñá pour lui préparer du *manicuara*.
ri'rakaloje penaje.
189. Kechami ra'pañajika nuká, ke pimaká Ensuite il me laissera” lui diras-tu.
rojló ke rimichaka.
190. Kaja riká ro'chako rukuwa'rano ja'pejé. Alors elle prit son panier sur son dos, et
Kaja ru'jichá. partit.
191. Ruphicha mená e'iyajé paminaru piyá. Elle arriva dans le jardin avant la
propriétaire.
192. E unká ru'malachare ejá ro'chó kajeru Comme cette dernière n'était pas là, elle se
ero'je paminaru piyá. mit à arracher le manioc.
193. Manupeja rukupíchaka rínami Elle jetait les branches [sans les replanter].
194. Aú phichí kupá mená. C'est depuis ce temps-là que les agoutis
saccagent les jardins de cette façon.
195. Ejechami paminaru iphicha rejó rumena C'est alors que la propriétaire arriva.
e'iyaje.
196. Romi'cha rumeje. Aú ruícho. Huum Quand la grand-mère l'entendit arriver,
huum ke ke ke, ke roki'chaka. elle s'enfuit en grommelant.
197. – Jay ! ke paminaru kemicha. Na penaje – Oh ! Cria la femme. Pourquoi cette

¹⁰ Keñá (Yuc.). *Manicuara* (Esp. Ver.). Jus de manioc amer longuement bouilli pour que s'évapore l'acide prussique (un poison mortel) et bu chaud.

- phichí wesaputenami ta kupá maminariru. saleté d'agouti saccage ce qui ne lui appartient pas.
198. Kajmú ri' majika palamani nuyani ara' pá michú japake ilé kají ta pukuna penaje. Quand il était encore en vie, le père de mes enfants avait travaillé dur pour essarter cet endroit.
199. Penaje phichí wejaputenami kupakare ! Ce n'est pas pour que cette sale agouti le saccage !
200. "Arúka'tajla pi'wata chu rínami !" ke rumíchaka. « Tu peux te les mettre, ces branches ! »
201. E kaja ikaja ruji'chako. Iphichari pijítuwi Elle se sauva, puis arriva auprès de Pijítuwi.
202. – Yúka'a chuchú ? E piji'chaka kajeru ? – Alors grand-mère ? Apportes-tu du manioc ?
203. – Unká nulake, ke rumicha. – Non, mon petit-fils.
204. – Naje ? ke rimicha. – Pourquoi ?
205. – Kajrú nulakelo aki'chaka nuká ! Ruwáchiya rukáchire aruka'takana nu'wá chu ! – Ma petite fille m'a beaucoup disputé ! Elle voulait me fourrer ses branches de manioc dans le cul !
206. – Naje chi roki'cha piká ? ke rimicha. – Pourquoi s'est-elle mise en colère contre toi ?
207. Meke chi pili'chaka ruká ? Que lui as-tu fait ?
208. – Rupiyá nuphicha rumená e'iyajé. – Je suis arrivée dans son jardin avant elle.
209. Unka ru'malachare aú noro'cha kele mená nakiyana. J'en ai profité pour déterrer le manioc de son jardin.
210. Nomi'chaka rume'jé aú nuichó rupiyá. Quand je l'ai entendue arriver, je me suis sauvée.
211. Au roki'chá nuká. Alors elle m'a insultée.
212. Aú rimichá rojló : – Naje chi pili'cha ilé ke ? – Mais pourquoi t'es-tu conduit de la sorte ?
213. Palá piphaka runaku ke numíchaka pijló i'michaka. Je t'avais dit d'aller la voir en bonne et due forme.
214. E'iyonaja unká paala pili'chaka. Tu t'es mal conduit.
215. Ñaké pi'jné piño me'teni rejo. Tu dois y retourner maintenant.
216. Aú ru'jicha piño rejó. Alors elle repartit.
217. E ruphicha runaku. Elle arriva auprès d'elle.
218. – Nulakelo ! – Petite-fille !
219. – Na iká chuchú ka ajalakayo nuká "nulakelo" ke rumichaka. – Quelle grand-mère peut bien m'appeler "petite-fille" ?
220. – Nuká ke rumíchaka. – C'est moi.
221. – Naje chi pi'michá rejó. – Pourquoi es-tu allée là-bas ?
222. – Unká naje kale nu'jichá, nulaké wakári'chari nuká kajeru ña'jé pijwa'té ri'rakaloje keñá nujwa'té penaje. – C'est mon petit-fils qui m'a envoyé chercher du manioc auprès de toi pour pouvoir boire du *manicuara*.
223. Kajrú rujulá i'michaka. Kanupá Elle avait un gros ventre. Kawáirimi ru'michaka. Kawáirimi mano'chiyari l'avait mise enceinte.
224. E rumichá rojló : – Mekaje pilake wakári'cha piká kajeru ña'jé majó pimá nuká nojló. – Quel est ce petit-fils qui t'envoie ?

225. – Nulake, ke rumíchaka. Unka chi piwe'pila re'wé ka'ká ri'maká la'ru paná chojé. – Ne te souviens-tu pas de celui qui a été jeté dans le trou d'ara par son frère ?
226. Penaje nojo'óchaya riká, kamachiyaro nujwa'té. Riká wakári'chari nuká kajueru ña'jé pijwa'té ri'rakaloje keñá penaje. Je l'ai sorti de là, et il a dormi avec moi. Il m'envoie chercher du manioc.
227. – E chi kewaka pimaká nojló ? ke rumicha. – Est-ce vrai ce que tu me dis ?
228. Júpimi rikapiríchomi i'maká. Il a disparu depuis tellement longtemps.
229. Unká me ñojó kalé ñakami aphoka wakári'chari piká majó kajueru ña'jé majó ! ke rumichaka rojló. Ce n'est tout de même pas son fantôme qui s'est réveillé pour t'envoyer chercher du manioc !
230. – Unká ritaka'lá i'maka. Penajemi nojo'chaya ri'maká. Il n'est pas mort. Je l'ai libéré.
231. Unká riñakami kalé. Et ce n'est pas son fantôme.
232. – Ñaké riká, ke rumicha. – D'accord.
233. Aú roro'chá rojló kajueru. Alors elle lui déterra du manioc.
234. Kamujuni rukuwálami i'michaka. Son panier était tout petit.
235. Rumicha rojló : – Mere chi pikuwálami chuchú ? – Où est ton panier ?
236. – Marí riká, ke rumicha. – Le voilà.
237. – Meke chi kamujuni waní riká ! – Il est vraiment petit !
238. E rulamá'chiya kajueru richojé. Puthé rulamá'chiya richojé kajueru. Elle le remplit complètement de manioc.
239. E rumicha rojló : – Ilé kajueru no'chá pijló pijluwa penaje. – Voilà, je te donne ce manioc.
240. Eko pimá ke ilé pilakejlo ra'pachi majó nujwa'te ko ri'rá keñá, ke rumichaka rojló. Tu diras à ton petit-fils qu'il vienne ici boire le *manicuara* avec moi.
241. E kaja rupi'chó. Et elle rentra.
242. Ruku'thú i'michari rukuwálami, aú kewini i'michaka rowó chu. Comme son panier était son estomac, elle eut mal au ventre.
243. Wajapami e'iyajé richa'chiya ruká, e ro'chó te'jí kawakajó. Arrivée au bord du jardin, elle s'effondra.
244. E rutami pilakichore unká me ño'jó rócho'lacho re'iyá. Elle ne parvint pas à se relever.
245. Ewá jwe'chuka i'michaka, kaja ri'jnachiya rupechuwa : “Na ka'jné ruli'chako ? Kaja unká iphalayo Comme il se faisait tard, il se demanda : “Que lui est-elle arrivée ? Elle ne revient pas.
246. E kaja ra'picha ropumi chu. Alors il partit la chercher.
247. Amicha rutami to'kó wajapami e'iyá pilákajo nakú. Quand il la vit, elle se remuait dans tous les sens.
248. E rimicha rojló : – Na pili'chako ke ilé tami pilákayo iléré. – Que t'est-il arrivé, pour gigoter ainsi ?
249. – Chapú waní nulakelo li'chaka nuká ! – Ma petite-fille m'a fait un sale coup !
250. – Meke chi ruli'chaka piká ? – Que t'a-t-elle fait ?
251. – Kajrú rulamáchi'yaka nojló kajueru. – Elle m'a beaucoup trop chargée.
252. Kachini riká ! C'est lourd !
253. E rero'chiya richajojona i'michaka. Alors il enleva les gros tubercules placés

254. Ejechami rócho'chako pilá pilá.
255. – I'jná, pipa'kó nujwa'té, ke rumíchaka.
256. – Unká. Kaja wéichaje waní majó.
257. Ijña'a pijluwá kele kajeru.
258. Aú rumicha rijló : – Kejo'o nulakelo kemicha nojló. Eko pimá rijló :
« Ra'pachi majó nujwa'té co ri'rá keñá »
ke rumichaka pinaku.
259. – Ñaké riká, chuchú. No'pichaka, ke rimicha.
260. Pala waní pila'ká nuká.
261. Kaja nukapi'chako nu'maká eyá pi'matá nuká kapi'chakajo liyá.
262. E kaja ra'picha.
263. Mena eiyá kapejé yáicho, riká chojé riphichá mená eiyajé. Re ri'michá.
264. E riyajalo i'michakayo. Iphichayo ruñakaré chojé.
265. E rumichá ruyanijlo : – Ara'pá michú ñakami iphari, ke ne'micha nojló riyukuna.
266. Iwáchiya riká mená eiyajé kapejé chajé.
267. Aú Kawáirimi kemicha rojló : – Na chi pi'má yukuna piyanijlo ?
268. – Nara'pá michú ñakami iphari, ke ne'micha nojló riyukuna.
269. – Na i'michari pijló riyukuna. Júpimi kapi'íchakomi nujmeremi michú i'maká !
270. Unká me ño'jó kalé ñakami iphaka ne'má yukuna pijló.
271. Aú rumicha : – E pajluwajaru phíyukeru phichí jiwakaru, ruká jo'yó richaya. Lálemi kamachiyo rijwa'té.
272. Riká wakari'cha ruká kajeru ña'je nujwa'té ri'rakaloje keñá.
273. Kechami riká waicha majó, ke rimichaka rojló, rumicha yukuna nojló.
274. Riká yukuna nu'má nuyanijlo.
275. Aú ruyani i'jichaño nara'pá wataje mená e'iyajé ka'pejé chojé.
276. Amichaño re ri'michaka.
277. Aú necho'cho riloko'pani. Pa'yú michú ñakami ! ke nemíchaka.
278. Aú rimicha najló : – Unká nuñakami kalé nuká ! La'runa aphú chojé no'ó i'maká, penaje nuká chuchú pa'tá majó. Unká nuñakami kalé ! ke rimichaka najló.
279. Ruyani i'jichaka yámijlo, rupa'chiya netá
- en travers.
Et elle se releva.
– Allons-y, rentre avec moi, dit-elle.
– Non. Il est vraiment tard maintenant.
Tu peux garder ce manioc pour toi.
– Justement, ma petite-fille m'a dit de te dire d'aller boire le *manicuara* avec elle.
– Bien, grand-mère. J'y vais.
Tu m'as vraiment bien aidé.
J'allais mourir, et tu m'as sauvé la vie.
Il partit.
Il arriva à son abri de jardin, et s'y arrêta.
Au même moment, sa femme venait d'arriver chez elle.
Elle dit à ses enfants : – Je viens d'apprendre que le fantôme de votre père arrive.
Allez l'attendre dans l'abri de jardin.
Kawáirimi dit alors : – Que racontes-tu à tes gosses ?
Le fantôme de leur père arrive, paraît-il.
– Qui t'a raconté ça ? Cela fait longtemps qu'il est mort, mon cadet !
Ce qu'on t'a raconté est impossible.
– La vieille chef des agoutis l'a délivré.
Elle a dormi avec lui cette nuit.
Il l'a envoyé chercher du manioc pour boire du *manicuara*.
Après cela, il va venir, m'a-t-elle dit.
C'est cela que je disais à mes enfants.
Alors ses enfants allèrent au jardin pour attendre leur père dans l'abri.
Et ils virent qu'il y était déjà.
Ils accoururent vers lui. Fantôme de papa ! s'écrièrent-ils.
– Mais je ne suis pas un fantôme ! Je suis tombé dans le trou des aras, et la grand-mère m'en a sorti.
Ses enfants sortis, la femme de Pijítuwi

- napukuna chojé pailá rujmi'cha napechu chojé.
280. E rimicha riyaniijlo : – Meke iká yuwana ? Il dit à ses enfants : – Comment allez-vous ?
281. – Unká pa'yú. Palani weká. – Nous allons bien, papa.
282. – Jalo ta ? e jo'o kaja ruka ? – Et votre mère ? Est-elle toujours là ?
283. – Kanupá ruká. Kaja júpimi owilá wa'á amijlo. – Elle est enceinte. Cela fait longtemps que notre oncle s'est mis avec elle.
284. – Ñaké ! ke rimicha. – D'accord !
285. Palani, unká meke i'malá ilé kaje. Riwa'ajeja ruká ! C'est bon, il n'y a rien à faire. Qu'il la garde !
286. Kaja ri'jnachiya ripechuwa : « Rila'ka nuká ke kaja nula'jika riká, ke ri'jnachiya ripechuwa. Il pensa : « Je vais lui faire exactement la même chose. »
287. Aú unká riyuchala'cho. Alors il ne se fâcha pas.
288. Lainchú i'michaka, e rimicha riyaniijlo : – I'jná ipa'ó nutukuma. Le soir venu, il dit à ses enfants : – Allez-y, rentrez au devant de moi.
289. Aú nemicha rijló : – E chi pipa'jiko wajwa'té. Et ils lui dirent : – Vas-tu vraiment rentrer avec nous ?
290. – A'a. Ilé kajno nuká me'teni. – Oui. J'arrive.
291. E kaja napi'chó. Iphichaño naló nakú. Ils arrivèrent auprès de leur mère.
292. Rumicha najló : – E amichaka ara'pá ? Elle leur dit : – Avez-vous vu votre père ?
293. – A'a. Wamicha pa'yú. – Oui. Nous avons vu papa.
294. Unká riñakami kalé, ke rimichaka wajló. Ce n'est pas son fantôme, nous a-t-il certifié.
295. Júpimi ri'maká keja riká. Il est exactement comme avant.
296. Aú Kawáirimi kemicha najló : – Mere chi riká ? Naje chi unká ra'palacha majó ? Alors Kawáirimi leur demanda : – Où est-il ? Pourquoi ne passe-t-il pas ici ?
297. – Me'teni riká waicha, ke nemichaka rijló. – Il arrive, lui dirent-ils.
298. Pajluwa tee kele kamú jená i'michaka lainchú, e namicha riká waicha. Vers cinq heures de l'après-midi, ils le virent arriver.
299. Ilé pa'yú waichá ! ke riyani kemichaka. C'est papa, le voilà ! dirent les enfants.
300. E riphicha. Et il entra.
301. E Kawáirimi ajalakicha riká. – Wajé piká nujmeremi. Kawáirimi le salua : – Te voilà, cadet.
302. – Wajé nuká o'wé. – Me voici de nouveau, grand frère.
303. – Meke chapú waní pa'ñaaka nu'maká la'ru paná chojé i'maká ! – J'ai beaucoup regretté que tu sois tombé dans le trou des aras.
304. Kajapi rikapi'cho ke nupechu i'micha pinaku. Cela m'avait laissé croire que tu en étais mort.
305. – A'a ke rimíchaka. Nuwataka keja no'kó la'ru paná chojé i'maká. – Oui. Mais c'est moi qui ai voulu tomber dedans.
306. Ina'uké, unká me ño'jó kalé ina'uké kapichó ! Un homme ne peut pas mourir comme ça !
307. – Ñake iká, nujmeremi. Kaja piphicha. – Bien, cadet. L'important c'est que tu sois revenu.
308. E kaja ne'micha jupi. Et le temps passa.

309. Ri'jnachiya ripechuwa : “Meke nula'jika riká ? Pijítuwi gambergeait : « Qu'est-ce que je vais lui faire ?
310. Riká'ka nu'maka ke kaja nuka'jika riká, e Je ne serai pas satisfait tant que je ne pala nupechu i'maje, ke ri'jnachiya ripechuwa.” l'aurai pas jeté, comme il a voulu me faire. »
311. Rimicha riyaniijlo rejechami. Ñaké iká Alors il dit à ses enfants : – Maintenant, nuyani. Chúwaka wajñá'jika eja'wá jená wamákaloje na ka waphojó. nous allons mesurer¹¹ le monde pour voir sa profondeur.
312. – Je, pa'yú. – Bien, papa.
313. Ejechami ne'jichaka eja'wá e'iyowá chira'jó. Nakulicha eja'wá wajlé waphéreni. Alors ils partirent se promener en forêt, et cherchèrent un grand plateau du monde.¹²
314. Nephachiya riká eja'wá waphere wajlerí. E nakeño'cha eja'wá i'kakana. Quand ils eurent trouvé un plateau immense, ils se mirent à abattre les arbres. **{IK2}**
315. Nañapachiyaka richiya i'kakana. Kechami Puis, ils commencèrent à creuser. nakeño'chaka te'ri ichakana.
316. Riká i'michari najapáka'la. We'chú Ils en firent leur travail quotidien. **{IK3}** ka'laja najápichaka rinaku.
317. Lainchú kewá nephichakano páchojo Chaque après midi, ils revenaient dormir à kamátajo. la maloca.
318. Lapiwa napóchano ja'pitaje, najñákaloje Chaque nuit, ils se levaient très tôt, se na'jnewá. Nañapachiyá na'jnewa baignaient, mangeaient, puis retournaient ajñákana ejomi kaja ne'jicha piño te'ri creuser. ichaje.
319. Kaja ewa'já Kawáirimi kemicha Pijítuwi Kawáirimi finit par dire aux enfants de yánijlo : Pijítuwi : – Qu'est-ce que vous fabriquez, pour rentrer chaque soir aussi crevés ? – Yuwana, na ila'á tami ipharino lainchú majó ?
320. – Unká na kalé wala'a owilá, ke nemicha. – Rien, nous ne faisons que prendre les Eja'wá jená wajña'á pa'yú wa'té. mesures du monde avec papa.
321. – Meke chi ijña'ká eja'wá ená ? – Comment ça, les mesures du monde ?
322. – Kajruni eja'wá. Unká me ño'jó iná – Ce monde est tellement grand qu'il est iphala loko'pala. Mapeja wala'ka owilá, impossible de le traverser. Alors nous faisons cela comme ça, juste pour vérifier. wamákaloje penaje.
323. – Ñaké, ke rimicha. – Bien.
324. Kaja ñakeja ne'michaka rinaku japákana Ainsi travaillèrent-ils toute une année. nakú. Pajluwá jarechí ketana.
325. E nañapachiyá ri'michaka. Ejechami Quand ils eurent fini, Pijítuwi se dit : « A Pijítuwi pechu i'michaka : “Chuwa présent, je vais l'essayer. » notá'jika riká, nomáijla.”
326. Aú riji'cha kawiri waphere nojé. Riká Il prit une liane très longue, et la fit pendre rakuwí'cha ulawí chojé. dans le trou.
327. E repo'cha kawiri a'waná nakojé. Il l'attacha en haut d'un arbre [au dessus du trou].

¹¹ Nakaje ená jña'kaje. Mesurer. Prendre les dimensions, les formes.

¹² Eja'wá wajlé. Lit. “Dos du monde”. Plateau. Plus généralement, il peut aussi s'agir de toute étendue de terre surélevée, sans cours d'eau.

328. Ejechami ratá'icha riká. Rijlochiyo rinaku. Puis il l'essaya. Alors il commença par se balancer d'un bord à l'autre avec la corde.
329. e riyuricha richoje. Ripayáki' cha richá thii ke rimejé i'michaka. Et il se laissa glisser le long de la liane pour atterrir au fond du trou.
330. Rácho'cho richiya i'michaka. Ensuite il remonta et sortit du trou.
331. E rimicha riyaniilo : – Kaja chuwa nuyani. Palani riká. Il dit à ses enfants : – C'est bon, mes enfants.
332. Lapiyami kewá ne'jichakano richu kátajo. Unká jo'ó ne'malacha riyukuna Kawáirimijlo. Et ils prirent l'habitude d'aller jouer dedans tous les après-midi, sans en parler à Kawáirimi.
333. Kaawaja rimicha piño najló : – Na paní ila'anó lainchú ipháñono majó lainchú kewá ? Ce dernier finit par les questionner à nouveau : – Mais qu'est-ce que vous fichez chaque après-midi pour rentrer aussi tard ?
334. – Unká na kalé wala'a owilá, ke nemichá. Kele eja'wá ená wajña'kare pa'yú jwa'té. Riká chojé we'jnáno kátajo. Rika wajapaka'la, ke nemichaka rijló. – Rien, mon oncle. Maintenant que nous avons pris la mesure du monde avec papa, nous allons jouer régulièrement à l'intérieur. Ça nous occupe.
335. Aú rimicha najló : – Meke chi riká ikato chu imá nakú nojló ? – Qu'est-ce donc ce jeu dont vous me parlez ?
336. Aú nemicha rijló : – Palani riká. Puwa'ka pa'yú i'majika riyukuna pijló e pamaje riká wakatákaró. – Bon. Quand papa t'en aura parlé, tu pourras voir notre jeu.
337. E nemicha nara'pajlo : – Marí ke owilá Kawáirimi kemichaka wajló : – Na pani ila'ano ? ipháñono lainchú kewá majó ? Ils dirent alors à leur père : – Notre oncle nous a demandé ce qu'on faisait chaque après-midi.
338. Aú wemicha rijló : – Unka na kalé wala'a ke ilé. Eja'wá ená wajña'kare ená pa'yú wa'té. Rika chu wakátono. – Nous lui avons répondu que nous prenions la mesure du monde avec toi, et que nous en avons fait notre jeu.
339. Aú rimicha wajló : – meke ikatako richu, imá yukuna nojló. Alors il nous a demandé de l'en informer.
340. Au wemicha rijló : – Palani riká. Puwa'ka pa'yú i'majika pijló riyukuna e pamaje ke wemichaka rijló. Nous lui avons dit qu'il nous verrait jouer quand tu lui en auras parlé.
341. – Ñaké riká ke rimicha. – C'est bien, dit-il.
342. Muní ke ne'jichaka rejó. Le lendemain, ils y retournèrent.
343. Lainchú nephicha. Et ils revinrent l'après-midi.
344. E Kawáirimi kemicha Pijítuwijlo : – Nujmeremi, na pani pila'no ipharino lainchú kewá majó. Kawáirimi dit à Pijítuwi : – Mon cadet, que fais-tu pour rentrer chaque après-midi aussi tard ?
345. – Unká na kalé nula'á o'wé. Manupeja wajña'ka eja'wá ená yuwana jwa'té. Riká nakú weká. – Rien. Nous mesurons la dimension du monde avec les enfants. C'est ça qui nous occupe.
346. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Naje chi unká pimala nojló riyukuna no'kaloje piñaté kele eja'wá ená ña'kana aú. – Mais pourquoi ne m'en as-tu pas parlé, je pourrai t'aider.
347. Kajruni eja'wá, unká me ño'jó pajluwaja ña'lá jena rikó. Le monde est tellement grand, il est impossible de le mesurer seul.
348. Aú Pijítuwi kemicha rijló : – Kaja – Nous avons fini, grand frère.

- wañapata riká, o'wé.
349. Palani wani katakaroji riká. Ça nous fait un très bon jeu.
350. – Meke chi iná katako rinaku pimá nakú nojló ? – Comment y joue-t-on ?
351. – Muniko wamicha riká. – Tu verras demain.
352. E kaja muní ke ne'jichaka rejó. Et ils y allèrent le lendemain.
353. Jemi'chari kajrú rimejé i'michaka. Karena On entendait le vent s'engouffrer
wituki'chaka richojé. bruyamment à l'intérieur.
354. E nephicha rejó. E Kawáirimi yaka'ichó richojé. En arrivant, Kawáirimi regarda à
l'intérieur.
355. Amíchari kajruni ri'michaka. Le trou était immense.
356. E Kawáirimi kemicha nujipituwijlo : – Que c'est grand !
Meke chi kajruni wani riká.
357. Meka la'je iná kato kajru la'jé nakú. Comment peut-on jouer avec un truc aussi
dangereux ?
358. aú pjt kemicha rijlo : – unká o'wé. Unká – Mais non, grand frère. Ce n'est pas
kajluni kalé riká. Ekó pamá, ke dangereux. Tu vas voir.
rimichaka.
359. E ri'jicha kawiri. E riyuricha richó Il prit la liane, et tournoya à l'intérieur en
richojé. Uu juu juu thii, ke rime'jé faisant sonner le vent.
i'michaka richu.
360. E kaja rácho'cho piño richiyá. Puis il en ressortit.
361. – Yúka'a ? E pamicha ? – Alors ? Tu as vu ?
362. – A'a, nomicha. Palani riká. – Oui, j'ai vu. C'est bien.
363. – Chuwa piká. Patá'a riká chuwa. – A toi. Essaye-le maintenant.
364. – Unká, nujmeremi. Kajruni wani riká, – Non, cadet. C'est trop dangereux.
keilé.
365. – Unká kajruni kalé riká. Pamá nu'jnajika – Ce n'est pas dangereux. Regarde, j'y
piño. retourne.
366. E riyuricha piño richó richojé. Il y plongea à nouveau.
367. Ñaké kaja rimejé i'michaka. Fit encore sonner le vent.
368. Rácho'cho piño richiyá. Et en ressortit.
369. E rimicha rijló : – Chuwa piká piño. – C'est encore à toi, maintenant.
370. Palani riká richuwa ! Quelle sensation de plonger à l'intérieur !
371. – Unká, nujmeremi. Kajruni waní riká – Non, cadet. Je sens qu'il y a trop de
nuwe'piká. danger.
372. – Unká kajruni riká. Meke chi kajruni ? – Un danger ? Quel danger ?
373. Pamá nu'jnajika piño. Regarde, j'y retourne.
374. E riyuri'cha richó richojé ñakeja kaja. Et il plongea encore de la même manière.
Ñake kaja rimejé i'michaka.
375. E rimicha piño : – Chuwa piká piño, – C'est encore ton tour, grand frère.
o'wé.
376. Ina'uké nuká kátaro richu, unká nomala Comme je suis un homme, je peux jouer à
meke nula'ko ! l'intérieur, il ne peut rien m'arriver !
377. Ejechami Kawáirimi pechu i'michaka : Alors Kawáirimi se décida à l'essayer.
“Chuwa notá'ajejla riká.”
378. Eja Kawáirimi yuricha richó richojé. Il plongea.
379. Uuu juu thii. Le vent sonna contre lui.
380. E kaja rácho'cho piño richiya. Et il en ressortit.

381. E pjt kemicha rijló : – E pamichaka chuwa o'wé. – Tu as vu, grand frère ?
382. – Palani riká, nujmeremi. – Oui, c'est bien, cadet.
383. – Ima'a inajlo i'maka ee iná i'jné richu luta'jo. Avec de l'expérience, on peut aussi s'y balancer.
384. Ejechami wejí ke pe ri'jichaka richu luta'jo (mesiendo). Alors trois fois de suite, il s'y balançá.
385. Ejechami ka'ápuku i'michaka ejechami pjt pechu i'michaka : “Chuwa ramájika !” A midi, Pijítuwi se dit : « Maintenant il va voir ! »
386. E rimicha rijló : – Chuwa pi'jné piño, o'wé. – C'est encore ton tour, grand frère !
387. Eja Kawáirimi yuricha richo richojé, uuuuu thii. Wa'tó rimachi'ya kawiri ja'piyá thii. Alors Kawáirimi plongea. Et l'autre en profita pour trancher la liane.
388. Ra'chako. Ejechami te'rí kajicharo lapiya kha'ra rikajichako ra'piya. Quand Kawáirimi toucha le fond du trou, celui-ci s'effondra sous son poids.
389. E ra'chó kawakala ja'kojé. Alors il tomba dans l'abysse.
390. Ra'chako e rimicha jwilopa e'iyajé, jwilopa e'iyajé. Pour amortir sa chute, il dit : « dans les feuilles de guama, dans les feuilles de guama ».
391. E ra'cho chaa jwilopá e'iyajé. Et il tomba précisément dans ces feuilles.
392. Ri'májwila jaicharo junapi Perú keja jíñana apiro'chaka i'májwila. Mais quand il avança son pied dans l'eau, des poissons lui dévorèrent l'orteil en un éclair¹³.
393. We'chú ri'micha. E jácho'o lapí chojé. Du jour, il se retrouva en pleine nuit.
394. Aú pheñawila michuna kemake ke'iyapé iná ajúwa'ka. C'est pour cela que les anciens disaient autrefois que l'obscurité ne tombe pas partout de la même manière.
395. Me'teni we'chú maare. Eya me'teni lapí wapho'jó. Quand il fait jour ici, il fait nuit de l'autre côté.
396. E kaja ri'michare lapí. Ri'jnachiya ripechuwa : “Meke chapú waní, no'wé li'chaka nuká !” Donc de nuit, il pensa : « Mon frère m'a bien eux !
397. Nokó nukeño'ka rijló marí kaje pachá riki'cha nuká kawakala jakojé. Comme j'ai moi-même essayé de me débarrasser de lui, il m'a jeté dans ce gouffre.
398. Meke nu'makaloje penaje ? Maare ka'jné nukapi'chajo. Qu'est-ce que je peux faire ? Je vais probablement mourir ici.
399. Na we'pila'jeri numují ?” Qui pourrait bien me sauver ? »
400. Meketana i'majemeja ramicha jita waicha. Au bout de quelques temps, il vit une pirogue venir.
401. Kajrú rikamare i'michaka. Elle était très lumineuse.
402. Kajrú ina'uké i'michaka richu. Pute kamú wapurune ri'michaka. Rika kamú ja'pichari riwapurune chu. Rijwa'tejena i'michaño kojo'pana. Neka réinchaño riwapurune ja'piyá. Il y avait beaucoup de monde : le Soleil accompagné de ses rameurs : les oiseaux « cuisiniers ».¹⁴

¹³ Peru keja. Lit. “comme [le temps d'un coup de] hache”.

403. Kele wapuru ima'ni ri'michaka, unká me ño'jó iná yá'lacho chu. Dans cette pirogue, il faisait tellement chaud qu'on ne pouvait s'y asseoir.
404. Aú kele rijwa'tejena kojo'pana, kameruna neká. Ima'ni kárataka neká. Et ses serviteurs à plumes avaient noircis, carbonisés.
405. Aú kameruna neká, kojo'pana. C'est pour cela que ces oiseaux sont noirs.
406. E kaja riloko'pana ne'jichaka, e riwá'icha najló : "Nuteló, nuteló ! Iwá'a nuká kajno. Quand ils passèrent devant lui, il les appela : « Monsieur, monsieur (non parent) ! Laissez-moi embarquer ! »
407. Unká na'lacha nanakojo riwá'ichaka najló. Mais personne ne fit attention à lui.
408. Wejí ke pe riwá'icha najló. Trois fois de suite, il les appela.
409. E najipi'cha riká : – Na nuteló ka kele wá'ri nojló. Enfin, ils lui répondirent : – Qui est ce non parent qui m'appelle ?
410. – Nuká nuteló, ke rimichaka najló. – C'est moi, monsieur.
411. – Piká chi pe'wé ki'chá kawaka'la jakoje nemichaje nakú ? Piká chi riká ? – Est-ce vous celui dont on dit qu'il a été jeté dans le gouffre par son propre frère ?
412. – A'a, ke nemichá. Nuká ke ilé unká ina'ukelari ki'cha majó. – Oui, c'est moi que ce saligaud a jeté ici.
413. – Na chaya piwá'a nojló. – Pourquoi m'appelez-vous ?
414. – Unká nuteló, piwe'pí numují, piwá'a nuká pijwa'tó. – S'il vous plaît monsieur, laissez-moi embarquer avec vous.
415. – Unká, ke rimicha. Unká me ño'jó nuwá'la piká. – Non, je ne peux pas vous emmener.
416. Apú nuka, unká me ño'jó we'pila pimují, pe'wé wa kata ki'chari piká majó ! Ce n'est pas moi qui vais avoir pitié de vous ! Et encore moins si votre propre frère a cru bon de se débarrasser de vous !
417. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Pala numaka pijló nuteló. Piwe'pi numují. – Je vous en supplie, monsieur !
418. – Kejo'o nuteló, ke rimicha. Chapú jnákeni nuká. – Je vous assure, je suis sans pitié. Je suis même méchant.
419. Eko notá'jla. Mais bon, essayons.
420. Aú naruki'cho rejé. Alors il accosta.
421. Aú rimicha rijló : – Piwituka'a majó chúwaja, nuteló. – Descendez donc à bord, monsieur.
422. E riwitúki'cha kamú wapurune chojé. Alors il descendit dans la pirogue.
423. Ima'ní, iná chila'kare nakú ke ri'michaka. La chaleur y brûlait comme du charbon ardent.
424. E kaja ne'jicha yenojo. Ils remontèrent le fleuve.
425. Meketanaja riji'chaka ima'ní panaku. Et il sentit la chaleur le brûler.
426. Ejechami rikeño'chaka juni arokana richó. Ewa methuke rarócha'ka juni richó. Alors il se mit à s'asperger d'eau, sans s'arrêter.
427. Ejechami kaja rikeño'chaka wapuru ejátakana. Ejechami pamina kemichaka rijló. Kaja ketanaja paro'o juni pichó. Comme il mouillait le bateau, le Soleil lui dit : « Arrêtez donc de m'asperger, vous me mouillez. Kaja cha pejátaka nulajúwa.
428. E Kawáirimi kemicha rijló : "Meke chi nula'jika chuwa nutelo ? Unká me ño'jó Kawáirimi lui dit : « Que puis-je faire ? Votre chaleur m'est insupportable.

¹⁴ Kojo'pá (Yuc.). Cocinero (Esp. Ver.). Petit oiseau de couleur noir.

- nujña'la ima'ni panaku.
429. Aú rimicha rijló : – Ilé numicha nakú pijló i'michaka. Chapújneque nuká numíchaka pijló i'michaka. – Je vous avais bien dit que j'étais quelqu'un de mauvais.
430. E'iyonaja raro'cha juni richó. Il continuait quand même à s'asperger.
431. Rimicha piñó rijló : – Meke unká pema'la pijló kemakana ? – Vous ne comprenez donc pas ?
432. Aú rimicha rijló : – Unká me ño'jó nujña'a ima'ni panaku. – Je n'y peux rien, votre chaleur me brûle.
433. Aú kamú kemicha rijló : – Unká meke nula'lá piká. – Que voulez-vous que j'y fasse ?
434. Maareje nuyureje piká. Je vais vous laisser là.
435. Kaja cha waní peja'taka nulajowá. Vous m'avez déjà trop aspergé.
436. Aú numá pijló maare piyurojo. Donc vous sortez.
437. Au Kawáirimi kemicha rijló : – Unká chi meke pila'lajla nuká pikamare kárataka piyá nuká ? Ne pouvez-vous pas cesser de me brûler avec votre lumière ?
438. – Unká,unká me ño'jó numejñatala piká nuliyó. Piyukeja unká wanija. – Non. Je ne peux pas vous cacher de moi-même. Rien n'échappe à ma lumière.
439. Meke chi pi'majika ? Piyurijika nuká maareje. Sortez donc avant d'en pâtir.
440. Aú rimicha rijló : Mete'ni nujmeremi wáicha. Et il ajouta : – Mon cadet [la Lune] va bientôt venir.
441. Ilé palajneke newakana. Riká ko wá'a piká rijwa'to. Lui, il est gentil. Il vous prendra.
442. Eko pimá rijló : 'Nutelo pe'wé kemichari nojlo numakaloje pijlo piyuwákaloje nuká pijwa'tó, ke rimichaka rijló. Vous lui direz que c'est moi, son aîné, qui vous ait conseillé d'embarquer avec lui.
443. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – E chi kewaka pimaka nojló nutelo. – Est-ce vrai, ce que vous me dites ?
444. – A'a, nutelo. Kewaka numaka pijló. – Oui. C'est vrai ce que je vous dis.
445. Mete'ni rika wáicha piñó. Il va venir aussi.
446. Aú nayuricha Kawáirimi juni turenaje. Alors ils le laissèrent en bordure de fleuve.
447. Meketana i'majemija ramícha rikamare pachiyaka mukú. Quelques temps plus tard, il aperçut sa lumière.
448. E Kawáirimi pechu i'michaka : “Mete'ni ilé nuteló wáicha”. Kawáirimi pensa : « Le voilà qui arrive ».
449. Iphichari riloko'pana e Kawáirimi ajalakicha riká : “Nutelo ! ke rimicha. Nutelo, piwá'a nuká pijwa'tó !” Quand il passa devant Kawáirimi, ce dernier l'appela : « Monsieur, monsieur ! Emmenez-moi !
450. Unká Keri a'lacha rinakojo Mais la Lune ne le remarqua même pas.
451. Kawáirimi ajalakichaka rika, wejí ke pe rajalaki'chaka riká. Il l'appela trois fois de suite.
452. Ejechami rajipíchaka rijló. Et enfin l'autre lui répondit.
453. E rimicha : – Na ina'uké ka ke ilé ajalakari nuká nuteló ke ? – Qui m'appelle ainsi ?
454. – Nuká, nutelo, ke rimicha. – C'est moi, monsieur.
455. – Na chi pika. – Qui êtes-vous ?
456. – Nuká, ke rimicha. – Moi, dit-il.

457. Maapani re'wé ki'chare kawaka'la jakoje nemichaje nakú pika chi ? ke rimichaka. – Est-ce vous celui dont on dit qu'il a été jeté dans le gouffre par son propre frère ?
458. – A'a. Nuká ke ilé unká ina'ukelari ki'chari nuká majó. – Oui, c'est moi que ce saligaud a balancé ici.
459. – Na chi piwata ? Naje chi piwá'a nojló ? – Que voulez-vous ? Pourquoi m'appellez-vous ?
460. – Unká na cha kalé nuwá'a pijló. Piwe'pí numují, piwá'a nuká pijwa'tó. Je ne veux rien. Mais je vous en supplie emmenez-moi.
461. – Ke jo'o riká, nuteló, ke rimíchaka. Unká me ño'jó nuwe'pila pimují. – Je comprends votre demande, mais je n'éprouve aucune pitié pour vous.
462. Apú nuká. Pe'wewa kata ki'chari piká. Unká we'pilacha pimují. E jo'o apú nuká. Unká me ño'jó we'pila pimují, ke rimichaka Kawáirimijlo. Si même votre frère se débarrasse de vous... Moi qui ne suis pas un proche, je m'en fiche complètement.
463. Aú rimicha rijló : – Pala wani numaka pijlo piwá'kaloje nuká pijwa'to penaje. – Je vous en supplie, emmenez-moi.
464. – Ke jo'o, unká me ño'jó nuwá'ala piká nujwa'tó. – Mais je vous assure que je ne peux pas vous prendre.
465. Aú rimicha piño rijló : – Nutelo pe'wé kemicha nojló pinaku piwá'akaloje nuká pijwa'tó. – Votre frère m'a pourtant dit que vous m'emmèneriez.
466. Aú rimicha rijlo : – Naje chi unká riwá'alacha piká rijwa'tó ? – Et pourquoi ne vous a-t-il pas pris, lui ?
467. Riwá'ichajla nuka i'michaka. Eyonaja ima'ni wani ri'michaka. Unká me ño'jó nujña'lacha panaku ima'ní. Il m'a pris. Mais je ne supportais pas sa chaleur.
468. Aú riyuricha nuká maarejé. Alors il m'a laissé ici.
469. Aú rimicha nojló : – Ilé nujmeremi waicha mete'ni riká palajneke newakana. Rika ko wá'a piká, ke rimichaka nojló. « Mon cadet arrive, il est gentil, il vous prendra » m'a-t-il assuré.
470. Aú nu'má pijló riyukuna. Voilà pourquoi je vous parle de lui.
471. – Ke jo'o nuteló, ke rimicha. Kaja no'wé riká kemíchari nunaku. Nuwá'akaloje piká penaje. Piwitúka'a majó ke rimicha. – Bien, monsieur. Puisque c'est mon aîné qui vous a parlé de moi pour vous emmener, vous pouvez embarquer.
472. E riwitúki'cha kerí wapurune chojé. Et il descendit dans la pirogue.
473. E kajrú kerí jwa'tejena i'michaño, rimapérena. Neká i'michaño rijwa'tejeno. La Lune avait aussi beaucoup de serviteurs : ses mouchérons blancs¹⁵ qui ramaient pour lui.
474. Neka ja'chaño pajala Kawáirimi nakoje. Ne'richaka rika. Alors ils se jetèrent sur lui pour le piquer.
475. E kaja ejechami Kawáirimi keño'chaka nenókana rinakojo. Il commença à les tuer en se frappant le corps.
476. Ewa kajrú na'chako rinakojo. Unká me ño'jó rijña'lacha panaku neká. Ils étaient nombreux. C'était insupportable.
477. Aú kajru ne'richaka riká. Aú kajrú rinóchaka neká rinakojo. Plus ils venaient le piquer, plus il les tuait.
478. Ejechami kerí kemichaka rijló : – Nutelo, Lune lui dit : – Cessez de tuer mes

¹⁵ Mampirina (Yuc.). Mouchérons piquant de nuit.

- kaja ketana pinó nujwa'tejena.
479. Kaja cha pinótaka nujwa'tejena. Aú maare nuyuri piká
480. Aú rimicha rijló : – Meke chi nula'jika ? Piyuri nuka maare, ñaké nutelo pe'we kemichaka nojlo pinaku. Piwá'akaloje nuká pijwa'té.
481. – Keri kemicha rijló : – Ke jo'o ke rimichaka. Kaja cha pinótaka nujwa'tejena !
482. Majó pi'jná. Iere piya'ó nowá'a.
483. E rathúpi'cha rinakoje rawi. Ejechami nayurichaka ri'rákana.
484. E kaja manaeja ri'michaka re'iya. Unká nakawila'cha rinaku rejéchami.
485. Ejenaji ke ri'michaka e naróki'cho. Putheni iñejwila chojé.
486. E rimicha Kawáirimijlo : – Maare watajna'jo wajñákaloje wajñáki'cho penaje.
487. – Ñake kaja nutelo, ke rimicha.
488. E kerí kemicha Kawáirimijlo : – Chuwa nutelo pa'pichiya nuñapanare nutelo.
489. – Mere chi riká, nutelo ?
490. Marí loko'pani riká, ke rimicha.
491. E Kawáirimi jácho junapeje. E ra'pichiya.
492. E riculicha kalajiru waká (en lo obscuro, de noche), rikulichá iñapana.
493. E rijápicha rinaku. E rácho'chijajla riká. E rewí'icho piyute penaje.
494. E riyuricha riká. E rácho'cho majó.
495. E kerí kemicha : – Yúka'a, nutelo ? E piphachiyá nuñapanare ?
496. – Unká ri'mala, nutelo.
497. – Meke unká jwa'tó i'mala ? Pajluwaochujle nuñapanare, unka me ño'jó ja'pala.
498. Pamichajla riká piño.
499. Aú ra'pichiya piño. Rijápicha rinaku. Ñakeja kaja rácho'chiyakajla riká. E rewí'cho piño rijló piyute penaje.
500. E riyuricha piño riká. E rácho'cho piño majo.
501. E rimicha piño rijló : – Yúka'a, nutelo ? E piphachiyaka piño riká ?
502. – Unká nutelo. Unka ri'mala. Meñaru reyá.
503. – Jaí ! ke. Meke pika Kawáirimi
- serviteurs.
Puisque vous en avez tué, je vais vous laisser là.
– Mais que vais-je faire ? Vous me laissez malgré la recommandation de votre aîné ?
– Certes, mais vous tuez mes serviteurs !
Venez. Asseyez-vous à côté de moi.
Lune lui cracha dessus, et les moucheron cessèrent de le piquer.
Ils le laissèrent tranquille.
A minuit, ils accostèrent sur le lieu d'arrimage qui menait à la maloca de Lune.
Lune dit à Kawáirimi : – C'est ici que nous nous arrêtons. Nous allons pouvoir manger.
– Bien, monsieur.
– Allez me chercher mon piège à poisson.
– Où est-il ?
– Là-bas, tout droit.
Kawáirimi sauta à l'eau et plongea.
De nuit, en pleine obscurité, il chercha le piège sous l'eau.
Il le toucha et essaya de le sortir, mais le piège se transforma en anaconda.
Alors il le lâcha, et sortit vite de l'eau.
Lune lui dit : – Alors, monsieur ? Ramenez-vous mon piège ?
– Il n'y est pas.
– Comment cela il n'y est pas ? Mon piège ne bouge jamais de là !
Retourne voir !
Il y retourna, toucha... Et quand il le saisit, il se transforma encore en anaconda.
Il le lâcha et sortit encore.
– Alors, monsieur ? Ramenez-vous mon piège ?
– Non. Il n'y a rien là-bas.
– Ah ! On ne peut rien te demander !

- mawakára'kenaru !
504. Nomichajlakojna, ke rimicha. J'y vais moi-même.
505. E ra'pichiya rikó. Il alla plonger.
506. Rimicha mejé keja ri'micha rijña'jé. Et à grand bruit, il le sortit d'un coup.
507. Waphereni ri'michaka iñapana. Son piège était vraiment grand.
508. E rácho'chiya riká majo pe'iyojó. Il le jeta au milieu de la maloca.
509. Rimicha Kawáirimijlo : – Maripu riká nuñapanare nuwákari'cha kulaje piká, – Voilà mon piège, celui que je vous ai demandé d'aller chercher, dont vous disiez qu'il n'y était pas !
pimicha nakú unká i'malá. Il déversa les poissons de son piège.
510. E rijlami'cha jíñana jíñapana chiya. Il y en avait beaucoup. Que des poissons-chats *lewa'ké*.¹⁶{IK4}
511. Kajru rijlámi'chaka jíñana richiya. Lewa'kena waja i'michañó richu. Ils les étripèrent.
512. Ejechami naki'chaka jíña iñé. Puis Lune dit à Kawáirimi : – Allez me chercher ma marmite pour y faire cuire le poisson.
513. Nañapachiya kaja nejñé ka'kana e kerikemicha Kawáirimiimijlo : nutelo, piji'cha nuté wamoto'kaloje jíña richu. – Où est-ce ? dit-il.
514. – Mere chi riká ? ke rimicha. – Là-bas au pied de l'arbre.
515. – A'jné a'waná ta'ro chijlejé. Alors Kawáirimi y alla.
516. Aú Kawáirimi i'jicha rejó. Il aperçut une marmite renversée [fond vers le ciel].
517. Júkaya riyaka'icho. Amíchari rijláma'ko ichí. Il la prit et elle se transforma en grage grands carreaux.¹⁷
518. E riji'chajla riká. Eja rewí'cho mají'yala penaje. Le serpent faillit le mordre. {IK5}
519. Riwáchiya Kawáirimi ajma'kana. Mais il s'enfuit.
520. Eya riincho riyámojo. Quand il revînt auprès de Lune, ce dernier lui dit : – Alors ? Où est la marmite ?
521. Riphicha kerí naku. Rimicha : – Yúka'a nutelo ? Mere chi ichí ? E piji'chaka riká ? L'avez-vous apportée ?
522. – Unká nutelo. Unká ri'mala aré. – Non. Elle n'y est pas.
523. – Meke unká wa'to ri'malaré ? Pajluwao chujé kele nuté. Unka me ño'jo kalé ja'paká. – Comment cela elle n'y est pas ? Elle ne bouge jamais de là !
524. Pamichakajla piño rika !
525. Aú ri'jicha piño rejó. Retourne voir !
526. Ñakeja kaja ramichaka piño riká. Alors il y retourna.
527. Riji'chakajla riká e rewí'cho piño rijlo majíya'la penaje. Et il vit exactement la même chose.
528. Riwachiya rajma'kana. Ce qu'il saisit se transforma en grage grands carreaux.
529. Eya riincho piño. Il faillit le mordre.
530. Iphicha kerí nakú. Rimicha piño rijlo : – Mais il s'enfuit.
Yúka'a, nutelo. E piji'chaka ichí ? Il revînt auprès de Lune, qui lui dit :
531. – Unká, nutelo. Unka ri'mala aré. – Alors ? Avez-vous apporté la marmite ?
532. – Meke piká Kawáirimi unká iná wakara'jla nakaje jña'jé. Unká ke waní jla pimaka rinaku. – Non. Elle n'y est pas.
533. Aú kerí i'jicha rikó rijña'jé. – Vous Kawáirimi, on ne peut vraiment rien vous demander d'aller chercher. Il n'y a jamais rien, selon vous.
Lune alla chercher la marmite lui-même.

¹⁶ **Lewa'ké** (Yuc.). *Picalón negro* (Esp. Ver.). *Pimelodella* sp.

¹⁷ **Majíya'la** (Yuc.). *Berrugosa* (Esp. Ver.). Grage grands carreaux. (*Lachesis muta*).

534. Ripachiya riká.
535. Rimicha Kawáirimijlo : – Mari pu riká nuté nuwakari'cha jña'jé piká pimicha nakú unká ri'malá.
536. – Kaja apó nukulichajla rewa riká. Unká nuphatalacha riká.
537. E kaja namoto'cha jíñana richu.
538. Yewichami ripuyúka'ka e rimicha piño Kawáirimijlo :
– Nutelo piji'cha noka'yare kele kuwa're.
539. Riká ka'jné pijña'je pana.
540. – Mere chi riká nutelo ?
541. – Kele kuwa'ro.
542. Aú ri'jicha rijña'jé.
543. Ají ke riji'chákaajla riká eja rewí'cho rijló jáina penaje.
544. Keínka kerí aka'yare neí.
545. E riji'cha rika. E kajrú ne'ráchiya riká.
546. Eya ríicho. Riká iphichari rinaku. Riphicha piño kerí nakú.
547. – Yúka'a nutelo ? E piji'chaka keilé noka'yare ?
548. – Unká nutelo. Unká ri'malá.
549. Meke chi unká jwa'tó ri'malá. Rikápu keile kuwa'ro nomaka !
550. – Piji'cha riká kiñaja ! Yewichaja wajme'taka.
551. Aú ri'jicha piño rijña'jé.
552. Ñakeja kaja jáina nóchiyaka riká.
553. Eya ríicho piño.
554. Riphicha piño kerí nakú. Rimicha rijló : – Yúka'a nutelo, e piji'chaka riká ?
555. – Unká, nutelo. Unka ri'mala.
556. Meke pani ta piká Kawáirimi mawakara'kenaru !
557. E rikó ri'jicha rijña'jé.
558. E kerí i'jicha aka'yá jña'jé. E riphachiya riká.
559. Maripu riká noka'yare pimá nakú unká ri'malá.
560. – Kaja pu nukulichajla rewá riká. Unká nomálacha riká.
561. E kaja nawitúka'chiya jíña. E rapicha
- Et il la ramena.
Il dit à Kawáirimi : – Voici ma marmite, celle que je vous demandais d'aller chercher et dont vous disiez qu'elle n'était pas là.
– J'ai pourtant cherché...
Puis ils firent cuire le poisson dedans. Avant que l'eau ne bout, il demanda encore à Kawáirimi : – Allez me chercher ma calebasse-cuillère¹⁸ pour retirer l'écume.
Pouvez-vous aller me chercher ça ?
– Où est-elle ?
– Là-bas, accrochée.
Il alla la chercher.
Mais quand il la prit, elle se transforma en [une multitude de] guêpes.
C'est pourquoi on appelle ce type de guêpe : « calebasse-cuillère de Lune ». En la saisissant, il se fit beaucoup piquer par les guêpes. {IK6}
Il s'enfuit et retourna auprès de Lune.
– Alors ? Et ma cuillère ?
– Non. Elle n'y est pas.
Comment cela elle n'y est pas ? Je l'ai vu accrochée !
– Ramenez-moi la en vitesse ! Le soleil va bientôt se lever.
Il y retourna.
Et les guêpes le piquèrent à nouveau. Il s'enfuit encore.
Il revînt auprès de Lune qui lui dit :
– Alors, vous me l'avez ramenée ?
– Non. Elle n'y est pas.
– Kawáirimi, vous n'êtes qu'un bon a rien !
Alors il alla la chercher lui-même.
Il la saisit et la ramena.
Vous voyez, elle est là ma cuillère !
– Je l'ai pourtant cherchée. Je ne l'ai pas vue.
Puis ils descendirent la marmite du feu.

¹⁸ Aka'yá (Yuc.). Calebasse en forme de cuillère.

- riká.
562. E rimicha Kawáirimijlo : – Nuteló,
piji'cha ilé nukujnure, riká kajná pijña'je. – Allez me chercher ma cassave. Enfin si
vous pouvez...
563. – Mere chi riká nutelo ? – Où est-elle ?
564. – Ile a'wana punaku riká. – Près de cet arbre qui est tombé.
565. E Kawáirimi i'jicha rijña'je. Il alla la chercher.
566. Riji'chaka riká jwa'tó. Rewi'cho rijló Mais quand il la prit, elle se transforma en
atapira penaje, lupirú penaje. champignon comestible¹⁹.
567. E ratá'ichajla rijña'ka riká. Kamachani Il essaya de le décoller du tronc, mais
ri'michaka a'waná nakú. c'était trop dur.
568. Kaja ewaja ripi'cho. Alors il rentra.
569. – Yúka'a nutelo ? E piji'chaka kujnú ? – Alors ? Et ma galette ?
570. – Unká i'malá. – Elle n'y est pas.
571. Meke unká jwa'tó ri'malare ? Pajlúwa'o Mais elle ne bouge jamais de là !
chuje nukujnure.
572. Unká me ño'jó ri'jnala reiya. Aú kerí Comme il ne put la ramener, Lune y alla
i'jichá rikó rijña'jé. lui-même.
573. Riphachiya kujnú kajrú. Et il rapporta beaucoup de galettes de
cassave.
574. Marí pu riká kujnu nuwakari'cha jña'jé – Et ça, c'est quoi ? On ne peut rien vous
pi'michaka, pimicha naku unka ri'mala demander !
que !
575. E kaja natamáki'cha jiña najluwa. Puis ils se répartirent le poisson.
576. Pe'iyowá kerí ja'chá Kawáirimijlo jiña Lune donna la moitié du poisson cuit à
moto'keja. Kawáirimi.
577. – Chuwa pajña pajnewa nutelo. – Mangez, monsieur.
578. E Kawáirimi ajincha jiña. Piyuke Kawáirimi commença par enlever toute la
rikajyachiya riwílaru. tête de son poisson.
579. E kerí yaká'icho richaje. Rimicha rijló : – Lune l'observa et lui dit : – Que faites-
Nutelo, naje pikajyata jiña jwílaru ? vous à enlever la tête ?
580. Pikapichataniña iñapánare yajné. N'abîme pas son squelette.
581. Ají ke pajña'ka neká. Voici comment ça se mange.
582. E kerí iji'cha pajluwela jña lewake Lune prit alors un poisson-chat de rivière
(pikalon de quebrada). E ripachiya riká et le saisit par la tête pour engloutir le
riwílaru ja'piyá. E riji'cha ri'í inakiya. corps dans sa bouche.
583. Chiri chiri riji'chiya rinakiya ri'í. Unka Puis il tira dessus sans rien abîmer du
rapichatalacha iñaphí. squelette [qui en ressortit complet avec
toutes les arrêtes].
584. Mari ke iná ajña'ka jiña. – C'est comme ça qu'on mange les
poissons.
585. Piphata rapumi chuwa raphinami Ainsi ils pourront récupérer leurs
junapejé. squelettes intacts sous l'eau.
586. Aú ñaké najíncha jiña. Et ils mangèrent de cette manière.
587. Kaja ewaja kerí ñapachiya rajnewa Quand Lune termina de manger, il vit que
ajña'kana Kawáirimi piyá. E riya'icho Kawáirimi était encore loin d'avoir
Kawáirimi chaje. Amichari panakiya naya terminé.
riñatena i'michaka re jo'o kaja.

¹⁹ Lupirú (Yuc.). Seul champignon comestible (selon Mario).

588. Aú kerí kemicha rijlo : “Nutelo, meke kachiwa wani pajñaka pajnewá.” « Comme vous mangez lentement !
589. Kiñaja pajñaka pajnewá. Il faut manger plus vite !
590. Kaja nojincha nutelo. Moi, j’ai déjà terminé.
591. Meke chi unká wani pajñalacha jiña ? Comment pouvez-vous manger aussi lentement ?
592. Ne’makálaja wani piñatena re jo’o kaja. Vos poissons sont à peine entamés !
593. Na ka’jné pinuma chu nuwe’pika nakojé ? Vous devez avoir quelque chose qui gêne dans votre bouche.
594. – Kaja nojicha nutelo. Pajñá tajná neka jíñana. – Je n’ai plus faim (j’ai fini de manger). Mangez donc le reste.
595. Aú rimicha Kawáirimijlo : – Re nuwe’pi na ka’jné pinuma chu. – Je suis sûr qu’il y a quelque chose dans votre bouche.
596. Mete’ni nomájika pinuma chu riká. Tout à l’heure, je vais voir ce que c’est.
597. E kaja kerí ajñáchiya piyuke jíña lupemi. Lune termina tous les poissons, et but tout le bouillon.
598. Kechami ripichaka ichí chiya. Ensuite il lava la marmite.
599. Rimicha Kawáirimijlo : “Pa’chá nuté rapumí chuwá.” « Allez remettre ma marmite où elle était. »
600. E rimachi’ya riká rapumí chuwá. Et Kawáirimi alla la ranger à sa place.
601. E kaja nañapachiya najnewa ajñákana. E kerí iji’cha rikaku. Après le repas, Lune alla prendre sa coca.
602. Rimicha kerijlo : – Nutelo, majó pi’jné, wajñachi wakakuwa. Il dit à Kawáirimi : – Venez, nous allons mâcher notre coca.
603. E rimicha rijló : – Pejme’ta pinuma nutelo, nuphachi pikaku. Et il ajouta : – Ouvrez la bouche, que je vous serve votre coca.
604. Aú Kawáirimi jme’chiya rinuma rijló. E kerí amicha puthé rilená i’michaka rinuma chu. Quand Kawáirimi ouvra la bouche, Lune trouva que sa langue y prenait beaucoup de place.
605. E riphicha rikaku. E ri’jicha ta’phá aú rinuma chiya rilená. Mathá riji’cha rinuma chiya riká. Alors, en lui servant la coca, il lui coupa la langue avec sa cuillère en os de tapir.
606. E riki’cha yenojé riká wicha. Et il la jeta en l’air.
607. E rewí’icho kamau penaje. Cette langue se transforma en grenouille chanteuse.²⁰
608. Paún paún paún, ke ripura’kó. « Paún paún paún » croassa-t-elle.
609. E Kawáirimi kemicha rijló : Kawáirimi lui dit :
610. – Aa akaaa laaaa. Nutelo naje pimachi’ya nulená nunuma chiya. – Aa akaaa laaaa. [Ce qui voulait dire :] Pourquoi m’avez-vous coupé la langue ?
611. – Nuka ta pinuma {ma}chi’ya riká rinakoje ta unká pajñala rinakojé, unká pajñala pajnewa kiñaja ! – Moi, votre langue, je l’ai coupée, parce qu’elle vous empêche de manger rapidement ! {IK7}
612. E kaja rimicha Kawáirimijlo : “Chuwa wa’pajika. Kaja wajincha wajnewa.” Et il dit à Kawáirimi : « Continuons notre route, maintenant que nous avons mangé.
613. Maareya wa’pá mete’ni, wajme’tajikaja chojonaja wephaje nutu nakú.” En partant d’ici tout de suite, nous aurons rejoins ma fille à l’aube. »
614. Eya kaja na’picha. Et ils repartirent.

²⁰ Kamau (Yuc.). Rana cantor (Esp. Ver.). Grenouille de taille moyenne, comestible.

615. Iná jme'tá chojena naruki'cho keru punuma chojé.
616. "Maare nopunuma nuteló."
617. Iná jácho'cho chúwaka.
618. E nephicha páchojo.
619. Kajruni keru ñakaré i'michaka pají.
620. Pají numana rikumuné i'micha.
621. E rimicha Kawáirimijlo : "Nuteló, majó pikuta petá piwatána'chi."
622. – Unká, nutelo. Maareja nokuwa'o pikumuné ja'pí.
623. Aú rikuchiya retá kumu ja'piwá.
624. Riká chu rito'chó.
625. E keru itu i'michayo palaru.
626. Rora'pá iphichaka aú ropochá.
627. Ro'chá po'rí ja'pí.
628. Ejomi ru'jicha a'pitaje.
629. Ruphichaka a'pitajemi, penaje ru'jicha kumu apotaje ruwari'cha kumu nakú.
630. E Kawáirimi pechu i'micha : "Na wa'ri kumu nakú ?
631. Riyaká'icho kumu i'wami chiya ruchaje. Amichari rutára'ko ma'rumakaru.
632. Ramicha kajrú runani pajichako runaku, e Kawáirimi kemicha : "Meke kajruni wani rule'je le, ka'ájla nu'jí ta richoje !"
633. E romi'cha rimichaka aú ruyuri'cha kumu nakú wa'rakana, rojolaki'cha rora'pá.
634. Rumicha pa'yú : "Na ta ka'jné kuwa'ru kumu ja'pí. Ri'rachiya numaná !
635. – Mere ? ke rimicha.
636. – Ka'jné kuwa'ru kumu ja'pí.
637. – Nutelo riká. Meke chi rimicha ?
638. Nomi'cha rimíchaka : "Meke kajruni wani rule'je ilé, ka'ájla nu'jí ta richojé" ke rimichaka nomi'chaka.
639. Aú keru kemicha rijló : – Nuteló !
640. Rajipicha rijlo : – Meke nutelo ?
641. – Meke pimíchaka.
642. – Unká numalacha, nukamátako.
643. – Unká nutelo. Nomi'cha pimichaka.
- A l'aube, ils arrivèrent à la maloca de Lune.
« Voilà monsieur, c'est ici que je vis. »
Entrons maintenant.
Et ils entrèrent.
La maloca de Lune était gigantesque.
Une paire de tambours manguaré était à l'intérieur.
– Installez votre hamac ici pour dormir, monsieur.
– Non, monsieur. Je préfère m'installer sous votre manguaré.
Alors il suspendit son hamac sous les deux tambours.
Et il s'y allongea.
La fille de Lune était très belle.
L'arrivée de son père l'avait réveillée.
Alors elle mit du bois [et alluma un feu] sous la platine à cassave.
Puis elle alla se baigner.
Et à son retour, elle alla tambouriner le manguaré.
Kawáirimi pensa : « Qui peut bien jouer du manguaré ? »
En regardant à la base du manguaré, il la vit debout, et nue.
En voyant qu'elle avait un bon cul²¹, il se dit : « Qu'il est gros le sien, j'y fourrerai bien mon pénis ! »
Après l'avoir entendu dire ça, elle laissa le manguaré, et alla appeler son père.
Elle dit à son père : « Qui c'est celui qui s'est couché sous le manguaré ? Il m'a manqué de respect !
– Où ça ?
– Là-bas, sous les tambours.
– C'est un monsieur que je connais. Qu'a-t-il dit ?
– Je l'ai entendu dire : « Qu'il est gros le sien, j'y fourrerai bien mon pénis ! »
Alors Lune l'appela : – Monsieur !
– Qu'est-ce qu'il y a, monsieur ?
– Qu'avez-vous dit ?
– Rien, je dormais.
– Non, monsieur. Je vous ai entendu dire quelque chose.

²¹ Kajrú runani pajichako runaku. Lit. "Sa chose est très accumulée sur elle."

644. Nutu wa'richaka kumu nakú e meke pimichaka ? Qu'avez-vous dit quand ma fille jouait du manguaré ?
645. – Numicha : “Meke ipe' ní wani nojló !” – Je disais : « Qu'est-ce que j'ai froid ! »
646. – Unká nutelo. Unká ilé ke kalé, pimíchaka nomí'chaka. – Non, monsieur. Ce n'est pas ça que je vous ai entendu dire !
647. Unká naje kalé pi'ratá nutu maná. Vous n'avez aucune raison de manquer de respect à ma fille.
648. Unká ñakaje penaje kalé kele nutu pi'rata maná. Elle n'est pas de ce genre là.
649. Re neká inaana. Piwatajika ee inaana amakana, pimá nojló no'chachi piká rejó. Mais j'en connais des femmes. Quand vous voudrez les voir, dites-moi le et je vous conduirai à elles.
650. E kaja ne'micha júpimi. Et le temps passa.
651. Kaja ewaja Kawáirimi kemichaka rijló : – Mere chi neká inaana pimá nakú nojló ? Un jour, Kawáirimi lui dit : – Où sont-elles, les femmes dont vous m'avez parlé ?
652. E kerí kemicha rijló : – Ají ñojó neká. Inaana ñamatuna, nuluna neká. – Elles vivent là-bas, dans cette direction. Ce sont les Ñamatu, mes femmes.
653. Ka'áka me'e nu'maká chu inaana nakú e nu'jnano nachaje. A chaque fois que j'ai envie de femmes, je vais les trouver.
654. Piwatajika ee nachaje i'jnakana pimá nojló no'chachi piká rejó. Si vous voulez aller les voir, dites-moi le et je vous amène là-bas.
655. – A'a, nutelo. Nuwata rejó i'jnakana. – Oui. Je veux aller là-bas.
656. Ñaké riká nuteló apakala we'jnajika rejó. Bien. Nous irons après-demain.
657. Muní pi'jnajika yuchí jo'jé ichilá chojé. Demain vous irez piquer [taillader] le sapotier²² pour en recueillir le lait.
658. – Je ke. – Bien.
659. Muni ke ra'chá iyámajlo ichilá Kawáirimijlo. Le lendemain, il donna deux pots à Kawáirimi.
660. Marí chojé piji'chá pu'té yuchí ichá richojé. Vous les remplirez bien avec le lait.
661. Iñepú chu riká yuchi. [Vous trouverez] le sapotier sur ce chemin.
662. E Kawáirimi i'jicha yuchi ejo'jé. Alors il alla taillader l'arbre.
663. Riji'cha pu'té ichilá chojé iyamajlo. Et il remplit complètement les deux pots.
664. Kaja ripi'chó. Riphicha kerí nakú. Puis il revînt vers Lune.
665. – Marí yuchi riká nutelo, ke rimicha. – Voici le lait, monsieur.
666. – Ñaké riká ke. – C'est bien.
667. Kaja ne'jichaka yámona, ne'richa yuchi iká, nayaniwá penaje, inaana wanija nayani i'makaloje penaje. Avant de partir, ils burent du lait de sapotier pour que leurs enfants²³ ne soient que des filles.²⁴ {IK8}
668. Nañapachiya ri'rakana. E rimicha Kawáirimijlo : “Chuwa we'jnajika ñamatuna ejo chuwaka.” Quand ils eurent tout bu, Lune dit à Kawáirimi : « Maintenant, nous pouvons aller voir les Ñamatu. »
669. E kaja ne'jjichá. Et ils partirent.

²² **Yuchí** (Yuc.) *Huansoco* (Esp. Ver.). Sapotier. *Manilkara zapota* ou *Achras sapota*.

²³ Nayaniwa. Lit. “Ce qui passe par leurs enfants”, c'est-à-dire l'extension d'eux mêmes qui passe par leurs enfants, leur descendance.

²⁴ Les Ñamatú vivent uniquement entre femmes, et ne veulent pas d'hommes parmi elles (Voir Mythe de Kalapeje, le jeune Kanumá). Comme nous le verrons, elles mangent les garçons qui naissent parmi elles. Notons que cet effet n'est que passager, puisque plus tard Kawáirimi aura un garçon avec une Ñamatu.

670. Ne'jichaka rejó jwa'tó, rikamare pachiya nañakaré chojé. Quand ils arrivèrent, la lumière de Lune éclaira leur maloca.
671. E ne'makanaru kemicha rujwatejena ñamatunajlo : "No'welona, ilé wayajná waicha chúwaka !" La chef dit à ses compagnes ñamatu : « Mes sœurs, c'est notre mari qui arrive !
672. Jacho'to jetá chojé, ilamá'ato pala ripé !" Sortez vite de votre hamac, et préparez-vous pour le recevoir ! »
673. Yewichami nephaka rejó, e rimicha Kawáirimijlo : "Nutelo, pajimajechaka we'jnájika najnaku majo pitá nuchipuka'jé, apojo pitá piká i'jnáje pe'iyojé pají chojé wephákajo. Eyá wapa'jó. Avant de rentrer, Lune dit à Kawáirimi : « Nous allons faire le tour chacun d'un côté et nous croiser à l'autre bout de la maloca. De là, nous reviendrons vers ici.
674. Mete'ni wephajika páchojo. Entrons maintenant.
675. Re iyama me'pichake'na kuwa'ño iyama pají numaná. Nawá'ajika ee pijló, nemáje pijló : "Májó pi'jná, májó pi'jná." Deux vieilles gourmandes s'allongent toujours à côté de l'entrée. Elles vont t'appeler en disant : « Viens ici, viens ici ».
676. Pa, pi'jnániña rejó. Weji kele la'kayo nakiya pikeño'je ke rimichaka rijló. N'y allez surtout pas. Vous ne pouvez commencer qu'à partir de la troisième.
677. E ñaké nephicha páchoje ñaké. Et ils rentrèrent.
678. Májó kañá chojó pitá kerí chipúki'cha. Kawáirimi i'jicha pajrú chojó pitá. Lune fit le tour par la droite, et Kawáirimi par la gauche.
679. E phíyu'keru wá'icha rijló : "on onrá, on onrá" ke rumicha. L'une des vieilles l'appela avec des cris de désirs.
680. Ra'pañaaacha ruká. Il passa.
681. Apawelo wá'icha rijló : "on onrá on onrá" La seconde fit de même.
682. E ripechu i'micha : "Palani ja'pé ruká ke, ripechu i'michaka. Et il pensa : « Elle est bonne, celle-là ».
683. Aú ri'jicha ruthuwejé. Alors il alla se coucher sur elle.
684. E ru'wa {a}jmilo'cha riká. Et son cul l'engloutit d'un coup.
685. Ñaké kerí chipuki'chaka apojo pitá. Pendant ce temps, Lune faisait le tour par l'autre côté.
686. Kiñaja riyani moto'chaka rapumi chu ke. Sur son chemin, ses enfants étaient semés²⁵ rapidement.
687. Apawelo jwa'té ke riyani moto'cha kiñaja, apawelo jwa'té ke riyani moto'cha kiñaja ... kaja ewaja riphicha páji choje. Avec l'une, ses enfants sortaient vite, puis avec une autre, et encore une autre, ... jusqu'à arriver au fond de la maloca.
688. E riyaká'icho. Amicha unká Kawáirimi i'malacha. Là, il regarda, mais Kawáirimi avait disparu.
689. Ripechu i'micha : "Mere chi Kawáirimi ? Il pensa : « Mais où est passé Kawáirimi ? »
690. Riyaká'icho phíyu'keru chaje pají numanaje. Amichari riwílaromija kalé yaka'icharo májó. Il observa une vieille à l'entrée. On ne voyait plus que sa tête encore à l'extérieur.
691. Aú kerí pechu i'micha : "Me kalé unká waní ina'ukela Kawáirimi ta. Pala Lune pensa alors : « Quel imbécile ce Kawáirimi ! Je lui avais pourtant dit de ne

²⁵ Riyani moto'chaka. Lit. "Ses enfants naissaient." Les Yucuna parlent "d'enfants qui naissent" dès la sortie du sperme (censée abriter des "homoncules" ou spermatozoides) du pénis.

- numichakajla rijlo : “Pema’niña me’pichake’le ja’piyá ke numicha. Unká rema’lacha no’piya.
692. Pacha ri’makajeru i’wá ajmilo’cha riká.
693. E kerí li’cha riyate’la cha.
694. Riñapachiyakja riyate’la cha la’kana.Ejechami riña’chiya pe’wátaya riká.
695. Eja Kawáirimi jeño’cha. Pijrí reño’chaka a’jní ño’jó.
696. – Nuteló ! ke rimicha.
697. Nutelo ke kemakaji nakú ! Pala numichaka pijló i’ michaka. Unká pe’malacha no’piya.
698. Pacha pi’makajeru kapi’chachiyajla piká !
699. I’jné wapa’chó.
700. – Unká nutelo. Unká nupa’laje pijwa’té. Kainí waní nojló inaana yanika’ana.
701. – Unká nutelo. Pipa’jó !
702. Apú kaje neká ñamatuna. Unká jwátalaño achiñana i’maká najwa’té.
703. Ñakaje i’makale ya’jné nuká naliya.
704. Mapeja najñaka iná.
705. Unká, nutelo. Unká nupa’laje.
706. – Ñake riká, piká paja, nutelo. Piyuro.
707. Kaja kerí ipi’chako riñakaré chojé.
708. E kaja Kawáirimi yuricho ñamatuna jwa’té.
709. Júpimi ri’micha najwa’té.
710. Re apú nayajná i’michari íí i’michari Pukurimi.
711. Riká i’michari pu’kú wanajemi chu i’micha. Ri’jí tajá a’waná kujwela ke.
712. June’e chu ri’micha.
713. Kaja ñamatuna i’jicha a’pitaje kewá, nachiyaka ne’wá rinaku.
714. E kaja júpimi Kawáirimi i’michaka najwa’té.
715. Kamejeri rinócha najló wa’paná chiyá.
716. Ejechami pijirí keño’ka ñamatuna thupa’kana.
- pas écouter l’une de ces gloutonnes ! Mais il ne suit pas mes recommandations !
- C’est sa faute, si sa maîtresse l’a englouti ! Alors Lune prépara chamaniquement sa main. Puis il lui tapota le sommet du crâne.
- Et Kawáirimi sortit d’un coup.
- Monsieur ! dit-il.
– Et il me dit monsieur ! Je vous avais pourtant prévenu, mais vous ne m’écoutez pas.
Vous avez bien failli vous faire engloûtir par votre bougresse !
Reutrons.
– Non, monsieur. Je ne rentre pas avec vous. J’ai trop envie d’avoir des filles avec ces femmes.
– Non monsieur. Vous rentrez !
Ces femmes sont trop dangereuses. Elles ne veulent pas vivre avec des hommes. C’est pourquoi je vis loin d’elles.²⁶
Elles vous dévorent pour un rien.
– Non monsieur. Je ne rentrerai pas.
– Bon, alors restez. Mais vous verrez...
Et Lune rentra chez lui.
Alors Kawáirimi resta avec les Ñamatu.
- Et le temps passa.
Elles avaient un autre homme, qui s’appelait Pukurimi.
C’était un bâton en bois de cœur rouge²⁷, un phallus avec un nœud [gland] au bout. Il s’érigeait dans leur rivière de baignade. A chaque fois que les Ñamatu allaient se baigner, elles se le mettaient.
Kawáirimi vécut ainsi un long moment avec elles.
Il chassait à la sarbacane pour elles.
C’est alors qu’une chauve-souris commença à saigner [sucrer le sang] des Ñamatu.

²⁶ Mario précise que de là où il vit, Lune et les Ñamatu vivent de l’autre côté de la terre, c’est-à-dire dans “le monde du bas”.

²⁷ Pu’kú (Yuc.). Palo de corazon rojo, palo sangre (Esp. Ver.). *Brosimum rubescens*.

717. Lapiyami napóchaka kewá ne'makanaru kemicha najló :
– Mekela yawi ajincha ñamatuna nakiyana ?
718. – Pajluwajaru.
719. – Me kajeru ?
720. – Nuka, ke rumicha.
721. Nuká yawi ajicha e'iyaya.
722. – Ñaké rika ke ne'makanaru kemicha.
723. Iki'cha rutami ñamatuna ka'kelana chojé !
724. Palaru ru'michaka yuwalo, ne'micha ka'jé ulawí chojé.
725. Júpichami Kawáirimi i'jnachiya rupechuwa : “Me ño'jó ne'micha yuwalo ka'jé.”
726. Eya ri'jicha rewá yaká'jo.
727. Remi'cha kajru rowiyo'chaka “ayé ayé”, ke rowiyo'chaka.
728. Aú ri'jicha ruchaje yaká'jó.
729. Amichari rutara'ko kajrú iñaphí e'iyá rutári'cho.
730. Aú Kawáirimi kemicha rojló : – Na pila'a tara'kajo nakú ilere.
731. – Unká na kalé nula'á. Kaja ñamatuna ki'cha nuká majó.
732. – Najé.
733. – Unká najé kalé. Kaja yawi ajínchaka nuká aú.
734. – Mereya yawi ajícha piká pimá nakú ?
735. – Maareya.
736. Aú riyaká'icho. Amíchari kajrú irá i'michaka. Irá i'jichaka.
737. Pijirí aín apumí chiyá.
738. Aú Kawáirimi kemicha rojlo : – Unká yawi kalé ajíchari piká. Pijirí ta thupi'chari piká.
739. Pa'niña ríí rajñatajika no'welona !
740. Aú rimicha rojló : – Kaja chi naki'chaka piká !
741. – A'a, kaja naki'chaka nuká majó.
742. – Naje chi naka'a piká kajmuya piká majó ?
743. Majó pácho'o. Nuka ko lawicho'o piká nujuwa.
744. – Unká ke rumicha. Unká me ño'jó nócho'lo kajno, kaja naki'chaje nuká majó.
- Un jour, comme chaque matin, la chef demanda : – L'une d'entre vous s'est-elle fait mangée par le jaguar ?
– Oui, une.
– Laquelle ?
– Moi, répondit l'une d'elle.
Le jaguar m'a mordue.
– Bon, dit la chef.
Jetez son corps dans la fosse à Ñamatu !
Elle était pourtant jolie, encore très jeune.
Plus tard Kawáirimi réfléchit et se dit :
« Mais où ont-elles été la jeter cette gamine ? »
Alors il alla voir.
Il l'entendit crier de désespoir.
Et il la vit.
Elle était très maigre, en train de dépérir.
– Que fais-tu à mourir ici ?
– Rien. C'est seulement que les Ñamatu m'ont jetée là.
– Pourquoi ?
– Pour rien. Seulement parce que le jaguar m'a mordue.
– Où le jaguar t'a-t-il mordue ?
– Ici.
Il vit qu'elle avait beaucoup de sang, et que la blessure saignait encore.
Mais ce n'était qu'une morsure de chauve-souris.
Alors il lui dit : – Ce n'est pas un jaguar qui t'a mordu, mais une chauve-souris.
– Ne l'appelle pas comme ça, sinon il va s'attaquer encore davantage à mes sœurs !
Et il lui dit encore : – Alors comme ça, elles se sont débarrassées de toi !
– Oui. Elles m'ont jetée ici.
– Pourquoi te jeter encore en vie ?
Sors de là. Je vais te soigner pour te prendre pour moi.
– Mais je ne peux pas sortir, si elles m'ont jetée ici.

745. – Unká, ke rimicha. Kaja numicha ! – Mais non, si je te le dis !
746. E ritáchiya ropona a'waná. Et il plongea un tronc d'arbre dans le trou.
747. – Mari nakuwa pácho'o majó. – Grimpe dessus pour sortir.
748. E rócho'cho rinakuwá majó. Elle grimpa, et sortit du trou.
749. E Kawáirimi i'micha kaalá jara'jé po'rí nakiyá. Puis Kawáirimi alla gratter un peu de carbone accumulé sur une platine.
750. Riká aú rilawicho'cha ruká. Il le traita avec une incantation.
751. Riñapachiya rulawicho'kana e ra'chá pijirí apumi chu kalá. Puis il plaça le carbone sur la morsure [pour cicatriser].
752. Eje irá machi'ya, caja unká rura i'jnalacha. Et le sang cessa de couler.
753. Rimicha rojló : – I'jné pipa'ó. I'jné wapa'chó páchoje. Il lui dit : – Retournons à la maloca.
754. – Unká ke rumicha. Kaja nawakari'cha ka'kana nuká. Ñaké unká nupa'lo pijwa'té. Apala naka'a nuka. – Non, dit-elle. Maintenant qu'elles ont ordonné de me jeter dans la fosse, je ne peux pas rentrer avec toi, elles me jetteraient à nouveau.
755. – Unká. Kaja numicha pijló nujuwa nulawicho'cha piká ! – Pas question. J'ai dit que je t'avais soignée pour te garder pour moi !
756. Au ripachiya ruká pacho'jó. Alors il la ramena à la maloca.
757. E namicha ruká waícha rijwa'té. Et elles la virent revenir avec lui.
758. E necho'cho roloko'pani naka'kó. Elles se précipitèrent vers eux pour les disputer.
759. – Na penaje pipi'cho majó ? Kaja yawi ajíchajeru ta ! Unká naje kalé pa'kayo majó ! – Pourquoi reviens-tu ? Le jaguar t'a mordue. Tu n'as pas à revenir ici !
760. – Riki'chá ruká ropumi chuwá ke ne'makanaru kemichaka najló. – C'est lui qui nous l'a ramenée ! dit la chef.
761. Au Kawáirimi kemichaka najló : – Unká najé kalé iwakára'a ruka'kana ! Kawáirimi leur dit alors : – Mais vous n'avez aucune raison d'ordonner qu'on la dispute !
762. Naje chi iki'cha ru'michaka ulawí chojé ? Pourquoi l'avez-vous jetée dans la fosse ?
763. – Yawi ajíchaka ruká aú ruka'kana, ke ne'makanaru kemichaka rijló. – Elle s'est fait mangée par le jaguar, il faut donc s'en débarrasser ! lui répondit la chef.
764. Aú rimicha rojló : – Unká merowa kalé yawi ajicha ruká imá nakú. Pijirí ta thupichari ruká ke nomicha. – Le jaguar dont vous parlez, où l'a-t-il mordue ? Je n'ai vu qu'une morsure de chauve-souris.
765. Yawi chi i'maka rinaku kele pijirí ta ! Votre jaguar n'est qu'une chauve-souris !
766. – Yee ! ke rumicha. Pa'aniña rií rajñataño weká ! – Oh ! Ne l'appelle pas ainsi, il va se venger sur nous !
767. – Unká yawi kalé we'maka rinaku, pijirí ta riká. – Nous ne parlons pas d'un jaguar, mais d'une chauve-souris !
768. Kajruni ilé yawi we'má nakú ! Richuwaja noka iná. Piyukeja rajñataka iná tami, iná aphiná jwa'tó. – C'est un gigantesque jaguar ! Il tue d'un coup, et dévore tout le corps avec les os !
769. – Ñaké unká naje kalé ika'a ruká kajmuya ! – De toute façon, vous n'avez aucune raison de la jeter encore vivante !
770. Kamujú nomíchaka rula'ká aú Comme je l'ai vue encore en vie, je l'ai

- nulawicho'cha ruka nujluwa.
771. Aú numá pijlo piwe'pikaloje riká penaje, ke rimichaka ne'makanarujlo. soignée afin de la garder pour moi. Tu en es informée, dit-il à la chef.
772. – Yee marichú, ke rumicha. Marichú chi piká ? – Oh ! Alors tu es chamane ?
773. – Unká. Unká marichu kalé nuká. – Mais non. Je ne suis même pas chamane.
774. – Unká. Marichú piká. Marichú pi'makale pilawicho'chaka yawi aín apumi. – Si. Tu es forcément chamane, puisque tu as soigné la morsure de jaguar.
775. Unka na kalé lawicho'kare yawi aín apumi keile pilawicho'cha ! Une telle morsure, ce n'est pas quelque chose qu'on soigne comme ça !
776. Ñaké riká, marichú. Maare pi'má wajwa'té pilawicho'kaloje weká, yawi ajñájika ñamatuna wakaje, ke rumichaka rijlo. Alors tu vas rester avec nous, chamane, tu nous soigneras quand le jaguar viendra nous manger.
777. Ñake numá pijlo, marichú. Yuwalo ruká ke ilé piwata jwá'akana, unká ruwe'pila pala ajnejí la'kana. Mais je dois te dire, chamane, que cette fillette que tu veux prendre ne sait pas bien cuisiner.
778. Aú numá pijló ajeru o'welo. Ruká jwa'té pipura'ó, piwá'akaloje ruká penaje. Je te conseille plutôt notre grande sœur. Parle avec elle, et tu pourras la prendre.
779. – Me kajeru ? – Laquelle ?
780. Aú ruyá'chiya rijló ruká. Et elle la lui montra.
781. Ramicha ruká, phíyukeru ru'michaka. Il la regarda. C'était une vieille.
782. – Ruká piwá'a ke rumichaka. – Prends-la ! dit-elle.
783. Apú kajena weká ñamatuna. Unká ñakeja kalé weká wajracha chu aru'jño weká ñamátuna, ke rumichaka rijló. Nous ne sommes pas comme les autres, nous les Ñamatu. Quand nous devenons trop vieilles, nous remplaçons notre peau.
784. Aú Kawáirimi i'jnachiya ripechuwa : Kawáirimi se mit à réfléchir : « Pourquoi prendrais-je cette vieille ? »
785. Ruwe'picha riká. Et elle s'en rendit compte [de ce qu'il pensait].
786. Kaja Kawáirimi yúricho aú retá chojé ri'jicha to'jó. Comme Kawáirimi était furieux, il alla s'allonger dans son hamac.
787. E kele phiyúkeru we'picha unká riwatalacha ruká. Alors elle devina qu'il ne voulait pas d'elle.
788. Aú ro'chó rukuchiware ja'pejé. Kaja rupachochó une'é chuwá, ru'jichaka aro'jó Elle prit donc son bâton pour marcher et alla à la rivière pour changer de peau.
789. Une'e chu ri'michá jipa ke riká nakoje ne'jicha aro'jó. Dans la rivière, il y avait une grande pierre qu'elles utilisaient pour cela.
790. E kaja ru'jicha une'é chuwá. Ruphicha une'e chojé. E rupilaki'cho jipa nakú. Une fois entrée dans la rivière, elle plongea en se retournant contre la pierre pour se frotter dessus.
791. E ruki'cha runakiyo runapona phíyukeru ru'michaje chu. Kaja inaya ro'chochako piño ropumi chuwa. Ainsi elle se débarrassa de son vieux corps, pour redevenir une jeune fille.
792. Ruñapachiya kaja aro'kajo e rócho'cho. Sa mue terminée, elle sortit.
793. Iphichayo Kawáirimi loko'pani, ruphicha tára'o wakaphé. E rojolaki'cha riká. Et elle se dirigea droit vers Kawáirimi. Elle l'appela à travers la claire-voie de la maloca.

794. – Marichu, ke rumichaka. Pa'a nojlo pi'jĩñapare. – Chamane, prête-moi ton peigne.²⁸
795. Unká rajipalacha rojló. Il ne répondait pas.
796. E rojolaki'cha piño riká iyama pe. Elle l'appela une seconde fois.
797. – Marichu, marichú ! Pa'á nojló pijĩñapare. – Chamane, chamane ! Prête-moi ton peigne.
798. E rimicha kachuwa : – Naje no'o phíyukerujlo nojiñapare ? – Pourquoi est-ce que je donnerai mon peigne à une vieille ? dit-il à voix basse.
799. E rumicha rijló wakapheya : – Meke pimaká marichú ? – Que dis-tu, chamane ?
800. Ejechami rupura'kalo apiyaki'chako. Sa voix avait changé.
801. Remi'cha runupi mejé yuwalo nupi meje ke runupi meje i'michaka. Elle ressemblait à celui d'une jeune fille.
802. Aú riyaká'icho wejapaja ruchaje. Alors il tourna la tête pour la regarder brièvement.
803. Amichari rutára'ko palaru yuwalo ru'michaka ji'maleru. Une jeune fille se tenait là, resplendissante.
804. Eja rácho'cha pilá pilá retá chiyá. Il sortit vite de son hamac.
805. – Piwata pamineko nukulako keile nujiñapare. – Attends, que je cherche mon peigne.
806. Me ño'jó paja ka noto'chiya kele nujiñapare ? Où est-ce que j'ai pu le mettre ?
807. Kaja ewaja riphachiya rijiñapare. Enfin il le trouva.
808. Rimicha rojló : – Marí nujiñapare. – Voilà mon peigne.
809. Majó pa'chá nojló riká. Viens me le donner ici.
810. Aú ri'jicha rejó. Alors il sortit pour la voir.
811. Amichari rutára'ko. Palaru ru'michaka kajruru jño'pojlo ru'michaka. Elle était très belle et bien en chair.
812. – Chuwa pa'ta nowilá e'iyá. – Maintenant peigne-moi.
813. E kaja ra'chiya rowilá e'iyá rijiñapare aú. Et il passa son peigne dans ses cheveux.
814. Kaú kaú kaú iphatano te'rí jimaje. Ils arrivaient jusqu'à terre.
815. Aú rumicha rijlo : – Chuwa pimata'a nuwilá jepo'na nomokojí chaya. Elle lui dit alors : – Coupe-moi les cheveux au niveau des reins.
816. Aú rimachi'ya ruwilá epo'ná. Alors il les lui coupa.
817. E kaja ruphicha rijwa'té páchoje. Puis elle rentra avec lui dans la maloca.
818. Ejechami ne'makanaru kemichaka rijlo : La chef lui dit : – Chamane. C'est elle notre grande sœur que tu avais dédaignée. – Marichú. Ileru ruká no'welo numicha nakú pijló piwá'kaloje ruká pimicha nakú i'michaka : “naje nuwá'a kele phíyukeru ta ?”.
819. Apú kajena weká ñamatuna, pheñawila we'maka ee ejechami waro'kó. Nous les Ñamatu, quand nous sommes âgées, nous changeons de peau.
820. Kaja wapa'ó wapumí chuwá ináyana penaje. Et nous redevons jeunes filles.
821. Ileru ruká o'welo. Piwá'a ruká Notre sœur aînée est ainsi. Prends-la, en

²⁸ I'jĩñapare (Yuc.). Peigne traditionnel fait de palmier chonta à épine (*kuparu*) ou d'écorce de noix (Yuc. *kula a'romí*, Esp. Ver. *cascara de castaño*). La demande d'une peigne était un jeu de séduction courant autrefois.

- pilawicho'okaloje weká ruwemí penaje. compensation des soins que tu vas nous donner.
822. – Ñaké, ke rimicha. – D'accord.
823. E kaja ri'micha najwa'té re kaja ewaja ri'rí i'micha rujwa'té achiñá. Ainsi vécut-il avec elle, jusqu'au jour où elle lui donna un garçon.
824. Rumicha rijló : – Achiñá pi'rí moto'chari. Elle lui dit : – J'ai donné naissance à ton fils.
825. Me ka'jná wala'jika ? Qu'allons-nous faire ?
826. Apú kajena neká ñamatuna.Unká wátalaño achiñana i'malá najwa'té. Les Ñamatu ne veulent pas de mâle.
827. E kajná nenójika riká waliya. Elles vont sûrement nous le tuer.
828. E kaja ne'makanaru kejáincha riyukuna ruliya. Et elles l'interrogèrent.
829. – Na ina'uké moto'chari ? – De quel sexe est l'enfant ?
830. – Unká na kalé rimoto'chaka achiña riká. – C'est un garçon.
831. – Ke jo'o riká o'welo, ke rumichaka rojló. Piwe'pikare me kaje nakú weká ñamatuna. Unká wátalaño achiñana i'maka wajwa'té. La chef lui dit : – Tu sais que nous, les Ñamatu, ne voulons pas de garçon avec nous.
832. Kechami ko wawe'pí me ka ri'majiká pijwa'té ke rumíchaka rojló. Il nous faudra prendre une décision.
833. e'iyonaja rulamári'cha ri'michaka. Malgré cela, elle continua de s'en occuper.
834. Kaja phíyuke chami ri'michaka. Kajruni ri'michaka yuwaji ñópojlo, e ne'makanaru kemicha rojló : Plus tard, quand l'enfant devînt grand et joufflu, elle lui dit :
835. – O'welo, ke rumicha. Meke chaje pi'rí tawa'ko ? Piyata'kajla nojló riká nomáijla. – Grande sœur. Il doit être grand maintenant ton fils. Montre-le moi.
836. Aú ruya'chiya rojló riká. Et elle lui montra.
837. Amichayo kajruni ñópojlo ri'michaka. Elle vit qu'il était déjà gros.
838. – Ñake riká. Kaja nomicha riká. – C'est bon. Je l'ai vu.
839. Muní ke nachiri'chaka pirá. Le lendemain, elles allèrent chercher des feuilles de manioc *pirá* pour le bouillon.²⁹
840. Pirá iphichaka rená chojé wakaje rumicha ro'welojlo : o'welo que rumicha : – Muní ñamátuna ña'jika kaaphe ñake numá pijló muní ñamátuna ajñajika pi'rí, kaaphé ña'kana ajnena penaje. Quand les feuilles eurent suffisamment fermenté, la chef dit à sa sœur : – Demain, les Ñamatu partiront défricher, ton fils servira de nourriture pour l'occasion.
841. Unka meke rumalacha. Elle ne pouvait rien dire.
842. – Je, ke rumichaka. – Bien, dit-elle.
843. Unká rumalacha riyukuna rara'pájlo. Elle n'en dit pas un mot au père.
844. Muni ke lapiyami Kawáirimi i'jichaka kamejeri noje wapa'ná chiyá eja'wá e'iyojé yámijlo nenócha ri'rí i'michaka. Le lendemain matin, une fois que Kawáirimi fut parti chasser à la sarbacane, elles tuèrent son fils.
845. Unká riwe'pila. Il ne se douta de rien.
846. Lapiyami namoto'cha pirá e namoto'cha ri'rí pirá jakú. Elles le cuirent dans le bouillon aux feuilles *pirá*.

²⁹ Pirá (Yuc.). Manioc dont les feuilles sont macérées, fermentées et cuites pour donner du goût à un bouillon.

847. Kaja najñapachiya kaja rimoto'kana
nawituki'cha riká. E kaja najínchaka keile
yuwaji michú tami. Quand il fut cuit, elles descendirent la
marmite, et mangèrent le petit corps.
848. E ne'makanaru kemicha najló : – Ito'tá
ra'rapamijlo ritajnemí. La chef dit à ses sœurs : – Gardez une
cuisse pour le père.
849. Aú nato'chiya rijló riká. Et elles lui en mirent une de côté.
850. Nañapáchiya rajñákana kaja ne'jicha piño
kaaphe ña'jé. Puis elles partirent défricher.
851. Nephicha iyama choje chami kamú to'kó.
Lainchú ra'rapami iphicha. Vers deux heures de l'après-midi, le père
revînt.
852. Júpichami riyajalo kemicha rijló : – Unká
paala yuku. Sa femme lui dit : – Mauvaise nouvelle.
853. – Meke ? – Quoi ?
854. Kaja maapani ñamatuna ajíncha pi'rí
michú. Les Ñamatu ont mangé ton fils.
855. Unká meke rimalacha. Il ne put rien dire.
856. – Yuwají ta kalé kelé najíncha, ke
rimichaka rojlo. – [Tant pis] ce n'était qu'un gosse, lui dit-
il.
857. Júpichami ne'makanaru kemichaka rojló :
– Pa'á piyajnajno keile wato'chiyaje rijló
rajñakáloje. Un peu plus tard, la chef dit à sa sœur : –
Donne-lui la part que nous avons gardée
pour lui.
858. Aú riyajalo kemicha rijló : – Marí
ñamátuna to'chiyari pijló pi'rí michú
tajnemí pajñakáloje penaje. – Tiens, voici une cuisse, c'est la part
qu'elles t'ont gardée.
859. – Unká nuká ajñala ina'uké. Ajñá riká
ajñakálaje. – Je ne mange pas de chair humaine, moi.
Mange-la donc.
860. E ne'makanaru i'micha rijló riyukuna : –
Marichú, ke rumicha. Kaja maapani
ñamatuna ajíncha pi'rí michú. La chef déclara à Kawáirimi : – Chamane.
Les Ñamatu ont mangé ton fils.
861. Apú kajena weká ñamátuna. Unká
wátalaño achiñána i'maká wajwa'té. Nous sommes ainsi, nous les Ñamatu.
Nous ne voulons pas d'homme parmi
nous.
862. Marí kajé aú ñamatuna ajínchaño piri
michú. Aú numá pijló riyukuna
piwe'píkaloje. Voilà pourquoi nous l'avons mangé. Tu es
informé.
863. – A'a. unká najé kalé pi'má nojlo
riyukuna. – Oui. Ce n'était pas la peine de m'en
informer.
864. Kaja ajíncha riká. Yuwají ta kalé riká
ajíncha. Ce n'était qu'un gosse. Vous l'avez
mangé. Ce n'est rien.
865. – Ilé wato'chiya ile'jé pa'kanami. Pajñá
riká. – Voilà ta part. Mange.
866. – Unká ke rimicha. Unká nuká ajñala
ina'uké. Ajñá riká, ke rimichaka najló. – Non. Moi je ne mange pas de chair
humaine. Mangez-la.
867. E kaja najñacha riká piyuke. Et elles finirent de tout manger.
868. E kaja ri'micha júpimi najwa'té. Le temps passa.
869. Kaja naji'cha kajeru. Elles partirent chercher du manioc.
870. Nañapachiya kaja kajeru ña'kana.
Nalama'chiya riturú leyóna'chojé. Ensuite, elles stockèrent l'amidon dans un
grand panier en écorce.
871. Riwakaje nachiri'cha piño pirá. Puis elles repartirent chercher des feuilles

- najñakaloje Kawáirimi jakú penaje. de manioc *pirá* en préparation du bouillon de Kawáirimi.
872. Unká riwe'pilacha najinchakajla ri'michaka. Il ne se doutait pas qu'elles s'apprêtaient à le manger.
873. Manají ri'michaka najwa'té. Il était bien tranquille.
874. Pirá iphicha ená chojé wakajé ne'makanaru kemichayo ñamátunajlo : – Quand les feuilles eurent bien fermenté, la chef dit à ses sœurs : – Demain, vous irez essarter. – No'welona, muní ñamatuna i'kajika a'waná.
875. Ñaké numá ijló iwe'pikaloje penaje ila'kaloje epijí peruné kana. Je vous avise pour que vous effiliez vos haches de pierre.
876. – Ñaké riká, ke nemicha. – Bien.
877. Lainchu ne'makanaru kemicha Kawáirimijlo : – Ñaké numá pijló, marichú. Muní unká me ño'jó i'jnalaje. Muní ñamatuna i'kajika a'waná. Ñaké unká pácho'laje maareya. Le soir, la chef dit à Kawáirimi : – Demain, chamane, tu ne sortiras pas, car les Ñamatu partiront essarter.
878. Maareja piwátaje ñamátuna nephajika ejena, ke rumichaka rijló. Tu nous attendras ici.
879. Muní ke lapiyami nara'chiya pirá nayamo puja'la a'kojé. Le lendemain matin, elles mirent les feuilles fermentées de *pirá* dans de l'eau chaude pour en faire sortir le jus.
880. Kaja ñamátuna i'jicha a'waná i'kaje. Puis elles partirent essarter.
881. Ejechami Kawáirimi i'jnachiya ripechuwa : “Naje chi nemicha nojló pi'jnaniña maareya ?” Kawáirimi se mit à réfléchir : « Pourquoi m'ont-elles défendu de sortir d'ici ? »
882. Weíchami (por la mañanita, como a alas ocho) ri'jichaka a'pitaje amichari a'waná ji'lami tára'ko. Vers huit heures du matin, il alla se baigner et vit un bâton dressé verticalement [dans la rivière].
883. Putheni chu ritári'cho. Il était tout lisse.
884. Ri'jicha rejó yaká'jo. Il alla le regarder.
885. Ramicha a'waná kujwela tári'chako. Pelu ke rinaku i'michaka. Il n'avait jamais vu un bâton aussi bien poli.
886. Riká ripalamáchiya. E ramicha mapakajyuna ja'kó a'waná kujwela aphú choje nachó. En l'observant en détail, il vit des petites abeilles s'introduirent dans l'orifice au sommet du gland.³⁰
887. E Kawáirimi pechú i'micha : “Naje chi kaají napakajyuna mujrúka'a kaají a'waná kujwe'la aphú chuwá ?” Kawáirimi pensa : « Pourquoi ces petites abeilles pénètrent-elles dans l'orifice de ce bâton ? »
888. Aú riji'cha a'waná iché kamujuni. Alors il y introduit un petit bâtonnet.
889. Richajo'cha kajrú raphú chuwa a'waná iché aú. Et il tenta de le faire rentrer avec force.
890. Richajo'chaka richu jwa'tó pamina awiyo'cha. Le propriétaire se mit alors à crier.
891. Ayá ayá ! ke rawiyo'cha. – Aïe aïe ! cria-t-il.

³⁰ Mapakajyu (Yuc.). Petite abeille (non id.). Cette petite abeille apprécie particulièrement les sécrétions humaines, telle la sueur à laquelle elle aime se coller. Ici, il s'agit des sécrétions vaginales (odorantes) des Ñamatu restées dans l'orifice.

892. Kero'tano Kawáirimijlo. Ce qui surprit Kawáirimi.
893. Rimicha : “Na ta kele unká waní
ina'ukela chajo'tari nuñere chu majó ?” – Qui est le salopard qui me fourre un bâtonnet dans l'urètre ?
894. – Nuká, nutelo ke rimicha. – C'est moi, monsieur.
895. – Jay ! ke rimichaka. Me kale unká
ina'ukelari piká chajo'tari nuñere chu
majó ! – Ah ! Comment peux-tu être aussi saligaud ?
896. Piká ta Kawáirimi ! Pimanaí cha chuwa
ja'paka. C'est toi Kawáirimi, celui qui traîne partout sa folie avec lui !
897. mekechami piyurijika pi'manaícha
piliyo ? Quand vas-tu cesser d'être aussi irresponsable ?
898. Ilé ke pimanaícha ta pachá ñamátuna la'jé
piká ta ! Najñákecho chúwaja. C'est encore à cause de ton audace que les Ñamatu s'apprêtent à te manger aujourd'hui.
899. Palá penaje nara'chiya napirare ayamo. Si elles préparent leurs feuilles de *pirá*, c'est pour une bonne raison.
900. Aú nemicha pijló i'michaka : “Pi'jnaniña
me ño'jó maareyá”, mete'ni ka'ápuku
napa'jó a'waná nakú taka'kana nakú
iñepú chuwá. Maintenant qu'elles t'ont interdit de sortir, vers midi, elles vont revenir en martelant tous les troncs sur leur passage.
901. Kajrú nawiyo'tajika. Nephaje páchojo
nataka'kó. Nataka'je piyuké puliwana
nakú pa'kú nakú. Elles crieront beaucoup, et à leur entrée dans la maloca, elles frapperont chaque poteau de la maloca.
902. E ne'kaje piwilá Perú aú kaja penaje. Et elles te fracasseront le crâne, en dernier.
903. Pi'manaícha pachá. Voila où t'aura conduit ton audace.
904. – A'a, nuteló. Unká nomakaja kalé
nuchajo'chaka piñere chu. – Ah bon, monsieur. Je ne m'étais pas rendu compte que c'était votre urètre.
905. Mapakajyuna aphó jlapí riká ke nupechu
i'michaka. Je croyais que c'était un nid d'abeilles [rempli de miel].
906. Aú jo'o nuchajo'cha piñere chu. Unká
nomakaja kalé. Je n'avais pas l'intention de vous faire mal.
907. Aú rimicha rijló : – Naje chi piká ilé ke ? Il lui demanda alors : – Pourquoi es-tu ainsi ?
908. – Unka naje kalé. Apú kajena, neká
ñamatuna. Unká nawátala achiñana i'malá
najwa'té. – Les Ñamatu sont très particulières. Elles ne veulent pas d'homme avec elles.
909. Aú yajná nuká naliya, najñaká piyá nuká.
Aú ñaké nuká. Ainsi je suis devenu leur mari, sans qu'elles ne me mangent.
910. Unká a'waná kujwela kalé riká, nuñere
riká pichajo'cha chu. Et ça, ce n'est pas un bâton. C'est mon urètre qui est à l'intérieur.
911. Pamá kapilú nala'ká nunaku wa'jini
naya'ko nu'jí i'má. Regarde comme elles m'ont rendu lisse à force de s'asseoir sur mon pénis.
912. Aú najñaje piká chúwaja. Maintenant, c'est toi qu'elles vont manger.
913. – Ke jo'o nuteló. Kaja pimicha nojló
riyukuna. – Merci, monsieur, de m'avoir prévenu.
914. Nupi'chako. Maintenant je rentre.
915. Kaja ra'picha kiñaja. E ripi'chó. Et il se dépêcha de rentrer.
916. Riphichaka penaje rilamá'chiya rinani. Ensuite il rassembla ses affaires.
917. Eja riícho. Et il s'enfuit.

918. Yájichami riñaakó. E pají numaná wá'icha : «Kawáirimi ñáo !»
919. – Jay ! Unká nuñaaló !
920. Aú ripi'chó. Ri'micha pají numaná itaje.
921. E kaja riichó piño.
922. Ejechami cha riínchako eja luwíru'ma wá'icha : «Kawáirimi ñáo».
923. – Jay ! Unká nuñaaló !
924. E ri'jichá ritataje piyuke iyamajotana. Kaja ritachiyaka riká.
925. Riñapachiya kaja riká, e riichó piño.
926. Eja kuwayé aphú wá'ichari : «Kawáirimi ñáo !»
927. Aú ri'jicha piño ritataje piyuke.
928. E riichó piño.
929. Eja yawina murune wá'icha piño : «Kawáirimi ñáo !»
930. E ritachiya piño riká.
931. Ejechami riichó piño.
932. E iwijí jo'ká páchojo riká wá'ichari kamujuni rinurupi mejé i'michaka : «Kawáirimi ñáo !»
933. Rimata'are ilé kaje ta.
934. «Kamujuni ilé kaje ta !»
935. E riña ta neká.
936. Jáina e'iyowa riichó. Jai pojona, neká riphachiya.
937. Nemicha rijló : – Me ño'jó pi'jicha ?
938. – Unká me ño'jó kalé nu'jicha. Ñamatuna nuña majó, nawataka nojñákana raú.
939. – Wapinana neká ñamatuna pa'pá karo'la ja'piyá.
940. Eyá ra'picha piño.
941. Iphachiyari ajopana jáina pitu'wírina.
942. – Me ño'jó pi'jichá nulaké ? ke nemicha.
943. – Unká me ño'jó nu'jicha. Ñamatuna nuña majó nawataka nojñákana aú nuícho.
944. Aú nemicha : – Ñaké riká nulaké. Wapinana neká ñamatuna. Pa'pa karo'la ja'piyá.
945. Eya ra'picha piño.
946. Iphachiyari ajopana jáina alapana.
947. Nemicha rijló : – Nulaké, me ño'jó pi'jichá ?
948. – Unká me ño'jó ka'lé nu'jicha. Ñamatuna nuña majó.
- Mais à peine s'était-il éloigné que la porte de la maloca cria : « Kawáirimi s'enfuit ! »
– Ah ! Mais non je ne m'enfuie pas !
Et il revînt pour attacher la porte.
Puis il s'enfuit à nouveau.
Mais les fenêtres du toit crièrent :
« Kawáirimi s'enfuit ! »
– Ah ! Mais non je ne m'enfuie pas !
Et il revînt pour fermer les deux fenêtres.
Après cela, il s'enfuit à nouveau.
Mais les fenêtres « piverts »³¹ de la claire-voie crièrent : « Kawáirimi s'enfuit ! »
Il revînt pour tout fermer.
Et il s'enfuit à nouveau.
Cette fois, ce fut la porte des chiens qui cria : « Kawáirimi s'enfuit ! »
Il ferma tout à nouveau.
Et il s'enfuit encore.
Les petits trous [en forme d'] étoile de la maloca crièrent alors de leur voix aigue :
« Kawáirimi s'enfuit ! »
Il les laissa.
« Ils sont trop petits ceux-la ! »
Et il continua à fuir.
Il passa au milieu des guêpes.
Elles lui demandèrent : – Où vas-tu ?
– Nulle part. Je suis les Ñamatu, parce qu'elles veulent me manger.
– Elles sont nos ennemies. Passe sous notre nid.
Et il continua.
Il rencontra les guêpes noires *pitu'wírina*.
– Où vas-tu mon petit-fils ?
– Je suis les Ñamatu qui veulent me manger.
– Bien, petit-fils. Les Ñamatu sont nos ennemies. Passe sous notre nid.
Et il continua.
Il rencontra les guêpes noires *alapá*.
Elles lui dirent : – Où vas-tu, mon petit-fils ?
– Je suis les Ñamatu qui veulent me manger.

³¹ Kuwayé aphú (Yuc.). Ouvertures à différentes formes dans la claire-voie de la maloca.

949. – Ñaké rika, nulaké. Wapinana neká ñamatuna. Pa'pá karo'lá ja'piyá. – Bien, petit-fils. Les Ñamatu sont nos ennemies. Passe sous notre nid.
950. Eya ra'pichá piñó. Et il poursuivit.
951. Iphachiya ajopana jáina. Phichí moko'pana Il rencontra d'autres guêpes : [celles appelées] « fesses d'agouti ». ³²
952. Ñaké kaja nemicha rijló. Elles lui dirent la même chose.
953. Eyá ra'picha. Riphicha kerí nakú rapumi chuwa. Et il continua pour retourner chez Lune.
954. Ejechami ñamatuna pi'chako a'wana i'kajemi páchojo. A ce moment là, les Ñamatu rentraient de leur abatage
955. Nataka'ko jwa'té nawiyó'chiyaka : “ejeje ejeje !” Elles mourraient de faim et poussaient des cris [de hâte de rentrer pour manger] : hé hé hé !
956. Yewichaja nephaka páchojo e nemi'cha wá'akaji mejé. En se rapprochant de la maloca, elles entendirent un appel.
957. “Kawáirimi ñáo ! Kawáirimi ñáo !” ke nemi'cha wá'akaji mejé. « Kawáirimi s'enfuit ! Kawáirimi s'enfuit ! »
958. E pajluwájaru kemicha najló : – Na ke ilé kamejeka wá'akaji mejé chi noma'ká ? L'une demanda aux autres : – Quel animal crie comme ça ?
959. Aú na'chá nejwiwá, jemi'chaño wá'akaji mejé : “Kawáirimi ñáo ! Kawáirimi ñáo !” ke nemi'chaka. Elles tendirent l'oreille, et entendirent : « Kawáirimi s'enfuit ! Kawáirimi s'enfuit ! »
960. – “Kawáirimi ñáo ! Kawáirimi ñáo !” ke rimaka, Kawáirimi ka'jné ícharo ! – « Kawáirimi s'enfuit ! » crie-t-on. Il a dû s'échapper !
961. I'jné wamaíjla. Allons voir.
962. Aú necho'chó peiyajwé rejó. Et elles coururent.
963. Namicha piyuke pají numaná i'michaka itakeja. Luwíluma i'michari ñaké kaja itakeja. Elles virent que toutes les portes de la maloca avaient été fermées, même les fenêtres.
964. – Yee ! ke nemicha. Kaja Kawáirimi iicho. – Ah ! Kawáirimi s'est sauvé, dirent-elles.
965. Aú ruji'cha rukanare. Riká rupachiya iñepú chuwá. La chef prit alors son miroir et refléta (saisit) le sentier.
966. Namicha yajná richira'kó. Elles virent qu'il était déjà loin.
967. Nemicha : “majó riicho wecho'tachi riká.” « Il s'est enfui par là. Courrons lui après. »
968. Aú ne'jicha rápumi chu. Et elles le poursuivirent.
969. Iphachiyaño jáina. Elles rencontrèrent les guêpes.
970. E jáina kemichaño ñamátunajlo : – Me ñó'jó i'jicha ? – Où allez-vous ?
971. Unká me ñó'jó kalé we'jicha. Kawáirimi ñainchari weká nakú wajña'ó. – Nous poursuivons Kawáirimi qui nous a échappé.
972. – E amichaka Kawáirimi majó ? – L'auriez-vous vu par ici ?
973. – Jai ! ke nemíchaka. Unká nomalacha Kawáirimi. – Ah ! Je ne l'ai pas vu.
974. Unká Kawáirimi amakana nakú kalé Et je ne suis pas posté ici pour le

³² Phichí moko'pana (Yuc.). Guêpes qui aurait la couleur des “fesses d'agouti” comme leur nom l'indique. On dit qu'elles mordent ceux qui auraient pour destinée de devenir maître de maloca.

- i'maka nuká mari Kawáirimi ke nemakó
nenóchiyaka ñamatuna.
975. E ñaké waija ajopana jáina li'chaka neká. Et les autres guêpes leur firent exactement la même chose.
976. Kaja ewaja jáina cha'chiya neká. Les guêpes avaient été plus fortes qu'elles.
977. Kewi'ni cha'chiya neká. Unká me ño'jó najñalacha kewini panaku. Elles ne pouvaient plus supporter la douleur.
978. Aú ne'makanaru kemicha najló : – Unká meke wala'jla no'welona. Kaja iíchako Kawáirimi ta wajñá'o nakú ! La chef leur dit : – Nous ne pouvons plus rien faire, mes sœurs. Il nous a échappé.
979. Kaja kewini cha'chiya nuká. Wapa'jiko ! La douleur est trop forte. Rentrons !
980. Eya napi'chó nayamo ñañakare chojé. Et elles retournèrent chez elles.
981. Riphicha kaja kerí nakú. Kerí ajalakicha Kawáirimi. Quand Kawáirimi arriva chez Lune, ce dernier le salua.
982. – Wajé piká majó, nuteló. – Vous voilà, monsieur.
983. – A'a, nuteló. Wajé nuká majó. – Oui, me voilà, monsieur.
984. – Meke pi'maká ñamátuna jwa'té ? – Comment était-ce avec les Ñamatu ?
985. – Unká kemachi paala nu'maká. – Mal.
986. E ri'micha riyukuna. Et il raconta son histoire.
987. “Mari ke nu'maka najwa'té. Nuwá'a pajluwájaru nanakiyana i'maká. Wa'té nu'rí i'má achiñá i'maká. « J'ai pris une femme, qui m'a donné un fils.
988. Penaje najñá nuliya. Mais elles me l'ont mangé.
989. E kaja pumicha chiyá nu'má najwa'té piño. E chúwaja nawachiya nojñákana. Plus tard, elles ont voulu me manger également.
990. Ñapá kalé nayajná pukurimi i'michari une'é chu. Heureusement, elles avaient un mari dans leur rivière de baignade.
991. Nu'jichaka a'pitaje e nomicha mapakajyuna mujlúichaño riñeré aphú chu. En allant me baigner, j'ai vu des petites abeilles s'insérer dans son urètre.
992. Nupechu i'micha : “na ja'pi riká ke ?” Aú nuji'cha a'waná iché. Nuchajo'cha raphú chu. Comme je ne savais pas que le propriétaire était en dessous, j'ai pris un bâtonnet et l'ai introduit dans le trou.
993. Aú kajrú rawiyo'chaka. Kajrú raki'chaka nu'michaka. Alors il a crié et m'a beaucoup disputé.
994. Rimicha nojlo : “Ilé ke pimánaicha pachá ñamatuna ajñáje piká chúwaja” ke rimichaka nojlo. « C'est à cause de ton audace, si les Ñamatu vont te dévorer ! » m'a-t-il dit.
995. Kajrú narachíyaka napirare no'lá penaje, ke rimíchaka nojlo. ‘Elles ont préparé beaucoup de feuilles de *pirá* pour te passer à la marmite.’
996. Aú nuichó majó. Alors je me suis enfui. »
997. Aú kerí kemicha rijló : – Ilé pu numá nakú pijló i'maká. Lune lui dit : – Je t'avais pourtant prévenu.
998. Apú kajena neká ñamátuna. Les Ñamatu sont spéciales.
999. Unká wátalaño achiñana i'maká najwa'té. Elles ne veulent pas d'homme.
1000. Unká pema'lá no'piya pachá ñamátuna ajíchajla piká. C'est parce que tu n'as pas voulu m'écouter qu'elles ont failli te manger.
1001. E kaja júpimi ri'michaka kerí jwa'té. Et il resta longtemps avec Lune.
1002. Eja'wá e'iyowa chira'kano nakú ri'micha. Il passait son temps à se promener en forêt.

1003. Kaja ewaja nephicha lukamá jená chojé. Et les jours de froid de début juillet arrivèrent.³³
1004. Riwakaje kamejérina i'jichá lukamá la'jé ne'makana Makuemari ñakaré chojé. Alors les animaux étaient partis faire la fête à la maloca de Makuemari.³⁴
1005. Kajrú kamejérina ne'micha. Les animaux étaient nombreux.
1006. E pajluwájaru phíyukeru i'michayo, e rutu i'michayo. Rií i'michayo ñanítú. Une vieille attendait là avec sa fille Ñanítú.
1007. Ruká i'jichayo lukamá la'jé najwa'té. Elle allait avec eux à cette fête des jours de froid.
1008. Ruká kamejérina ajalakicha ruká, na'pichaka kewá. Tous les animaux la saluaient en passant.
1009. – Ñanítú jaló, ke nemichá. – Mère de Ñanítú.
1010. – Oo, ke rojipichaka najló. – Oui, répondait-elle.
1011. – Meke cha piká ? – Es-tu prête ?
1012. – Unká jo'o waní. – Pas du tout.
1013. Waijé waní nukeño'ka ñanítú nakú piíyú ka'kana. – Je commence à peine de maquiller ma fille au lait de marimá.³⁵
1014. Riká Kawáirimi jemi'chá namejé. Eyá ripi'chó. Quand Kawáirimi entendit cela, il fit demi-tour.
1015. Riphicha kerí nakú. Et il revint auprès de Lune.
1016. Kerí we'píchari kamejerina i'jichaka lukama la'jé. Kawáirimi unká we'pilacha. Lune savait bien que les animaux allaient à cette fête du froid, contrairement à Kawáirimi.
1017. Riphichakaja kerí nakú, rimicha rijló : e pi'michaka chira'jó nuteló, ke rimichaka rijló. Quand Kawáirimi arriva, il lui dit : – Alors vous vous êtes promené ?
1018. – A'a, nu'micha chira'jó. – Oui, je me suis promené.
1019. – Na pamicha rewá ? – Qu'avez-vous vu.
1020. – Unká na noma'lacha, nuteló. Meñaru waní. – Rien. C'est le silence complet.
1021. – E kewaka ? ke rimicha. – Vraiment ?
1022. – Unká chi pema'lacha nakaje mejé iléruwa ? – Vous n'avez vraiment entendu aucun bruit ?
1023. – A'a, nuteló. Nomi'chá na paja ka piramichari nuká kajrú waní. – Ah si, quelque chose qui ressemble beaucoup à un mauvais présage.
1024. – Meke ? ke rimicha. – Comment cela ?
1025. – Kajrú nomi'chaka kamejeri mejé. – Le bruit d'un grand nombre d'animaux.
1026. – Mere pemi'cha namejé ? – Où les avez-vous entendus ?
1027. – Yajná, iñe'pú chu nomi'cha namejé. – Loin, je les ai entendus sur le chemin.
1028. – Meke pemi'cha nomi'cha ? – Qu'avez-vous entendu précisément ?
1029. – Na pajaka nomi'cha ? Najala'ka ñanítú jaló ke. – Ce que j'ai entendu ? Ils saluaient la mère de Ñanítú.
1030. Aú kerí kemicha rijló : – Unká na kalé neká, nutelo. Kamejerina neká, i'jnaño. Lune lui dit alors : – Ce sont les animaux. Ils vont à la maloca de Makuemari à

³³ Lukamá (Yuc.). Friaje (Esp. Ver.). Cinq jours de froid que l'on retrouve tous les ans, au début du mois de juillet.

³⁴ Durant cette période de froid, les animaux disparaissent. On dit qu'ils sont partis à la fête de Makuemari, comme cela va être décrit ce mythe.

³⁵ Piíyú (Yuc.). Lait d'un arbre à écorce (non id.) utilisé pour nettoyer et faire briller le visage.

- lukama la'jé ne'makana Makuemari
ñakaré chojé.
1031. – E kewaka, nuteló ?
1032. – A'a, ke rimicha.
1033. Kawáirimi kemichari kerijlo : – Nuteló, e
chi palá nu'jnakajla najwa'té. Nuwata
najwa'té i'jnákana.
1034. – Kapí nuteló. Piká paja, pipinana neká,
kamejerina i'jnaño lukama la'jé. Apala
nenó piká rejó.
1035. – Ke jo'o nuteló. Unká na aú kalé nula'a
chapú najló, napechu i'makaloje chapú
nunaku penaje.
1036. – Unká nuteló. Re riká. Eko pamá,
piwatachi najwa'té i'jnakana.
1037. – A'a, nutelo. Nu'jnajé.
1038. – Ñaké riká.
1039. Piwátajika ee najwa'té i'jnakana pikula
ne'wakana nekajlo piya'tó, najwa'té
pipura'ó. Pema'chijla meka nemaká pijló.
1040. Nawatajika ee pi'jnaka najwa'té, najwa'té
pi'jnaje.
1041. Pa, pichira'niño pikó i'makalé pala
numaka pijló.
1042. Keilé ne'wakana Tuwirina, yájena, neká
jwa'té pi'jné.
1043. Manupeja pi'jnaka najwa'té, nenójika
piká rejó.
1044. – Ñaké rika, nutelo. Chuwa nu'jicha
najwa'té.
1045. E kaja ri'jicha.
1046. Jemi'chari rejo'okaja najalákichaka
Ñanitú jaló.
1047. E ripechu i'micha : “Na chi kajnaru
najalaka ?”
1048. Aú ri'jicha romaje.
1049. Amichari ruká. Piná kotá chu roto'chó
ri'rí jwa'té. Machapá ruí i'michaká.
1050. Ramicha ruká majichíra'pha ramíchaka
ruká, ejéchami rimanaíacho'chako rinaku.
1051. E ripachiya keile machapá, ñanitú jaló.
Ripilóro'cha runúrupi ruyámojo.
Ripilóro'cha piño rutu nurúpi ñaké kaja.
1052. Kaja ikaja ra'pichaka.
- l'occasion de ces jours de froids.
– Vraiment ?
– Oui.
– Puis-je aller avec eux ?
– Je ne sais pas. Ces animaux sont tes
ennemis. Là-bas, ils pourraient te tuer.
– Certes, mais je n'ai aucune raison de leur
faire du mal. Pourquoi s'en prendraient-ils
à moi ?
– Non, monsieur. Ils ont quelque chose
contre vous. Mais débrouillez-vous
puisque vous voulez y aller.
– Oui, monsieur. J'irai.
– Bien.
Si vous voulez aller avec eux, cherchez les
chefs, et présentez-vous à eux. Vous
écoutez bien ce qu'ils vous diront.
S'ils acceptent de vous prendre, vous irez
avec eux.
Attention, je vous recommande de ne pas
vous promener seul.
Faites-vous accompagner par les élites :
les Cassiques huppés et les toucans.
Si vous y allez en restant isolé, les autres
vous tueront.
– Bien, monsieur. Maintenant j'y vais.
Et il partit.
Alors qu'ils étaient encore en train de
saluer la mère de Ñanitú, il les entendit.
Il pensa : « Qui est-ce cette femme là-bas
qu'ils saluent ? »
Et il alla la voir.
Elle était étendue avec son enfant³⁶ sur une
branche d'açai. C'était des grillons.³⁷
En les voyant, il eut encore envie de faire
une bêtise.
Il saisit la mère grillon, lui tourna la tête
complètement vers l'arrière, puis fit de
même à la fille.
Puis il poursuivit.

³⁶ Ri'rí (Yuc.). Lit. “Son fils”. Ce terme signifie aussi plus généralement “son enfant”, car il s'agit en l'occurrence d'une fille.

³⁷ Machapá (Yuc.). Grillo (Esp. Ver.). Ce grillon a l'habitude de rester ainsi sur les branches desséchées d'açai.

1053. Jemi'chari kajrú tuwirina mejé i'michaka yájena jwa'té, neká nakú riphicha. Quand il entendit les cassiques huppés et les toucans, il se dirigea vers eux.³⁸
1054. Ripinana i'michaño kalapichina. Neká pechu i'michaño chapú rinaku. Les sapajous apelle étaient là. Ils lui en voulaient.
1055. "Riká ka pachá riká yenú pukú nakú palajwéruwa !"
« A cause de lui [quand il tua ma mère], je suis tombé en m'aplatissant la pointe du pénis ! » [pensait chacun d'entre eux].
1056. Riká apichátari kalapichi ijí. Aú itapuwa ke kalapichi ijí amákana. C'est parce qu'il avait abîmé la verge du sapajou, qu'elle ressembla à une tête de clou.
1057. E riphicha nanaku, tuwirina nakú, yaje wa'té ne'jicha. Kawáirimi s'approcha des cassiques, qui marchaient avec les toucans.
1058. Rajalaki'cha neká : – Nutelomi ! Il les salua : – Monsieur !
1059. – Na chi piká ? – Qui êtes-vous ?
1060. – Nuká, nuteló. – Moi-même, monsieur.
1061. – Me ño'jó pi'jicha ? – Où allez-vous ?
1062. – Unká me ño'jó kalé nu'jicha. Ijwa'té nu'jichá. Me ño'jó chi pi'jné ? – Nulle part. Je vous accompagne. Où allez-vous ?
1063. – Unká me ño'jó kalé we'jné, lukama la'jé we'jné we'makana ñakajé chojé. – Nous allons à la fête du froid, chez un grand maître de maloca.
1064. – E iwá'akajla nuká ijwa'tó ? – Pourriez-vous m'emmener ?
1065. Kapí nuteló, unká wawe'pila. Je ne sais pas, monsieur.
1066. Eiyowá keja nemichaka : – Na pajaka ñanítú jaló li'chako. Et ils dirent : – Mais que fiche la mère de Ñanítú ?
1067. We'micha romaje. Allons la voir [dirent certains d'entre eux.]
1068. Amichari kajrú wayuna awaka'ko rutami nakoje. Et ils virent de nombreux vautours rassemblés autour d'elle [mais il s'agissait d'abeilles du point de vue des humains].
1069. Ñaké tuwirina puri'chako Kawáirimi jwa'té. Pendant ce temps, les cassiques continuaient à parler avec Kawáirimi.
1070. E kalapichina amicha Kawáirimi, eja necho'chó riloko'pani. Quand les sapajous virent Kawáirimi, ils se précipitèrent vers lui.
1071. – Aí ! ke nemíchaka. Na ta keilé ipura'ó jwa'té ileré ? – Oh ! Comment osez-vous parler avec ce bougre ?
1072. – Unká na kalé. Nuteló iphichari wanaku. Riká jwa'té wapura'ó. – Il est juste venu nous voir, c'est normal de parler avec lui.
1073. – Aa ! Jamará miná ! – Ah ! La bête bizarre !³⁹
1074. Piká ta chi keilé unká ina'ukela ki'charimi nu'maká yenó pukú nakú palajweruwa. Apichachiyarimi nu'maká. Amiyu micholo wo chu chojé. Penajemi piká amarámina ta ! C'est toi le salopard qui a fait tombé ma mère alors que j'étais encore dans son ventre. A cause de toi, mon pénis s'est aplati !
1075. Aú rimicha najló : – Kejo'o riká nutelona. Unká nuwe'pila pijló chapú la'kana. – Alors ça, je ne suis pas au courant !
1076. Unká na aú kalé i'má nakú nojló. C'est la première fois que j'entends cela.

³⁸ Les animaux s'étaient arrêtés à un endroit pour attendre les autres.

³⁹ (J)amará miná (Yuc.). L'animal bizarre. Terme péjoratif servant à désigner un animal. Les animaux emploieraient également ce terme pour s'adresser aux autres espèces animales ennemies.

1077. Ja'pákachi nuká (soy viajero). Unká me ño'jó kalé la'ká ijló chapú.
1078. Re ka'jné manaé i'makaño ñañakajela nakú. Chuwa pamaje. Neká ka'jné la'ño chapú ijló, unká nuká kalé imá nakú nojló.
1079. Ejechami nawiyo'cha rijló kaphí waní.
1080. Piká ta jamará miná ! Unká ajopana i'malá. Piká ta kalé pimanaícha chuwa ja'paká.
1081. E nawáchiya rinókana.
1082. Ejechami tuwirina yúricha'ko yájena jwa'té.
1083. Ne'jicha kalapichina jimaje, nemicha najló : – Na riká awiyojló kajrú waní ?
1084. Unká na kalé amará miná. Meka penaje awiyó'o kajrú waní nuteló maapaje wema'ká rimaká : “Ja'pakachi nuká. Unká me ño'jó kalé la'ká ijló chapú imá nakú nojló. Re ka'jné manai i'makaño ñañakajela nakú ka'jné la'ño ijló chapú. Unká nuká kalé, ke wema'ka maapaje ri'maká ijló.
1085. Inókajla ajná mete'ni keilé nuteló i'rata maná, kiñaja inó riká nojo'tajika ijlú ke nemichaka kalapichina.
1086. Ipa'ó kiñaja a'jné ño'jó.
1087. – Aa ! Nomó pichaje. Ne'wakana puraka'lo aú iná kemaka'lá nomó pichaje.
1088. Ñaké napura'chiyaka ñanítú jaló taki'chaka nakú napuri'chó.
1089. Aú Tuwirina yájena jwa'té kémicha Kawáirimijlo : nuteló, unká chi piká kalé amíchari keilé ñanítú jaló napura'ta maapaje.
1090. Piká kalé pimanaícha chuwa ja'paká. Aú wemá pijló. E pamíchaka ruká ?
1091. – Unká nuteló, unká nomálacha ruká.
1092. – Piká iphíchari ejó. Unká waní chi pema'lacha na me'jé piji'chaka majó nakú ?
1093. – A'a nuteló. Nomi'cha pura'kaló me'jé. Aú nu'jicha rejó yaka'jó. Amíchari machapata to'kó pi'ná kotá chu ri'rí yaní jwa'té.
1094. Riká nopilo'cha nurupí riyamano ri'rí jwa'tó.
- Moi, je suis un voyageur. Je n'ai aucune raison de m'en prendre à vous.
Il doit y avoir d'autres gens qui vivent tranquillement dans leur maison par ici. Voyez avec eux. Moi, je n'ai rien à voir avec ça.
Et ils lui crièrent dessus encore plus fort. – Sale bête, vas ! Il n'y a personne d'autre que toi ! Tu es le seul à vagabonder ainsi en suivant ta folie.
Ils voulaient le tuer.
Mais les cassiques et les toucans s'énervèrent également.
Ils intervinrent en disant : – Sur qui crie-t-on ainsi ?
Personne n'est l'ennemi de personne. Pourquoi disputez-vous ce monsieur s'il vous dit qu'il n'est pas d'ici, et que ce n'est pas lui qui vous a fait du mal ?
Si vous essayez de tuer celui que vous provoquez ainsi, nous vous crevons les yeux [avec nos becs].
Alors ils retournèrent vite où ils étaient. [ils se radoucirent].
– Bon. Je te pardonne, après ce que vient de dire le chef.
C'est alors qu'ils [les sapajous] annoncèrent que la mère de Ñanitu était au plus mal.
Les cassiques demandèrent alors à Kawáirimi : Monsieur, auriez-vous vu cette mère de Ñanítú dont on vient de nous annoncer la triste nouvelle ?
Vous, l'aventurier, ne l'auriez-vous pas vu par hasard ?
– Non, monsieur. Je ne l'ai pas vue.
– Vous êtes pourtant venu de ce côté. Vous n'avez vraiment rien entendu ?
– Si, monsieur. J'ai entendu un bruit. Quand je suis allé voir, il s'agissait d'un grillon et de sa progéniture, tous deux étendus sur une branche d'açai.
Je leur ai tourné la tête vers l'arrière.

1095. – Jay nuteló ! ke nemichaka rijló.
1096. Me kalé unká waní ina'ukela piká !
Kewaka nemaká pinaku. Kawáirimi cha
wá'aje amará miná, ke ne'maká pinaku.
1097. Pimanaicha chuwá ja'paká. Meke chamí
waní piyuríjika pimanaícha piliyo ? ke
nemíchaka rijló.
1098. Pilawicho'cha ruká pipachanániwa.
1099. Apala nenó piká, ro'chona.
1100. Unká machapá kalé ruká.(no es grilla)
1101. Máraru ruká rujña'ka rumaro.

1102. Keiyajupákaje maarena ña'jeyo ruká, ke
nemíchaka rijló.
1103. I'jñá wawáchiyachi pilawicho'ká ruká.

1104. Aú ne'jichá rijwa'té.
1105. Iphicha rejó. Amíchari kajrú maapana
awaki'chako rutami nakojé.
1106. Aú ra'picha maapana nakú rutami nakiya.

1107. E ripa'chiya ruwílaru rapumí chuwá,
iyamano rutu jwa'té.
1108. E kaja riphachiya kajmuchaje najló
naínka aú.
1109. E riñapáchiya riká. E ramá'achiya neká
naínka ijani aú.
1110. E naphocha.
1111. E kaja ripi'chó. Riphicha najnaku.
1112. – Yúka'a nuteló. E pilawicho'chaka
ruká ?
1113. – A'a, nutelo.
1114. Mapeja napajlíchaka nemíchaka kaja
rutaki'cha ke. Kajmurú ruká, manáeja.
1115. E júpichami ajopana kamejerina
a'pichaño rewá, ajalákichaño ruká : –
Ñanítú jaló !
1116. – Oo ! ke rojipíchaka.
1117. – Meke cha pila'kó ?
1118. Unká jo'ó waní. Waijé wani nukeño'ká
ñanítú ka'akana.
1119. – Ñaké riká. I'jñá chuwá, ke nemicha.
1120. – I'jñá, ke rumicha. Ilé kajno nuká, kaja
penaje nápumi chúru najwa'té, ke
rumichaka najló.
1121. E nephicha ajopana nakú ajo'lajé chojé,
- Oh ! Monsieur ! lui dirent-ils.
Quel monstre vous êtes ! Ils ont raison de
vous traiter d'ennemi !

Toi qui va où ta folie te mène, quand
cesseras-tu d'être ainsi ?

Vas la soigner, c'est ta faute après tout !
Sinon ils te tueront pour la venger.
Elle n'est pas un grillon.
Elle est notre chanteuse⁴⁰, celle qui donne
la réplique à nos danseurs.
C'est elle qui nous transmet sa joie les
jours de bal.
Allons-y. Nous attendrons pendant que tu
la soignes.
Et ils l'accompagnèrent.
Quand ils arrivèrent, il y avait une foule
d'abeilles autour de son corps.
Alors ils se frayèrent un passage au milieu
d'elles.
Il retourna la tête de la mère et de la fille
pour les remettre comme avant.
Puis il prononça l'incantation pour les
réanimer avec de l'encens.
Ensuite il leur fit inhaler les vapeurs
d'encens.⁴¹
Et elles reprirent conscience.
Il retourna voir les autres.
– Alors monsieur ? L'avez-vous soignée ?

– Oui, monsieur.
Ils mentaient. En fait, elle va très bien.

Quand les autres animaux passèrent près
d'elles, ils l'appelèrent : – Mère de
Ñanítú !
– Oui !
– Es-tu prête ?
– Pas du tout. Je commence seulement de
maquiller Ñanítú.
– Bon. Alors allons-y.
– Allez-y. Je vous rejoindrai.

Quand ceux-ci retrouvèrent les autres, on

⁴⁰ Máraru (Yuc.). *Yale jaó* (Var.). Chanteuse.

⁴¹ L'extrémité d'un morceau d'encens est brûlée (*naínka*) pour en dégager les vapeurs.

- némicha najló : “E amicha ñañitú jaló ?”
1122. – A’a, ke nemicha. Manáeja ruká peiyajweru, ñañitú ka’kana nakú.
1123. Ne’makana tuwirina, yajena jwa’té kemicha najló :
– Iwá’icha ruká majó. Wakeja’achi ruliya yuku.
1124. Aú nemichá ruwá’aje.
1125. Nepháchiya ruká rejó, nemicha rojló : ñañitú jaló, na pili’chako i’michaka wájalaka maapajé. Unká pajipala wajló.
1126. We’micha pamaje. Amichaño kajrú wayuna i’michaka pinaku.
1127. – Kapi. Unká na nula’lacho.
1128. – Mere kalé ka pi’micha, wawá’ichajlo i’michaka ?
1129. – Kapi ke rumichaka. Unká nuwe’pilacha, na ka nuli’chako i’michaka.
1130. Manái chiyó ri’micha nuchá. Iná kamatako keja ri’michaka nucha. Unká nuwe’pilacha.
1131. E yájena tuwirina jwaté, nemicha najló : – Naje chi ipajlá manupeja.
1132. Kajrú jecho’chako nuteló i’majé majó. Ñaké imichá nuteló nakú. Jamarámina ta kajná nóchari ruká, ke rimíchaka rinaku i’michaka.
1133. Aú we’michá. Riwátaje romaje.
1134. Amichari kajmuru ru’michaká peiyajweru !
1135. Iná taja’ká chu pajlúwaja iná taja’ká, unká iná aphola piño iná apumí chuwá ! ke nemíchaka najló.
1136. Wajwa’teja pi’má. Piyuríniño weká. Apala nenó piká.
1137. I’jichaño lukama la’je.
1138. I’jichakaño jema, je’runa, maayana, pujrú, kalapichina, melé, ja’rú, pujraruna, tuwirina, yájena, jirina nachana i’jichaño kaja, tujrína nachana, kele kamejerina i’jichaño lukama la’jé.
1139. E kaja na’picha piño reiyá.
- leur demanda : – Avez-vous vu la maman de Ñañitú ?
- Oui. Elle est tranquillement en train de maquiller Ñañitú.
- Les chefs cassiques et toucans leur dirent alors : – Faites la venir ici. Nous allons l’interroger.
- Ils allèrent la chercher.
- Arrivés là-bas, ils lui demandèrent :
– Fille de Ñañitú, que t’est-il arrivée. Nous t’appelons depuis un moment. Aucune réponse.
- Quand nous sommes allé te trouver, de nombreux vautours étaient autour de toi.
- Je n’en sais rien. Il ne m’est rien arrivé.
- Où étais-tu quand nous t’avons appelée ?
- Je ne sais pas. Je n’ai pas fait attention.
- J’étais bien tranquille à ce moment là. J’ai dû m’endormir.
- Alors les cassiques et les toucans dirent aux sapajous : – Pourquoi racontez-vous des mensonges ?
- Vous accusez tout de suite ce monsieur en disant que c’est « cet ennemi qui l’a tuée ! ».
- Mais nous sommes aller avec lui la voir. Et elle est en pleine forme !
- Quand on meurt, on meurt ! Ce n’est pas pour retrouver la santé l’instant d’après !
- Toi, tu restes avec nous. Ils pourraient te tuer, dirent-ils à Kawáirimi.
- Et ils partirent à la fête du froid.
- Il y avait un couple de tapirs, plusieurs familles de pécaris, de grenouilles, de sapajous, de paresseux, de cassiques et de toucans, des femelles souris, un écureuil et un fourmilier.
- Ils reprirent la route.

1140. Apú ajula'jí chojé, rejé nawaki'chó piño. Au nouveau lieu de pause⁴², ils se réunirent à nouveau.
1141. Re ñaké kaja kalapichina jecho'chó piño Kawáirimi a'kaje. Nawachiya piño rinókana. A nouveau, les sapajous se mirent à crier sur Kawáirimi. Ils voulaient encore le tuer.
1142. Ñaké kaja rimichaka najló. E ñaké kaja tuwirina yájena jwa'té kemicha najló : "Unká chi jema'lá nuteló na apaje nutelo kemaka ijló. Eiyonaja e jo'o kaja jecho'kó nuteló i'majé majó." Le même sapajou lui redit la même chose, mais les cassiques et les toucans prirent sa défense. « N'entendez-vous pas ce que ce monsieur vous dit ? Vous recommencez à l'affronter.
1143. "Inókajla riká, nojo'tajika ijlú." « Essayez donc de le tuer et je vous crève les yeux ! » dit le chef cassique.
1144. "E nomó pichaje newakana purakalo iná kemake nakú ke." « Bon, je te pardonne, après ce que le chef vient de dire. »
1145. Eyá na'picha piño. Apú ajúla'je chojé. Et ils poursuivirent jusqu'au lieu de pause suivant.
1146. Re jema itu ja'pañacha rulajuwa i'michari kamá. Mais la fille du tapir avait laissé une importante décoration : son brassard tressé⁴³.
1147. Riká ro'pañachare, ajná apú ajúla'ji chojé nephicha kaja e romicha rapuí. Comme il était resté sur le lieu de pause précédent, elle dû retourner le chercher.
1148. Keile jema itu íí i'michayó Yúriwaku. Elle s'appelait Yúriwaku
1149. Ruká pechu kapichañaichari rulajúwa. Elle l'avait oublié.
1150. E kaja nali'cho piyuke i'michaka. Ils étaient tous en train de se préparer.
1151. Na'chá nayaró jewa naki'cha. Ils se peignaient le visage avec du *carayurú*, puis avec de l'ocre.
1152. Kechami naki'cha nakamaró. Ils attachaient leurs bracelets d'écorces blanches.
1153. Re rukulicha rukamare. Unká ruphatálacha riká. Elle cherchait son brassard tressé, mais en vain.
1154. E rumicha rora'pajlo : – Pa'yú, no'pañacha nulajuwa piwakára'a nojló rijña'kana. Alors elle dit à son père : – Papa. J'ai laissé mon insigne. Laisse-moi (demande-moi de) retourner le chercher.
1155. – Jaí ke rimíchaka. Meke la'jé pa'pañacha pilajuwa ! – Oh ! Comment as-tu pu laisser un tel insigne !
1156. Rilajowa nakojé péchuru ne'wakana itu. Une fille de chef n'a que son insigne à s'occuper.
1157. Unká me ño'jó kalé ja'pañaka rulajuwa ? Comment as-tu pu l'oublier ?
1158. Na nakú chi pi'jnata pipechuwa ? Pijrápu ta nakú kajno pi'jnata pipechuwa péchuna chu pa'pañacare pilajuwa ! ke rimichaka rojló. Où as-tu l'esprit ? Tu dois penser à un coquin pour en oublier ton emblème !
1159. – Unká merowa kalé nujrpu nu'jnatá nakú nupechuwa pimá nakú. Piká ja'patari wekó tujní péchuna chu – Comment pourrais-je avoir un amant ? C'est toi, à force de nous presser, je l'ai oubliée.

⁴² **Ajúla'ji, ajóla'ji** (Yuc.). Lieu que l'on défriche pour faire une pause en chemin (environ toutes les deux heures de marche).

⁴³ **Kamá** (Yuc.). Emblème, insigne. Brassard distinctif que la classe des élites (*ne'makana*) portait autrefois. Il pouvait également être porté aux chevilles.

- nopañaicha nulajuwa.
1160. – Ke jo’o.
1161. E re’wé i’ michari puju.
1162. E rimicha rijló : – Jaí pojoi.
1163. Peiyojona chu rajalákicha riká : “Jaí pojoi” ke.
1164. Rimicha rijló : – Nutu ja’pañaichayo rulajuwa. Piji’chá rojló riká. Pika liyá peiyajwé ja’paká.
1165. E ñaké kaja puju akicha piño :
1166. – Meka la’jé pa’pañaicha pilajuwa ?
1167. Kaja iñapáchiya la’kajó meteni.
1168. Unká me ño’jó kalé jecho’ko. Úka ilé kaje ta ña’jé, ke rimíchaka rojló.
1169. – Unká owilá, piji’chá nojló riká.
1170. E kaja ri’jicha rijña’jé.
1171. Jecho’kelo ri’jichaka. Jwí jwí jwí que raki’chaka.
1172. Ri’ micha rijña’jé. Ripi’chó piño. Iphichari rapumi chuwá nanaku.
1173. E riji’chá riká. Yurí riphichaka.
1174. Riki’chá wichá ro’pejé riká.
1175. E rimicha piño rojló : – Ilé riká pilajuwa.
1176. Unká meka la’jé kalé newakana itu pechu kapichañaa rulajuwa.
1177. Rulajuwa nakoje péchuru ne’ wakana itu.
1178. Pijlaputa nakú ka’jné pi’jnachiya pipechuwa, péchuna chu ka’jné pa’pañaicha.
1179. Pachá nocho’chajo úka ilé kaje ta chaya. Pacha nopi’ícho.
1180. Aú rijmeremi kemicha rijló : – Ke jo’o aí pojoi. Unká papili’chako kalé. Piyawachí waní ke ilé pilajuwa ako’chako pi’kú chuwá.
1181. Pala yuwana penajena i’majíkaño kemari pinaku : ‘Jewani wani nowané puju i’kú ke jewaka’ ke nemajika pinaku i’majika.
1182. Eya kaja na’picha piño.
1183. E kaja nephicha Makuemari ñakaré chojé.
1184. Piyukeja kamejerina awaki’chaño rejé, ejechami kamejerina keño’cha lukamá la’kaná arápa’kaje aú.
1185. Lukamá wemá nakú kamejérina
- Bon.
L’acouchi était l’aîné du tapir.
Le tapir lui dit alors : – *Jaí pojoi*
En tanimuca, il le saluait en disant « Grand frère, acouchi. »⁴⁴
Ma fille a laissé son emblème. Vas le lui chercher, toi qui court vite.
- Alors l’acouchi la disputa également.
– Comment as-tu pu le laisser ?
Maintenant on a terminé de se préparer.
Je ne vais quand même pas courir pour ramener une telle chose.
– Non, mon oncle. Tu dois aller me le chercher.
Alors il partit le chercher.
Il grommelait en s’éloignant.
- Ensuite il le récupéra et revînt vers eux.
- Il le ramena, mais il était furieux.
Il lui balança l’insigne qui tomba à ses pieds.
– Le voilà ton insigne.
Une fille de chef n’avait pas à l’oublier.
- Elle n’a que son insigne à s’occuper.
Tu devais penser à ton amant pour le laisser.
- A cause de toi, j’ai dû courir le chercher, et je me suis abîmé [le maquillage].
Son cadet tapir lui dit alors :
– Certes, grand frère. Mais ce n’est pas plus mal. Cette ocre dégoulinée sur ton poitrail te va très bien.
Nos descendants se rappelleront de toi en disant : ‘Mon ocre est aussi jaune que le poitrail de l’acouchi.’
Et ils reprirent la route.
Enfin ils arrivèrent à la maloca de Makuemari.
Quand tous les animaux furent rassemblés, ils commencèrent à danser la danse du froid.
Durant cette fête, nous disons que les

⁴⁴ Mario rappelle ici que tous les animaux sont censés parler le tanimuca (ou une langue proche).

- arápa'kaje wakaje nañaphena i'jnaká.
 1186. Riká nañaphena jewiña'ro ipe'ni lukamá penaje.
 1187. E kaja pujaru keño'cha arápa'kaje.
 1188. Iyawá yajá,
 1189. Perí nayú, perí nayú,
 1190. Perí nayú, perí nayú,
 1191. naayoré naayoré,
 1192. periwa romani ruyaká nayori,
 1193. periwa romani ruyaká nayori,
 1194. wayori na'a weí,
 1195. pimari na'a weí,
 1196. Pimari weyó,
 1197. Pimari weyó,
 1198. kama nakuri nuká púsarú, kama nakuri nuká púsarú.
 1199. Kama wirula rajñá,
 1200. Michina nakuri pujarú,
 1201. Michina nakuri pujarú,
 (...)
 1202. Kamejerina yale kele puru.
 1203. Riká narápi'chaka.
 1204. Riká keilé pujarú arápi'chaka i'michaka.
 1205. Peri na'yu peri ajnákecha nuká ke rimicha.
 1206. Ejechami muchina amicha Kawáirimi i'michaka páchuna jwa'té.
 1207. Júpimi ke ka'jné Kawáirimi amíchari iñe'pu chu muchina tárako (gartija). E Kawáirimi ñaachiyari riká kapichiri aú.
 1208. Riká i'michari ripechu nakú. Aú muchina i'jjicha ña'rí. Riká aú riyokóro'cha Kawáirimijlo. E muchina japachiyari iñaaré Kawáirimii chaya.
 1209. E rimicha : – Maichu ta ka piká kuwañawiri choko choko, ra'pachiyaka riñaare Kawáirimi chaya.
 1210. Meketana i'majemi jácho'cho piño, ñakeja kaja rímichaka piño : “maichú ta ka piká kuwañawiri choko choko.”
 1211. Pau ke pe rimichaka rijló ñaké.
 1212. Ejechami Kawáirimi kemicha tuwirinajlo : – Na ta ke ilé jápatari riñaare
- animaux suent beaucoup en dansant.
 C'est leur sueur qui refroidit ce monde à ce moment là.
 Le paresseux se mit à danser.⁴⁵ {IK9}
Iyawá yajá,
 [Je suis la] nourriture de l'harpie,
 nourriture de l'harpie,
Perí nayú, perí nayú,
naayoré naayoré,
periwa romani ruyaká nayori,
periwa romani ruyaká nayori,
wayori na'a weí,
pimari na'a weí,
Pimari weyó,
Pimari weyó,
 Moi qui vivais dans l'arbre à écorce *kama*,
 Qui mangeait ses fruits.
Michina nakuri pujarú,
 Je vis sur ses branches mortes (...).⁴⁶
 Il s'agit de la danse *puru* des animaux.
 Ainsi dansaient les animaux.
 Et le paresseux chantait :
 « Je suis la nourriture de l'harpie ».
 C'est alors que le lézard vit Kawáirimi assis avec les grenouilles.
 Quelques temps plus tôt, Kawáirimi l'avait rencontré, immobile en chemin. Il l'avait éraflé (fouetté) avec une fléchette de sarbacane.
 Le lézard n'était pas prêt de l'oublier, alors il prit une branche et l'agitait devant Kawáirimi en guise de menace.
 “Alors chamane, c'est toi qui m'a fouetté avec une verge !” disait-il en secouant la branche.
 Plus tard, il réapparut et lui redit la même chose.
 Il lui fit quatre fois cela.
 Kawáirimi dit alors aux cassiques : –
 Qu'est-ce qu'il a celui-la à secouer sa

⁴⁵ Il s'agit de la danse *puru*, l'une des danses les plus prestigieuses, que l'on ne danse plus aujourd'hui. Seuls certains anciens (comme Mario ici) connaissent encore quelques extraits des chants de cette danse.

⁴⁶ Comme pour la plupart des chants souvent très long, je ne transcrits ici qu'un extrait.

- nuchaya maapaje waní ?
1213. – Unká na kalé muchina ta keilé wátari piñaatakana.
1214. – Naje riwata nuña'takana.
1215. Ñaké manaeja nuká. Unká na aú kalé nula'a chapu rijló. Riwatale nuñaatakana !
1216. Aú nemicha rijló : – Unká chi piñaatala muchina júpimi i'maka.
1217. – A'a, ke rimichá. Apú te'rí nakú nu'maká wakaje i'maká, nu'má kapichiri ña'jé, nupa'koja iñe'pú chu nomá muchina tára'ko a'waná nakú.
1218. Riká ta nuñaata i'maká kapichiri aú.
1219. Aú tuwirina kemicha : – Riká ta keilé wátari piñaatakana. Kaja riwata piliya riká. Piñaata riká piliyo.
1220. Aú némicha kawarimijlo : – I'jñá, wawáchiyachi pijñaaka ñaari. Piñaatachi riká ta raú.
1221. Aú ne'micha riwataje ñaari jña'jé.
1222. Napi'chó, e nemicha Kawáirimijlo : – Pila'a keile ñaari cha. Pa'pá chi rinaku ta aú. Maapaje wani rikawíla'ka pinaku.
1223. Aú Kawáirimii li'chá riñaare cha.
1224. E kaja napi'cho páchojo, nemicha rijló : – Puwaka rira'tajika piño pimana, e pimá rijló : na penaje pirata numana maapaje wani. Unkále piñaala nuká keilé piñaré pirata aú numaná maapaje waní.
1225. Kaja piwata ñakajé, majó pi'jñá waña'akacho chúwaja" ke pimajika rijlo.
1226. E meketanaja i'majemija rácho'cho Kawáirimi lokopani rimicha piño ñake kaja : "Maichu ta ka piká kuwañawiri choko choko choko."
1227. E tuwirina kemicha Kawáirimijlo : – Ilé nutelo, ke nemicha. Pamá keilé ta i'rataka pimaná maapaje wani. Pa'tá piliyo riká !
1228. E Kawáirimii jácho'cho, pila pila jácho'chako, rimicha : – Naje chi pi'ratá numaná maapaje waní ? Chuwa piña'a nuká !
1229. – Ero'chí ! ke rimicha.
- branche devant moi depuis tout à l'heure ?
– Ce lézard veut seulement vous fouetter.
– Pourquoi veut-il me fouetter ?
Je reste là, bien tranquillement, et il veut me fouetter !
Les cassiques lui demandèrent : – N'auriez-vous pas fouetté ce lézard il y a longtemps ?
– Oui. Quand je vivais dans mon monde (sur l'autre terre), alors que j'allais chercher des pointes pour faire des fléchettes de sarbacanes, j'ai vu ce lézard immobile sur une branche.
Je lui ai tiré une fléchette qui l'a frôlé.
Et les cassiques lui dirent : – Puisqu'il vous cherche, vous n'avez qu'à le fouetter [pour lui apprendre à vous respecter].
Allez, venez ! Nous allons vous donner une branche.
Et il les suivit pour qu'ils lui en donnent une.
Au retour, ils dirent à Kawáirimi : – Prenez cette branche, et enlevez les ramifications pour en faire une verge. Il vous provoque depuis trop longtemps. Alors Kawáirimi prépara une verge.
De nouveau dans la maloca, ils lui dirent : – S'il vous cherche encore, vous lui dites : « Cela fait un moment que tu me menaces, et tu ne me fouettes toujours pas !
Si c'est ça que tu veux, viens, fouettons-nous maintenant. »
C'est là que le lézard arriva devant Kawáirimi en disant à nouveau : « Chamane, tu m'as fouetté avec une branche ! »
Les cassiques l'encouragèrent : – Monsieur, vous voyez. Il vous provoque encore. Fichez-lui sa raclée !
Alors Kawáirimi se leva d'un bond en disant : – Pourquoi me cherches-tu depuis tout à l'heure ? Viens me fouetter !
– Pas de problème !

1230. Eja rito'chiya riñaare kawairimi paralá nakú. Et son fouet frappa l'un des flans de Kawáirimi.⁴⁷
1231. E nañaakicho. Et ils se fouettèrent.
1232. Kaja ewaja Kawáirimi cha'chiyari muchina ñaakaji aú. Mais Kawáirimi vainquit son adversaire.
1233. Ñaari aúja riwichicha riká páchuya luwiluma chiya wakapojo. Uniquement avec son fouet, il le projeta à l'extérieur par la fenêtre du toit. Et le vaincu se changea en lézard.⁴⁸
1234. E kalapichina amícha Kawáirimii li'chaka ñaké riká. Les sapajous virent Kawáirimi agir ainsi.
1235. "Aa jamará miná nóchari kuwañawiri. « Oh ! La sale bête, il l'a eu ! »
1236. Unká chiyo naka'a kawarimi tuwirina kemichaño najló : – E jo'o kaja chi iwataka nutelójlo awiyo'kana. Avant même qu'ils n'interpellent Kawáirimi, les cassiques leur dirent : –
1237. Weká wakári'chari riñaata riká ta. Maapaje wani rikawila'ka ta rinaku. E riñaare ja'patakana nakú nutelo chaya. C'est nous qui lui avons demandé de le fouetter. Il le cherchait depuis un long moment, en secouant son fouet devant ce monsieur.
1238. Aú wawakari'cha riñaatakana ta. Pacha riwajicha riká riliyo, ke nemicha kalapichinajlo. Nous lui avons donc demandé de le punir.
1239. E kaja ne'micha meketana. Et le temps passa.
1240. Ejechami mewitú li'chako ritami. Riká ja'charo ina'uké li'chaño wejí chojé ra'chó. Pendant ce temps, monsieur colombe était tombé malade. Il était tombé dans un piège que lui avaient tendu les humains.
1241. Ku'mé nachajé, wejí iñé, riká machi'yari ripuku chojé. Riká jenáchi'yari ritajné. Riká li'chari ritami riká. La cordelette du piège était restée nouée autour de sa cheville en entaillant les chairs qui avaient enflés.
1242. Nemicha riyukuna i'michaka : – Marichú iphari lukama la'jé kamejerina jwa'té Makuemari ñakare chojé, ke ne'michaka riyukuna i'michaka. On avait annoncé sa présence : « Un chamane est venu fêter le froid à la maloca de Makuemari. »
1243. Aú newitu kemicha riyajalójlo : – Akicha waní nuká chúwaka. Nukapichañaaka piká chúwaka. Il dit à sa femme : – Mon état est très grave. Je vais bientôt mourir.
1244. Piwá'icha nuteló marichu iphari lukama la'jé kamejerina jwa'té ne'makare nakú. Vas me chercher ce monsieur dont on nous a parlé, le chamane venu à la fête du froid.
1245. Piwá'icha riká rilawicho'chachi nuká. Fais-le venir, pour qu'il me soigne.
1246. Eko ri'jnajika ee pijwa'té, eko iwatána'a rijwa'té iñe'pú chu wawatána'akela chu wejí ke pe iwatána'ajika e iphaje majó, ke rimichaka riyajalójlo. S'il peut venir avec toi, ne manquez pas de vous reposer en chemin, à chacun de nos trois lieux de pause.
1247. E kaja lapiyami ru'jicha riwá'je. Alors elle partit au petit matin.
1248. E namicha ruká waicha keraphi majó. Ils la virent arriver tout en rouge.
1249. Kajru murewa jareni i'michaka runaku. Elle portait un collier de perles blanches.

⁴⁷ De même que dans le rituel de Yurupari, il ne s'agit pas de chercher à esquiver les coups, mais au contraire de montrer son aptitude à les endurer. Kawáirimi laisse donc son adversaire porter le premier coup.

⁴⁸ Mario rappelle que même si les animaux sont désignés par leur nom d'espèce animale, chacun d'entre eux a une apparence humaine dans la maloca de *Makuemare*.

1250. E nemicha : “Ilé newitu yajalo waicha.” On l’annonçait : « La femme colombe est arrivée. »
1251. Aú tuwirina kemicha Kawáirimijlo : “Pichaya ru’jicha nuwe’picha nuteló.” Les sapajous dirent à Kawáirimi : « Je sens qu’elle est venue pour vous, monsieur. »
1252. E ruphicha pháchojo, najalákicha ruká. Quand elle fut rentrée, on la salua.
1253. – A’a, nuká iphichayo majó. – Oui, je suis venue.
1254. Mere ka marichu iphari majó kayukuna ka ? Où est le fameux chamane qui est venu ici ?
1255. Riká wá’aje riteló wakári’cha nuká majó. Mon mari le réclame, c’est pourquoi il m’envoie.
1256. Jakichaje wani, riteló ta ri’jnakaloje rilawicho’jé penaje. Il est à bout de force, ce monsieur pourrait aller le soigner.
1257. – Kapi, ke nemicha rojló. Re kajná merowa kajná riká. Pikulakajla riká ilerowa. – Aucune idée où il peut être, lui dirent ses interlocuteurs. Cherche-le, il doit encore être là quelque part.
1258. Aú tuwirina ajipicha rinakoje. Nemicha : – Maere kele nuteló wajwa’té. Riká ka’jné pi’jicha wá’aje majó. Et les cassiques répondirent : – Il est là, avec nous, celui que tu es sûrement venu chercher.
1259. Re jo’ó riká, nutelo wajwa’té maere. Unká palá kalé ina’uké pechu i’makare nakú keilé nuteló pi’jicha chaya. Mais un humain comme lui n’a pas l’esprit bon et généreux.
1260. Pimakajla rijló e ka’jné riwátaka pijwa’té i’jnakana. Essaie de lui parler, peut-être qu’il acceptera de te suivre.
1261. Apala unká rema’lá no’piya. Je ne sais pas s’il va m’écouter.
1262. Aú tuwirina kemicha Kawáirimijlo : – Marí inanaru iphichayo pichaya ruyajná wakári’chari ruká piwá’aje. Akichaje wani ruyajná pi’jnakaloje rilawicho’jé. Alors les cassiques dirent à Kawáirimi : – Cette femme est venue vous trouver, son mari l’envoie pour que vous alliez le soigner car il est dans un état très grave.
1263. – A’a nuteló. Nu’jnajé, kaja ya ru’jicha nuchaya majó. – Bien monsieur. Je vais y aller, puisque elle est venue spécialement me chercher.
1264. Apú kajena weká ajopana ina’uké nemaka chu wajló keilé akichaje yukuna, aú we’jnéno nalawicho’jé. Moi, je fais partie de ces gens qui vont soigner les autres quand on leur annonce que quelqu’un est dans un état grave.
1265. Ñaké nu’jnajé. Donc j’irai.
1266. – Ñaké. – Bien.
1267. Nutelo i’jnaje ka’jné pijwa’té, ke nemichaka rojló. Ce monsieur partira avec toi, dirent-ils à la femme.
1268. E nemicha rojló : – I’jné wá’achachi riká pijló ajné ño’jó wajapa e’iyaje. Et ils ajoutèrent : – Nous allons te l’amener.
1269. E kaja ne’jnachiya riká rojló. Ils l’accompagnèrent jusqu’à elle.
1270. E kaja rimicha najló : – Nu’jichaka nutelo amaje. Kawáirimi leur dit alors : – Je vais aller voir ce monsieur.
1271. Nemicha rijló : – Mekechami chi piká waicha ? Wawáchiyachi piká lainchú. Et ils lui dirent : – Quand reviendras-tu ? Dans l’après-midi ?
1272. E rimicha najló : – Jakichaje i’majika ee unká nuphalaje ka’ápuku. Iyama choje chami kamú to’kó e iwachiya nuká maere. – Si son état est grave, je ne reviendrai pas pour midi. Attendez-moi vers deux heures.
1273. E kaja ri’jicha rujwa’té. Et il partit avec elle.
1274. Nephicha nawatána’akela chojé, e Quand ils arrivèrent au premier lieu de

- rumicha Kawáirimijlo : nuyajná telo, mari ke piteló kemicha pinaku nojló. Nutelo i'jnajika ee pijwa'té, eko iwatána'a rijwa'té wawatána'kela chu.
1275. Maere watána'a, ke rumicha.
1276. – Unká, ke rimicha.
1277. Unká naje kalé wawatána'a. Ñaké jakichaje nuteló pimaká.
1278. Apú kajena weká apojo ina'uké. We'jnaka chu natami lawicho'jé, unká wawatána'la.
1279. I'jná ke rimicha.
1280. – Unká, pala wani pitelo kemicha pinaku.

1281. – Unká, kaja numicha pijló.
1282. Unká na kalé kachini ka wajña'a majó wawatána'ja apiyajena.
1283. Kaja ra'pañai cha ruká.
1284. E rumicha piño rijló : – Kaja chi unká wawatána'laje.
1285. – Unka, ke rimicha.
1286. E kaja na'picha piño.
1287. Iphicha piño apú nawatána'kela chojé.
1288. Rumicha piño rijló : – Nuyajná telo, maere apú wawatána'kela, wawatána'achi richu.
1289. – Unká, ke rimicha. Kaja numicha pijló maapani !
1290. Unká watána'keño weká ajopana ina'uké, we'jnaka chu jakichaje lawicho'jé !
1291. – Unká, pala wani kalé rimicha nojló i'michaka wawatána'kaloje penaje.
1292. – Unká. Unká na kalé kachini wajña'á wawatána'a ja'piyajena.
1293. – I'jná ! ke rimicha.
1294. E rumicha rijló : – Naje chi unka piwatala wawatána'ka ?
1295. – Naje chi wawatána'a, ñake jakichaje nutelo pimaká.
- repos, elle lui dit : – Vous, qui êtes dorénavant en relation avec mon mari (votre non-parent)⁴⁹. Celui-ci m'a dit de vous faire savoir que nous pouvions nous reposer sur les lieux de pause.
Reposons-nous ici.
– Non.
Il ne faut pas faire une pause quand un malade attend dans un état grave.
Moi je fais partie de ceux qui vont soigner les malades graves sans me reposer en chemin.
Continuons.
– Mais non. Votre monsieur me l'a bien recommandé.
– Pas question, j'ai dit.
Nous n'avons rien de lourd à transporter.

Alors elle eut honte.⁵⁰
Elle redemanda : – Vraiment ? Nous ne nous reposons pas ?
– Non.
Et ils reprirent la route.
Et ils arrivèrent au lieu de pause suivant.
– Voici le nouveau lieu de pause, reposons-nous.

– Tout à l'heure, je t'ai déjà dit que c'était non !
Moi, les malades graves, je les soigne en urgence !
– Mais c'est lui qui demande à ce que nous nous reposions.
– Nous ne portons rien de lourd.

– Allez !
– Pourquoi ne veux-tu pas que nous nous reposions ?
– Quand le malade est grave, aucune raison de se reposer !

⁴⁹ Piteló (Yuc.). Su paisano (Esp. Ver.). Votre non-parent, votre monsieur. Ce terme indique qu'il n'y a pas de relation de parenté, mais qu'il y a néanmoins une relation sociale engagée, et donc des obligations réciproques.

⁵⁰ Rappelons qu'il est ordinairement interdit pour une femme de se promener seule en forêt avec un homme, autre que son mari, ou son père. Sinon, elle pourrait être soupçonnée d'avoir une relation avec lui. Ici, c'est le mari qui non seulement demande à sa femme de revenir seule avec Kawáirimi, mais encore de faire des pauses en chemin. On peut donc imaginer que celui-ci avait l'intention de prêter sa femme à Kawáirimi, peut-être pour compenser les soins qu'il attend de lui. Devant le refus de Kawáirimi, la femme a honte. Deux raisons possibles : soit elle était consciente des suites possibles de sa proposition, implicitement une invitation à faire l'amour, dont le rejet la dévalorise ; soit elle a simplement honte de vouloir se reposer, et donc d'être vue comme paresseuse.

1296. I'jné, nomachi meke riká !
1297. E ra'pañáicha ruká.
1298. E nephicha piño apú nawatána'kela chojé piño.
1299. Maere apú wawatána'kela...
1300. – Unká. Kaja numicha pijlo unká nuwatala watána'kaji ke numichaka pijló.
1301. Aú rumicha : – Meke chi unká pema'lá pijló kemakana ?
1302. Ilé ke rumichaka rijló aú Kawáirimi yúri'cho.
1303. Aú rimicha rojló : – Na penaje chi piwata wawatána'ka ñake pimaka jakichaje nuteló.
1304. Eta manae wawatána'ka ketana ka'jné ritaka'kajla unká chiyo nulawicho'o riká.

1305. Lawícho'jé i'jichaka nuká.
1306. Piwatána'a ilere. Kaja ra'picha.
1307. E kaja peiyajwé ra'picha.
1308. E nephicha keilé newitu ñakarejo.

1309. E ri'jicha ramaje. Amichari jakichaje ri'michaka.
1310. Kawáirimi ajaláki'cha riká :
1311. – Nuteló.
1312. Unká rajipalacha. Ijama rajipichaka rijló.
1313. E rimicha newitu yajalojlo : – Na chi rila'kó ?
1314. – Kapi. Rimena nakoje riyarípo'o.

1315. – Meke chi rijló riká la'rí ritami riká ?
1316. Ripuku chiya kewini riká.
1317. Aú ri'jicha ripalamátaje.
1318. Aú amichari ku'mé pato'chako ripuku chu. Wejí iñé ku'mé mata'kari ripuku chojé i'maká.

1319. Rakuichojla rinaku. Kamachani ri'michaka. Kaja keilé ku'mé ja'picha ri'í e'iyá.
1320. Aú Kawáirimi kemicha newitu yajalojlo : – Riká'apani rijló ritami kaja.
1321. Lawichu kajija riká nomicha.
1322. Piya'tá puja'lá nulawicho'chi raú riká.
1323. Aú ruyá'chiya puja'lá rijló.
1324. Ima'a rili'chako re ruwitúka'chiya riká.
- Allez, je veux voir comment il est !
Il lui fit encore honte.
Ils arrivèrent à un autre lieu de pause.

– Voici un autre lieu de pause...
– Non, j'ai dit.

Alors elle dit : – Pourquoi n'en fais-tu qu'à ta tête ?
Devant tant d'insistance, Kawáirimi s'énerva.
– Pourquoi veux-tu que nous nous reposions alors que ton mari est mourant ?

Pendant qu'on s'attarde tranquillement ici, il pourrait bien mourir, si je ne le soigne pas avant.
C'est pour soigner que je suis parti.
Reposes-toi là si tu veux, moi je continue.
Et il accéléra le pas.
Enfin ils arrivèrent à la maison de monsieur colombe.
En s'approchant de lui, il vit que son état était grave.
Kawáirimi le salua.
– Monsieur.
Il ne répondait pas.
Kawáirimi demanda à la femme : – Que lui est-il arrivé ?
– Je ne sais pas. Il est soudainement tombé malade dans son jardin.
– Où souffre-t-il ?
Il a mal au mollet.
Il le regarda plus en détail.
Et il vit qu'une ficelle de cumaré s'était resserrée autour de son mollet. C'était la cordelette d'un piège qui lui entaillait la chair.
Il essaya de tirer dessus, mais c'était bien trop serré. La cordelette était bien enfoncée sous la peau.
Kawáirimi dit à la femme colombe : – Sa maladie a beaucoup avancé.
Je vois qu'il n'y a que le chamanisme [qui peut le guérir].
Amène-moi de l'eau tiède, que je puisse le soigner.
Alors elle mit de l'eau à chauffer.
Quand l'eau fut suffisamment chaude, elle

1325. E rumicha rijló : – Kaja ima'ni puja'lá iwakári'cha nula'ká.
la descendit du feu.
Et elle lui dit : – Ça y est, l'eau est tiède.
1326. Kaja ri'jicha puja'lá. Riká aú rikajmo'chiya.
Il la prit et la versa sur la plaie.
1327. Kaja ewaja ku'mé li'chó kaalako rinakoje.
Alors la ficelle se détendit.
1328. Ejechami kawrm kemicha newitujlo : – Chuwa nutelo, chuwa piyúcha'o. Chuwa nulawicho'jé piká.
Kawáirimi dit alors au patient : – Maintenant monsieur, vous allez vous échauffer [avoir mal]. Je vais vous soigner.
1329. Aú newitu yajalo kemicha Kawáirimijlo : – Nuyajna telo piweika keja pilawicho'ka pitelo. Apala pinó nuliya riká.
La femme colombe dit à Kawáirimi : – Attention en soignant mon mari ! Vous pourriez le tuer.
1330. Aú rimicha rojló : – Unka nutelo noje kalé nu'jicha majo rilawicho'je nu'jicha. Unká rinoje kale.
– Je ne suis pas venu le tuer, je suis venu le soigner.
1331. E ripachiya ku'mé. E riji'cha rinakiya riká. Kaphí riji'chá rinakiya riká. Me'e.
Il saisit la ficelle, et tira fortement dessus.
1332. E rawiyo'cha ayá. Taka taka taka ritaki'chaka.
Il criait : « Aïe aïe ! ». Son cœur bâtait très fort, il allait [presque] succomber.
1333. E riyajalo kemicha Kawáirimijlo : – Yee ! nuyajná telo, pata pinóchaka pitelo nuliya.
– Oh ! Monsieur, attention, vous allez me le tuer !
1334. Ejechami ruyíchaka.
Elle pleurait.
1335. Kawáirimi kemicha rojló raú : – Na penaje piyá ?
– Pourquoi pleures-tu ?
1336. Unká nonochaka kalé nuteló keilé piyá. Unká ritaji'chaka kalé piyaje riká.
Je ne l'ai pas tué !
1337. Aú rumanómi'cho.
Alors elle se calma.
1338. Ejechami rilawicho'chaka rika.
Il continua de le soigner.
1339. Ripachiya rijló kajmú chajé naika aú.
Et il lui fit reprendre conscience avec de l'encens.
1340. Kaja riñapachiyaka rilawícho'kana.E rama'áchiya raú riká. E kaja ritejmo'chiya raú.
Puis, en respirant cela, le patient reprit des forces.
1341. Rácho'cho chi'lá amaka chu yájo. Phui ke riji'chaka re'iyayo rejechami.
Et il alla s'asseoir dans son hamac.
1342. E rimicha : – Na we'pilachare numu'jí, kapichakajo liya ?
Il dit : – Qui a eu de la compassion pour moi au point de me sauver ?
1343. Kaja nukapi'chó nu'maká.
J'étais sur le point d'y passer.
1344. Eya na ka we'pichaka numují íkija waní ke i'michaka.
Qui m'a si bien soigné ?
1345. Aú riyajalo kemicha rijló : – Meke na jwa'tó ? Unká chi piwe'pilacha piwakári'chaka nuká piteló wá'aje ?
Sa femme lui répondit alors : – Comment « qui » ? Ne te rappelles-tu pas que c'est toi-même qui as fait appeler ce monsieur ?
1346. Riká piteló lawicho'chari piká pimá nakú, ke rimicha.
C'est lui qui t'a soigné, comme tu l'as demandé.
1347. – Mere chi riká nutelo ?
– Où est-il ce monsieur ?
1348. – Maere nuká nutelo, ke rimíchaka.
– Je suis là monsieur.
1349. – Ñaké riká, nutelo. Piká.
– Bien, monsieur. C'est vous.

1350. – A'a, nuká i'jichari majó, nutelo yajalo i'michaka aú nuwá'aje. Aú nu'jicha majó pamaje. – Oui. Je suis venu vous voir, parce que votre femme m'a fait appeler.
1351. – Ñaké riká, nuteló. Pala pili'chaka nuká. – Bien, monsieur. Je vous remercie.
1352. E rimicha Kawáirimijlo : – Na mejiwákaje la'rí nuká chapú piwe'picha liya numují ? – Qu'avais-je pour que vous me rencontriez dans un si triste état ?
1353. – Unká na kalé pila'kó. Piyarípo'ko. – Rien, si ce n'est qu'un animal vous a fait du mal.
1354. Eja'wá minana la'ño piyaripumi. Ce sont des maîtres de la forêt.
1355. Nale'jé ku'mé aú nepho'ó piká pipuku chiya. C'est leur cordelette qui s'est resserrée autour de votre mollet.
1356. Penaje karí nuji'cha pinakiya. Pamá karí. Voilà ce que j'ai extrait de votre corps. Regardez.
1357. E ramicha riká ku'mé wakejá ri'michaka. Torkiado. Il regarda la cordelette enroulée sur elle-même.
1358. – Meke chapú waní nuteló ! – Quelle saleté !
1359. Ilé kaje ka'jné la'rí chapú weká maarowa. Unká wawe'pila. C'est donc cela qui nous fait du mal par ici. Je ne savais pas.
1360. Paminana i'makale kalé pamichaka nunaku riká, ke piji'cha nunakiya, ke rimichaka rijló. C'est parce que tu es l'un de ces maîtres que tu as pu voir cela et me l'extraire.
1361. E rimicha riyajalojlo : – E chi iwatáni'chaka nutelo jwa'té wawatána'kela chojé ? Il demanda à sa femme : – Vous êtes-vous reposés sur le trajet ?
1362. – Unká. – Non.
1363. – Naje ? – Pourquoi ?
1364. Numichajla rijló i'michaka : “Marí ke piteló kemichaka nojló : ‘Eko nuteló i'jnajika ee pijwa'té eko rijwatána'a pijwa'té wawatána'kela chojé' ke pitelo kemichaka nojló pinaku.” Je lui ai pourtant répété que tu lui disais de se reposer avec moi en chemin.
1365. Aú numicha rijló : – Maere wawatána'no pitelo wa'té, ke numichaka rijló. Je lui ai dit : – Reposons-nous ici.
1366. Eiyonaja unká rema'lá no'piyá. Mais il ne m'a pas écouté.
1367. Rimicha nojló : – Unka naje kalé wawatána'a. Unka na kalé kachini wajña'a majó. Kachini ja'piyajena kalé iná watána'a, ñaké jakichaje nuteló pimichaka nojló. Il m'a dit : – Aucune raison de se reposer, surtout quand on a rien de lourd à porter et que le patient est en état grave.
1368. Apú kajena weká ina'uké, we'jnaka chu natamina lawicho'jé. Unká wawatána'la. Apala iná watána'ka ketánaja. Jakichaje taka'ñaakajla iná, ke rimichaka nojló i'michaka aú unká wawatána'lacha. Nous, les humains, quand nous allons soigner quelqu'un, nous ne nous reposons pas en chemin, sinon il pourrait mourir avant d'être soigné.
1369. Eya wa'picha piño. Nous avons poursuivi.
1370. Iphichaño apú choje. Numicha rijló marí apú wawatána'kela, maere wawatána'a. ‘Unka. Kaja numicha pijló i'michaka' ke Quand nous sommes arrivés au lieu de pause suivant, je lui ai encore proposé de nous reposer. Mais il a encore refusé.

- rimichaka nojló.
1371. Eya wa'picha piño. Et nous avons continué notre route.
1372. Iphichaño apú chojé. Numicha piño rijlo : Au lieu de pause suivant, je lui ai de
'Maare wawatána'a.' Unká kaja. nouveau proposé, mais il a encore refusé et
Ejechami raki'cha nuká, ke rumichaka m'a même disputée.
ruyajnajlo.
1373. – Ke jo'o riká, pala numichakajla pinaku – Bon. Je vous avais proposé de vous
piwatána'kaloje penaje. Eiyonaje unká reposer, mais vous avez refusé.
piwatála'cha watána'kaji.
1374. – A'a, nuteló. – Oui, monsieur.
1375. Kaja numicha nuteló yajalajlo. Apú Comme je l'ai dit à votre femme, nous les
kajena weká. Ajopana ina'uké. We'jnaka humains, quand nous allons soigner un
chu natami lawicho'jé. Unká patient, pas question de nous reposer.
wawatána'la. Aú ñaké numicha rojló
i'michaka.
1376. – Ke jo'o riká nuteló, keiyapé iná i'maká, – Bien, monsieur. Chacun est différent.
nuteló.
1377. Newitu kemicha riyajalajlo : – Pala wani Il dit à sa femme : – Ce monsieur m'a
nuteló li'chaka nunaku. vraiment bien soigné.
1378. Imachi'yari nuká, kapichákajo liyá. Na Il m'a libéré avant que je ne meure.
wa'aje rijló riwemi ? Qu'allons-nous lui donner en
compensation ?
1379. – Kapi, piká paja. Na ka'jné pa'já rijló. – Je ne sais pas. A toi de voir. C'est toi
Piká ya rilawicho'cha i'michaka. qu'il a soigné.
1380. Na ka'jné wa'jé rijló riwemí ? Pherowa Qu'allons-nous lui donner ? Des langues⁵¹
ka'jné, ke rimicha. peut-être.
1381. – Jaí ! ke rumichaka. – Oh ! dit-elle.
1382. Na penaje pipura'o keilé pherowa. Pourquoi parles-tu de ces langues.
1383. Unká chi piwe'pila pherowa ta pachá Ne te rappelles-tu pas que c'est en allant
piyarípo'chomi pitelo lawicho'cha. chercher ces langues qu'il a fallu te
soigner ?
1384. Eiyonaja re jo'o kaja pipura'kare pherowa Et tu parles encore de ces langues !
ta ! ke rumicha.
1385. Nakaje ajñákaje iná a'á pajlokaka, unká Mais ce n'est pas pour moi que je parle de
iná pura'lá pherowa ta ! cette nourriture, c'est juste pour le
remercier.
1386. Aú rimicha rojló : – Na ka'jné wa'ajé Qu'avons-nous d'autre à lui donner ? Des
nutelójló karí mitenami ka'jné. termites⁵² grillées peut-être ?
1387. – A'a, ke rumicha. Riká pa'a rijló. – Oui. Donnes-lui cela, dit-elle.
1388. Aú rikaráki'cha iyáma'la marimá chu. Il lui en grilla et remplit deux sachets en
écorces de *marimá*.
1389. Inayu ijimi ajmitakanami rimicha naku Mais [du point de vue humain], il
karí mitenami. s'agissait de petits fruits *inayu*.⁵³
1390. Riká ra'cha rijló kawarimijlo. Il les offrit à Kawáirimi.

⁵¹ On ne sait pas ce que la colombe perçoit ou nomme en tant que "langue". En tout cas, il semble s'agir de l'un de ses aliments favoris.

⁵² Karí (Yuc.). Chibibi (Esp. Ver.). Terme à tête rouge.

⁵³ Inayu (Yuc.). Tout petit fruit sucré que l'on mélange avec de l'eau ou du *manicuara* (boisson à base de jus de manioc).

1391. Marí pajñá nutelo. Voilà de quoi manger, monsieur.
1392. Marí karí mitenami no'o pijló
pilawicho'chaka nuká wemí. Ces termites grillées, je vous les offre pour
vous remercier de m'avoir soigné.
1393. – Ñaké riká, nutelo. Pala pili'cha nuká. – Bien, monsieur. Merci.
1394. E kaja Kawáirimi i'micha riyukuna rijló : Alors Kawáirimi lui annonça son départ.
1395. – Chuwa nupi'chako nuteló. Kaja – Maintenant que je vous ai soigné, je
nu'micha pilawicho'jé. m'en vais, monsieur.
1396. E kaja Kawáirimi pi'chó. Et il s'en retourna.
1397. Iphicha tuwirina nakú. Nemicha rijló : – Quand il arriva auprès des cassiques, ceux-
ci lui dirent : – Alors monsieur ? L'avez-
rilawicho'jé ? vous guéri ?
1398. – Kaja nulawicho'cha riká. Kaja – Oui. Je l'ai soigné, et il a retrouvé ses
ritejmo'chiyo peyajweni. forces.
1399. Mete'ni riká waicha keyajupa la'jé, ke Il va bientôt venir danser le *keyarupa*, m'a-
rimíchaka nojló. t-il dit.
1400. – Ñake riká. – Bien.
1401. – Unká na ra'lacha pijló ? – Il ne vous a rien offert ?
1402. – Ra'chapu nojló karí mitenami. – Si, ces termites grillées.
1403. Karí ra'cha najló rika. Et il leur en donna.
1404. E nawicho'cha richaya. Mais elles s'étaient transformées.
1405. Amichaño inayu ijími amitakanami Pour eux, il s'agissait de petits fruits *inayu*
ri'michaka. grillés.
1406. Aú nemicha rijló : – Inayu ijimi ta ra'chá Ils lui dirent : – Il vous dit que ce sont des
pijló e rimá nakú karí mitenami. termites grillées, mais ce sont des fruits
inayu !
1407. – Naje kalé ta ripajlichá nujwa'té ? – Pourquoi m'a-t-il trompé ?
1408. Ijráma'ta riká ajní ño'jó. Vous pouvez les jeter.
1409. E puju kemicha rijló : – Nuteló jamará L'acouchi lui dit alors : – Monsieur bête
miná. Na chi riká piwakára'a jráma'kana. bizarre. Qu'est-ce que vous leur faites
jeter ?
1410. – Unká na kalé, inayú ijimi ta na'chá – Rien. Juste des fruits *inayu* qu'on m'a
nojló, rika ta nuwakára'a jráma'kana. donnés.
1411. – Inayú ijimi ta ! ke rimicha. A'a nojló, ke – Des fruits *inayu* ! Donnez-moi ça. Je
rimicha. Nukako jláma'a riká, rimicha vais les jeter moi-même.
najló.
1412. Aú na'chá rijló riká. Et ils lui donnèrent.
1413. E pu'jí ripechu ri'michaka raú. L'acouchi se réjouit.
1414. E riñachiya riká yamu jila'jé phachojo. Il emmena le tout à l'extérieur de la
maloca.
1415. E rajincha riká. Muthu ke riwajlé Et il mangea assis, dos courbé.
riyáichako rajñakana nakú.
1416. E meketana i'majemija namicha newitu Plus tard, ils virent arriver la femme
yajalo waicha arápa'je. colombe.
1417. Kerani rorumaka i'michaka. Kajrú Elle portait sa robe rouge, et son collier de
murewa i'michaka runurupi, jare noje perles blanches, appelé *pupuyulá*.
rumurewane i'michaka. Pupuyulá rií
i'michaka rumurewane.
1418. Nephicha pháchojo. [Elle et son mari] ils entrèrent dans la
maloca.

1419. E kaja natanicha. Et ils chantèrent.
1420. Juu thu, juu thu, juu thu thu, ju thu thu, ke natanicha. Juu thu, juu thu, juu thu thu, ju thu thu.
1421. Nañapachiya kaja arápaka'je lainchú, kaja napi'cho nañakare chojé. En fin d'après-midi, quand ils eurent terminé de danser, ils retournèrent chez eux.
1422. Muni ke lapiyami namicha piño kawayaya yajalo waicha keraphí rorumaka i'michaka. Ruphicha pilá pilá pháchojo. Le lendemain, ils virent également arriver dame cerf en robe rouge. Elle entra dans la maloca.
1423. E tuwirina ajaláki'cha ruká. Les cassiques la saluèrent.
1424. – Nutelo yajalo, piká, ke nemicha. – Vous voilà, madame.
1425. – A'a, nuká. – Oui, me voilà.
1426. – Me ño'jó pi'jicha ? – Où allez-vous ?
1427. Unká me ño'jó kalé nu'jicha ! Jakichaje piteló ta ! Yewichaka taka'ñaka nuká. Aú riwakari'cha nuká majó. Si vous croyez que je me promène ! Mon mari est dans un état très grave. Au bord de la mort. Alors il m'a envoyée ici.
1428. Mere ka riteló marichu iphari majó ijwa'té wema'ka riyukuna. Où est-il ce monsieur, le chamane dont on parle tant ?
1429. Riká wá'aje riwakari'cha nuká ri'jnakaloje rilawícho'je penaje. Mon mari m'a fait venir ici pour qu'il aille le soigner.
1430. – Re jo'o riká, nuteló, maare wajwa'té. – Il est bien ici, avec nous.
1431. Unká paalá kalé ina'uké pechu i'makare nakú. Kaje wa'té i'maká ke nuteló pi'jicha chaya. Mais un humain n'a pas l'esprit bon. Tel est ce monsieur que tu es venu chercher.
1432. Eko wemajla rijló riwatajika ee i'jnakaje pi'jnajé rijwa'té. Nous allons toutefois essayer de lui parler.
1433. Aú nemicha rijló : – Nuteló, ke nemicha. Marí inanaru iphichayo pichaya pi'jnakaloje rujwa'té ruyajná lawicho'je rojló. Jakichaje riká yewichaja ritaka'ñaa ruká. Alors ils allèrent lui dire : – Monsieur. Cette femme est venue vous trouver pour que vous alliez lui soigner son mari. Il est mourrant.
1434. Aú riwakári'cha ruká piwá'aje pi'jnakaloje rilawícho'je rojló penaje. Il l'a fait venir spécialement.
1435. E pi'jnajika rilawícho'je ? Allez-vous le soigner ?
1436. – A'a, nuteló. Nu'jnaje kaja ru'jicha nuchaya majó. – Oui, monsieur. Je vais y aller puisqu'elle est venue exprès me trouver.
1437. Aú nu'jnaje rujwa'té nuteló lawicho'jé. Je la suivrai pour soigner ce monsieur.
1438. Apala iná iphata nakaje inájlúwá rewá rimicha najló. Ainsi parfois, quelqu'un vient vous soigner.
1439. Nemicha rojló : – Nutelo i'jicha pijwa'té. Ils allèrent dire à la femme : – Ce monsieur va te suivre.
1440. – Ñake riká, ke rumichaka. – Bien, dit-elle.
1441. E kaja ne'jnachiya riká rojló wajapami eiyaje. Et ils l'accompagnèrent jusqu'à elle.
1442. E kaja rimicha najló : – Chuwa nu'jichaka nuteló lawicho'jé. Il leur dit : – Je parts soigner ce monsieur.
1443. – Mekechami piká waicha ? Wawáchiyachi piká maareje piño. – Quand reviendrez-vous ? Nous vous attendrons ici.
1444. Ritami wani ri'majika ee unká nuphalaje S'il est gravement atteint, je ne serai pas

- ka'ápuku. Pajluwa choje chami kamú
to'kó nuphajika majó.
1445. E kaja ri'jicha rujwa'té.
1446. Nephicha piño nawatána'kela chojé.
1447. Rumicha rijló : – Nuyajná teló. Marí
pitelo kemicha pinaku : “Nutelo i'jnajika
ee pijwa'té, eko iwatána'a rijwa'té
wawatána'kela chojé.” Watana'kaji kaja
ke rimicha rojló.
1448. – Ilé ke kaja apawelo i'maká nuwá'aje
lálemi kemayo nojló ñaké kaja
wawatána'kaloje penaje.
1449. E piká kemáyo nojló ñaké kaja.
1450. Unká nuwátala watána'kaje !
1451. Apú kajena weká ajopana ina'uké.
We'jnakachu natamina lawícho'je. Unká
wawatána'la.
1452. Ñake jakichaje nuteló pimicha nojló ñake
pi'malátaka wekó watanáka'ji nakú.
1453. I'jné wa'pachi ! ke rimicha.
1454. – Pala waní rimichaka inaku
wawatána'kaloje penaje.
1455. – Unka, unká nuwatala.
1456. E na'picha piño.
1457. Riphicha piño apu nawatána'kela chojé,
rumicha piño rijló ñaké kaja.
1458. E ñakeja kaja rimicha piño rojló.
1459. Eya na'picha piño.
1460. Riphicha apú nawatána'kela choje kaja
penaje. E ñakeja kaja rumicha piño.
1461. Ñakeja kaja Kawáirimi ajipichaka rojló
raú : – Kaja numicha pijló unká nuwatala
watanakaji.
1462. – Naje chapú waní ? ke rumicha.
1463. Meke apú kaje wani piká, ke rumicha.
1464. Unká jema'lá iná ja'piyá.
1465. – Unká, kaja numicha pijló i'michaka.
1466. I'jné ke rimichaka.
1467. Kaja na'picha piño.
1468. E kaja nephicha kawayá ñakare chojé.
1469. E remi'cha kajrú kawayá awiyo'chaka
kewini nakú.
1470. E Kawáirimi i'jicha riloko'pani.
1471. Rimicha rijló : – Nutelo, na pila'kó keilé
awiyo'ri kajrú waní ?
1472. – Unká na kalé nula'kó. Numena nakojé
nuyarípuku, ke rimíchaka kawrmjlo.
1473. – Meke chi pijló riká la'rí chapú piká ?
1474. Unká me kalé nula'kó, nuteló. Nutajné
- rentré pour midi, mais plutôt pour une
heure.
Et il partit avec elle.
Ils arrivèrent encore sur un lieu de pause.
Elle lui dit : – Mon mari vous convie à
vous reposer ici. Arrêtons-nous.
- Une femme m'a dit exactement la même
chose hier.
- Et toi, tu recommences !
Je ne veux pas que nous nous reposions !
Nous les humains, quand nous partons
soigner quelqu'un, nous ne nous reposons
pas.
Surtout que tu m'as dit que ton mari était
dans un état grave.
Poursuivons !
– Mais il a pourtant insisté...
- Non, je ne veux pas.
Et ils continuèrent.
Au lieu de pause suivant, elle lui redit la
même chose.
Et il refusa de la même manière.
Ils poursuivirent.
Au lieu de pause suivant, elle lui redit
encore la même chose.
Alors Kawáirimi lui répéta : – Je t'ai déjà
dit que je ne voulais pas me reposer !
- Pourquoi, c'est dommage ! dit-elle.
Comment peux-tu être aussi différent ?
Tu n'en fais qu'à ta tête.
– Non, c'est non.
Allons-y.
Et ils poursuivirent.
Enfin ils arrivèrent à la maison du cerf.
Ils l'entendirent crier de douleur.
- Il s'approcha de lui.
– Que vous est-il arrivé pour crier autant ?
– Je n'ai rien fait de spécial. Cela m'a pris
soudainement dans mon jardin.
– De quoi souffrez-vous ?
Ma cuisse est solidement repliée contre

- i'raró nukujyú nakoje kamachá. Unká me ño'jó nutara'a palá nutajné.
1475. Kewini waní riká.
1476. – Mere ? Nomáijla riká na ka pila'kó.
1477. Aú ramicha riká.
1478. Kaja ritajné chu'chiya rikujyú nakoje.
1479. Rakúichojla rinakú. Kamachani waní ri'michaka.
1480. Ejechami ripalamáchiya riká ramákalaje na waní cha rila'kó.
1481. E ramicha tiriyú, riká chú'chiya ritajné rikujyú nakoje.
1482. Ina'uké mená rapíro'cha. Wajini rapíro'chaka nakachire paná. Aú najicha tiriyú. Riká na'pajricha a'wanami nakú.
1483. Rikuwake'la e ri'jicha piño kachí paná apiro'jé a'wanami chaya rikuwáichaka e tiriyú napajichaje riká chú'chiyari riká rirúpachi ja'piyá.
1484. Riká eiyajé ritajné chúchiya rikujyú nakoje.
1485. Ramichaka riká. Aú kawairimi kemicha kawayá yajalojlo : – Lawichu kajija riká nomíchaka riká, nuteló yajalo.
1486. Piya'tá nojló puja'lá.
1487. Aú ruli'chá rijló juni ima'á.
1488. Rili'chako ima'á, e rumicha rijló : – Kaja nuñapachiya puja'lá la'kana piwakári'chaje nula'ká.
1489. – Pa'a nojló majó riká.
1490. Aú ro'chá rijló riká.
1491. Riká puja'lá aú rikámo'chiya kawayá tajné. Echoo.
1492. Kaja ewajá rili'chó kalako. E ramicha palani ri'michaka.
1493. E rimicha kawayájló : – Chuwa nulawicho'jika piká. Piyúicha'o chuwa !
1494. E ripachiya ritajné nakiya riká. E rakuichó rinaku mee ke rimejé i'micha.
1495. Akun te e ritajichaka.
1496. E riyajalo kemicha : – Yee ! ke rowíyo'cha.
1497. Pama pinóchaka nuyajná nuliya ke
- mon tibia. Je ne peux plus déplier la jambe.
C'est très douloureux.
– Faites voir.
Et il regarda.
Sa cuisse était collée à son tibia.
Il essaya de la décoller, mais c'était trop dur.
Il regarda plus en détail.
- Et il vit que c'était du latex *tiriyú*⁵⁴ qui collait son mollet.
Comme il avait pris l'habitude de manger les feuilles de manioc dans le jardin des hommes, ceux-ci prirent du latex tiriyú et en enduirent des branches qui étaient sur son chemin.
Quand il retourna manger les feuilles de manioc, les branches lui mirent du latex sur les mollets.
- Ainsi se collèrent-ils à ses cuisses.
- Ayant vu cela, Kawáirimi dit à la femme du cerf : – Cela ne peut se soigner que par le chamanisme.
Apporte-moi de l'eau tiède.
Alors elle mit de l'eau à chauffer.
Quand l'eau fut chaude, elle lui dit : – L'eau que vous m'avez demandée est prête.
– Amène-la moi.
– Et elle lui donna.
Il en versa sur la jambe du cerf.
- Comme elle se décollait, il vit que c'était bon.
Il dit au cerf : – Attention je vais te soigner pour de bon. Il va falloir supporter la douleur !
Il saisit la jambe et tira dessus.
- Enfin, il réussit à la tendre.
La femme cria : – Oh ! Attention.
Vous allez me tuer mon mari ! disait-elle

⁵⁴ Tiriyú (Yuc.). Variété de latex d'un arbre non identifié. Il est utilisé pour extraire certaines larves comestibles d'une terre particulière appelée *ye'mú*.

- rumakó ruíchaka.
1498. – Jai ! ke rimíchaka. Na pila'á ilé kaje nakú ?
1499. Unká nuteló noje kalé nu'jicha majó. rilawícho'je nu'micha.
1500. Penaje pika'á nojló kapichákajo chojé. Kaja ketanaja piyá.
1501. E kaja rilawicho'cha riká rejechami. Ripachiya rijló kajmuchaji naika aú.
1502. Rama'achiya riká raú e kawayá wajincha ripechuwa.
1503. Rácho'cho chila jamaká chojé riyá'ichako. Jui ke ri'jichaka reiyayó.
1504. Rímicha : – Na we'pichari numují, kapichakajo liyá.
1505. Aú riyajalo kémicha rijló : – Unká na kalé we'pichari pimují ? Ilé piteló piwakari'cha wá'aje nu'michaka.
1506. Riká we'piri pimují pimá nakú.
1507. – Mere chi riká, nuteló, we'pichari numují pimá nakú nojló ?
1508. Aú Kawáirimi ajipicha rijló : – Maere nuká, nuteló.
1509. – Ñaké nutelo, piká.
1510. – A'a, nuteló. Nuká i'jichari majó pamaje. Na ka pila'kó la'rí piká chapú maere piyajalo i'michá yukuna nojló. Kaje aú nu'jicha pamaje majó.
1511. Piyukeja nakaje me'jiwákaje yuríko marí eja'wá chu.
1512. Penaje wijíchari teloji, la'rí kalakaphé pijwa'té.le hake sufrir.
1513. Kaje chiyá nuwe'picha pimují, nuteló.
1514. – Ñaké riká, nuteló. Pala pili'cha nuká.
1515. Na me'jiwakaje la'rí nuká chapú ?
1516. Unká na kalé, nuteló. Ilé kalé i'makale unká iná kawíla'la ina'uké nakú.
1517. Neká laño chapú pijló. Papiro'ka pachá namena paná aú na'á pipé tiriýú pikuwá'kela e, riká eiyajé pa'ó. chútari piká pirupachi ja'piyá. Reiyajé pitajné chútaró pikujyú nakoje.
1518. Karí nujin'chá pinakiyá. Marí ke nópojlo ka ri'michaka rikapi riya'chiyaka rijló riká.
1519. – Ñaké numá pijló, nuteló. Pila'niña marí pumí chiyá ñaké. E ñaké kaja pila'jikó ee e unká nuwe'pilaje pimují, nutelo.
- en pleurant.
- Oh ! Mais qu'est-ce que tu me fais ?
- Je ne suis pas venu le tuer. Je suis là pour le soigner.
- Et maintenant tu me cries dessus ! Arrête de pleurer !
- Quand il eut fini de le soigner, il le réanima avec de l'encens.
- Il lui fit inhaler et le cerf retrouva ses esprits.
- Alors ce dernier alla s'asseoir dans son hamac. Il respirait bien à nouveau.
- Il dit : – Qui m'a sauvé la vie ?
- Sa femme lui dit : – Qui veux-tu que ça soit ? C'est ce monsieur que tu m'as envoyée chercher.
- C'est lui qui t'a sauvé, comme tu dis.
- Où est-il ce sauveur dont tu parles ?
- Kawáirimi lui répondit : – Je suis là, monsieur.
- Alors c'est vous, monsieur.
- Oui, monsieur. Je suis venu vous voir, parce que votre femme m'a annoncé le malheur qui vous est arrivé.
- Nous avons hérité de toutes sortes de maladies en ce monde.
- L'une d'elles peut toujours surprendre n'importe qui. Et c'est cela qui vous a fait souffrir.
- Heureusement, je vous ai sauvé.
- Bien, monsieur. Merci beaucoup.
- De quoi est-ce que je souffrais ?
- De rien, si ce n'est qu'il ne faut pas aller ennuyer les humains.
- Ce sont eux qui vous ont eu. Comme vous mangiez leurs feuilles de manioc, ils vous ont piégé le passage avec du latex gluant. C'est cela qui a collé votre cuisse à votre mollet.
- Voilà ce que je vous ai prélevé. Il y avait tout ça, dit-il en lui montrant le latex.
- Surtout ne recommencez plus, parce que je ne reviendrais plus vous sauvez pour ça.

1520. – Ñake riká, nuteló. Unká we'pila kele kaje. Ilé kaje aú kajná, ina'uké la'á chapú iná, unká iná we'pilá. – Très bien. Je ne savais pas cela. C'est comme cela que les humains font du mal aux ignorants.
1521. Pamina pi'makalé kalé piji'chaka nunakiya riká, nuteló, ke rimicha. Vous, vous êtes l'un de ces maîtres, c'est pour cette raison que vous avez pu m'extraire cela.
1522. Aú rimícha riyajalojlo : – Palá waní nuteló we'pichaka numují kapichákajo liyá. Na wa'á rijló riwemí ? Il dit à sa femme : – Ce monsieur m'a vraiment sauvé la vie. Qu'allons-nous lui offrir en remerciement ?
1523. – Piká paja, na ka piwata pa'kana rijló ? – A toi de choisir, que veux-tu lui donner ?
1524. – Na ka'jné, pherowa ka'jné no'je rijló. – L'une de ces langues⁵⁵ peut-être ?
1525. – Jaí ! Na penaje pa'a pherowa ta pitelójlo ? Pherowa ta pacha pila'a chapú rimachiya liya piká. Eiyonaja re jo'o kaja pipura'ka pherowa ta ! – Oh ! Pourquoi donner cela à ce monsieur ? A cause de ces langues, tu as eu cet accident, et tu en parles encore !
1526. – Na kaje ajñakaji kaje iná a'a pajlokaka. Unká pherowa ta kalé, na kalé ta wa'jé rijló ? Ye'mú mitenami ka'jné. – Avec quoi le récompenser ? Si ce n'est pas des langues, qu'allons nous lui offrir ? Des *ye'mú* grillées ?
1527. – A'a, ke rumicha. Ilé kajé ajñakaji iná a'a pajlokaká. – Oui. Ça s'est une friandise que l'on peut offrir.
1528. Kajrú ye'muna mitenami i'michaka marima chu richá, riká nakiya riji'chá iyámala e'pokánami marima chu, riká ra'chá rijló. Alors ils lui offrirent deux sachets de *marima* bien ficelés remplis de fourmis grillées.
1529. – Marí pajñá nuteló. – Voici une petite gourmandise, monsieur.
1530. Marí kajeja no'ó pijló piwe'pichaka numují wemí. Je vous l'offre pour vous remercier de m'avoir sauver.
1531. – Ñaké riká. Palá pili'chaka nuká. – Bien. Merci.
1532. Kaja no'pichako chuwa, nuteló. Kaja nu'micha pilawícho'je. Maintenant que je vous ai soigné, je m'en vais.
1533. – Ñake rika, nuteló. Ilé kajno nuká ñano keiyajupa la'jé kajno. – D'accord, monsieur. Tout à l'heure, je viendrai danser.
1534. E kaja Kawáirimi pi'chó. Et Kawáirimi s'en retourna.
1535. Iphichari Tuuwirina nakú. Ne'micha rijló : yúka'a, nuteló. E pi'michaka lawícho'je ? En arrivant auprès des Cassiques, ceux-ci lui demandèrent : – Alors, monsieur ? L'avez-vous soigné ?
1536. – A'a, nuteló. Nu'micha. – Oui.
1537. – Na chi rila'kó ta ? – Que lui est-il arrivé ?
1538. Unká na kalé rila'kó ta ! Ina'uké kachire paná rapíro'o namena eiyowa. Aú napajla'á tiriyú ripé rikuwákelae. Rien, si ce n'est qu'à force d'aller manger des feuilles de manioc dans le jardin des humains, ceux-ci lui ont enduit le passage de latex gluant.
1539. Rika chútari riká rirupachi ja'piyá. Riká eiyajé ritajné chúta'o rikujyú nakojé. Il s'en est collé sous le genou, et sa jambe s'est engluée à son mollet.
1540. – Ñaké riká. – Ah bon.
1541. Piyuke nawe'pichaka rila'ko ritami. Tout le monde avait appris que le cerf était malade.

⁵⁵ Ainsi nomme-t-il les feuilles de manioc.

1542. Aú nemicha Kawáirimijlo : “júpimi rikeño’o rijló i’maká. Penaje ri’micha lawicho’je riliya, ke nemichaka rijlo raú.
1543. – Unká na ra’lacha pijló ?
1544. Na ka’jné kari la’cha nojló. Ye’mú mitenami riká ke rimichaka nojló amákajla na ka riká.
1545. Namicha ye’muna mitenami, nemicha rijló : – Yee ! nutelo. Meke pala waní rila’chaka pinaku ! Ye’muna mitenami ke neká, ke nemichaka rijló.
1546. E kaja najincha riká po’mani ri’michaka.
1547. Meteni riká waicha keyajupa la’je, ke rimichaka nojló.
1548. E júpichami namicha riká waicha riyajalo jwa’té.
1549. Keraphí rorumaka i’michaka runaku.
1550. Nemicha : “Ilé kawayá waicha !”
1551. E yawi i’michari phachajo. Pakola chu yawi jlámicho.
1552. E kaja kawayá iphicha pháchojo.
1553. – Chaja. Keiyajupa la’je nuká majó.
1554. – Ñaké riká. Pila’a keiyajupa, ke nemíchaka rijló.
1555. E kaja ratanícha : “Pheru pheru pheru pheru, pheru, pheru.
1556. Peiyajwe rilujmechako pháchuwa riyajalo jwa’té.
1557. Kaja rito’chiya peiyowa riká pají numaná aú. Amichari yawi jlámalako pají numaná pa’palá chu.
1558. Aú kaja peiyajwe waní rarápi’chaka.
1559. Ri’jichano ra’piwá payakaje. Maere ke yawi awa’je.
1560. Kaja ewaja yawi kemicha : – Jai ! ke rimichaka. Na ta keilé chira’ró peiyajwé ilerowa ?
1561. Unká pi riká ta kalé awi i’jnari leri i’jnakela eiyá kuwáka’ro nakú, ke yawi kemíchaka rijló.
1562. – Jay ! ke kawayá kemicha yawijlo.
1563. Ñaké wanijla iná i’maká ta ! Pamá piká ta keilé. maapani pi ritaki’cha penaje tami jlámaro meta kala pi rinuma ta ke phuté maapana rinuma ta chu lupiruja rawi ya’kó rapukunani chu ke i’maka ta piká
- Alors on parlait de Kawáirimi : « Cela faisait longtemps qu’il souffrait, mais il a réussi à le soigner. »
– Il ne vous rien donné ?
Il m’a donné ça. Il m’a dit que c’était des *ye’mú* grillés.
Ils les virent et dirent : – Ho ! Monsieur. Quel bon cadeau, il t’a fait ! Ce sont bien des *ye’mú* grillés.
Et ils les dégustèrent.
– Il va venir danser, m’a-t-il dit.
Plus tard, ils le virent arriver avec son épouse.
Elle était toute habillée de rouge.
On l’annonça : « Le cerf arrive ! »
Le jaguar était dans la maloca, caché dans un panier prêt à bondir.
Et le cerf entra dans la maloca.
– Me voilà ! Je suis venu montrer ma danse.
– Bien. Alors danse, lui dit-on.
Alors il chanta : « Pheru pheru pheru pheru, pheru, pheru.
Il dansait d’un pas très rapide avec sa femme.
Quand il s’approcha de l’entrée, il vit le jaguar recroquevillé d’un côté de la porte.
Alors il accéléra son pas de plus belle.
Et il passait très vite juste sous son nez.
Le jaguar finit par s’exclamer : – Oh ! mais pour qui se prend-il celui-là à passer aussi vite !
Comme si l’on ne le voyait pas saliver de fatigue quand il s’accroche par ses bois à un arbre de *platanillo* !⁵⁶
– Oh ! s’écria le cerf.
Et toi, tu crois que tu es mieux ! Avec ta gueule de macabée, toujours béante, baveuse, et bourrée d’abeilles qui s’y collent sans arrêt.

⁵⁶ Le daguet s’accrocherait dans les arbres avec ses bois pour échapper au jaguar.

- kemari nojló ilé ke.
1564. Penaje ta kemakare nojló, na aú ka'jné piliyá, ilé kaje a'takana. Tu es donc mal placé pour me dire ça !
1565. Eja kawayá jecho'chó yawi lokopani reiyajé jo'jé rikajilare aú. E riyokórocha yawitajlo kajila aú. Et le cerf se précipita devant le jaguar pour le menacer de sa lance.
1566. – Jai ! ke yawi kemicha. Pi'jnajika noiyaje jo'je majó ! – Ah oui ! Eh bien vas-y ! Plante-moi avec ta lance !
1567. – Aa ! Nomó pichaje nojo'tá peiyajé ! ke rimako kawayá iichakó. – Ah ! Ça me ferait trop de peine de te faire du mal ! dit le cerf en se sauvant rapidement.
1568. – Pi'má kajno mere wechú kalá pamaje ! ke rimicha. – C'est ça, fiche le camp ! Mais un de ces jours, on se reverra !
1569. Ejechami kaja arápa'kaje tajinchako. Enfin les danses se terminèrent.
1570. Eya kamejerina pa'chiyo piyuke. Kaja tuwirina pachiya Kawáirimi rapumi chuwa. Riphaka najnaku i'maka eje naphachiya riká rapumi chuwa. Alors tous les animaux rentrèrent chez eux. Et les cassiques raccompagnèrent Kawáirimi jusqu'à l'endroit où ils l'avaient rencontré.
1571. E jema kamáchiyo rejechami. Re'wé puju yuricho rijwa'té re. Kaja ewaja puju ami'cha jema i'wá ama lumá jmela ri'wá ama i'michaka. C'est alors que l'acouchi senti des restes d'umari sur les fesses du tapir qui était en train de dormir.
1572. Kajrú lumá aphami pajichako jema i'wá turé nakú.olia wakuri. Tout ce qu'il n'avait pas bien digéré était collé sur les bords de son anus.
1573. Riká puju ajincha lumá aphami jema i'wá chiya. Alors l'acouchi alla lui lécher le cul.
1574. Kaja ewaja rajmicha jemá pe'wayá. Aphochiyari riká. Il finit même par lui mordre les fesses, ce qui le réveilla.
1575. E ramicha puju ñaako rinakiya. Riichó peiyajwé rinakiya. Le tapir vit alors l'acouchi s'enfuir à toute vitesse.
1576. – Jai ! ke rimichaka. Ja'í pojoi. Na penaje pajñá ta nu'wá turé ta ? – Oh, l'aîné ! Pourquoi me bouffes-tu le cul ?
1577. – Unká jo'tomají ke rimichaka. Lumá jmela nomi'chaka pi'wá ama. – Mais non, cadet ! C'est parce que tes fesses sentent l'umari.
1578. Aú jo'o nojmicha piká. Je t'ai juste mordu.
1579. – A'a, re riká a'jnejí. – C'est vrai, il y a de la nourriture.
1580. I'jné pi'jné nujwa'té. Viens avec moi.
1581. Nuwachiyachi pajñaka pajnewá pilaitu jwa'té. Je veux que tu manges avec ta nièce.
1582. Aú kaja ne'jicha rejó, jema ñakarejo. Et ils allèrent à la maison du tapir.
1583. Iphicha ritu nakú. Il arriva auprès de la fille tapir.
1584. Manaaja ritu yá'ichako pají numaná chu kamá ñaakana nakú. Elle était tranquillement assise sur le seuil de la porte, en train de tresser un nouveau brassard.
1585. – Wajé piká, pa'yú. – Te voilà, papa.
1586. – A'a, nutu. Wajé nuká majó. – Oui, me voilà. Je viens d'arriver.
1587. Rimicha rojló : – Pajalaká pailá ke nuwá'icha majó. J'ai amené ton oncle. Salue-le.
1588. Aú rojoláki'cha riká : – Owilá piká, ke – Te voilà, mon oncle.

- rumicha.
1589. – A'a, nuká. Nulaitu.
1590. E rora'pá kemicha rojló : – Ilé nuwá'icha pailá majó ra'jnewá ajñaje pijwa'té.
1591. Maapaje rajñátaka nu'wá turé. Aú nuwá'icha riká majó ra'jnewá ajñaje pijwa'té.
1592. Pila'a wa'jnejí pijwa'té.
1593. Pila'á iyamata pupuchí nojló, iyamata kaja rijló.
1594. Kechami pikojlo'ó lumá iyámajlo ichilá chojé puthé.
1595. Kechami pika'tá kojóná rakoje.
1596. Piñapatajikaja ajnejí la'kaná e paphota nuká wajñákalaje wajnewá penaje.
1597. E rimicha púujlo : – Maere pikamato nowa'á.
1598. – Unká, otomají. Maere nukamato pají numaná.
1599. E nephichaka i'michaka e ramicha lumá tara'ko kurara chu.
1600. Riká ramákalaje aú unkaá riwatalacha kamátakajo.
1601. Rora'pá kemicha rítujlo : – Eko pamala pailá pawa'ó.
1602. Riká ke nakú kemakana nakú riká. Apala rila'a ripachó nupají nakú.
1603. – Je, ke rumicha.
1604. E kaja ruli'chá ajnejí rora'pá kemichaka ke.
1605. Júpichami rojoláki'cha rowilá.
1606. – A'á, pojoi.
1607. – Oo.
1608. – E jo'o kaja piya'kó.
1609. – A'a, nulaitu. Re jo'o kaja nuya'kó.
1610. E riyá'icho piño ramákalaje mekechami ka rojoláka'a piño riká.
1611. Eya júpichami rojoláki'cha piño riká.
1612. – A'á pojoi. E jo'o kaja piká.
1613. – A'a, re jo'o kaja nuká.
1614. Eja ri'jicha lumá amáje.
1615. Richipúki'cha kurara nakú ramákalaje mere eyá ka raphú i'michaka rimujrúka'kalaje richojé lumá ja'pí apiro'jé.
1616. E ramicha wejapaja raphú yakáicho
- Oui, c'est moi, ma nièce.
Son père lui annonça : – J'ai amené ton oncle pour qu'il mange avec toi.
Parce que tout à l'heure, il était en train de me bouffer les bords de l'anüs !
- Prépare à manger.
Tu feras deux galettes de manioc aux fruits (*pupuchí*) pour moi, et deux pour lui.
Ensuite tu feras macérer deux pots remplis d'umaris .
Et tu en feras de la bière.
Quand tu auras terminé, réveille-moi, et l'on mangera tous ensemble.
Il dit alors à l'acouchi : – [Installe ton hamac ici] tu vas dormir près de moi.
– Non, petit frère. Je vais dormir près de l'entrée.
En arrivant, il avait vu un arbre d'umari devant la maloca.
Après avoir vu cela, il ne voulait plus dormir.
Le tapir dit alors à sa fille : – Surveille bien ton oncle.
Avec la réputation qu'il a, il est bien capable de faire une bêtise avec mes arbres fruitiers.
– Bien, dit-elle.
Et elle fit la cuisine comme son père lui avait dit.
Au bout d'un certain temps, elle interpella son oncle.
– Oncle acouchi !
– Oui.
– Tu es là, toujours assis ?
– Oui, ma nièce. Je suis toujours là, assis.
Il la regardait pour voir quand elle allait l'appeler à nouveau.
Quelque temps plus tard, elle l'appela une nouvelle fois.
– Oncle acouchi. Es-tu toujours là ?
– Oui, toujours là.
Ensuite il alla voir l'arbre à umari.
Comme il était entouré d'un enclos, il tourna autour pour voir par où il allait passer pour en manger.
- Quand il vit qu'il n'y avait que très peu de

- i'michaka, eja ripi'chó phachojo.
1617. – Ñaké riphichaka, jwa'tó rojoláki'cha piño riká : – A'á, pojoi. E jo'o kaja chi piká ilere ?
1618. – A'a, ke rimicha. E jo'o kaja.
1619. Eja ripi'chó piño riyámojo, ejechami rikeño'chaka raphuwa la'kana kurara eiyayá.
1620. Riwe'pichaka yewichami rojoláka'ka riká eja ripi'cha piño pháchojo.
1621. Ñakeja rojoláki'chakano riká pulape, ejechami ruñapáchiya a'jnejí la'kana.
1622. E ropóchiyajla rora'pá. Unká rapólacha rojló rojoláki'chaka riká aú.
1623. Aú ruji'chá ipatula pukú wana'jemi. Riká aú ruki'chá rora'pá tajné peré kaphí waní jwilá. Tho tho.
1624. “Pa'yú, pa'yú !” ke rojoláki'chaka riká.
1625. Eja raphocha.
1626. – Humm nutú. Meque pimaká nojló ?
1627. Kaja nuñapachiya ajnejí la'kaná piwakári'cha nula'ká, aú nophota piká pajñákalaje pajnewa penaje.
1628. – Mere chi pailá ? ke rimichaka rojló.
1629. – Re jo'o kaja riká maere.
1630. – Chuwa piwá'a rijló wajñachi wajnewa.
1631. Aú ruwá'icha rijló : “A'á, pojoi ! Pajincha pajnewa majo chuwa !”
1632. Aú ri'jicha rajnewá ajñaje.
1633. Ro'chá rijló iyamata pupuchí, to'rí lakanami, pajluwala ichila chu lumá kojlokéjami.
1634. E rijmeremi jema kemicha rijló : – Jaí pojoi, chuwa pajñá pajnewá pajñátakare me'makami nu'wá tujré ta !
1635. E kaja najincha najnewá.
1636. E kiñaja jema ajincha rajnewá.
1637. Ritajnáchiya piyuke pupuchí.
1638. E riji'cha ichilá chu lumá kojlokeja. Rika ri'richa ku ku ku.
1639. Moo ke rajmichaka kojloná rukáchiyaje rakoje i'michaka.
1640. E riyaká'icho re'wé paju chaje, amichari
- place par où passer, il retourna dans la maloca.
- A peine fut-il rentré qu'elle l'appela à nouveau : – Oncle acouchi. Es-tu toujours là ?
- Oui, toujours là.
- Sans perdre un instant, il retourna sur ses pas, et commença à se creuser un passage.
- Comme il savait qu'elle allait bientôt l'appeler, il rentra encore à la maloca. Ainsi l'appela-t-elle à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'elle eut fini de préparer la nourriture.
- Puis elle appela son père pour le réveiller, mais en vain.
- Alors elle prit le bâton à piler la coca, et lui en flanqua un grand coup sur le tibia.
- “Papa, papa !”
- Il se réveilla d'un coup.
- Quoi ma fille ? Que dis-tu ?
- J'ai préparé le repas comme tu me l'as demandé, alors je te réveille pour manger.
- Et ton oncle, où est-il ?
- Il est toujours ici.
- Appelle-le pour le repas.
- “Oncle acouchi ! Viens manger !”
- Alors il vint pour manger.
- Elle lui donna deux galettes de manioc à l'umari⁵⁷ et un pot de bière d'umari.
- Son cadet tapir lui dit alors : – Grand frère acouchi, tu as ce qui te manquait maintenant. Plus besoin de me bouffer le cul !
- Et ils mangèrent.
- Le tapir mangeait très vite.
- Il termina toute la galette.
- Puis il but la bière d'umari. Et glou et glou.
- Et il mastiqua en un rien de temps les restes de fruits umari.
- Quand il regarda son aîné l'acouchi, il vit

⁵⁷ L'umari est laissé fermenté dans de l'eau, puis on enlève l'eau pour mélanger le reste à de la pâte de manioc. Cette pâte permet alors de faire des galettes *pupuchí* à l'umari.

- rimakálaja ripuputé pichíyako ra'pí
majñakánare i'michaka. Lumá kojlókeja
panakiyana ya i'michaka.
1641. Aú rijmeremi kemicha rijló : – Naje unká
pajñalá pala pajnewa jaí pojoi, ke rimicha.
1642. – Unká otomaji. Kaja nojincha. Kaja
numanochá raú.
1643. Pala pajñaka pajnewá. Ilé kaje riká a'jnejí
pajñáchiya ne'makami nu'wá tujré ta !
1644. Pamá, unká nomalá pajñátaka keilé
ajnejí !
1645. Ilé kalé i'makalé, kamujú ta piká eja'wá
chu.
1646. – Unká otomaji. Kaja nojincha.
1647. Pajñata rijlupemi, ke rimíchaka rijmeremi
jemajlo.
1648. Aú rajñáchiya piyuke riká. Lumá
kojlokejami iráchiyaka piyuke.
1649. – Ajá. Ají ke iná ajñaka iná ajnewá, unká
iná la'lá kamujú iná ejé ka iná a'jnewá
nakú.
1650. Chuwa wawatána'jika, kaja wajincha
wa'jnewa.
1651. E jema kamáchiyo.
1652. E kaja puju yá'icho riyá'kelo chu. Kaja
ñake kaja rilaitu ajaláki'cha piño riká.
Ñakeja kaja rumichaka piño rijló.
1653. Kaja ewaja riñapachiya raphuwa la'kaná
kurara eiyayá.
1654. E rimujlúki'cha richojé. Riwayo'cha lumá
ja'pí.
1655. Ke'iyapejé i'michaka lumá : Jewá nani,
ipurenayo, yathé, eisí, kamé naní, kele
ri'chá i'michaka kelé lumá.
1656. Ejechami rojoláki'cha piño : “A'á pojoi.”
Meñaru, unká rajipalacha rojló.
1657. Wejí ke pe rojoláki'cha riká.
1658. Unká kaja rajipalacha.
1659. Aú ru'jichá kurara chojé yaka'jó.
1660. Amichayo riwayo'ká lumá ja'pí.
1661. Eja rupi'chó.
1662. Rujin'chá piño ipatuwa. E ruka'chiya
piño rora'pá tajné peré jwilá.
1663. – Pa'yú, pa'yú, ke rojoláki'cha riká.
1664. – Meke nutú.
1665. – A'á pojoi ta la'rí ripacho pipají nakú.
1666. Aú nophota piká pi'jnakaloje ramaje.
- que ce dernier n'avait encore presque rien
entamé.
- Il lui dit : – Pourquoi n'arrives-tu pas à
bien manger, grand frère ?
- Mais non, petit frère. J'ai terminé. Je
suis déjà plein.
- Il faut bien manger, sinon tu vas encore
venir bouffer sur mon cul !
- Regarde, tu n'as rien mangé !
- C'est pour cela que tu es si petit (dans le
monde).
- Mais non, grand frère. J'ai mangé.
- Termine ce qu'il reste.
- Alors le tapir s'envoya le reste et but toute
la bière d'umari.
- Tu vois, c'est ainsi que l'on mange pour
ne pas rester aussi petit.
- Maintenant que le repas est fini, faisons
une sieste.
- Et le tapir alla dormir.
- L'acouchi s'assit sur son banc. Et de
nouveau, sa nièce l'appela toujours de la
même façon.
- Enfin il termina de se creuser un passage à
travers l'enclos.
- Il y entra, et ramassa les fruits umari.
- Il y en avait de différentes sortes, des petits
jaunes, des verts, des doubles, des marrons
et des noirs.
- Quand elle l'appela à nouveau, il ne
répondit pas.
- Trois fois de suite, elle l'appela.
- Sans réponse.
- Alors elle alla voir l'enclos.
- Et elle le vit en train de ramasser les
umaris.
- Puis elle rentra.
- Elle saisit à nouveau le bâton à piler, et
frappa le tibia de son père.
- Papa, papa !
- Quoi, ma fille ?
- Oncle acouchi est en train de faire une
bêtise avec tes fruits.
- Alors je te réveille pour que tu ailles voir.

1667. – Jai ! ke rimíchaka. Ilé po numícha nakú pijló i'michaka : “pamá palá pailá pawa'ó.” – Ah ! C'est pour cela que je te disais de toujours garder un œil sur lui !
1668. Ilé kaje nuwe'piko numicha pijló i'michaka. Si je t'ai dit cela, c'est parce que je le savais.
1669. – Maapaje nojolákaka riká. Kaja ewaja nupechu kapi'ícho, unká nojoláka'lacha ri'michaka. – Tout à l'heure, je l'appelais encore. Et puis j'ai fini par oublier.
1670. Ketanaja ri'jichaka rejó. Et il en a profité pour y aller.
1671. – I'jné wamichachi riká. – Allons le trouver.
1672. Eja necho'chó peiyajwé rejó. Ils accoururent.
1673. Riwáchiya riká itakana richojé rinókaloje riká rilumare chona. Il voulait l'enfermer dans l'enclos pour le tuer.
1674. Yewichami nephaka rejó. Eja puju amicha neká waicha. Eja reño'cha raphú chiyá naloko'pani jwi jwi jwi jwii jwiii ke riinchako. Mais avant qu'ils n'arrivent, l'acouchi les aperçut arriver, alors il s'enfuit en courant.
1675. Kajrú puthé lumá i'michaka ri'kú chu. Il avait les bras chargés d'umaris (sur son poitrail).
1676. E naji'chó rinaku. Alors ils le poursuivirent.
1677. Yewichami nephataka riká. Rimujluka'ñaicha neká pupa ínami choje. Mais avant qu'ils ne le rattrapent, il se faufila dans le creux d'un tronc de chonta.
1678. E rimicha rítujlo : – Marí choje cha unká ina'ukelari ta riwilá pejo pi'jné majó nujimaje. Nuká i'jnajeri majó ri'rajo peiyajo wephakakoloje penaje. Le tapir dit à sa fille : – Cette canaille s'est réfugié là-dedans. Va à l'autre bout, moi je reste ici pour l'attraper.
1679. E ñaké ne'jichaka pupa ínami nakú pajimajechaka. Mo mo mo ke napayáki'chaka. Yewichami nephicha pajimajechaka re raphú yakáicharo peiyoya pupa ínami chiyá. Yewichami nephaka pajimajechaka jimajákakana nakú. E reño'cha piño raphú chiya jwi jwi jwii jwiii. Mais avant de se placer chacun à une extrémité, ils donnèrent de grand coup de pieds sur le tronc. Alors l'acouchi s'enfuit vite de son trou.
1680. E rilumare nakiyana kupicho ri'kú chiyá i'micha eja'wá eiyowá. Dans sa fuite en forêt, il perdit des umaris qu'il avait dans les bras.
1681. Penaje lumá eja'wá eiyowa wemá nakú puju lumare. C'est ainsi que nous avons appelé ces umaris sylvestres, les umaris de l'acouchi.
1682. E naji'cho piño rinaku. Ils le poursuivirent encore.
1683. Rimujlukañaacha neká jeña ínami choje. Et il se faufila dans un tronc de *bombona*.
1684. Marí choje cha riká piño rimichaka rítujlo. E ñake kaja ne'jichá piño rimajákakana naku pajimájechaka. Le tapir dit la même chose à sa fille, et ils allèrent marteler le tronc à chaque extrémité.
1685. Yewichami nephataka riká piño eja riñaicha piño neká, jwi jwi jwii jwiii peyajweni riichako. Mais avant qu'ils n'y arrivent, l'acouchi s'enfuit à nouveau à toute vitesse.
1686. Naji'chó piño rinaku. Ils le poursuivirent encore.
1687. E riphicha apapú turenaje, e rajño'cha apapú i'michaka. E reño'cha pití richaya Quand il arriva au bord de l'Apaporis, il resserra le fleuve pour sauter de l'autre

- pa'anajo.
1688. Ejechami jema iphichari riturenaje rápumi chu. Amichari ya'jñá ri'michaka pa'anajo. côté [puis le desserra comme il était]. Quand le tapir arriva sur la rive, il vit que l'acouchi était loin de l'autre côté du fleuve.
1689. Aú jema a'kicha riká : "Meka penaje piwesaputenami la'a richiro'ko nupají nakú. Pijña'a kajno riká ! Alors il le disputa de loin : « Pourquoi t'en ai-tu pris à mes fruits, salopard ? Emportez-les donc !
1690. Eko jamará minana la'jé piká najñake'cho piká rakú ! Un jour, tes ennemis te feront cuire avec ces mêmes fruits !
1691. – A'a, ke puju kemichaka raú. – C'est cela, répondit l'acouchi.
1692. Ñaké wanija iná i'maka. Piká ta unká ka jamará minana la'jé ajnejí, ñaké kaja nala'jika piká najñake'cho. Lewa kalé kajruni piká ta, mepé taji ta pau keleja ina'uke ajñajena pi'majika ta, me'pé taji ta ! Et toi, crois-tu que personne ne te passera à la marmite ? Ils feront la même chose avec toi. Mais toi, tu as beau être gros, tu ne suffiras même pas à calmer la faim de quatre personnes !
1693. Piká ta paja nakeja'taje waní piká ta ! Nañapatajikaja pajñakana ta najñaje paphinami ta napuí chaje riká ta ! Kechami natá'atajika riká paphinami nakaku eiyaje. Kechami napura'tajika paphinami ta ipatú eiyajé ! Ils se moqueront pourtant bien de toi, parce qu'ils te voleront tes os pour fabriquer leurs cuillères à coca. Après ils feront sonner tes os dans leur [pot de] coca.⁵⁸
1694. Eyá nuká, lewá kalé kamujuni ka nuká, eiyonaja cha'pajena ina'uké ajñaño nuká. Tandis que moi, bien que⁵⁹ je sois petit, je suis un champion pour rassasier les gens.⁶⁰
1695. Unká nakeja'talaje nophinami. Et personne ne me manquera de respect en me prenant mes os.
1696. Eya Kawáirimi iphichari piño rapumi chuwá kerí nakú. A ce moment, Kawáirimi revenait sur ses pas pour rentrer chez Lune.
1697. – Mari keja piká nutelo. – Vous allez bien, monsieur ?
1698. – A'a, marí keja nuká. Meke pi'maká rewá chira'ó ? – Oui, je vais bien. Comment s'est passée votre ballade ?
1699. E pi'maká lukamá la'jé kamejerina jwa'té. Avez-vous été au bal du froid avec les animaux ?
1700. – A'a, nu'má. – Oui, j'y suis allé.
1701. E kaja ra'chó rijló riyukuna i'maje piyuke rijló ramákare rewá na kaje nala'kare, riká yukuna ri'micha kerijlo. Et il se mit à raconter toute l'histoire qu'il avait eux avec eux.
1702. E kaja ri'michaka júpimi rijwa'té. Et il vécut encore un moment avec lui.
1703. Kaja ewaja nephicha me'teni ke eja'wá ená chojé, e kaja ri'jicha ja'pajo eja'wá eiyowá. La saison de l'umari était arrivée, et il alla marcher en forêt.
1704. Lainchú ripi'chó. En fin d'après-midi, il rentra.
1705. Amichari pají yá'lako iñe'pú chu. Maare pukulá chu remi'cha kajrú ina'uké mejé Il vit une maloca sur le chemin. Il entendit qu'il y avait beaucoup de gens à

⁵⁸ Avant de l'ouvrir, on secoue souvent un pot de coca pour évaluer combien il en reste à l'intérieur. Quand il n'y en a presque plus, c'est surtout la cuillère que l'on entend.

⁵⁹ *Lewa kalé* + adjectif + *nuká* : "Bien que je sois ..."

⁶⁰ Paradoxalement, selon Mario, la viande d'un acouchi nourrirait beaucoup plus de monde que celle d'un tapir, pourtant beaucoup plus gros, notamment en raison de la quantité d'os et de peau incombustible de ce dernier.

- i'michaka richu.
1706. Riwachiya nachaje i'jnakana. Aú rikulicha pají numaná. Unká riphatala riká. Kaja piyuke itakeja ri'michaka.
1707. Jipá paná rií i'michaka keilé lumana ñakaré i'michaka.
1708. Lumana i'makana, riká íf i'michari maminákuri.
1709. Neká i'jichaño puíkuwa chojé kuwa'jó. Neká remi'chá mejé.
1710. Raichákoja pají numaná kulakana nakú, e riji'chá a'waná iché. Riki'chá pají iwataje. Chaa ke rimejé i'michaka.
1711. Aú nemicha : “Na ka'rí pají jiwátaje rinata nakojé.”
1712. Ripechu i'micha maere chi pají inata. Aú richipuki'cha pají nakú. Riji'cha piño a'waná iché. Riki'chá piño pají iwátaje.
1713. Mu'ró numaná chaje riki'cha a'waná iché piño.
1714. Aú nemicha piño : “Na ka'rí pají jiwátaje mu'ró chajé ?”
1715. Aú rikulicha reiyá mu'ró numaná. Unká riphatalacha.
1716. Aú richipuki'cha paji nakú piño.
1717. Riji'chá piño a'waná iche. Riki'chá piño pají jiwátaje.
1718. Ja'charo pají numaná chajé.
1719. Nemicha piño : “Na ka'rí pají jiwátaje pají numaná chajé ?”
1720. Rikulicha pají numaná. Unká riphatalacha piño riká.
1721. Kaja ewaja rili'chó ujwí rinakojé. Se aburrio.piedra grande como una grande maloca.
1722. E kaja ripi'chó. Iphichari keri nakú.
1723. Kaja riwe'picha na pani ke lumana i'jnaka kúwa'jo.
1724. – Yúka'a, nuteló ? E pi'michaka chira'jó ?
1725. – A'a, nuteló.
1726. – Na nakú pajúwi'chaka ?
- l'intérieur.
Comme il voulait entrer, il chercha la porte, mais en vain. Tout était bien fermé.
- Il s'agissait de la maloca des Umaris, et elle avait l'apparence d'un roc.
Le chef des Umaris s'appelait Maminákuri. {IK10}
Ils s'apprêtaient à s'installer (se suspendre dans les arbres)⁶¹ dans le monde toxique.
Quand il se lassa de chercher une ouverture, il prit une branche et la jeta par-dessus. Toc fit la branche.
Alors ils s'écrièrent : « Qui jette [quelque chose] sur notre grande toiture [sans fenêtre] ?⁶² »
Quand il comprit qu'il avait touché la grande toiture, il fit le tour de la maloca, et prit une autre branche qu'il jeta à nouveau par-dessus.
Il atteint la porte arrière.
- Alors ils dirent : « Qui jette [quelque chose] sur notre porte arrière ? »
Il chercha la porte arrière, mais ne la trouva pas.
Il tourna encore autour de la maloca.
Il prit une nouvelle branche et la balança sur la maloca.
Cette fois, elle tomba sur la porte d'entrée.
Ils s'écrièrent : « Qui jette encore un truc sur notre porte d'entrée ? »
Il chercha la porte d'entrée, mais en vain.
Il finit par en avoir assez.
- Alors il retourna auprès de Lune.
Ce dernier savait que les Umaris partaient pour se suspendre aux arbres.
– Alors monsieur ? Vous êtes vous promenez ?
– Oui, monsieur.
– Qu'est-ce qui vous a fait tant tarder ?

⁶¹ Kuwa'kajo (Yuc.). S'accrocher. Installer son hamac pour dormir et vivre quelque part. L'arbre est comme une maloca où les jeunes vont s'installer et vivre un moment.

⁶² Le toit d'une maloca comporte deux types de toitures : deux du premier type sont appelées *inata*, elles se rejoignent pour former la partie essentielle de la toiture, deux autres du second type laissent une ouverture en haut, et couvrent seulement la partie située sous la fenêtre.

1727. – Unká, nuteló. Mapeja nu'jicha yajno wani chira'jó.
1728. Aú nojúicha.
1729. – Na pamicha rewá ?
1730. – Unká na nomálacha. Rewá meñaru wani.
1731. – E kewaka ?
1732. – A'a. Na paja ka nomi'cha pura'kó kajru wani ?
1733. – Mere ? ke rimicha.
1734. A'jna ñe'pú chu maaré pukula chu pají ya'kó. Rika chu nomi'chá kajru ina'uké napuri'chako.
1735. Nuwachiya nachaje i'jnakana, aú nukulichajla pají numaná, unká nuphatalacha.
1736. Aú nuchipuki'cha piño pají nakú. Mu'ru kulákana nakú, unká kaja nuphatalacha riká.
1737. Aú nuji'cha a'waná iché. Riká nuki'cha pají iwátaje.
1738. Nomi'cha nemíchaka : “Na ka'rí pají jiwátaje rinata nakoje ?”
1739. Aú nuchipuki'cha piño. Nuki'cha piño pají jiwátaje a'waná iché.
1740. Nemicha piño i'michaka : “Na ka'rí pají jiwátaje mu'ru numaná chaje wani ?”
1741. Aú nukulichajla mu'ru numaná, unká kaja nuphatala.
1742. Aú nuchipuku'icha pají nakú piño. Nuki'chá a'waná iché piño pají jiwátaje.
1743. Nemicha piño i'michaka : “Na ka'rí pají jiwátaje pají numaná chaje wani ?”
1744. Aú nukulichajla pají numaná. Unká kaja nuphatalacha riká.
1745. Eje kaja nuli'chó ujwí, eya kaja nupi'chó majó.
1746. – Ke jo'o, nuteló. Unká na kalé keilé pemi'chá mejé, lumana i'jnaño chúwaka piñakarelami ejó, puíkuwa chojé kuwa'a.
1747. – E kewaka, nuteló ?
1748. – A'a.
1749. – E pala nupa'kojla najwa'té ?
1750. – A'a, piká paja. Piwatajika ee najwa'té pa'kajo, pipa'ó najwa'té, piñakajelami nakoje ne'jna keilé.
1751. – Ñaké riká nuteló. Nupa'jó najwa'té.
- Rien, monsieur. Si ce n'est que je me suis trop éloigné.
Donc je reviens tard.
– Qu'avez-vous vu là-bas ?
– Rien. C'était vide.
– Vraiment.
– Oui. [Mais] j'ai entendu je ne sais quoi qui parlait.
– Où ça ?
Loin, en plein sur le chemin, il y a une maloca. Des gens parlaient à l'intérieur.
Comme je voulais les voir, j'ai cherché l'entrée, mais en vain.
J'ai contourné la maloca pour chercher la porte arrière, mais je ne l'ai pas trouvée non plus.
Alors j'ai pris une branche, et je l'ai jetée sur le toit.
J'ai alors entendu que l'on disait : « Qui jette quelque chose sur la grande toiture ? »
J'ai à nouveau fait le tour, et jeté une autre branche sur le toit.
Ils dirent : « Qui jette quelque chose sur la porte arrière ? »
Je l'ai cherchée, mais en vain.
J'ai encore fait le tour, et jeté une autre branche.
Ils dirent encore : « Qui jette quelque chose sur la porte d'entrée ? »
J'ai cherché cette porte, mais en vain.
Alors j'en ai eu assez, et je suis rentré.
– Ce que vous avez entendu, monsieur, ce sont les Umaris qui partent aujourd'hui pour votre ancienne demeure, ils vont se suspendre dans le monde toxique.
– Vraiment, monsieur ?
– Oui.
– Pourrais-je rentrer chez moi avec eux ?
– Oui, tu verras bien. Si vous voulez rentrer avec eux, c'est à votre ancienne demeure qu'ils se rendent.
– Bien, monsieur. Je rentrerai avec eux.

1752. – Ñaké riká, nuteló. Pi'jné rejó. Chúwaja narápa'je nayámojo. E kaja muní ne'jnajika. – Bien, monsieur. Allez-y. Aujourd'hui ils vont danser avant leur départ, et demain ils s'en iront.
1753. – Ñaké. – Bien.
1754. E kerí a'cha rijló rilajowa nakiyana, ra'chá rijló kajila. Et Lune lui tendit sa massue.
1755. – Marí nulajowa no'o pijló, nuteló. – Je vous passe ce bien de prestige, monsieur.
1756. Chuwa pi'jné. Maintenant, partez.
1757. Piphajikaja keilé pají nakoje, pichipuka'a rinaku. Quand vous arriverez à la maloca, faites le tour.
1758. Pika'jé iyaa pé kajila pinakuwa, pají inatá loko'pani. Vous frapperez deux fois la grande toiture avec cette massue.
1759. Pichipuka'je pají nakú, e pika'jé piño kajilá pinakuwá, apojó pitá rinatá nakoje. Puis, vous irez de l'autre côté, et vous frapperez l'autre grande toiture.
1760. Piphajika pají numaná loko'pani, e najme'taje paphú. Ensuite vous vous mettez en face de l'entrée principale, et ils vous ouvriront.
1761. E pimujlúka'je pháchojo. Vous pourrez alors rentrer.
1762. Re piyureje nukajilare. E kaja piphaje najnaku. Vous laisserez ma massue [à l'extérieur], et vous irez auprès d'eux.
1763. E kaja napura'jo pijwa'té. Ils vous parleront.
1764. Puwaka meke nemajika pijló, e pimajé najló : “Nuká i'jichari majó nu'jnakaloje ijwa'té puícuwa chojé kúwa'a” ke pimájika najló. A ce moment-là, vous leur direz que vous êtes venu pour aller avec eux vous suspendre dans le monde toxique.
1765. – Ñake riká, nutelo. Chuwa nu'jichaka. Kaja júpi nu'má pijwa'té maarewa i'maká. – Bien, monsieur. Maintenant je m'en vais. J'ai déjà trop longtemps abusé de votre hospitalité.
1766. Puí chiyá kaja nu'jnañaicha piká chuwa. Maintenant, je parts.
1767. E kaja ri'jicha. Rimujrúki'chaka wakaphojo. Et il sortit de la maloca.
1768. Wa'to rikamaré pachiya lumana ñakaré chojé luwíluma chiya rikamare pachiya phachojo. La massue commença à s'illuminer, et se vit par la fenêtre de la maloca des Umaris.
1769. E némicha : – Ilé ne'waká waicha majó. Ces derniers s'écrièrent : – Le chef revient par ici.
1770. E kaja meketana i'majemi, riphicha pají nakojo. Plus tard, il arriva à la maloca.
1771. Richipúki'cha pají nakú. Riki'chá kajila rinakuwa. Il fit le tour et frappa [la grande toiture] avec la massue.
1772. Richipuki'cha piño pají nakú apo'jó pitá. E riki'cha piño kajila rinakuwa iyaa pe la'ká. Il refit le tour et frappa encore deux fois la grande toiture.
1773. Eya richipuki'cha pají numanáje. Puis il alla jusqu'à la porte d'entrée.
1774. E nemakana kemicha najló : – Ijme'ta newaka aphú. Le maître de maloca dit aux autres : – Ouvrez la porte au chef.
1775. Au najme'chiya raphú. Et ils lui ouvrirent.
1776. Riphicha pháchojo. Ils entra dans la maloca.
1777. Napechu i'micha kerí nakú. “Riká chi Ils s'attendaient à ce que ce soit Lune.

- i'phichari wanaku ?”
1778. Aú najaláki'cha riká : – Newaká piká ?
1779. – A'a, nutelo. Nuká.
1780. – Ñaké riká.
1781. Napuri'chó rijwa'té.
1782. Nañapachiya rijwa'té pura'kana.
Nawari'cha rajñaka walako jakú.
1783. E riñapachiya. Na'chá kuliya rinuma.
1784. Ejechami ne'makana ipicha rikaku.
1785. E kaja rili'chaka riyukupero rijwa'té.
1786. Rimicha rijló : – Marí kaje nakú nuká maere, newaka.
1787. Keiyajupakaji nakú nupuráka'lo i'má nakú najluwá.
1788. Yuwana la'kaloje nayámo keiyajupa.
1789. Chúwaka nu'jnajika. Yuwana wátaje puíkuwa chojé kuwa'jó.
1790. – Ñaké riká nuteló, palani.
1791. Palaka paja pi'maká nojló ilé kajé yukuna nuwe'pikaloje penaje, nuteló.
1792. E kaja ne'michare ejechami lumana keño'chaka arápa'kaje. Luma yale narápa'ka.
1793. Jenaji ke i'michakae Kawáirimi kemicha : – Ñake rika, nutelona. Nutarápa'ko nuwajlé, meketanaja.
1794. – Ñaké riká, nutelo. Parápa'a.
1795. Ejechami Kawáirimi arápi'chaka luma yale.
1796. Peiyojona pura'kalo chu narápi'cha.
1797. Rarápi'cha riká pamineko. Kaja ewaja iphachiya rená chojé e ratanicha.
1798. Ri'michaka riyukuna najló nawe'pikaloje. E ratanicha i'michaka.
1799. Jiñae jiñae
1800. Imikañami kapuka nane
1801. Imikañami kapuka nane
1802. Pukanani nipu kanani
1803. Yupiwa yayupi waya
1804. Pukanani kaichi kauya mariwemi ya
1805. Raira e raira ine
1806. E nei imi imika ñami ka pukanani
1807. Pukanani pukanani
1808. Pukanani pukanani
1809. Ejechami nawe'pichaka rataníchaka aú.
- « Est-ce lui qui est venu nous voir ? »
- Ils le saluèrent : – Chef, c'est vous ?
- Oui, monsieur. C'est moi.
- Bien.
- Ils parlèrent [cérémonieusement] avec lui.
- Quand ils eurent fini, ils le convièrent à manger le tucupi.
- Après cela, ils lui rincèrent le gosier avec de la bière de manioc.
- Puis le maître de maloca lui offrit de la coca.
- Alors ils échangèrent les paroles cérémonielles d'offre de coca.
- Le maître lui dit : – Voici ce qui m'occupe ici, chef.
- Je parle pour le bal que je suis en train de faire pour eux.
- Avant le départ des jeunes.
- Nous partions aujourd'hui. Les enfants attendent d'être suspendus dans le monde toxique.
- D'accord, monsieur. C'est bien.
- Je me réjouis que vous m'annonciez cela, monsieur.
- Plus tard, les Umaris commencèrent à danser leurs chants.
- A minuit, Kawáirimi déclara : – Bien, messieurs. Je vais étirer ma colonne un moment.
- Bien sûr, monsieur. Dansez.
- Et Kawáirimi dansa la danse des Umaris.
- Ils chantaient en langue tanimuca.
- En premier, il dansa. Puis quand vint son tour, il chanta.
- Il leur racontait son histoire en chantant.
- Jiñae jiñae
- Imikañami kapuka nane
- Imikañami kapuka nane
- Pukanani pukanani
- Yupiwa yayupi waya
- Pukanani kaichi kauya mariwemi ya
- Raira e raira ine
- E nei imi imika ñami ka pukanani
- Pukanani pukanani
- Pukanani pukanani
- Et ils comprirent avec ce chant.

1810. E némicha : “Na ta pajaka keilé wemi’cha nakú i’ michaka. Ils s’exclamèrent : – Qu’est-ce que nous entendons là ?
1811. – Newaka riká ke pukanani ta riká ! – Ce chef, c’est Pukanani [Kawáirimi]⁶³ ! »
1812. “We’chu nu’ma i’maká pamineko, ja’ro lapi choje i’maká nuká pukanami” rimicha imichaka aú ñaké ratanicha i’michaka, ke rimicha nakú i’ michaka. « Je suis Pukanani, celui qui du jour, est tombé dans la nuit. » avait-il annoncé dans son chant.
1813. – Ínika ñamáika lapí choje no’o i’maká nuká pukanami, ke rimichaka. Penaje nuká iphichari majó inakú. – Moi qui suit tombé dans l’obscurité, je suis venu vous voir.
1814. Me ño’jó chi i’jné ? Où allez-vous ?
1815. Aú rimicha rijló : – Unká me ño’jó kalé we’jné, piñakajelami ejo. Le chef lui répondit : – Nous allons à votre ancienne demeure.
1816. We’jnaje yuwana wátaje puikuwa chojé kuwa’jé. Nous allons dans le monde toxique, là-bas nous attendrons que les jeunes aillent s’y suspendre.
1817. – Ñake riká. – Bien.
1818. Aú Kawáirimi kemicha najló : – E pala nupa’kojla ijwa’té ? Et Kawáirimi leur annonça : – Puis-je vous accompagner pour rentrer chez moi.
1819. – A’a, ke rimichaka. Palani, pipa’jiko wajwa’té piñakajelami ejo. – Bien sûr. Comme ça vous retrouverez votre ancienne maison.
1820. – Ñaké rika, nuteló. Eko nupa’ó ijwa’té. – Bien, monsieur. Je rentrerai donc avec vous.
1821. Jenaji ke i’ michaka e, ejechami lumana ña’akichako najmachí’yaka jeí nanakojo. A minuit, les Umaris se fouettèrent, ils se coupèrent les serpents les uns contre les autres.⁶⁴
1822. Wejí kele chu kamú i’ michaka iná jme’taka chojona ejechami piyuke a’wanácha awaki’chako lumana ñakare chojé i’ michaka ne’jnakaloje puikuwa chojé lumana jwa’té penaje. Vers trois heures du matin, tous les fruits sylvestres s’étaient rassemblés dans la maloca du maître pour accompagner les Umaris dans le monde toxique.
1823. Ejechami ne’makana kemicha najló : – Chuwa yuwaná. Chuwaka iwicho’ó noma’kaloje mekela ka i’jnajemi. Le maître de maloca leur dit alors : – Mettez-vous en rang les enfants, que je vois combien vont partir.
1824. – Ñaké, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1825. Ejechami nawicho’chako pháchojo. Et ils se mirent en plusieurs files.
1826. Ejechami rikejrá’ichaka yuku naliyá. C’est alors qu’il les interrogea.
1827. Wa’jú amají, ke rimichaka. E pi’jnajika ? Grand-père [fruit]Amají.⁶⁵ Prêt à partir ?
1828. – A’a, nulaque. I’jnajeri nuká. – Oui, gamin. Je m’en vais.
1829. Inayaru jwa’té no’chajno’ la’jé. Kiñaja nu’jnajika metajlani nóphu chuwá. Je vais juste faire rire⁶⁶ quelques pucelles et je reviens. Mon voyage [= temps de mûrissement] sera court.

⁶³ Pukanani est le nom de Kawáirimi en langue tanimuca.

⁶⁴ Dans un rituel de Yurupari, les novices se fouettent deux par deux avec des branches qui finissent par se casser sous les coups. On dit alors qu’ “ils se coupent les serpents les uns sur les autres” (*najmachí’yaka jeí nanakojo*). C’est ainsi qu’ils sont censés se purifier et par là même se prémunir contre les attaques des vrais serpents.

⁶⁵ Amají (Yuc.). Fruit sylvestre rouge à jus sucré (non id.). Son temps de mûrissement est court, comme il le dit lui-même.

1830. Rewaja nupajñaaje iká. C'est juste pour laisser les jeunes là-bas.
 1831. – Ñake, ke rimicha. – Bien.
 1832. – Wa'jú kamaparu. Piká ta, e pi'jnajika – Grand-père [fruit] *kamaparu*⁶⁷. Et toi, tu
 wajwa'té. pars ?
 1833. – A'a, newaka. I'jnajeri nuká. – Oui, chef. Je pars.
 1834. Iñe'pú yejupana penaje. Ináyaru Je serai sur les chemins pour que les
 i'makaloje nunuma penaje, ináyaru jwa'té jeunes filles me fassent parler.⁶⁸ On va
 i'chaje. bien s'amuser !
 1835. – Wa'jú jirí, piká ta ? E pi'jnajika – Grand-père noix de yugo ! Pars-tu avec
 wajwa'té ? nous.
 1836. – A'a, ne'waka. I'jnajeri nuká ke rimicha. – Oui, chef. Je pars.
 1837. Ináyaru jwa'té tujla'akajo, ináyaru jwa'té Elles me donneront des coups de bâton⁶⁹,
 i'chajé nu'jnajé. Waphereni nóphu chuwa on va bien s'amuser.
 i'jnajeno nuká. Mon voyage [temps de mûrissement] sera
 long.
 1838. Me'teni nu'jnajika ijwa'té. Iphaña nuka Je vous accompagne, et puis je vous
 rewaja. laisserai là-bas.
 1839. Iká pumi chiya i'jnajika piño. Ipa'jiko C'est seulement quand vous retournerez
 jwa'té nupa'jó. là-bas que je reviendrai avec vous.
 1840. Aú jirí tawá'o kachuwa. Iyama jarechi C'est pourquoi le yugo est très lent à
 ketana ritawá'ko. Riphataka iyamá jarechi mûrir. Deux ans, il lui faut pour croître et
 wakajé ra'ó. tomber.
 1841. Eya rimicha piño wanákajlo : – Wa'jú Puis le chef dit au caimito sylvestre⁷⁰ : –
 wanaka. Piká ta e pi'jnajika wajwa'té Grand-père caimito. Et toi, viens-tu avec
 pu'kuwa chojé kuwa'jo ? nous dans le monde toxique ?
 1842. – A'a, ne'waká. I'jnajeri nuká. – Oui, chef. Je viens.
 1843. Inayaru jwa'té tujla'karo, inayaru jwa'té Les filles me donneront des coups de
 núcha'jno la'jé. bâton, je vais les faire rire.
1844. – Ñake riká – Bien.
 1845. Wa'jú ma'weré. Piká ta e pi'jnajika – Grand-père cacao⁷¹. Et toi, viens-tu dans
 wajwa'té pu'kuwa chojé kuwa'jo ? le monde toxique ?
 1846. – A'a newaká. I'jnajeri nuká. – Oui, chef. Bien sûr !
 1847. Eya ñake waija rimichaka piyuke Et il dit exactement la même chose à tous
 a'wanachajlo : mapiyejlo, jepelajlo, les fruits sauvages qui allaient partir avec
 karapajlo, la'ru karapajlo, ichapujlo, les Umaris : *mapiyé*⁷³, *jepela*⁷⁴, *karapa*⁷⁵,
 mamiyíwajlo, jiríyujlo mamita pequeñita, *karapa* d'ara, *ichapu*⁷⁶, *mamiyíwa*⁷⁷,
 kamirijlo, mayá lawirejlo, kelé a'wanácha *jiriyu*⁷⁸, *kamiri*⁷⁹, *mayá lawiré*⁸⁰.
 i'jichaño lumana jwa'té.⁷²

⁶⁶ Faire ouvrir la bouche en grand pour manger les fruits d'Umari.

⁶⁷ Kamaparu (Yuc.). Fruit sylvestre non id.

⁶⁸ Ce fruit se fend souvent en tombant. En appuyant dessus avec le pied, le fruit se met alors à sonner (c'est-à-dire "parler").

⁶⁹ La noix de yugo se fend à coup de bâton.

⁷⁰ Wanaka (Yuc.). Caimo de monte (Esp. Ver.). *Chrysophillum Caimito L. spp.*

⁷¹ Ma'weré (Yuc.). Cacao sylvestre (Esp. Ver.). Fruit non id.

⁷² L'Umari est très long à mûrir, pendant que les arbres se chargent de ce fruit, la plupart des autres fruits et des noix sylvestres terminent de mûrir.

⁷³ Mapiyé (Yuc.). Caimito de sabana (Esp. Ver.). *Chrysophillum Caimito L. spp.*

⁷⁴ Jepela (Yuc.). Caimillo (Esp. Ver.). *Chrysophillum Caimito L. spp.*

1848. E kaja rimicha najló : – Maereya
we'jnajé. Iphajeño riwiyá chojé.
1849. *Lawirí yapa riká natani* :
1850. Riwika yayani,
1851. Riwika yayani,
1852. Yanuwa iriya,
1853. Riwicha yaa mani,
1854. Riwicha yaa mani,
1855. Yanu riká yanu wai.
1856. – Eya wapa'je piño.
1857. Iphaje kuwaru(ya) eiyajé.
1858. Riká rarápi'cha.
1859. Kuwaruya yani,
1860. Kuwaruya yani,
1861. Yanu waniriya,
1862. Yanu waniriya,
1863. Kuwaruya yani.
1864. Luma keño'ka kuméro'kajo ke wemá nakú
kuwaruyá yaní.
1865. – Eya wapa'je piño.
1866. Iphajeño karuya ejé.
1867. Lumá keño'ká pa'tokajo. Karukuwana
lupuku ke rimicha najlo karuya.
1868. Riká natanicha. Rika arápa're.
1869. Tuwiri tuwirie,
1870. Karuyaa ruuyaka tuwiri,
1871. Karuyaa karuyaa,
1872. Karuyaa ruyae waka.
1873. – Eya wapa'je piño.
1874. Iphajeri kuyuya ejé.
1875. Kuyu(wi) ijwíla'ru kéchaje ñopojlo ka
luma ícha imichaka, ke rimicha nakú.
1876. Riká arápi'chaka.
1877. Kuyuwi yayanane,
1878. Kuyuwi yayane,
1879. Kuyuwiya yani,
1880. Kuyuwiya yani,
1881. Kuyuwiya mane.
1882. – Eya wapa'je piño.
1883. Iphajeño yupiya ejé.
1884. Yupiya rimicha nakú imichaka yupí
jwíla'ru kecha ñopojlo ka lumá ichá
i'michaka.
- Il leur dit alors : – De là, vous arriverez à
riwiya, le bourgeonnement.
Il chanta sur le bourgeonnement.
Riwika yayani,
Riwika yayani,
Yanuwa iriya,
Riwicha yaa mani,
Riwicha yaa mani,
Yanu riká yanu wai.
– Et l'on continue.
Vous arriverez à *kuwaruya*, la floraison.
Et il dansa sur ce thème.
Kuwaruya yani,
Kuwaruya yani,
Yanu waniriya,
Yanu waniriya,
Kuwaruya yani.
Kuwaruyá yaní signifie que les fleurs de
l'arbre d'umari commencent à tomber.
– Et l'on continue.
Vous arriverez à *karuya*.
Karuya signifie « croissance du bras [tige
du fruit] ».
Et ils dansèrent là-dessus.
Tuwiri tuwirie,
Karuyaa ruuyaka tuwiri,
Karuyaa karuyaa,
Karuyaa ruyae waka.
– Et l'on continue.
Vous arriverez à *kuyuya*.
Ce qui signifie que le fruit umari devient
aussi gros qu'une tête de pénélope.
Et il dansa sur ce thème.
Kuyuwi yayanane,
Kuyuwi yayane,
Kuyuwiya yani,
Kuyuwiya yani,
Kuyuwiya mane.
– Et l'on continue.
Vous arriverez à *yupiya*.
Ce qui signifie que le fruit umari devient
aussi brillant qu'une tête d'anguille.

⁷⁵ Karapa (Yuc.). Caimito de sabana (Esp. Ver.). *Chrysophillum Caimito L. spp.*

⁷⁶ Ichapu (Yuc.). Mamita (Esp. Ver.). Mamita.

⁷⁷ Mamiyiwa, mamiyuwa (Yuc.). Mamita (Esp. Ver.). Mamita.

⁷⁸ Jiriyu (Yuc.). Mamita pequeña (Esp. Ver.). Petite variété de mamita.

⁷⁹ Kamirí (Yuc.). Petit fruit sucré ressemblant à un piment.

⁸⁰ Mayá lawiré (Yuc.). Algarroba, pepa de tente (Esp. Ver.). Caroube (!) “fruit de l'agami”.

1885. Rimicha rinaku.
1886. Yupiriku wayomani,
1887. E yupiriku wayomani,
1888. Wayomani wayomani,
1889. Wayomani wayomani,
1890. E yupiriku wayomani,
1891. E yupiriku wayomani,
1892. Waayani yanika,
1893. Yuphiya eyá wa'paje.
1894. Tajnájeño e walijimákana a'pitaje !

1895. E kaja nala'jó, na'jiká nakamaró, na'jika
naya'ró, naka'jika jewa,
1896. E nala'je riñakaelana.
1897. Eya nakeño'jé yuku a'kana.
1898. Eya wapa'jó majó.
1899. Wekuya kuya yarewa kuya,
1900. Kuyaniru kuyaniru,
1901. Yaewaka wekunayiru.
1902. Na'chaka naya'ró.
1903. Karawa namá.
1904. Kamaiwa nama yumarii yakawaa wayani
riya.
1905. Luma ama ña'kó.
1906. Eya walijimakana la'je luma ñakarelana.

1907. Rika narápa'ka.
1908. Pinari pinarii,
1909. Pinari pinarii,
1910. Pinari ñakare waya.
1911. Eya yuwana keño'je yuku a'kana.

1912. Rika narápa'a.
1913. Yuku reyuwa,
1914. Yuku reyuwa,
1915. Kureyuwa,
1916. Yuku reyuwa,
1917. Weku reyuwa,
1918. Weku reyuwa,
1919. Kureyuwa wekureyu,
1920. Yuku rewa yau,
1921. Yakurewa.
1922. "Eya kaja yuwana wayoje luma."

1923. Riwayu wayu kaya wayuka wayuka,
1924. Kaiwayu riya riwayu wayu,
- Il chanta là-dessus :
Yupiriku wayomani,
E yupiriku wayomani,
Wayomani wayomani,
Wayomani wayomani,
E yupiriku wayomani,
E yupiriku wayomani,
Waayani yanika,
– Et l'on continue.
Vous vous arrêterez. Puis, les jeunes, vous irez vous baignez !
Ils se prépareront en se maquillant, et en se mettant de l'ocre sur le visage.
Ils construiront leur habitat.
Ils se raconteront les mythes.
Et puis l'on reprendra ici.⁸¹
Wekuya kuya yarewa kuya,
Kuyaniru kuyaniru,
Yaewaka wekunayiru.
Ils se mirent de l'ocre jaune.
Et les Umaris prennent leur couleur jaune.
Kamaiwa nama yumarii yakawaa wayani riya.
L'umari commence à répandre son odeur.
Et les jeunes commenceront à construire leur maison [arbre] umari.⁸²
Ils dansèrent sur ce thème.
Pinari pinarii,
Pinari pinarii,
Pinari ñakare waya.
Les jeunes commencèrent à se raconter les mythes.
Et ils dansèrent sur ce thème.
Yuku reyuwa,
Yuku reyuwa,
Kureyuwa,
Yuku reyuwa,
Weku reyuwa,
Weku reyuwa,
Kureyuwa wekureyu,
Yuku rewa yau,
Yakurewa.
« Et les enfants commenceront à ramasser les umaris . »
Riwayu wayu kaya wayuka wayuka,
Kaiwayu riya riwayu wayu,

⁸¹ Avant de se quitter, ils vont chanter en se baignant.

⁸² Les semences des fruits commencent à créer de nouveaux arbres.

1925. Kaya wayuka kaiwayu riya, *Kaya wayuka kaiwayu riya,*
1926. Maneruu kayaka kaiwayu riya, *Maneruu kayaka kaiwayu riya,*
1927. Riwayuu wayu kaya wayuka kaiwayu *Riwayuu wayu kaya wayuka kaiwayu*
riyaa, *riyaa,*
1928. Piiyaka nari inawi piiyaka mariwe nuya *Piiyaka nari inawi piiyaka mariwe nuya*
mariwe, *mariwe,*
1929. Yee mariye nuya mariwe nu, *Yee mariye nuya mariwe nu,*
1930. Piyaiwaya nariwenuu piyaiwaya, *Piyaiwaya nariwenuu piyaiwaya,*
1931. Jiye jiyee jiye jiye jiyee. *Jiye jiyee jiye jiye jiyee.*
1932. “T’jna i’jna chuwa yuwana ! Wa’pacho !” *« Allons-y, allons-y, les enfants !*
ke na’picho chi chi chii. Phachuya. *Rentrons ! dirent-ils en revenant [de leur*
baignade] à la maloca.
Ne rentrèrent que la moitié d’entre eux.
Les autres continuèrent à danser.
1933. Peiyoje nanakiyana pi’icho. *Riyau yapu kaya yapuka,*
1934. E yurichaño arápi’cha. *Kaiwayu riya iyapu yapu kaya yapuka,*
1935. Riyau yapu kaya yapuka, *Kaiwayu liya liyapu yapu kaya yapuka,*
1936. Kaiwayu riya iyapu yapu kaya yapuka, *Kaiwayu iya yukuri payaka,*
1937. Kaiwayu liya liyapu yapu kaya yapuka, *Kaiwayu riya riyapu yapu kaya yapuka,*
1938. Kaiwayu iya yukuri payaka, *Kaiwayu riyaa piyaka mari,*
1939. Kaiwayu riya riyapu yapu kaya yapuka, *Kaiwayu riyaa piyaka mari,*
1940. Kaiwayu riyaa piyaka mari, *Nawi piyaka mariwe nuwe,*
1941. Kaiwayu riyaa piyaka mari, *Jiye jiyee.*
1942. Nawi piyaka mariwe nuwe, *« Allons-y, allons-y, les enfants ! »*
1943. Jiye jiyee. *Et les derniers rentrèrent à la maloca.*
1944. Ijna i’jna chuwa yuwana *Le chef dit : – Maintenant partons pour le*
1945. E kaja na’picho piyuke nañakare choje. *monde toxique.*
1946. E rimicha : – Chuwa we’jnajika puikuwa *– Bien, dirent-ils.*
choje kuwa’jo. *Ils dirent alors à Kawáirimi : – Maintenant*
1947. – Ñake kaja, nemicha. *nous allons nous installer dans le monde*
1948. E nemicha Kawáirimijlo : chuwa *toxique, là où était ton ancienne demeure.*
we’jnajika piñakajelami ejo puikuwa *Et ils partirent en file sans crier.*
choje kuwa’jo. *Ils firent exactement comme le chef avait*
1949. E kaja ne’jicha je je je mawiyo’tako *dit.*
ne’jichaka. *Les groupes partirent chacun leur tour.*
1950. Rimicha najlo ke ne’jichaka imichaka. *Quand ils arrivèrent, le chef leur dit : –*
C’est ici que vous allez vous baigner.
1951. Aphoje ke naicha piño aphoje. *A peine arrivés, les Umaris se baignèrent.*
1952. Nephicha, rimicha najlo i’michaka : – *Kawáirimi regarda autour de lui.*
Maareje yuwana a’pitaje, ke rimichaje *Il reconnut sa maison.*
naku najlo i’michaka. *Et ils se baignèrent.*
1953. Choje nephicha, e kaja lumana *Comme le chef leur avait dit, ils se*
a’pichiyare. *maquillèrent.*
1954. Ejechami Kawáirimi yaka’ichako. *Ils s’attachèrent avec des écorces de*
1955. Amichari riñakajela eje nephicha. *cumaré.*
1956. E kaja na’pichiya. *Et ils se mirent différentes sortes de*
1957. E kaja rimichaka najlo ke nali’chako re *Et ils se mirent différentes sortes de*
na’acha nakamaro. *Et ils se mirent différentes sortes de*
1958. Kume a’rumi au rika na’acha nakamaro. *Et ils se mirent différentes sortes de*
1959. E na’cha nayaro keiyape na’chaka nayaro. *Et ils se mirent différentes sortes de*

1960. Apu a'chari riyaro kena.
1961. Apu a'chari riyaro kalá.
1962. Apu ki'chari jewa, ke na'chaka nayaro.
1963. E nemicha Kawáirimijlo : – Nutelo, ke nemicha. Pila'o ta wajwa'te.
1964. – Na chi nula'je ?
1965. Pa'a pikamaro, kaji ku'me a'rumi.
1966. – Unka, ke rimicha. Riyu noje nukamaro.
1967. Au nemicha rijlo : – Unka chi pipa'lajo wajwa'té, ke nemichaka rijlo.
1968. – Unka ke rimicha. Kaja nupa'ko majo nutere nakoje. Ñake unka nupa'laje ijwate.
1969. – Ñake ke nemicha. Kaja piwata ñake, ke nemicha.
1970. E kaja ne'micha piño.
1971. Re kaja luma ñapachiya tawa'kajo, e kaja rama keñoche ña'kajo.
1972. E kajru luma ja'chako rejechami.
1973. Kajru pijituwi yani i'jichaka luma ja'peje, e Kawáirimi amicha riyani ña'ka luma ja'pi najwa'te.
1974. Kaja ewaja luma tajincho.
1975. Kaja Kawáirimi yuricho rikoja rakuicho luma iwata.
1976. Pijituwi yani, Kawáirimi yani, neka amichaño luma kuwako pajluwala.
1977. Rika naku pijituwi yani kemicha : – Aji luma kuwalo wale'je. Unka na ta kale ña'jeri rika. Wale'je rika.
1978. – Unka ke Kawáirimi yani kemicha. wale'je rika, unka ile'je kale !
1979. Wara'pa michu ejatari wajlo keile luma imaka. Ñake wale'je kele luma.
1980. – E ra'jiko e weka ña'jeño rika, ke nemichaka pijituwi yanijlo.
1981. E pijituwi yani ja'cho na'cho nokajo pajwatechaka.
1982. Pijituwi yani ña'chiyaño Kawáirimi yani richona. Najmeñachiyaka paliyaka kele Kawáirimi.
1983. E kaja napi'cho.
1984. Ñakeja ne'jichaka ramaje.
- peintures sur le visage.
Les uns se mirent du *carayurú*.
D'autres se mirent du noir de charbon.
Et d'autres encore, de l'ocre.
Ils dirent à Kawáirimi : – Monsieur, préparez-vous avec nous.
– Que dois-je faire ?
– Attache-toi avec ces écorces de cumaré.
– Non. Je m'attache avec le *cumaré*, pas l'écorce !⁸³
Et ils lui dirent : – Ne rentreras-tu pas avec nous ?
– Non. Je vais rester chez moi, sur ma terre.
– Bien. Puisque c'est cela que tu veux...
Le temps passa.
Quand les Umaris furent mûrs, leur odeur commença à se répandre.
Beaucoup d'umaris tombèrent.
Kawáirimi vit alors les enfants de Pijítuwi qui allèrent les ramasser.
Jusqu'à ce qu'il n'y en ai plus.
Kawáirimi était resté le dernier umari suspendu en haut de l'arbre.
Les enfants de Kawáirimi et Pijítuwi virent qu'il en restait encore un.
Alors les fils de Pijítuwi s'exclamèrent : – Cet umari est à nous et à personne d'autre !
– Non, dirent les enfants de Kawáirimi. Il n'est pas à vous, c'est le nôtre !
C'est notre père qui nous a planté cet arbre. C'est donc le nôtre !
– Oui, mais comme il est tombé [dans le gouffre], c'est à nous de le prendre.
Alors les enfants se mirent à se battre.
Les enfants de Pijítuwi frappèrent ceux de Kawáirimi, car ils ne voulaient pas leur laisser le dernier umari.
Puis ils rentrèrent.
Et à chaque fois qu'ils allaient le voir, c'était pareil.

⁸³ Pour que leurs liens puissent se rompre, les Umaris s'étaient attachés avec l'écorce de *chambira* qui est moins solide que les ligaments de l'intérieur utilisés pour filler les ficelles de *cumaré*.

1985. Jupi rakuichako re. Kaja ewaja rikamare li'cho me're. Il resta ainsi longtemps accroché, jusqu'à ce que le lien finisse par pourrir.
1986. Ejechami pijituwi li'chaka arapa'kaje, rikajmo'chako, riwakaje ne'jicha piño ramaje. E nephicha rejo. Alors que Pijítuwi était en train de préparer un bal, ils retournèrent le voir.
1987. E Kawáirimi yani kemichaño : – Aji nule'je luma ! Les enfants de Kawáirimi dirent aux autres : – C'est notre umari !
1988. – Unka, ke nemicha. Wale'je rika. – Non, c'est le nôtre [dirent ceux de Pijítuwi].
1989. E pijituwe yani aki'cha neka richona, e nenokicha pino pajwa'techaka. Et ces derniers les battirent à nouveau.
1990. Kaja ewaja Kawáirimi yani ja'picha nanaku. Enfin les enfants de Kawáirimi s'éloignèrent.
1991. Au napi'cho. Et les autres rentrèrent.
1992. Kawáirimi yani yuichaño rewaja luma ja'pi. Les enfants de Kawáirimi revinrent à proximité de l'arbre.
1993. E manaeja namala'ichako. Eja Kawáirimi ja'cho yenuya luma chu ja'cho kawakajo. E reño'cha pichi ajni ñojo. Quand ils purent garder l'endroit tranquillement, Kawáirimi tomba par terre sous forme d'umari.
1994. Eja riyani jecho'cho rejo rikulaje. Les enfants se précipitèrent pour aller le chercher.
1995. Napechu i'micha : “luma chi kaji ja'charo ?” « Ce doit être le fruit umari » pensèrent-ils.
1996. E manaeja nakulichaka rika, e rajalaicha neka : – Na ila'a yuwana ? Alors qu'ils le cherchaient, Kawáirimi les interpella : – Que faites-vous les enfants ?
1997. – Yee ! Pa'yu michu ñakami ajalaka'ri weka ke nemicha. – Oh ! Le fantôme de papa nous appelle !
1998. – Unka nuyani, unka nuñakami kale nuka. Nuwataka keja mapechuwaká no'chakomi kawakala ja'koje i'maka. – Mais non, mes enfants. Je ne suis pas un fantôme. Bêtement, c'est moi-même qui ai voulu tomber dans le monde du bas.
1999. Ewa nuchira'o i'maka. Kaja noya'o chiraka'jo naku rewa, kaji au nupa'o majo ichaya. Je m'y suis bien promené, et quand je m'en suis lassé, j'ai décidé de revenir vous voir.
2000. – Yee pa'yu ! Wajini owila yani ña'takaño weka ! – Oh papa ! Les enfants de notre oncle nous frappent tout le temps !
2001. – Ñake, ke rimicha. – Ah bon.
2002. Kaja keja inauke la'ka ina namakaja, machi'naru ina i'maka au ñake i'makale ina'uke la'a ñake ina. C'est toujours ainsi que les gens traitent les orphelins [en profitant qu'ils n'ont pas de parents pour les défendre].
2003. – Mere chi rika jaila ? – Et votre oncle, où est-il ?
2004. – Re riñakare chu rika. – Il est chez lui.
2005. – Na chi rila'a ilere ? – Et que fait-il ?
2006. – Unka na kale owila la'a payu, rikajmo'ko. – Rien, si ce n'est qu'il prépare un bal.
2007. – Eta jalo ? – Et votre mère ?
2008. – Re ruka ta pa'yu. – Elle est là également.
2009. Kajru rujula ta ! Elle a un gros ventre !
2010. Jupimi owila wa'ichami ru'maka. Cela fait longtemps qu'il l'a prise pour femme.

2011. Au kajru rujula ta. Alors son ventre est énorme.
2012. – Ñake rika. – Bien.
2013. Riwa'la reja ruka, pajluwao chu i'maka rika au riwa'a ruka. Eya nuka ja'pakachi nuka. Unka watala inaana ta me'teni, ke rimicha. Qu'il la prenne ! Lui, il vit toujours au même endroit, il peut la prendre, tandis que moi, je suis un voyageur. Je n'ai pas besoin de femme pour l'instant !
2014. E rimicha najló : – Na jaló la'a me'teni ? Et il leur demanda : – Que fait-elle en ce moment ?
2015. – Unká na kale rula'a. Kapú rula'a owilajlo. – Rien. Juste du *kapú* [cassave].⁸⁴
2016. – Ñake, ke rimicha. – Bon.
2017. Aú rimicha najló : – I'jná ipa'ó nutukumá. Et il leur dit encore : – Rentrez au devant de moi.
2018. Iji'cha nojló jaló liyá kapú mujyumi. Ramenez-moi quelques miettes de cassave.
2019. Imá rojló, ruwakára'kaloje nojló kapú mujyumi nojñakáloje, yewicha nutaka'ka mepijí nakú. Pour qu'elle vous laisse me les apporter, vous lui direz que je crève de faim.
2020. Aú nuwata riká. J'attendrai.
2021. Aú riyani kémicha rijló : – Unká chi pipañaalaje weká ? Et ses enfants lui dirent : – Tu ne vas pas nous abandonner à nouveau ?
2022. – Unká, unká me ño'jó kale nupa'jó. Kaja nupa'ó majó ichaje. – Non, je n'ai pas d'autre lieu où aller. Je suis venu vous retrouver.
2023. Maare nuwataje iká. Je vous attendrai ici.
2024. Kiñaja kemachi i'jnaka ! ke rimicha najló. Dépêchez-vous !
2025. E kaja ne'jjichá. Iphichaño naló nakú. Et ils allèrent trouver leur mère.
2026. Kachuwaja napuri'chako rujwa'té. Némicha : – Ami. Pa'yú wamicha a'jnare. Ils lui parlèrent alors à voix basse : – Maman, nous avons vu papa là-bas.
2027. Riká wakári'chari weká majó, piliyá kapú mujlumi piwakára'kaloje rijló riká penaje rajñakáloje. Yewicha pa'yú paka'ká me'pijí nakú, ke némichaka rojló. Il nous envoie pour que tu nous laisses lui apporter quelques miettes de cassave. Il meurt de faim.
2028. – Jai ! ke rumichaka. Merowa riká jara'pá amicha imá nakú ? – Oh ! Mais que me racontez-vous là ?
2029. Júpimi kapi'íchakomi jara'pá michú i'maká ! Votre père est mort depuis longtemps !
2030. Unká merowa kalé ña'kami iphaka majó imá nakú nojló ! Ce n'est quand même pas son spectre qui va revenir ici !
2031. Ejechami nemicha rojló : – Kewaka wemaká pijló wamicha pa'yú. Un peu plus tard, ils ajoutèrent : – C'est vrai, nous avons vu papa.
2032. Unká wapajlaka kalé pijwa'té, ke némichaka. Ce n'est pas un mensonge.
2033. Aú pijituwi kémicha rojló : – Na chi riká ? Ipura'ata ilere. Pijítuwi dit alors à la mère : – Que se passe-t-il ? Pourquoi parlez-vous à voix basse ?
2034. Aú rúmicha : – Nara'pá ta namicha. Wakari'chari neká nuliya' kapú mujlumi Elle lui dit alors : – Ils ont vu leur père. Il les envoie chercher des miettes de cassave.

⁸⁴ Kapú (Mat.). Galette de cassave.

- ña'jé.
2035. Riká aú numá najló : 'Jupimi kapi' chako ilé jara'pá michú i'maká. Unká merewa kalé ña'kami iphaka inakú imá yukuna nojló' ke numaká najló. Alors je leur répons que leur père est mort, et que son spectre ne peut pas revenir ici.
2036. Aú pijituwi kemicha najló : – E kewaka amíchaka jara'pá ? Pijítuwi leur demanda : – Votre père, vous l'avez vraiment vu ?
2037. – A'a, owilá. Wamicha kewaká pa'yú. – Oui, mon oncle.
2038. Ilé ke kaja wemichaka rijló i' michaka. Pa'yú michu ña'kami. Aú rimicha wajló : unká nuña'kami kalé nuká. Nuwataka keja mapechuwaká no'chomi kawaka'la jakojé i'maká. Nous l'avons d'abord appelé « fantôme de papa », mais il nous a répondu : « Je ne suis pas un fantôme. Bêtement, c'est moi-même qui ai voulu tomber dans le monde du bas.
2039. Ewá no'pá piyuke rewá nakaje amákana nakú. Kaja noya'koja ajní ño'jó ke ja'pakaji nakú. Aú nupa'ó majó ichaya, ke pa'yú kemicha wajló i' michaka. Je m'y suis bien promené, et quand je m'en suis lassé, j'ai décidé de revenir vous voir. »
2040. Riká wakári'cha weká kapú mujlumi ña'jé rajñakáloje penaje. C'est lui qui nous a demandé de venir lui chercher des miettes de *kapú*.
2041. E pijituwi we'picha kewaka nemichaka rijló. Aú rimicha Kawáirimi yajalojlo : – Piwakára'a rijló riká. Apala kewaka yuwaná amíchaka riká. Pijítuwi savait qu'ils disaient la vérité, alors il dit à la femme de Kawáirimi : – Fais-lui porter [ces miettes]. C'est peut-être vrai ce qu'ils disent.
2042. Aú ruji'cha a'karú riká chojé rulama'chiya kapú mujlumi. Alors elle prit unealebasse et la remplit de farine de cassave.
2043. – Ilé riká a'chá rijló riká. – Allez lui porter.
2044. E kaja na'pichako rejó. E pijituwi kemicha najló : eko pala o'wéjlo kajno. Avant qu'ils ne partent, Pijítuwi leur dit : – Saluez bien mon aîné là-bas. Dites lui que nous l'attendons ici.
2045. Unká na kalé rila'á ilere ? ke rimíchaka rinaku. Que va-t-il faire là-bas ?
2046. Eya na'picha rejó. Et les enfants repartirent.
2047. Nayámijlo naló ña'je chiya pai'lá ru'jichá láma'je. Mapechu i'makaji ruphachiya netá rejé napechu chojé. Dès qu'ils furent partis, elle alla reprendre son hamac et ses affaires, et réinstalla tout à l'endroit où elle était du temps de son mari.
2048. E nephicha nara'pá nakú. Nemicha rijló : pa'yú marí kapú mujlumi amí wakári'cha pijló pajñakáloje. Quand ils arrivèrent auprès de leur père, ils lui dirent : – Papa. Voici les miettes de cassave que maman t'envoie.
2049. – Je ! ke rimicha. – Bien.
2050. – Owilá wakári'chari ripuráka'la pijló : rímicha wajló : 'Eko palá o'wejló kajno. Eko imá rijló ra'pachi kiñaja majó. Maere ko rajñá rajnewá. Unká na kalé rila'á ilere, ke rimichaka pijló pa'yú, ke nemicha. – Notre oncle nous a dit de te transmettre ce message : Salutation à mon aîné. Qu'ils reviennent vite manger ici. Il n'a rien à faire là-bas.
2051. – Ke jo'o riká, ke rimicha. – Bien, dit-il.
2052. Kaja waní aya'kó nuká ja'pakaji nakú. Penaje nuká iphari maerejé riwakára'ajlo J'en ai plus qu'assez de marcher. Je suis revenu en espérant qu'il m'envoie ce

- ripura'kalo.
2053. E kaja ri'jnachiya ripechuwa : "Meke nula'jika chúwaka riká ? Íki'ja waní riki'chakami nu'maká kawaka'la jakojé i'maká !
2054. Nupháejlo majó ! Ńaké kaja nula'jika riká, riphakaloje ñaké kaja majó rapumí chuwa ! ke ri'jnachiya ripechuwa.
2055. E kaja ripechu i'micha : "Nonójika riká chúwaka".
2056. E kaja ne'micha meketanaja re riyaní wa'té, e rimicha najló : – I'jná ipa'ó nutukumá. Ile kajno nuká ñaanopani ápumi chu. Nuwatána'ko meketanaja maere.
2057. E nemicha : e kewaka pimaka wajló pa'paje waní chi wápumi chu. Unká chi pipañaalaje weká ?
2058. Aú rimicha najló : – Unká me ño'jó kalé nupa'jó.
2059. Kaja noya'ó ja'pakaji nakú. Aú nupa'ó majó ichajé.
2060. Nuwatána'kaloje meketana.
2061. E kaja riyaní pi'chó ritukumá nañakaré chojé.
2062. Nephicha. E nailá pijituwi kémicha najlo : – Mere chi o'wé jara'pá ?
2063. – E jo'o kaja pa'yú yurícha'ko. Re riwakári'cha wapa'kó ritukumá majó.
2064. Rímicha pinaku : 'Eko imá nujmerémijlo : ñaano pani nuká kajno' ke rimíchaka pinaku.
2065. – Na chi rila'are imá nakú ?
2066. Kajrú waní pa'yú aya'ó ja'pakaji nakú. Aú riwatána'a re kechami riká waicha majó, ke rimíchaka wajló.
2067. Nayámijlo rajmi'chá kujnú mujlumi ño'pé. Peiyojé a'karu chojé rajmi'cha kujnú mujyumi i'michaka.
2068. E riñapachiyaka rajma'kana ejechami rijari'chaka rewane rijimá chiyó kujnú mujlumi rajmi'cha eiyajé riki'chá riká.
2069. Rikechípicha riká rijwa'té.
2070. Riñapachiya kaja riká ila'kana, ejechami ra'pichaka riyani ápumi chu.
- message.
Et il réfléchit : « Que vais-je lui faire maintenant qu'il a osé me jeter dans le monde du bas ?
- Mais j'ai réussi à revenir ! Alors je vais lui faire la même chose, et l'on verra bien s'il en revient !
Il pensait à le tuer.
- Après un temps passé avec ces enfants, il leur dit : – Rentrez au devant de moi. Je vais vous suivre. Je vais d'abord me reposer ici.
- Vas-tu vraiment nous suivre ? Ne vas-tu pas nous abandonner [à nouveau] ?
- Il leur dit alors : – Je n'ai pas d'autre lieu où rentrer.
Je suis revenu vous voir parce que je suis las de marcher.
C'est juste pour me reposer un moment.
Alors ses enfants rentrèrent au devant de lui.
- Ils revinrent, et leur oncle leur dit : – Et votre père, où est-il ?
– Papa est resté là-bas. Il nous a demandé de rentrer au devant de lui.
Il a dit ceci pour toi : 'Dites à mon cadet que j'arrive.'
- Mais qu'est-ce qu'il fait ?
Comme il est las d'avoir beaucoup marché, il se repose d'abord. Il viendra ensuite, nous a-t-il dit.
Quand les enfants furent partis, Kawáirimi mastiqua la moitié de la farine de cassave qui était dans la calebasse.
Ensuite il grata l'ocre de son visage et le mit dans la farine de cassave qu'il avait mastiquée.
Puis il mélangea le tout [qui devint gras et jaune].
Après cela, il prit le chemin de ses enfants.

2071. Peiyó ñe'pú chu ri'michaka ee rikeño'chiya makeru. A mi-chemin, il créa un gros arbre de milpeso.⁸⁵
2072. Riká ína rinocha kujnú mujlumi rajmichaje i'michaka, riká aú rinocha makeru ina pa'tala ra'chako rinakojé. C'est alors qu'il y lança ses grains de cassave, qui restèrent collés aux branches.
2073. Riká ketana rinóchaka raú riká. C'est avec ça qu'il comptait tuer son frère.
2074. Riká jewi'icharo mumuna penaje makeru ina chojé. Il convertit les grains de farine en charançons.
2075. Ejechami rikojno'chiya riká tha e kawakaje. Puis il abattit l'arbre qui s'effondra par terre.
2076. Ejechami ra'chaka jarepayu reiyajé. Riká aú recha'chiya makeru ina. Et d'un coup d'éclair, il fendit le tronc en deux.
2077. Kejlé recha'chiyaka riká. Puis il écarta la fente du tronc.
2078. Amicha mumuna i'michaka kajrú waní. Les charançons *mumú* s'y étaient déjà multipliés.
2079. Kajrú nojena ne'michaka. Wawarú keno ijmulaka ne'michaka. Ils étaient bien gras, aussi gros que des charançons *wawarú*.
2080. Riji'cha nanakiyana puthé luwichí chojé. Il se remplit alors un cornet [de feuille].
2081. E riyuricha rikapiyo riká rápumi chuwa. Kaphí ripi'chako rapuí chuwa. Il relâcha l'ouverture du tronc qui se referma en claquant violemment.
2082. Pichani mejé i'michaka ke rimejé i'michaka. Le bruit ressembla à celui de la foudre.
2083. Kawáirimi keño'tari keilé ijmuláruna mumuna i'maká. Kawáirimi s'était fait d'excellents charançons. {IK11}
2084. E kaja ra'picha. Et il poursuivit.
2085. Iphichari pháchojo. Ramicha riyajalomi ya'kó po'rí jilá kuwa'kaji nakú. Quand il arriva dans la maloca, il vit sa femme assise au bord de la platine en train de faire chauffer des galettes de cassave. Assise, elle avait un ventre énorme.
2086. Kajrú rujulá ke ruyá'ichako. Pijítuwi le salua avec de longues paroles cérémonielles.
2087. E pijítuwi ajaláki'cha riká. Kajrú rili'chaka riyukupero rijwa'té. Quand Pijítuwi eut terminé, Kawáirimi lui répondit.
2088. Riñapachiya rijwa'té pura'kano. E Kawáirimi apiyáki'cha riká. Rimicha : – Ke jo'o riká nujmeremi. Waijé nuká majó nujmere. – Eh bien oui, cadet. Me voici de retour.
2089. Nuwátaka keja no'paka apú eja'wá nakú. Ewá kapiiná ki'chaka nuká ñakaje ewá. C'est parce que je l'ai voulu que je suis allé dans l'autre monde, quand cette terre m'a jeté dans le gouffre.
2090. Kajé pumí chiyá ñakajé amá iná pa'takana majó. Ñakaje penaje iná amá iná yaní yanikana amákana Achiñá yanikana kajena iná amá nakú la'kana kayurika. De là, l'on se doit de revoir ses deux fils laissés ici.
2091. Kaje pumí chiyá ñakaje amá iná pa'tákana majó ñakajena chaya. C'est ainsi que l'on rentre chez soi.
2092. Kaje pumí chiyá iná amá panakuwá'aka iphákana iná ejé nakú rapukuna chojé, ke rimichaka rijlo. Et c'est ainsi que l'on se retrouve avec son frère.

⁸⁵ Makeru (Yuc.). Arbre de milpeso dont les petits fruits ressemblent à ceux du laur.

2093. Nañapachiyaka pura'kajo. Pijituwi kemicha rijló : meke chapú waní o'wé pa'ñaichakami nu'maká kawaka'la jakojé i'maká.
2094. Kajapi rikapi'íchomi i'maká, ke nupechu i'maká pinaku. Eyá ñakaje iphachiya piká majó nunaku.
2095. – Ke jo'o riká, nujmere. Unká na penaje wapura'ló ilé kajé ta nakú no'chomi jo'o i'maká mapechuna waká ke ilé kaje ta chojé i'maká.
2096. Unká nukapichako ejomi kalé. Nuwataka keja no'paká eja'wá ke ejlo nuphicha pinaku majó.
2097. Kaja ja'paká keilé kaje ta. Unká naje kalé wapuráka're pajlokaka.
2098. – Ke jo'o riká, o'wé. Kaja piphicha nunaku majó.
2099. Maí keja nuká maere nopukuna chu keiyajupákaje nakú nupura'kalo i'má nakú wajluwa maere.
2100. Ñakaje eyá waní ñakaje ipháchiya piká majó nunaku ! ke rimicha.
2101. – Ke jo'o riká, nujmere. Pajluwa'o chu i'maká piká. Pipuraka'lo i'mari keilé nakaje nakú,
2102. Penaje pi'má yukuna nojló nuwe'pikaloje riká penaje.
2103. Mekechami ri'majika pijló ?
2104. – Ñaano lainchú eyá rikeño'ó.
2105. – Ñaké riká.
2106. E kaja pijituwi kemicha nayajalojlo : – Pa'a o'wejlo nakaje rajñakaloje penaje.
2107. Aú kaja ro'chá rajné. Rajincha rajnewá.
2108. Riñapachiyá ra'jnewa ajñakana e ro'chá kuliya rijló, ri'richa kuliya.
2109. Riñapachiyaka. Eje kaja pijituwi ipicha rikaku, e kaja rajincha rikakuwa.
2110. Kaja manaeja ri'michaka rejó.
2111. E kaja richiri'cho pachuwa. Ri'jicha riyajalo kuwa'ka amaje.
2112. – Meke cha pikuwa'ka ?
2113. – Unká jo'o waní.
2114. – Kalakapeni kuwaka'ji pamá yajwé ke rimichaka rojló.
2115. Manaé namaláichako kétana rakuwáchiyaka mumuna riji'chajena i'michaka ro'pakela chaje rakuwá'chiya
- Quand ils eurent terminé leurs paroles cérémonielles, Pijítuwi lui dit : – Quel malheur, grand frère que tu sois tombé dans ce gouffre !
- Je te croyais mort. Mais les circonstances t'ont néanmoins ramené ici.
- C'est vrai, cadet. Mais cela ne sert à rien de parler d'une chute aussi absurde !
- Enfin, il m'en fallait plus que ça pour mourir. Je suis tombé parce que je l'ai voulu, mais j'allais bien revenir un jour. Mais ce qui est passé est passé, n'en parlons plus.
- Bien, grand frère. Tu m'es revenu, c'est le principal.
- Quand à moi, tel que tu me vois, je suis en train de préparer un bal pour nous.
- Les circonstances sont quand même extraordinaires de t'avoir ramené à moi !
- Tu as raison, cadet. Justement au moment où tu es bloqué ici pour parler des invitations.
- Au moment précis où tu peux m'annoncer l'événement.
- Quand est-ce que ça aura lieu ?
- Ça commence cette après-midi.
- Bien.
- Et Pijítuwi dit à la femme qu'ils avaient en commun : – Sers à manger à mon aîné.
- Elle le servit. Et il mangea.
- Quand il eut fini, elle lui donna de la bière de manioc, et il but.
- Ensuite, Pijítuwi lui servit de la coca, et il mâcha.
- Il savoura ce moment de tranquillité.
- Puis il fit le tour de la maloca et alla voir sa femme en train de faire des galettes de cassave.
- Où en es-tu ?
- Je suis loin d'avoir fini.
- Je ne sais pas comment tu supportes un travail aussi dur !
- Sans qu'ils ne s'en aperçoivent, il suspendit son cornet de charançons à la poutre qui sert à accrocher la vannerie en

- riká.
2116. E ru'jicha ja'paje rejé. E mumú jalá athúpi'cha thupi ro'napitá nakoje, iyaapé. Quand elle passa en dessous, du jus de charançon goutta deux fois sur son bras.
2117. E rupechu i'micha : "Na jalá chi athupa'ri nunakoje ?" ke rupechu i'michaka. « Qu'est-ce qui me goutte dessus ? » pensa-t-elle.
2118. Ruyaká'icho yenojo. Amichayo nakuwa'ko jepo'takeja. En regardant, elle vit le cornet suspendu par une ficelle.
2119. Aú ruji'chá riká. Ruwicho'chá richaya. Amichari kajrú nojena mumuná i'michaka. Quand elle l'ouvrit, elle vit qu'il y avait beaucoup de charançons.
2120. E rocho'chiya riká pijituwi loko'pani. Elle courut les apporter à Pijítuwi.
2121. Rumicha rijló : – Pamákajla na jlé ka kaarí pe'wé iphachiya majó. – Regarde ce que ton aîné a apporté.
2122. Aú Kawáirimi kemicha rojló : – Na riká pecho'tá ya'takana nakú nujmeremijlo ? Et Kawáirimi lui dit : – Que fais-tu à montrer cela à mon cadet, alors qu'il est en pleine préparation de bal [et qu'il ne peut donc pas sortir].
Ñaké ripuráka'la i'maká rijluwa keyajupakaje nakú eyá pecho'takare rijló kelé kaje ta ya'takana nakú rijló, ke rimichaka rojló.
2123. – Mere ? ke rimichaka rojló. – Fais voir, dit Pijítuwi.
2124. – Kaari maaroná. – Regarde les beaux charançons.
2125. E ramicha kajrú nojena mumuná i'michaka. Il vit alors qu'ils étaient bien gras.
2126. Mumuná jlepú neká. Ce sont des *mumú*.
2127. Aú pijituwi kemicha Kawáirimijlo : o'wé, mereya pijña'jlacha karuna mumuná ijmularuna waní. Pijítuwi dit alors à Kawáirimi : – Aîné, où as-tu dégotté d'aussi gros charançons ?
2128. E chi re neká ? Y en a-t-il encore ?
2129. – Kapí nujmere, unká ne'malá ta. Kaja nekaja i'michaño. Nujña'chiya piyuke. – Je n'en sais rien. J'ai ramené tous ceux que j'ai vus.
2130. – Ke jo'o riká o'wé. Unká i'makeño me kalaja yawachí waní marona. – Bien, grand frère. Mais il ne doit sûrement pas y avoir que ça.
2131. Piya'chiya nojló neká nojinchachi neká. Tu vas me montrer où ils étaient, j'ai trop envie d'en manger.
2132. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Re jñó'pe ne'michaka nomíchaka. Et Kawáirimi ajouta : – Je les ai vu parce qu'ils étaient énormes.
2133. Aú rimícha rijló : – Meke pajñala mumuná ta ñaké parápa'ka ke ! Mais tu ne peux pas aller manger des charançons, tu prépares ton bal !
2134. Unká o'wé, ka'kame'e waní nuká najnaku. – Mais si, grand frère, j'ai trop envie d'en manger.
2135. Parápa'jika ejomi ko nuyá'chiya pijló neká. Fais d'abord ta cérémonie, je te les montrerai après.
2136. – Unká o'wé, kiñaja we'jnaje. Unká jupi kalé. – Non, grand frère. Nous ferons vite. Il n'y en a pas pour longtemps.
2137. Ketana Kawáirimi pechu i'michaka : "Kaja ketánaja chuwa ramájika. Kawáirimi pensa : « C'est fini pour lui, maintenant il va voir [ce qui l'attend] ». »
2138. – I'jná, ke rimícha. – Allons-y.
2139. Rimícha riyajalojlo : – Pijña'a ke ilé Il dit à sa femme : – Prends ce panier pour

- yu'urí ijña'kaloje richoje neká.
2140. E kaja ne'jichá.
2141. Iphichaño rejó. Amichaño makeru inami to'ichako kajiñepipi rito'chako.
2142. – Maaroná neká, ke Kawáirimi kemicha najló.
2143. E iji'chaka nawaphájuna ?
2144. – Unká, ke nemicha.
2145. – Na aú ka kalé ta iwaphaje riká ?
2146. Aú pijituwi kemicha : – Meke kalé ta piji'chaka nanakiyana i'michaka ?
2147. – Eko jná notá'ajla.
2148. E ripayáki'cha makeru ina cha ripayáki'cha.
2149. E ripachiya riká rilaya. E recha'chiya riká kejlé recha'chiya riká.
2150. Amichaño kajrú mumuná i'michaka.
2151. – Chuwa iwayo'ó neká, rimicha najló.
2152. E nawayo'chaka mumuná kajrú kaje chiyaja.
2153. Rimicha najló : – Naje unká iwayo'lá pala kelé mumuná. Kiñaja iwayo'ka neká.
2154. – Kajrupi nuwe'piká.
2155. – Meke kajrupí jwa'tó ina'uké nuká patari riká ! Unká me ño'jó kalé i'maká kajrupi i'maká nakú.
2156. Pajimachaka ipitako, kechami iwayo'o neká.
2157. E nemi'chá ra'piyá. E ñaké nawayo'chaka mumuná pajimajechaka.
2158. Manaéja namaláichako mumuná wayo'kana nakú, eja riyuricha nacha riká.
2159. I ta a ke rimejé i'michaka riyurichaka nachá riká.
2160. Richuwaja ripajáicha neká kejiwí pijituwi rimachiya peiyoyá.
2161. Riká onami ajríchari kuwayé penaje.
2162. Aú kuwayé we'pí mumuná ajñákana.
2163. E Kawáirimi kemicha : – Chuwa pamá ke ilé, ilé ke pila'ká nu'maká piki'chami nu'maká kawaka'la jakojé nu'maká.nuphá ejló majó. Chúwaka piphá
- les mettre dedans.
Et ils partirent.
En arrivant, ils virent beaucoup de sciure à coté du tronc de *milpeso* allongé sur le sol.
– Ils sont là, leur dit Kawáirimi.
Vous n'avez pas pris de hache ?
– Non, répondirent-ils.
– Avec quoi allez-vous fendre le tronc ?
Pijítuwi dit alors : – Et toi, avec quoi les as-tu pris ?
– Attendez, je vais essayer.
Et il ouvrit le tronc en l'écartant avec les pieds.
En le tenant avec la force des jambes, il le maintenait ouvert.
Ils virent alors qu'il y avait beaucoup de charançons à l'intérieur.
Recueillez-les maintenant, leur dit-il.
Et ils en recueillèrent un peu sans être rassurés.
– Pourquoi ne les recueillez-vous pas plus vite ? Allez-y carrément.
– Je trouve que c'est dangereux.
– Comment j'ai fait moi, je les ai bien recueillis ! Il n'y a aucun danger.
Asseyez-vous l'un en face de l'autre, et ramassez-les.
Ils firent comme il dit.
Quand ils furent tranquilisés, et absorbés par leur ramassage des charançons, Kawáirimi leur lâcha le tronc dessus.
Baoum.
L'arbre les pulvérisa d'un coup.
L'âme⁸⁶ de Pijítuwi s'envola sous forme de pivert.
Voilà pourquoi le pivert sait manger les charançons.
Et Kawáirimi s'exclama : – Tu vois, c'est comme ça que tu m'as jeté dans le monde du bas. Mais j'en suis revenu. A toi maintenant d'en revenir avec ta mégère !

⁸⁶ Onami (Yuc.). Âme. Énergie spirituelle qui après la mort violente de son possesseur (le plus souvent par meurtre) peut se convertir en une espèce animale.

- majó. Rejó piwáicha ejomi pi'makajeru ta pilé pajno i'maká, ke rimichaka.
2164. E kaja ripi'chó. Et il repartit.
2165. Iphichari rapumí chuwá riñakaré chojé. E pijituwí yajalomi kemicha rijló : – E ajíchaka mumú ? En arrivant chez lui, la femme de Pijítuwi lui dit : – Vous êtes-vous régalez avec les charançons ?
2166. – A'a, kajrú waní neká. – Oui, il y en a beaucoup.
2167. – Eyá pe'wé. Mere chi riká ? – Et ton frère, où est-il ?
2168. Re jo'ó kaja najñaka mumú. Riwá'icha pimaná pi'jnakaloje mumuná wayo'jé najwa'té. Ils sont restés là-bas à s'empiffrer. Il te réclame pour que tu ailles les aider à ramasser les charançons.
2169. Aú ru'jicha rejó. Et elle alla les trouver.
2170. Iphichayo rejó. Amichayo kaja kejiwí pajajákeja natami pichiyako. En arrivant, elle vit leur corps écrasés, réduits en poudre.
2171. Eyaja rupi'chó. Elle revint tout de suite.
2172. Ruphicha rejó, e rumicha Kawáirimijlo : – Me kalé i'makalé unká waní i'makela piká. Pajlichari nujwa'té, pinochaka pe'wémichu ejomi. Pipajlakari nujwa'té. A son retour, elle dit à Kawáirimi : – Comment peux-tu être aussi terrible ! Tu les tues, et tu me racontes un tel mensonge !
2173. Na jwa'té nu'makaloje penaje pinócha pe'wé michú nuliya' ? ke rumichaka rijló. Avec qui vais-je vivre maintenant que tu m'as tué mon mari ?
2174. Aú rimicha rojló : – Ke jo'ó riká. Na chi rili'chako, ke pimá nakú nojló. – Je t'assure [je n'ai pas menti]. Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?
2175. E jo'ó kaja ri'michaka, nupi'chako majó. Il allait très bien, quand je suis parti.
2176. Na chi nóchiyari neká pimá nakú nojló ? Qui a bien pu les tuer ?
2177. Unká kapichajo kalé ri'jichá. I'majé ri'jicha. Ilé ke rika'ká nu'maká kawaka'lá jakojé i'maká. S'il est parti, ce n'est pas pour disparaître. Il va vivre. Pour moi, c'était la même chose quand il m'a jeté dans le gouffre.
2178. Riwá'a yámijlo ri'makajeru ta i'maká. Après cela, il a prit cette mégère qui ne valait pas mieux que lui.
2179. Rika'ká nu'maká ke kaja nuli'chaká riká. Comme il m'a jeté, je lui ai juste fait le même coup.
2180. Penajemi nuká iphari piño majó nopuí chuwá. Ñake kaja riphajika majó piño rapumí chuwá riwatajika kéchami. Mais si j'en suis revenu, il pourra revenir aussi s'il veut.
2181. Ñaké ilé pimicha nakú : “Na jwa'té pi'makaloje ? Nujwa'té pi'majé chúwa ! Maintenant tu te demandes avec qui tu vas vivre, eh bien, tu n'as qu'à vivre avec moi !
2182. Riphajika ejena pi'majé nujwa'té. Juste le temps de son absence.
2183. Marí kaje nakú napurícha'ko ketánaja ajopana ina'uké iphichaka najwa'té arápa'je. Le temps de parler de cela, et les invités commençaient à arriver.
2184. E kaja Kawáirimi yuricho pají miná. Kawáirimi prit alors le rôle de maître de maloca.
2185. Kajrú waní ina'uké iphichari rijwa'té arápa'je. Beaucoup de gens venaient pour danser.
2186. Unká nawe'pilacha me ka rili'chaka re'wé i'michaka. Unká kaja nawe'pilacha Kawáirimi iphichaka rejé i'michaka. Ils ne savaient ni ce qui était arrivé à son frère, ni que Kawáirimi était de retour.

2187. E kaja na'chá najló a'jnejí. E kaja lainchú ina'uké arápi'cha. Alors ils offrirent de la nourriture à tout le monde, et le soir l'on dansa.
2188. Lumá yalé narápi'chaka. Ils dansèrent le chant des umaris .
2189. E kaja najme'chiya. Lapiyami kaja ina'uké pi'chó napuí chuwá nañakajela nakoje. Et le lendemain matin, les gens repartirent chez eux.⁸⁷
2190. Riká pumí chiyá júpija Kawáirimi i'michaka rujwa'té re. Par la suite, Kawáirimi resta longtemps avec elle.
2191. Kaja ewaja yuchi arúki'cha. Riká apaíchari. Un jour, les fruits de sapotier devinrent mûrs.
2192. Riká ajopana ina'uké iji'chaño. Des gens allaient déjà en chercher.
2193. Aú rumicha Kawáirimijlo : – I'jné wamichaijla yuwaná jara'pá michú yuchinaremi. Elle dit alors à Kawáirimi : – Allons voir le sapotier du père des enfants.
2194. Apala re ka'jné rarúka'a ka'jné. Il devrait être mûr.
2195. Aú ne'jichá rejó. Et ils partirent.
2196. Iphichaño rejó. Amichari kajrú yuchi ícha i'michaka rewaja. En arrivant là-bas, ils virent qu'il y avait de nombreux fruits de sapotier.
2197. – Kajrú waní riká, pimatá'chiya wajló riká. – Il y en a beaucoup. Coupez-en nous.
2198. Ejechami Kawáirimi i'jichari yuchi mata'taje. Alors il alla couper les branches de fruits de sapotier.
2199. Yewichami riñapáta'ka rimata'takana e ramicha ja'rina waicha yenuwá majó. Quand il eut presque terminé la coupe, il vit des grues qui arrivaient en volant.
2200. Yewichami nephaka richaje ri'jnachiya ripéchuwa : Nuwá'ijla najló. Apala nawá'a nuká najwa'tó" ke ripechu i'michaka. Il pensa alors : « Je vais les appeler. Elles pourraient peut-être m'emmener avec elles ».
2201. Aú riwá'icha ja'rinajlo : "Núteloona núteloona. Iwá'a nuká kajno ijwa'tó". Alors il appela les grues : « Messieurs, messieurs ! Emmenez-moi avec vous ! »
2202. Wejí ke pe riwá'ichaka najló. Unká nema'lacha ra'piyá. Na'pañacha riká. Trois fois, il les appela. Mais elles ne firent pas attention à lui.
2203. E riyajalo kemicha rijló : – Na neká piwá'a jló ? Pimá jló iwá'a nuká kajno ? Sa femme lui dit alors : – Qui appelles-tu en disant : 'Emmenez-moi avec vous !'
2204. – Unká na kalé neká nuwá'a jlo, nutelona ja'rina. Neká nuwá'a jlo. – J'appelle simplement messieurs les grues.
2205. – Na penaje chi piwá'a najló ? – Et pourquoi les appelles-tu ?
2206. – Apala nawá'a nuká najwa'tó. – Ils pourraient m'emmener avec eux.
2207. Rumicha rijló raú : – Na penaje chi piwata we'jnañaakana. Ilé kaje penaje chi pinóchami pe'wé michú i'maká ejomi piwata we'jnañaakana. Na jwa'té we'makaloje penaje ? – Pourquoi veux-tu nous abandonner, maintenant que tu as tué ton frère ? Avec qui allons-nous vivre ?
2208. Unká chiyó ra'jipa rojló, e ramicha piño kajruruna ja'rina waicha. Íki'runa waní. Avant qu'il ne lui réponde, il vit encore des grues passer. Elles étaient très nombreuses.
2209. Eja riwá'icha piño najló : "Nuutelona Il les appela à nouveau : « Messieurs,

⁸⁷ La fête des fruits umari ne dure qu'une nuit.

- nuutelona, iwá'a nuká ijwa'tó kajno." 2210. Eja ja'rina witúki'cha rinakojé. 2211. Nemicha rijló : – Na keke wá'ari wajló ? 2212. – Nuká nutelo, ke rimicha. 2213. – Naje chi piwá'a wajló ? 2214. – Unká naje kalé. E iwá'akajla nuká ijwa'tó nu'jnakaloje ijwa'té penaje. 2215. Ńake kajrú riyajalo a'kichaka ja'rina. 2216. E'iyonaja unká nema'lacha ro'piyá. 2217. Nemicha Kawáirimijlo : – Piwátachi wajwa'té i'jnakana ? 2218. – A'a, ke rimicha. 2219. – Unká chi pínena i'malá ? 2220. – Kapí nuteló. Re ka'jné nune. 2221. Pínena i'majika ee unká me ño'jó wawá'alaje piká. 2222. Kachini iná naponá i'maká iná íne i'maká chu. 2223. Wawáijla piño. 2224. E najme'chiya riwilá. Amichari kajrú rínena i'michaka. 2225. Némicha rijló : – Kajrú waní pínena unká me ño'jó wawá'la piká wajwa'tó. 2226. Apala pa'ñaá weká yenuya kawakaje. 2227. – Unká nutelona, nuwáta waní ijwa'té i'jnakana. 2228. – Unká chi inótalajla núnena ? 2229. – Eko na watá'ajla wenoka neká. 2230. E kaja na'chó Kawáirimi ínena noje. 2231. 2232. Nenóchiya piyuke neká. E ka'jné wejapaja yurichaño i'michaka riwilá eiyá. 2233. Ejechami na'chaka nalajuwá rinaku. 2234. E kaja nañapachiya riká, e nemicha rijló : – Chuwa nuteló patá'ikajla chuwa. Eja rajricha yenojo. 2235. Thu thu thu. Naki'cha natukumo riká yenojé. 2236. Nemicha rijló : – Marí ke pila'ka. 2237. Aú ratá'icha rajraka ñaké. 2238. Kaja ewaja ra'ñaicha neká kawakaje a'waná iwátaje.
- messieurs ! Emmenez-moi avec vous ! » Alors les grues descendirent jusqu'à lui. L'une d'elles lui dit : – Qui nous appelle ? – C'est moi, monsieur. – Pourquoi nous appelez-vous ? – Je voudrais juste que vous m'emmeniez avec vous. Pendant ce temps, sa femme insultait les grues [pour les faire fuir]. Mais elles ne l'entendirent pas. Elles dirent à Kawáirimi : – Alors comme ça, vous voulez partir avec nous ? – Oui. – Vous n'avez pas de poux au moins ?⁸⁸ – Je ne sais pas. Il est possible que j'en aie. Si vous avez des poux, nous ne pouvons pas vous emmener. Le corps devient vraiment trop lourd avec des poux.⁸⁹ Nous allons vérifier. Ils scrutèrent ses cheveux, et virent qu'il avait beaucoup de poux. – Vous avez plein de poux, nous ne pouvons pas vous prendre avec nous. Vous pourriez tomber de là-haut. – Mais non, messieurs, je veux vraiment partir avec vous. – Ne pourriez-vous pas les tuer pour moi ? – Bon, nous allons essayer de les tuer. Et les grues se mirent à épouiller Kawáirimi. Elles les tuèrent presque tous. Puis elles lui donnèrent l'une de leurs parures. Ensuite elles lui dirent : – Maintenant, essayez [de voler] monsieur. Il battit des ailes, et les grues le projetèrent devant eux. – Fais comme ça. Alors il essaya de voler en battant des ailes de la même façon. Il finit par tomber et se posa au sommet d'un arbre.

⁸⁸ Les grues contrairement aux humains n'ont jamais de poux.

⁸⁹ C'est pourquoi l'on dit que celui qui a des poux ne voyage pas. Il reste toujours cloué au même endroit.

2239. E nawitúki'cha piño rijwa'té. Alors elles descendirent avec lui.
2240. Nemicha rijló : – Re jo'o kaja ka'jné pínena. Elles lui dirent : – Vous avez encore des poux.
2241. E kaja nakulicha piño rínena. Elles cherchèrent encore.
2242. Ejechami nenóchiyaka piyuke waní rínena. Cette fois, elles terminèrent de tuer tous ses poux.
2243. E nemicha piño : – I'jna chuwa nuteló. Patá'kajla piño. Elles lui dirent encore : – Allons-y, monsieur. Essayez à nouveau.
2244. Eja rajricha piño yenojo. Thu thu thu yenojo. Alors il battit des ailes, et s'envola très haut.
2245. E kaja naki'chaka natukumo riká rejechami. Et elles le projetèrent encore au devant d'elles.
2246. Kaja ewaja nephicha náphu chojé. Enfin elles reprirent la route qu'elles étaient en train de prendre.
2247. E kaja na'picha. Et elles poursuivirent.
2248. Najúicha. E kaja nawitúki'cha kawakaje kamatajo. Le soir, elles descendirent pour dormir.
2249. E kaja nakamáchiyo. Et elles dormirent.
2250. Muní ke lapiyami najme'chiya. Elles se réveillèrent le lendemain matin.
2251. E kaja najincha na'jnewá. Et elles mangèrent.
2252. Riwakaje Kawáirimii amá ja'rina i'maká ina'uké neká. Ce jour-là, Kawáirimi vit les grues sous leur forme humaine.
2253. Pa iná i'jnaka eja'wá eiyowa chira'jó ke ja'rina i'jnaka, na'jné chuwa ne'jichá, nakujnure chuwa ne'jicha, nakaku chuwa ne'jichá. Elles emmènent toute leur nourriture, et leur coca tel un chasseur partant en forêt.
2254. Pajluwa nanakiyana riká janapichari na'jné nakaku kajemaka ra'napicha najló nápumi chu. L'un d'eux transporte toute la nourriture et la coca.
2255. Nañapachiya na'jnawa ajñakana ejechami e pajluwaja iphicha nakaku. Quand elles eurent fini de manger, l'un d'eux apporta la coca.
2256. Unká najápalacha ipatú nakú. Et cela malgré le fait qu'elles n'aient jamais à en chercher dans les jardins.⁹⁰
2257. Na'pichaka yámona, nemicha Kawáirimijlo : – Ñaké wemá pijló nuteló. Avant de repartir, elles dirent à Piká wá'kojeri wepatunare wápumi chu. Kawáirimi : – C'est vous, monsieur, qui allez porter notre pilon à coca.
2258. – Ñaké riká nutelona. – Bien, messieurs.
2259. E nemicha rijló : – Ñaké wemá pijló nuteló. Wa'apajika ee ina'uké chaya kajrú wemájika nawiyo'ka : 'Ja'rina, ja'rina !' Et elles lui dirent : – Nous avons une recommandation à vous faire, monsieur. ke nemajika. Là où nous allons passer, des gens vont crier beaucoup pour nous appeler.
2260. Pa piyaká'niño nachaje. Surtout ne les regardez pas.
2261. Apala pa'ñaá weká kawakajo. Sinon vous pourriez tomber.
2262. E kaja lapiyami na'picha. Au petit matin, ils reprirent leur route.
2263. Ka'ápuku na'picha ina'uké chaya. Ejechami nachipuki'cha pají cha yenu. A midi, ils arrivèrent, et tournèrent au dessus de leur maloca.
2264. Ne'jichaka nakakuwa ajñaje, aphú chuwa Elles mâchaient la coca, en récupérant

⁹⁰ On dit qu'elles récupèrent la coca des gens, sans avoir à en semer, ni à aller effeuiller les plantes de coca.

- ina'uké jwa'té nakakuwa ajñaje. celle qui sortait des orifices de la maloca des gens.⁹¹
2265. E kaja na'picha piño. Ja'pichaño ajopana iná'uké chaya. Ñaké kaja nachipúki'cha nañakare cha. Puis elles passaient à la maloca suivante pour tourner à nouveau au dessus.
2266. E kajrú ina'uké awiyo'chaka nemi'chaka. Les gens leur criaient beaucoup dessus.
2267. E Kawáirimi pechu i'michaka : "Meke ta iná amakajla neká awiyo'ño ?" Kawáirimi pensa : « De quoi peuvent-ils avoir l'air ces gens ? »
2268. E riyaka'icho wejápaja kawakajo. Ramichaka ina'uké nakoje eja ra'chó ja'riná eiyayá kawakajo. Alors il les regarda très brièvement, mais cela suffit à le faire tomber.
2269. Eja nawitúki'cha rápumi chu. Úkaji chiyó ra'ñaichajla neká kawakaje eje napachiya piño riká. Alors elles plongèrent derrière lui, et le rattrapèrent de justesse.
2270. Naki'cha natukumó riká yenojé rápumi chuwa. Kaja nephachiya riká náphu chojé. Puis elles le projetèrent assez haut devant elles pour le remettre dans le bon chemin.
2271. E kaja na'picha. Et elles poursuivirent.
2272. Júichaño piño, e na'kichá Kawáirimi. A la nuit tombée, elles le disputèrent.
2273. Nemicha rijló : – Naje unká waní ina'ukela piká. Unká pema'lá wemaka pijló. Elles lui dirent : – Vous n'êtes qu'un imbécile. Vous n'écoutez pas ce qu'on vous dit.
2274. Pala we'maká pijló i'maká. Pema'jika ee ina'uké awiyo'ka pa piyaká'niño nachaje ke wemaká pijló i'maká. Eiyonaja piyaka'icho ina'uké chajé ! Nous vous avons pourtant bien dit de ne pas faire attention à l'appel des gens ! Mais il a fallu que vous les regardiez !
2275. Pachá pa'ñaichajlo weká ! C'est votre faute, si vous êtes tombé !
2276. Marí pumi chiya pila'jika ee ñake kaja unká ta waphatalaje piká ! La prochaine fois, nous n'irons pas vous rattraper !
2277. Ñaké palá wemaká pijló. Vous êtes bien prévenu.
2278. – Unká nuteló, ke rimicha. Unkájapi ke nupechu i'michaka. – Mais non, ce n'est pas ce que je voulais.
2279. Aú nuyaka'icho wejapaja ñaní nujlú watupí aú kawakajé. J'ai juste regardé en bas très brièvement, du coin de l'œil.
2280. Eiyonaja no'ñaichajla iká kawakajo. Et cela a suffit à me faire tomber.
2281. Unká nula'laje ñaké chuwa. Je ne recommencerai plus.
2282. E kaja nakamáchiyo rejó. Puis, ils dormirent.
2283. Muní ke najme'chiyaka. Kaja lapiyami najincha najnewá. Le lendemain, ils se levèrent, et mangèrent.
2284. Kechami nañapachiya najnewá ajñakana ejomi ripicha nakaku. Ensuite, il [le chamane des grues] servit la coca.
2285. Re nakamachiyako i'michaka wakaje lapí rilí'chá lawichú najluwá. Pendant leur sommeil, il avait fait du chamanisme.
2286. Riká yukuna ri'micha najlól lapiyami : Au petit matin, il leur rapporta ce qu'il avait perçu.⁹²
2287. Rimicha najlól : – Yuwaná, mari nuli'chá – Les enfants, voilà [ce que révèle] le

⁹¹ Ce qui explique que les grues aiment tournoyer au dessus des malocas ; elles recueillent la poudre de coca volatile en sustentation au dessus des malocas.

⁹² Comme le font habituellement tous les guérisseurs après une nuit de travail chamanique.

- lawichú wajluwa.
2288. Nuwe'picha watukumó nomákaloje meke wa'pajika maareyá
2289. Chúwaja wa'paje súwa'jiño.
2290. Reje nuwe'picha wajluwa nomákaloje meke wakamatajiko re. Unká paalá.
2291. Re nomicha cha'pá yuwaná nakiyaná kapicha'jiko.
2292. Jeí ajma'jeri apú.
2293. Taka'jeri apú jeita ajma'jé taka'jeri kaja.
2294. Apú ipisí ira'jé taka'jeri kaja.
2295. Mané ira'jeri apú taka'jeri kaja.
2296. Mapijipí jira'jeri apú taka'jeri kaja.
2297. Kelé yuwaná nakiyana kapichajiko re, ke rimicha najló.
2298. E Kawáirimi pechu i'micha : «Na chi riká, ri'má yukuna najló ? » ke ripechu i'michaka.
2299. Apala ta ina'uké ka'jné nójeño neká, taka'jeño. Rimá nakú najló, ke ripechu i'michaka raú.
2300. E kaja nañapachiya nakaku ajñakana. E rimicha : «Chuwa wa'pajika piño yuwaná.»
2301. E kaja na'picha.
2302. Kajrú na'pichaka ina'uké chaya. Kajrú nemi'chaka ina'uké awiyo'ka. Eya na'picha.
2303. Súwi'chaño ina'uké awa'jé.
2304. Ina'uké kemicha : «Ja'rina ja'chaño wawa'jé kamatajo. Kajrú waní neká numá nakú. I'jné wenóchachi neká.»
2305. E kaja ina'uké i'jicha ja'rina noje wa'paná chiyá kapichiri aú, japá i'michaje nakú kapichiri. Riká aú nenocha ja'rina.
2306. Luwichipika e lainchú e ne'jicha ja'rí noje.
2307. Manaí chiyó nenócha pajluwaja tujlá rinaku kapichiri aú.
2308. – Jaya ! jeí nocha nuká !
2309. E ritami ja'chó kawakajo.
2310. Ejechami Kawáirimi pechu i'michaka :
- traitement que j'ai fait pour nous.
J'ai été [pres]sentir (au devant de nous) pour voir comment va se dérouler notre voyage.
Aujourd'hui nous allons avancer [normalement] jusqu'à cette nuit.
Mais là-bas, quand je me suis mis à sentir ce qui va se passer durant notre sommeil, j'ai eu un mauvais pressentiment.
J'ai vu que de nombreux jeunes vont mourir.
L'un va mourir d'une morsure de serpent.
Un autre, d'une morsure de tarentule.
Un autre, d'une piqûre de scorpion.
Un autre, d'une piqûre de fourmi *Paraponera*.
L'un va mourir d'une morsure de serpent corail.
Ainsi vont-ils disparaître.
Kawáirimi pensa : « Mais de qui peut-il bien parler ?
Vont-ils se faire tuer par des humains ? »
Quand ils eurent chacun pris leur coca, il dit : « Poursuivons, les enfants. »
Et ils reprirent leur route.
Comme ils passèrent aux dessus de nombreux groupes de gens, ils les entendirent beaucoup crier. Mais ils poursuivaient.
Le soir, ils s'arrêtèrent non loin d'une maloca.
Les gens dirent : « Des grues sont venues dormir à proximité. Il y en a vraiment beaucoup. Allons les tuer. »
Alors les gens partirent les tuer avec leurs sarbacanes et leurs fléchettes empoisonnées.
Et ils partirent juste avant la pleine obscurité.
Soudain, ils tuèrent un jeune d'une fléchette au curare.
– Ha ! Un serpent m'a tué !
Et il s'écroula.
Kawáirimi pensa : « Qui ça peut bien

- “Na chi ke ilé ?
2311. Riyaká'icho kawakajo. Amichari kajrú ina'uké chiricha'ko ja'rina ja'pejé wa'paná waija i'micha nakapi.
2312. Ripechu i'micha : “Ina'uké noño weká nemá nakú jei ajmi'cha nuká ke.
2313. Eja apú awiyo'cha piño : “Aja ! Jeita ajmi'cha nuká !” ke rimicha.
2314. – Ilé po numicha nakú i'michaka. Unká paala numicha nakú i'michaka.
2315. Eja ritami ja'chó yenuya.
2316. Ejechami kawairimi kemicha najló : – Nutelona, na iká imá nakú jei ajmi'chari, jeita ajmi'chari kemakaji nakú ? Ina'uké noño weká !
2317. I'jná wácho'cho yenojo, ke rimicha.
2318. Eja ja'rina jácho'cho piyuke nácho'chako yenuna a'waná iwátaje.
2319. E kaja unká nenolacha neká.
2320. Iyamaja nenocha nanakiyana i'michaka.
2321. E kaja lapí jenaji ke e ne'makana kemicha najló : – Chuwa we'jnajika wanumó kulaje pháchojo.
2322. Ejechami ja'rina i'jicha ina'uké ñakare chojé najnewá ajñaje.
2323. E nephicha pháchojo. Kajrú ne'michaka puthé pachu.
2324. Kaja nakuli'cha páchuwa na'jnewá walaku jaku najicha kujnu aú.
2325. Piyuke nephachiyaka nakaje, ajopana iphachiya ri'ími najluwa. Apú iphachiyari jiña. Riká najincha.
2326. Nañapachiya najnewa ajñakana ejomi ne'richa kuliya páchuwa.
2327. Kechami najichaka nakakuwa.
2328. Kechami kaja ne'jichaka inaána tuwéje nanaku kátajo.
2329. Nañapachiya aji ke la'kana. E na'picho piño napumí chuwá kamatajó.
2330. Ejechami nakejáichaka Kawáirimi liyá yukú : “Nutelo, na chi riká pimicha nakú wajló i'michaka ina'uké noño weká.”
2331. – A'a nutelo. Ina'ukena neká nóchaño wanakiyana wa'pana chiyá kapichiri aú
- être ? »
- Il regarda en bas et vit que beaucoup de gens tiraient sur les grues avec leurs sarbacanes.
- Il pensa : « Des gens nous tirent dessus, et ils croient que des serpents les mordent ! »
- Un autre cria encore : « Aïe ! Une tarentule m'a mordue ! »
- Je l'avais bien dit. J'en étais sûr !
- Et son corps tomba de toute sa hauteur. Kawáirimi leur dit alors : – Messieurs, pourquoi parlez-vous de serpent et de tarentule ? Ce sont des gens qui nous tuent !
- Envolons-nous.
- Et les grues s'envolèrent jusqu'au sommet d'un grand arbre.
- Là, plus personne ne leur tiraient dessus. Ils n'en avaient tué que deux.
- A minuit, leur chef dit : – Maintenant nous allons aller chercher de quoi manger à la maloca.
- Alors ils allèrent chercher leur nourriture à la maloca des gens.
- Quand ils arrivèrent, ils remplirent la maloca.
- Ils cherchèrent leur nourriture, puis mangèrent de la cassave avec de la sauce tucupi.
- Ils trouvèrent de tout, même de la viande et du poisson. Ils en mangèrent.
- Puis, ils burent la bière de manioc.
- Et ils mâchèrent la coca.
- Ensuite ils allèrent s'amuser en s'allongeant avec les femmes.⁹³
- Après cela, les grues rentrèrent chez elles dormir.
- L'une d'elle demanda à Kawáirimi : - Monsieur, vous nous avez dit que c'était des gens qui nous tuaient, expliquez-nous.
- Oui, monsieur. Ce sont des gens qui nous tirent des fléchettes avec leur sarbacane.

⁹³ C'est pourquoi l'on dit que les femmes rêvent parfois qu'elles font l'amour avec des inconnus, généralement vers minuit. On les entend alors gémir dans leur sommeil.

2332. Rimicha nakú i'michaka jeí ajmi'cha nuká ke, ja'pá i'makare nakú kapichiri, riká aú nenócha iyama nutelona michuna. Unká jeí kalé.
2333. – E kewaká ? ke nemíchaka.
2334. – A'a. Nomicbaka neká, aú numá ijló.
2335. Unkajela nomíchajla neká, kajrú nenóchakajla wanakiyana i'michakajla.
2336. Aú numicha : 'Wácho'cho yenoje'. Aú kalé unká nenólacha wanakiyana i'michaka.
2337. Ñaké numá i'jló, marí pumí chiyá watajnájiko e ina'uké awa'jé ñaké kaja.
2338. Iwitúka'taniña wekó kawakajé. Marí wakamachiyako kewanija wakamatajiko chúwaka.
2339. Riwakaje Kawáirimi la'a jupejlu ja'rina i'maká.
2340. Aú kaja me'teni ja'rina kamatako yenujlo iná noka piyá neká.
2341. E kaja najme'chiya. Ñake kaja najichaka na'jnewá lapiyami.
2342. Nañapachiyaka najnewa ajñákana ejechami pajluwaja nanakiyana ipichari nakaku.
2343. Riñapachiya nakaku ipakana, e kaja ne'makana kemicha piño najló. Chuwa wa'pajika piño yuwaná.
2344. Maareya wa'paje chúwaja ipaje lainchú wakuru nakú.
2345. E rimicha Kawáirimjlo : Re ruyajno Pami'tewá rií i'michaka.
2346. Rajalaka'jika ee weká e pikawitaniña pitajné rinójika piká, ke nemicha rijló.
2347. – Ñaké riká nuteló, ke rimicha.
2348. E kaja na'pichá reiyá.
2349. Iphichaño lainchú nakuru Jameru nakú.
2350. Rojoláki'cha neká : – Wajé iká majó, no'riná.
2351. – A'a, wajé weká majó okuru.
2352. Weká i'jaño majó. Yuwana penajena jló juní numá ya'tajé.
2353. – Ñaké riká no'rina.
2354. E ruyajná i'micha re pajejí chu.
- L'un a dit qu'il s'était fait mordre par un serpent, mais c'est avec du curare de fléchette que ces gens ont tué les deux messieurs. Ce n'était pas un serpent.
– Vraiment ?
– Oui. Je les ai vus, donc je vous le dis. Si je ne les avais pas vu, ils en auraient tué bien plus parmi nous.
C'est parce que j'ai crié : 'Envolons-nous' qu'ils n'en ont pas tué davantage.
Je dois donc vous prévenir qu'à chaque fois que nous dormirons près des gens, ce sera la même chose.
Ne descendez pas trop bas. Nous devons dormir suffisamment haut dorénavant.
Ce jour-là, Kawáirimi rendit les grues beaucoup plus prudentes.
De nos jours, elles dorment toujours assez haut pour éviter de se faire tuer par les humains.
Le lendemain matin, ils se levèrent, et mangèrent.
Ensuite l'un d'eux servit la coca.
Puis le chef déclara : « C'est le moment de repartir, les enfants.
Cette après-midi, nous arriverons chez notre tante.
Il dit aussi à Kawáirimi : Son mari s'appelle Pami'tewá.
Quand il vous saluera, vous ne devrez absolument pas remuer les jambes, sinon il vous tuera.
– Bien, monsieur, dit Kawáirimi.
Et ils repartirent.
L'après-midi, ils arrivèrent chez leur tante Jameru.
Elle les salua : – Vous voilà, mes grues.
– Oui, nous voilà, ma tante.
Nous sommes venus montrer l'embouchure du fleuve [Mirití] aux jeunes.
– Bien, mes grues.
Son mari était dans sa pièce.

2355. Mapeja ri'wá aphú yaká'ichako i'michaka. Sans queue, rien ne lui cachait l'anus.⁹⁴
2356. Riká jewí'icharo piyute penaje i'michaka. Il s'était transformé en anaconda.
2357. Riká wá'ichari jameru i'michaka. C'est lui qui avait pris Jameru pour femme. Il était donc son mari et vivait avec elle.
2358. E ruñapachiya najaláka'na. E ru'jicha nayukuna i'majé rijló. Quand elle eut fini de les saluer, elle alla aviser son mari.
2359. Rumicha rijló : – Pitajwáñana iphichaño. Elle dit : – Tes enfants adoptifs sont arrivés.⁹⁵
2360. Chuwa pajaláki'cha neká chúwaka. Vas les saluer.
2361. E nemicha Kawáirimijlo : – Pa pi'jnajika kawita'je rinójika piká. Ils dirent alors à Kawáirimi : « Surtout, ne bouges pas, sinon il pourrait te tuer. »
2362. E ri'jicha najaláka'je. Et il alla les saluer.
2363. E ri'jicha natajné nakuwa. Rapiro'cha nanakiyá nejwí chiyá, natakú aphú chiyá, nejlú chiyá rapiro'cha. Il alla s'enrouler autour d'eux. Il leur lécha les oreilles, l'intérieur des narines et des oreilles.
2364. Kaja najipicha rijló : – Juu juu te ke te ke. Et ils lui répondirent : – Juu juu te ke te ke.
2365. Kaja ewaja riphicha Kawáirimi nakú. En dernier arriva le tour de Kawáirimi.
2366. Wajé ri'jichakajla rajaláka'je. Unká chiyó rapíro'o rijwí chiyá, e riji'cha me'jé ritajné ja'piyá, ya'kuru piyute naponá i'michaka raú. A peine eut-il commencé à lui lécher les oreilles, qu'il retira sa jambe. Le corps de l'anaconda était vraiment trop rugueux.
2367. E ripi'chó rapumí chuwá pajelaji chojé. Alors l'anaconda rentra directement dans sa pièce.

⁹⁴ Dans le mythe des Karipú Lakena, Mario raconte comment les Karipú Lakena lui ont mangé la queue. Il nous rappelle alors l'extrait en question :

Júpimi ke ra'paká kalapichi chu eja'wá eiyowá. E karipú lakena nóchaño i'michaka.

Longtemps auparavant, alors que Pami'tewá marchait en forêt sous la forme d'un sapajou. Les Karipú lakena lui avaient tiré dessus.

Riká najme'chiya ri'michaka.

Ils l'ouvrirent.

Pajluwa lapí nami'chiyaka ri'michaka.

Ils passèrent la nuit à le faire fumer.

Unká rami'talacho najló. Ri'makalaja rijme'chiyaka kuwelá chu. Kajmunija rito'chako kuwelá chu.

Mais il ne changeait pas d'aspect. Il restait toujours cru sur le boucan.

E lapiyami némicha : Ja'yúkumu, e wajwanapá ami'chiyako ? Pijña'a majó riká wajñachi.

Au petit matin, ils demandèrent [à Lajmuchí] : « Alors, frère, notre prise est-elle boucanée ? Amène pour voir. »

E ri'jicha ramaje. Ramicha rito'kó kajmuni.

Il alla voir. Elle était toujours aussi crue.

Rimicha najló : - Unká rami'talacho ta jaricumi.

Il leur dit : - Elle n'est pas du tout boucanée !

Aú nemicha : ñakeja pijña'a majó wamáijla riká.

Ils dirent alors : - Amène-la telle qu'elle est pour voir.

E napalamáchiya riká. Unká rajmi'talacho.

Ils constatèrent qu'elle n'avait pas changé.

Aú nemicha : na ta ka'jná kají wenó. Unká kalapichi kalé. Pami'tewa ka'jná kají wenó.

Ils dirent : - Qu'est-ce que nous avons tué ? Ce n'est pas un sapajou. C'est peut-être Pami'tewá.

Rijipi'ji'laya rami'chiyo wejapaja, riká eiyá najñachiya ri'michaka.

Comme il n'y avait que le bout de sa queue qui était un peu cuite, ils la mangèrent.

Aú mapeja ri'wá aphú yaká'icho i'michaka. Karipú lakena ajñachiya reyá ri'michaka. Aú ñaké nayuríchaka ri'michaka.

Voilà pourquoi Pami'tewá a le trou du cul à l'air. C'est à cause des Karipú lakena s'il est resté ainsi.

⁹⁵ **Tajwayaji** (Yuc.). Enfant adoptif. Terme affectif que l'on peut donner à un enfant que l'on a élevé ou que l'on aime comme son fils. Par exemple, Mario appelle Edilberto, le fils de Milciades (frère classificatoire de la femme de Mario) *nutajwari*. Et Edilberto l'appelle *okuru yajná* "mari de ma tante paternelle". De même ici, Jameru est la tante paternelle (*okuru*) des grues.

2368. E ja'rina kemicha Kawáirimijlo : "Nuteló, meke unká wani pema'lá pijló kemakana ! Eko ta pamá pi'makaji noka piká !"
2369. E riyaká'cha richaje. Aú ramicha mapeja ri'wá aphú yaká'icho.
2370. Rimicha najló : – Na rila'kó ta ka'jné. Ri'wá aphú yaka'kó manupeja.
2371. Nemicha rijló : – KL ajñataño wakuru yajná peiwayá.
2372. Ejechami jameru kemicha : – Jaí, no'rina, na penaje iwakári'cha jakuru yajná pa'kó. Unká chiyó riñapatala rajaláka'na. Unká chi keiyapé kalé iká ?
2373. – Unká okuru, unká keiyapé kalé weká.
2374. Yuwaná penajena ke ilé wakári'cha wakuru yajná pa'kó. Unká keiyapé we'maka ejomi kalé.
2375. – Unká no'rina, keiyapé nuwe'pika ika. Nomáijla kewaka ka i'maká nojló.
2376. Rutu i'michayo inaya. Ruká i'michayo re roló wa'té. Ruká Kawáirimi amicha.
2377. Ri'jnachiya ripechuwa : "Unká no'palajé najwa'té, maareyá. Palaru ruká yuwaló, rujwa'té nu'maje maare."
2378. Ejechami ruji'chaka ají ami'takeja.
2379. E nemicha Kawáirimijlo : – Chuwa ta nuteló. Chuwa rusaje weká chúwaka ají isane au
2380. Pa pi'jnajika achiña'je. Ruwakára'jika pinókana.
2381. Parúka'a pitaku wakapojo.
2382. E kaja roma'chiya neká ají ijane aú. Majmaoji aú rujmajmi'cha nachá neká.
2383. Jwa'tó nali'chá "juu te ke te ke, juu te ke te te ke" ke najipichaka rojló.
2384. Kajewaja ruphicha pajimajecha pachu. Unká na achiñalacha.
2385. E nemicha rojló : – E pamicha okuru, unká keiyapé kalé weká. Yuwana penajemi la'ño kajrú wakuru yajná.
2386. E ru'jicha piño ruyajnajlo kemaje : –
- Les grues dirent à Kawáirimi : « Monsieur, vraiment vous n'écoutez pas ce qu'on vous dit ! Attention, sinon il va vous tuer ! »
- Il le regarda, et vit qu'il avait l'anus à l'air.
- Il leur demanda : – Que lui est-il arrivé pour qu'on lui voit le trou du cul comme ça ?
- Ce sont les Karipú Lakena qui lui ont mangé la queue.
- Jameru dit alors : – Mes grues, pourquoi avez-vous renvoyé le mari de votre tante ? Il n'a même pas terminé les salutations. N'y aurait-il pas un intrus parmi vous ?⁹⁶
- Mais non, nous ne nous sommes pas mélangés à d'autres.
- Ce sont les jeunes [ils ont peur].
- Non les enfants, je sens qu'il n'y a pas que vous. Nous allons voir si c'est vrai ce que vous dites.
- Jameru avait une fille que Kawáirimi avait remarquée.
- « Je ne vais pas continuer ma route avec eux. J'ai trop envie de cette fille » pensait-il.
- C'est alors que Jameru prit un piment boucané.
- Ils prévinrent Kawáirimi : – Maintenant, monsieur, elle va nous faire inhaler les vapeurs de ce piment.
- Attention, ne toussiez pas ! Sinon elle va donner l'ordre de vous tuer.
- Vous n'aurez qu'à passer votre bec dehors [au travers de la clôture de la maloca].
- Puis elle les enfuma de vapeurs de piment à l'aide d'un plumeau-éventail.
- Ils secouèrent leurs becs.
- Enfin elle s'approcha d'eux à nouveau. Personne n'avait toussé.
- Ils lui dirent alors : – Tu vois, tante, il n'y a que nous. Les jeunes ont toujours un peu peur de ton mari.
- Elle retourna dire à son mari : – Retourne

⁹⁶ Unká chi keiyapé kalé iká ? Lit. "N'êtes-vous pas mélangés (avec d'autres) ?"

- Pajaláki'cha piño chówaka. Yuwaná penajemi neká ke pikero'tajlo !
2387. Eya ri'jicha piño najaláka'je.
2388. Ñakeja kaja wejí ke pe rili'chaká ñaké riká.
2389. Ejechami ja'rina aki'chaka Kawáirimi.
2390. Kaja ají ama cha'chiyari neká.
2391. Newílaru jwa'tó li'charo kewí nejlú li'charo kewí kaja.
2392. Aú naki'cha Kawáirimi : – Kaja ketana nuteló. Chuwa unká wajmeñátalaje piká. Kaja waní ají ama cha'chiya weká.
2393. Chuwa wemajika wakurujlo kaja penaje wakuru yajná i'jnakaloje wajalaka'je.
2394. E ñake kaja pila'jika ee me'teni, e unká wameñátalaje piká. Riwátajika keja rila'jika piká rejechami. Rinójika ka'jné piká, rajñájika ka'jné piká.
2395. Pijña'a panaku riká, apala rinó piká waliya.
2396. Ñake riká nuteló, unka nula'laje ñaké, nutelo, ke rimicha.
2397. E kaja ri'jicha najaláka'je piño.
2398. Ejechami unká Kawáirimi kawitalacha rijló.
2399. Kaja riñapachiya najalákana. E kaja lainchu ruwakári'cha najñaka najnewá.
2400. Ro'chá najló sirula'lá chojé piriyé puthé kalaku nojé.
2401. Marí ajñá no'riná. Nuká ínakare aú riká.
2402. Kaja najicha najnewá.
2403. Nañapachiya na'jnawa ajñákana. E rumicha najló :
– Chuwa ila'ó no'riná ila'chi keyajupa nomákaloje penaje.
2404. – Ñaké rika okuru.
2405. E kaja ja'rina li'chakó.
2406. Nañapachiya kaja la'kajó ejechami ruwakári'cha narápa'ka.
2407. – Ñaké riká okuru, na au wala'jé keiyajupá ?
2408. – Unká na aú kalé, no'riná. Yuchápani aú.
2409. – Ñaké riká.
2410. E kaja rumicha ruyajnajlo : – Chówaka,
- les saluer. Tu fais juste peur aux gosses !
- Et il retourna la saluer.
- Mais Kawáirimi leur refit le même coup trois fois de suite.
- Et à chaque fois, les grues le disputaient à nouveau.
- Pour finir, elles ne parvenaient plus à supporter les vapeurs de piment.
- Elles avaient mal à la tête et aux yeux.
- Elles le disputèrent encore : – Ça suffit ! Nous ne pouvons plus vous cacher. Ce piment est devenu insupportable.
- C'est la dernière fois que nous dirons cela à notre tante pour que son mari vienne nous saluer.
- Si tu recommences, nous ne te protégerons plus, et son mari va te tuer et te manger.
- Il faut supporter cela.
- Bien. Je ne recommencerais plus.
- Alors il retourna les saluer.
- Cette fois, Kawáirimi ne bougea pas.
- Après cela, elle demanda qu'on leur serve à manger.
- Elle leur offrit un plateau rempli d'avocats bien mûrs.
- Mangez, mes grues. Je les ai gardé spécialement pour vous.
- Ils mangèrent.
- Ensuite, elle leur dit : – Maintenant préparez-vous à danser pour moi.
- Bien, ma tante.
- Et les grues se préparèrent.
- Quand elles eurent terminé, Jameru les appela pour danser.
- Bien, ma tante. Mais qu'allons-nous danser ?
- La danse du sapotier bien sûr, que voulez-vous danser d'autre, mes grues ?
- Très bien.
- Et elle dit à son mari : – Maintenant, mes

- no'rina la'je keiyajupa páchojo. Pito'tá najló keiyajupakaje nátana nala'kalóje keiyajupa rinaku penaje.
2411. E Pami'tewa jácho'cho pajejí chiyá.
2412. Rito'chó pachu puju penaje.
2413. Rumicha najló : – Ilé jakuru yajná to'chiya rijló keiyajupa nátana. Chuwa ila'a keiyajupa ñakaje nakú ! Piwe'pika keja ipayaka rinaku.
2414. E nemicha Kawáirimijlo : – Pa pipayakaniña rinaku ! Úkayaja pa'á rená pema'ta pala we'maka pijló.
2415. E kaja na'picha rinakoje arápa'je.
2416. Nataníchaka.
2417. Juyu yaiwa, juyu yaiwa
2418. Juu yee
2419. E pajiewakachi pajiewakachi
2420. Piná pina ripinaka
2421. Pajiewakachi yaja reje
2422. Wekama kuwaura jayu yai wayaje jayu
2423. Waewa kuwai jayu yai ...
2424. Juyu yaiwa juyu yaiwa
2425. E ripayáki'cha Pami'tewá cha.
2426. Eja riichó piño rapumí chuwá pajejí chojé.
2427. E ja'rina kemicha Kawáirimijlo : – Meke unká waní pema'lá pijló kemakana ?
2428. Pipachá rujaje piño weká ají aú !
2429. Ejechami rumicha najló : – No'rina ! Numicha ijló i'michaka : 'Ipayáka'niña kaphí jakuru ya'jné' ke numichaka ijló i'michaka. Eyonaja ipayáki'cha richa. Pa ja'pichaka rinaku.
2430. Keiyape kajná iká nuwe'pika, no'rina !
2431. – Unká okuru, unká keiyape kalé weká numichaka pijló i'michaka. Yuwaná penajenami neká, neká ta ka'jné payaki'chaño riká namanáicho.
2432. – Ñaké riká. Me'teni wamájika !
2433. Aú ruji'cha piño ají. Kaja ruja'cha piño neká ají aú.
2434. E Kawáirimí arúki'cha ritaku piño wakapojo ramaka piyá ají ama.
2435. Ruñapáchiyaka najá'akana, nemicha rojló : – E pamicha chuwa nokuru. Kaja numicha pijló : 'Yuwaná penajenami neká payakataño wakuru yajná cha.'
- grues vont danser dans la maloca. Allonge-toi, pour leur servir de planche de danse.
- Pami'tewá sortit de sa pièce.
Et il s'étendit pour servir de planche.
Elle leur dit : – Le mari de votre tante s'est allongé pour que vous dansiez dessus.
Allez-y, c'est pareil que sur une planche.
- Ils dirent alors à Kawáirimí : – Attention, ne te mets pas vraiment dessus ! Tu le fais juste résonner avec le pied.
Et c'est ainsi qu'ils se mirent à danser.
Ils chantèrent.
Juyu yaiwa, juyu yaiwa
Juu yee
E pajiewakachi pajiewakachi
Piná pina ripinaka
Pajiewakachi yaja reje
Wekama kuwaura jayu yai wayaje jayu
Waewa kuwai jayu yai ...
Juyu yaiwa juyu yaiwa
Et Kawáirimí écrasa Pami'tewá un peu trop lourdement.
Alors ce dernier repartit dans sa pièce.
- Les grues dirent alors à Kawáirimí : – Pourquoi ne nous écoutez-vous pas ?
Elle va encore nous enfumer de piment à cause de toi !
– Mes grues ! Je vous ai déjà dit qu'il ne fallait pas non plus l'écraser ! Mais vous lui avez marché dessus !
- Je sens bien qu'il y a un intrus !
– Mais non, ma tante. Ce sont les jeunes, ils n'écotent pas.
- Bon. Nous allons voir ça !
Elle reprit du piment, et les enfuma à nouveau.
Et Kawáirimí fourra encore son bec dehors.
Quand elle eut terminé, les grues lui dirent encore : – Tu vois ma tante. Ce sont les jeunes.

2436. – Ke jo'o, no'riná, ke rumicha. – Bon d'accord, mes grues.
2437. Aú ru'jicha piño ruyajnájlo kemaje unká keiyapé kalé neká no'rina. Et elle retourna dire à son mari qu'il n'y avait pas d'intrus.
2438. "Yuwaná penajenami neká payakataño mawe'pikaru ke piká." Ce sont les jeunes qui t'ont marché dessus. Ils ne te connaissent pas.
2439. Aú kaja rácho'cho piño. Alors il ressortit.
2440. Ri'jicha piño najló to'jó najló rejó. Et il alla s'allonger à nouveau devant eux.
2441. E kaja unká Kawáirimi payakalacha riká rejechami. Cette fois, Kawáirimi ne lui marcha plus dessus.
2442. E kaja pala narápi'cha. Et ils purent danser correctement.
2443. Yewichami iná me'taka ejechami Kawáirimi kamáchiyako. Un peu avant le lever du jour, Kawáirimi alla dormir.
2444. Lapiyámi kalajírupe natajnáchiya nayale, e nemakana kemicha najló : chuwa wa'pajika. Au petit matin, quand ils eurent terminé leurs danses, le chef des grues dit aux autres : – Nous allons rentrer maintenant.
2445. – Ñake riká, ke nemicha. – Bien.
2446. E nemicha : – Mere chi Kawáirimi ? – Mais où est Kawáirimi ?
2447. – Kaja rikamáchiyo. – Il dort depuis un moment.
2448. Ñaké ja'rina i'michaka nayukuno nakurujlo. Aú napóchiya riká. Alors que les grues étaient en train de faire leurs ultimes salutations, on alla le réveiller.
2449. – Nuteló, nuteló ! Papó ! I'jné wa'pachi. – Monsieur, monsieur ! Réveillez-vous ! Nous rentrons.
2450. Unká ra'palacha najló. Mais il ne répondait pas.
2451. Pulape najaláki'chaka riká. Unká rapólacha najló. Les grues l'appelèrent plusieurs fois. Mais il ne se réveillait pas.
2452. Manupeja rili'chaka najló i'michaka riyurikoloje ke ilé Pami'tewá itu jwa'té penaje. En fait, il faisait exprès, pour rester auprès de la fille de *Pami'tewá*.
2453. E nemicha : – E rapóchaka ? – Est-il réveillé ?
2454. Unká riwátala wajló apókaje. Rimata'etaja ilere. Ijña'a walajúwa rinakiya. Puisqu'il ne veut pas se réveiller pour nous, laissons-le là ! Reprenez lui nos affaires.
2455. Napachiya piyuke nalajuwa rinakiya. E kaja na'picha. Elles lui reprirent l'enveloppe de grue [qu'elles lui avaient prêtée]. Puis elles partirent.
2456. Júpichami jamerú jacha'có chiyopá ja'pejé. Rolákicha pachuya ro'rina ichemi. Plus tard, Jameru alla chercher un balai pour balayer les plumes laissées par les grues.
2457. Rumicha : – Nolákako no'rina ichemi. Pala waní nali'chaka keiyajupa i'michaka ! Elle se dit : – Je vais balayer les plumes de mes grues. Ils ont vraiment bien dansé !
2458. Ñaké kalé no'rina i'jnakano nanapuna ya'tajé majó. Unká nayurila paní nawejláputenami nojló rijña'kaloje nojló jiyá penaje, ke rumako roláki'cha pachuwa. J'aurai bien aimé qu'ils m'en laissent un, même le pire d'entre eux, pour aller me chercher du bois, disait-elle en balayant.
2459. E romicha Kawáirimi to'chako kamatakajo nakú nechémi eiyá. C'est alors qu'elle vit Kawáirimi allongé au milieu des plumes.

2460. E rumicha : – Yee ! Marí no’rina
wejaputenami to’ró na’pañaaacha !
2461. Aú rutu kemicha rojló : – Pijló ka’jné
na’pañaaicha riká !
2462. Chuwa rijña’jika pijló jiyá.
2463. E ropóchiya riká.
2464. No’rí, no’rí, papó kaja maapani pejena
ja’pañaa piká.
2465. Pa’pachi nápumi chu.
2466. E rácho’o chilá ke ya’jó.
2467. E rumicha piño rijló : – Kaja pejena
japañaichaño piká !
2468. Rewája riyaka’icho ruchaje. Unká
ripura’lacho rujwa’té.
2469. Rumicha piño rijló : – Pa’pá pejena
ápumi chu !
2470. Unká ra’jipalacha rojló.
2471. Aú rumicha rutujlo : – Unká ripura’ló
nujwa’té. Manumarú ka’jné riká.
2472. Pijña’a majó ke ilé kuwa’chi chijnemi
wá’achi rilajuwa rápumi choje. E ka’jné
ra’paje.
2473. Aú rutu machi’ya rojló riká.
2474. E ro’chá rinaku, ruñapachiya ra’kana
rinaku. Ruji’cha wakapojo riká.
2475. E rumicha : – No’rí, no’rí pa’pá chuwa
pejena ápumi chu, ke rumako ruki’chaka
yenojo riká rajrákaloje penaje.
2476. Ruki’cha yenoje riká e chaa chaa
rawiyo’chaka ra’chó kawakajo.
2477. Riji’cha piño reiyá riká. Ruki’cha piño
riká ñakeja kaja. “Chuwa pa’pá pejena
ápumi chu chuwa.” E rojráchiya piño riká.
2478. Ñakéja kaja rawiyo’chaka rojló chaa chaa
chaa e ra’chó kawakajo.
2479. Aú rumicha piño rútuju : “Unká waní
paala kají kuwa’chi chijnemi ke richá
no’chajé rinaku. Unká waní rajrátala riká.
Piña’a majó tu’jwí chijnemi. Watá’ijla
piño riká.
2480. E rumachi’ya rojló riká.
2481. Riká ro’chá rinaku piño.
2482. Ruñapachiyakaja ra’kana rinaku, e
ruki’cha ñakeja kaja yenoje riká. E
- « Oh ! Eh bien le voilà, le bougre qu’elles
m’ont laissé !
Sa fille lui dit alors : – C’est sûrement
pour toi qu’elles l’ont laissé !⁹⁷
Maintenant il va aller te chercher du bois.
Et elle le réveilla.
Grue, grue. Réveille-toi. Tes frères sont
partis depuis un moment.
Essaie vite de les rattraper.
Et il alla s’asseoir.
Elle lui répéta : – Tes frères t’ont laissé !

Il la regarda alors sans rien dire.

– Vas-y, rattrape-les !

Mais il ne lui répondait pas.
Elle dit alors à sa fille : – Il ne me répond
pas. Peut-être qu’il est muet.
Apporte des plumes de perroquet.⁹⁸ On va
les lui mettre à la place des autres. Avec
ça, peut-être qu’il pourra repartir.
Alors la fille alla lui chercher des plumes.
Ensuite Jameru les lui mit, puis l’emmena
dehors.
« Grue, grue, reprends la route de tes
frères » dit-elle en le lançant pour le faire
voler.
Il cria comme un oiseau : « chaa chaa »,
mais alla s’écraser par terre.
Elle alla le chercher, puis le relança avec
les mêmes paroles.

Il cria encore de la même manière, puis
s’écrasa.
Elle dit alors à sa fille : « Impossible de le
faire voler avec ces plumes de perroquet.
Amène-moi celles d’un toui à front bleu.⁹⁹
On va réessayer.

Elle alla lui en prendre.
Puis Jameru les lui colla.
Puis elle le lança en disant : « Reprends la
route de tes frères ».

⁹⁷ La fille s’empresse de lever une ambiguïté à son propos. En effet, si un homme reste sur un lieu de bal après le départ de tous les invités, c’est souvent parce qu’il a une vue sur l’une des filles de la maison, voire pour s’installer comme beau-fils.

⁹⁸ Kuwa’chi (Yuc.). Guacamayo peresozo (Esp. Ver.).

⁹⁹ Tu’jwí (Yuc.). Loro mediano (Esp. Ver.). *Touit dilectissima*.

- rumicha piño : “chuwa pa’pá pejena
ápumi chuwa.”
2483. E rajlichá tují tují tují e ra’chá kawakajo. Il battit des ailes, mais alla s’écramer plus loin.
2484. E rumicha rutujlo : – Unká waní rema’lá no’piyá. Elle dit alors à sa fille : « Il n’écoute vraiment pas ce que je lui dis.
2485. Piká ka’jné pa’takajla pijló ka’jné rajraje. Essaie toi, de le faire voler.
2486. Aú ro’chá ra’pejé. Rumicha rijló : pa’pá pejena ápumi chu. Alors elle le prit et lui dit : « Vas-y, suis tes frères ».
2487. Ñakeja kaja rili’chaka piño rojló. Mais il retombait de la même façon.
2488. Wejí ke pe rili’cha ñaké ru’michaka. Elle recommença trois fois, mais en vain.
2489. Rumicha rojló : – Ami, unká waní rema’lá no’piyá. Elle dit alors à sa mère : – Maman, moi non plus, il ne m’écoute pas du tout.
2490. Meke chi wala’jika riká chuwa ? Qu’allons-nous en faire ?
2491. Roló kemicha rojló : – Pika’tacha riká ta wajapáme eiyaje. Et sa mère lui dit : Tu n’as qu’à le balancer au bord de notre jardin.
2492. Eya ko ra’pá riwatajika kechami. De là, il repartira s’il veut.
2493. Aú ru’jicha ri’kaje. Ewá ya’jné ka ruká rijwa’té nephichaka eja’wá eiyajé. E Elle l’emmena, et quand ils furent suffisamment éloignés en forêt, il lui apparût sous forme humaine.
2494. Eja ripachiyá ruká. Et il se saisit d’elle.
2495. E rowiyo’cha, e richiya runuma rowiyo’ka piyá. Elle essaya de crier, mais il lui plaqua la main sur la bouche pour l’en empêcher.
2496. E rimicha rojló : – Na penaje pika’tá nunaku. Na apaje waní mari kaje ka’jné piwata ? Il lui dit alors : – Pourquoi veux-tu te débarrasser de moi ? C’est peut-être ça que tu veux ?
2497. E rikáchiyo runaku. Et il la viola (joua sur elle).
2498. Riñapachiyaka runánikana. E riyuricha ruká. Quand il eut terminé de l’ennuyer, il la relâcha.
2499. Chuwa pipa’ó, ke rimíchaka rojló. – Tu peux rentrer maintenant, lui dit-il.
2500. Rupi’chó ruyako. Iphichayo roló nakú ruyakó. Et elle rentra en pleurs jusqu’à chez sa mère.
2501. Rumicha rojló : – Na pili’chako keilé iyayó. Cette dernière lui dit : – Qu’as-tu à pleurer ainsi ?
2502. – Na pili’chako ke kemakaji nakú piká wakári’cha nuká pi’makaji ta ka’jé. – Tu me demandes pourquoi je pleure ! C’est toi qui m’as envoyé avec cet énerguemène !
2503. Unkále piká i’jnalacha ri’kaje ta ! Pourquoi n’y as-tu pas été toi-même !
2504. Pachá pi’makaji ta iyo’chiyakare nuká. A cause de toi, il m’a violée... déchirée.
2505. Aú roló kemicha : – Mere chi riká, unká ina’ukelari ta ! Nuka’chiyachi riwilá ! La mère s’écria : – Où est-il ce monstre ! Je vais lui fracasser le crâne !
2506. Ru’jicha rejó yaka’jo. Amichayo meñaru reiyá i’michaka. Elle alla voir sur place, mais il n’y avait plus personne.
2507. Eya rupi’chó. Alors elle rentra.
2508. Reya kaja Kawáirimi ja’picha eja’wá eiyowá. Kawáirimi était déjà loin en forêt.

2509. Ra'picha manupeja. Kaja ewaja riphachiya jímu'i we. Après une longue marche, il finit par rencontrer un piège de *Jimu*.¹⁰⁰
2510. Kajruni ri' michaka. Unká me ño'jó iná ja'pañaalacha i' michaka. Il était gigantesque. Impossible à traverser.
2511. E ri'jnachiya ripechuwa : "Meke nula'jika chuwa ?" « Que vais-je faire maintenant ? » pensa-t-il.
2512. Rikulichajla merewa ra'pakaloje penaje. Eyonaja unká merowa ra'palacha. Il chercha un passage, mais en vain.
2513. Kajruni ri' michaka jímu we iphachiyari je'chú jimaje. [Tel un mur], le piège immense atteignait le ciel.
2514. Eya kawakaje re'pona i' micha iphatano kawakala jakojé. En bas, il y avait juste un passage entouré d'une corde.
2515. Ñake unká merowa Kawáirimi ja'palacha. Kawáirimi ne pouvait pas passer.
2516. E rikeño'chiya jicha. Alors Kawáirimi créa un arbre *jicha*.¹⁰¹
2517. Riká iká ra'chiya rinakuwa. Puis il s'enduit le corps de son lait gluant. **{IK12}**
2518. Riñapachiya ra'kana rinakuwa, e riji'cha riwapanare. Après cela, il prit sa sarbacane.
2519. Riká aú riwáchiyajla rika'kanajla ra'pakaloje rápumi chiyá ke ripechu i' micha. Puis il l'utilisa pour essayer de libérer la corde.
2520. E ritujricha wejí jimá. Kaja ritujrichaka riká, e ripijro'chó. Il la tapa trois fois, et elle finit par se libérer.
2521. E riwichi'cha kaphí. Wa'tó ríñe ja'chó Kawáirimi ripuku chojé. Et il fut projeté par la cheville.
2522. Wicha¹⁰² riwichi'cha riká je'chú chojé. Il vola très haut dans le ciel.
2523. Rinumaná jipa yá'icho, riká nakojé rinóchajla Kawáirimi i' michaka. Un rocher l'attendait en bas pour qu'il s'écrase dessus.
2524. E kaja riki'cha yenojo riká. Riphachiya piño riká, riwitúki'cha kawakajo, rika'kaloje Kawáirimi jipa nakú penaje. Quand la corde se tendit, elle le ramena vers le bas... vers le rocher.
2525. Eyonaja ñáta'pe i' micha Kawáirimi. Heureusement, Kawáirimi avait du pouvoir.
2526. Riwituka'chiyaka riká kawakajo e Kawáirimi kemicha : "Kachuwaja pilumichi ke pilumichi ke". En redescendant, il prononça ces paroles : « Lentement, comme du coton, comme du coton ».
2527. E kaja riwituka'chiya riká kachuwaja riya'chiyaka jipa nakú. Et il descendit lentement sur le rocher.
2528. Ripa'chiya piño riká yenojo rapumí chuwá. Ñaké kaja Kawáirimi kemicha : La corde le projeta à nouveau, et Kawáirimi dit encore : « Comme du coton,

¹⁰⁰ **Jímu, jimu'i** (Yuc.). *Cucarrón come mierda* (Esp. Ver.). Bousier, coléoptère coprophage. Dans le récit de Mario, Jímu a une apparence humaine, mais il fait référence au bousier. Dans d'autres versions, celles d'Horacio Matapi (Thèse de Jacopin, 1981) et celle de Milciades (non encore entièrement transcrite), il s'agit surtout d'un géant (ce qui n'est pas le cas pour Mario). Selon Edilberto (fils de Milciades), ce géant ne serait pas un coléoptère. Dans les versions *tanimuca*, ce géant est bien le bousier (voir ma transcription de la version de Jonny Tanimuca du Mythe de Karuma).

¹⁰¹ **Jicha** (Yuc.). Arbre dont les écorces peuvent être utilisées pour faire les chemises des danseurs de *muñeco*. Ses fibres donnent une couleur plus jaune que le *marimá* ordinairement utilisé. Il donne également une sève gluante.

¹⁰² **Wicha** (Yuc.). Onom. Bruit d'un lancement dans les airs.

- “Pijlumichi ke pijlumichi ke”.
2529. E kachuwaja ripachiya piño jipa nakú.
2530. Ejechami riwichi’cha riká kaphí waní yenojo. Ripachiya ñake kaja kaphí kawakaje riká.
2531. E ñake kaja Kawáirimi kemicha : “Pijlumichi ke pijlumichi ke”.
2532. E kaja kachuwaja riwitúka’chiyaka riká chilá ke jipa nakojé.
2533. Ejechami Kawáirimi ja’chako kuwa’ri chojé. Kuwa’ta chomi riká richu.
2534. Kaja ewaja rikeño’cha jako’kajo.
2535. E jimu itu i’ michayo inaya.
2536. Ruí i’ micha Jimulanaru.
2537. Rukajlo rora’pá kemicha : – Nutu jimulanaru ! Pamichakajla nuwé chu.
2538. – Aa ! ke rumicha. Rujnuchichako ra’piyá. Na chi piwakara’a chu amaje nuká ? Wa’jini nu’jnakano richu ta amaje. Unká na nujña’lá richu !
2539. Wa’jini riwakari’chakano ruká, unká roma’lacha ra’piyá.
2540. Kaja ewaja rímicha : “Chíteta jimulanaru ta ! Waká waká ke jema’keyo iná ja’piyá !
2541. Tajnechimaka jimulanaru ta ! Wiléchimaka jimulanaru ta ! ke rimakó ra’chako rikuchiware ja’pejé.
2542. Ri’jicha rikó rile’jé wejí chu amaje.
2543. Kajrú rili’chaka rimejé chuwá “huumm huum”, ke rimejé i’ michaka iñe’pú chuwá.
2544. E Kawáirimi jemi’cha rimejé waicha “huumm huum”.
2545. E ripechu i’ micha : “Meke chapú wani chúwaka ! Jimu ta la’jika nuká rajñake’cha iki’ja wani !
2546. Kajrú rimejé i’ michaka juu juu ke amunana mejé i’ michaka rinaku.
2547. E jimu iphicha rejó, ramicha : Kawáirimi tami jakuwako, amunanaja rinaku
- comme du coton ».
- Et il atteint encore le rocher en douceur. La corde le projeta encore fortement, puis le ramena vite vers le bas.
- Et Kawáirimi redit : « Comme du coton, comme du coton. »
- Et il alla se poser en douceur sur le rocher.
- Et Kawáirimi resta suspendu par les pieds.
- Enfin il commença à avoir la diarrhée [qui s’englua sur son corps].¹⁰³
- Jimu avait une fille, elle était encore nubile.
- Elle s’appelait Jimulanaru.
- Son père lui disait souvent : – Jimulanaru, ma fille ! Va réviser mon piège¹⁰⁴.
- Encore ! rouspétait-elle. Qu’as-tu à m’envoyer tout le temps là-bas ? Je ne fais que d’aller regarder dedans, et je ne ramène jamais rien !
- Il insistait toujours, mais elle n’y allait plus.
- Il finit par dire : « Quelle fainéante cette Jimulanaru ! Pas moyen de se faire obéir ! « Avec ses tibias sans mollets et sa criniasse prête à fumer (comme du tabac) ! » dit-il en partant la massue sur l’épaule.
- Il alla réviser son piège lui-même.
- Il faisait beaucoup de bruit en marchant : « Huumm huum ».
- Alors Kawáirimi l’entendit arriver.
- « Cette fois, c’est grave ! Jimu va faire de moi son festin ! »
- Bzz bzz. Beaucoup de mouches tournaient autour de Kawáirimi [pour lui pondre des œufs dessus, comme s’il était en décomposition].
- Quand Jimu arriva, il vit le corps suspendu de Kawáirimi entouré de mouches.

¹⁰³ Selon Mario, Kawáirimi voulait en arriver là, puisqu’il avait prémédité son coup en s’engluant le corps à l’avance.

¹⁰⁴ Weji (Yuc.). Piège. Nuwé, nusé : “mon piège”.

- i'michaka.
2548. – Jai ! ke jimu kemicha. Jimulanaru ta te ! – Ah ! s'écria Jimu. Cette Jimulanaru !
2549. Waká waká ke jema'keyo iná ja'piyá C'est cette fainéante, avec ses tibias sans
tajnéchimaka, jwiléchimaka ta ! mollets et sa criniasse prête à fumer ! J'ai
Nuwakara'no wa'jini nuwé chu amaje. beau lui demander de réviser mon piège,
pas moyen de se faire écouter.
2550. Kaje pacha nuse chu maja'karo, ke A cause d'elle, mon gibier a pourri !
rimako ritaráki'cha riká.
2551. Riji'cha te'jí majó kawakajo ritami. Il mit son corps par terre.¹⁰⁵
2552. Ejechami riji'chaka jepé. Riká aú rijáicha Puis il prit un morceau de bois de *copy*, et
rijñecolá raú rinakiyá. l'utilisa pour gratter la diarrhée qui
recouvrait son corps.
2553. Piyuke rijáichaka rinakiya riká. Ainsi il enleva tout.
2554. Kechami repo'chiya piño riká. Puthé Puis il l'attacha et ainsi, il remplit sa hotte
uwíla'pa chojé. de feuille.¹⁰⁶
2555. E kaja rikulichá riñe. Riji'chá riñe tujlipí, Et il chercha une liane *tujlipí*, et l'utilisa
manaeja rimaláichako apona. pour amarrer la hotte.
2556. Kawáirimi i'jicha reiyayo. Kawáirimi se mit à respirer [discrètement].
2557. Eja jimu we'picha riká. Et Jimu s'en aperçut.
2558. « Jai ! ke rimichaka. Meke nuwe'pika « Ha ! C'est bizarre, j'ai comme
kajmuni leké nusé wanajemi » ke rimakó l'impression que la dépouille de ma prise
ritujlichá rikutiwá aú Kawáirimi est encore vivante ! » dit-il en lui donnant
pawajweya. un coup de bâton devant le cœur.
2559. Riká penaje rarúki'cha rikuchiware Puis il lui fourra le bâton dans l'anus.
Kawáirimi i'wá chuwá.
2560. ramicha rama. thmm, ke rimíchaka. Il renifla l'odeur. Thmm. « Oui, c'est
« Machachu'miru riká ta ! » pourri ! »
2561. E kaja ra'chá riñe ra'napicha riká riwajlé Ensuite, il termina de l'attacher pour le
chojló. Kaja ripachiya rika. porter sur son dos.
2562. Iphichari ina'tana turenaje. E Quand il arriva près d'une rivière, il
riwítúka'chiya ra'napiyó riká. descendit son chargement.
2563. E jimu a'pichiyare. Rajmuli'chako Il se baigna et plongea sous l'eau.
junapejé.
2564. Eja Kawáirimi i'jicha reiyayo piño. Kawáirimi en profita pour respirer à
nouveau.
2565. Eja jimu jácho'cho. Jimu refit immédiatement surface.
2566. Rimicha piño : « Meke kajmuni nuwe'pika « On dirait que ma prise est encore
nusé wanajemi » ke rimakó ritujlichá vivante ! » dit-il en lui donnant un coup de
Kawáirimi rikuchiware aú. bâton devant le cœur.
2567. Kechami rarúki'cha piño ri'wá chuwá Et il lui refourra son bâton dans l'anus.
rikuchíware.
2568. Riká rero'chá ramicha rama. Hmm hmm. Il renifla encore. Thmm. « C'est pourtant
« Machachu'meru » ke rimicha. bien pourri ! »
2569. Eya kaja ra'pachiya piño riká. Et il repartit, son gibier sur le dos.
2570. Iphichari riñakarejo. Il arriva chez lui.

¹⁰⁵ Selon Mario, cette scène se serait passée sur le Bas Caqueta. Kawairimi va ensuite poursuivre sa route en continuant la remontée de ce fleuve.

¹⁰⁶ Uwíla'pa (Yuc.). Hotte tressée avec des feuilles de milpeso.

2571. Paji kopi iñe'pú chu peiyawaruna i'micha kajrú. A l'entrée du chemin devant la maloca, il y avait beaucoup d'arbustes *pori*.¹⁰⁷
2572. Riká eiyajé ritára'chiya Kawáirimi. Eya ra'picha. Riphicha páchojo. Il y adossa Kawáirimi. Puis rentra dans la maloca.
2573. Yurí ri'michaka. Il était furieux.
2574. Ritu pechu i'michaka : "Naje chi pa'yú yúricho." Sa fille se demanda : « Pourquoi papa est-il furieux ? »
2575. Unká ripura'lacho rujwa'té. Il ne lui dit pas un mot.
2576. Kerataphe i'michari po'rí ja'pí, e riji'cha Kawáirimi ijñé repo'chiya i'michaka, riká jemi'cha po'rí ja'peje. Comme il y avait du feu sous la platine, il prit un peu des excréments qu'il avait prit sur Kawáirimi, et les fit griller.
2577. Riñapachiya rema'kana, e rajincha. Puis il commença à en manger.
2578. Rilupemi yurícha'ro. E riimicha ritujlo : Jimulanaru ta, pajñá marí nuse majákalami. Il en garda un peu, et dit à sa fille : – Jimulanaru, mange de mon gibier pourri.
2579. Marí ke pajñákalaje riká penaje. Unká pema'lá no'piyá. Comme tu ne m'as pas écouté, c'est comme ça qu'il faut le manger maintenant.
2580. Waká waká ke jema'keyo iná ja'piyá tajnéchimaka, jwiléchimaka ta ! « Espèce de fainéante, avec tes tibias sans mollets et ta criniasse prête à fumer !
2581. Pachá nuñemutu majaka'ru. A cause de toi mon gibier a pourri !
2582. – Riká wajini nu'jnano chu amaje. Unká na nujña'lano richu ta ! Aú jo'o unká nu'jnalano richu amaje. – Mais j'y allais tous le temps, et il n'y a jamais rien qui tombe dans ce piège ! Moi, je n'y vais plus.
2583. E kaja rojincha riká. Et elle mangea.
2584. Ejechami jimu li'chaka kuwelá. Ensuite jimu monta un boucan.
2585. Riñapachiya kuwelá la'lakana. Kechami riji'chaka jiyá ripó penaje. Jiyá ripichíyaka páchojo. Puis il rapporta du bois.
2586. E jimulanaru pechu i'micha : "Na chi ke ilé pa'yú ña'a po'?" Jimulanaru se demanda : « Qu'est-ce que mon père a bien pu ramener ? »
2587. Aú ru'jicha ramaje. Elle alla voir.
2588. Amichari Kawáirimi tára'ko peiyawaruna jilá jepo'takeja. Kawairimi était ficelé dans la hotte.
2589. Rumicha : – Na ke ilé ? Elle lui dit : – T'es qui toi ?
2590. – Nuká, ke rimicha. – Moi, dit-il.
2591. Na chi pila'á ilere, tára'kajo nakú ? – Qu'est-ce que tu fais là ?
2592. – Unká na kalé nula'á. Para'pá la'ri nuká rajñakecho nuká. Piwe'pi numu'jí. – Rien. C'est ton père qui m'a pris comme gibier. Aie pitié de moi.
2593. – Ke jo'o, ke rumicha. Unká me ño'jó nuwe'pila pimují. Náta'pe waní pa'yú. – Mais je ne peux pas te sauver. Mon père a tellement de pouvoir qu'il voit tout¹⁰⁸.
2594. Unká me ño'jó numejñátala riliya piká. Je ne peux rien lui dissimuler.
2595. – Unká. Pala numaka pijló. – Si, je t'en supplie.
2596. Meke waní chi nula'jika piká. Eko jná notá'ajla. – Que vais-je faire de toi ? Je vais tenter quelque chose.
2597. Aú rowiña'chiya riká majichírapa penaje, Elle le transforma en criquet.

¹⁰⁷ Peiyawaruna (Yuc.). Pori (Esp. Ver.). Arbuste à feuille large. Mario indique que ce bois est comestible, s'il est cuit suffisamment longtemps.

¹⁰⁸ Náta'pe (Yuc.). Puissant, surnaturel, qui a le pouvoir de tout voir.

- kupiji'yú penaje.
2598. Riká chi rorúki'cha riká peiyawaruna kotá chojé. Puis elle l'introduit dans un trou de l'une des branches de l'arbuste *pori*.
2599. Ilere pi'makajla. Wamáijla meka pa'yú la'jika piká. – Reste ici. Nous verrons bien ce que mon père fera.
2600. E rupi'chó. Et elle rentra.
2601. Ruphichaka penaje ruji'chá chiyopá. Manaaja rumaláchiyaka rokó alákaji nakú páchuya ro'rapá we'picha piyá riká. Une fois rentré, elle prit un balai, et se mit à balayer comme si de rien était.
2602. Ejechami rora'pá iphachiyaka jiyá páchojo. Puis son père revînt en rapportant du bois.
2603. Kechami rapho'chíyaka kuwelá ja'pí. Il attisa le feu sous la platine.
2604. E rímicha rojló : nutu jimulanaru. Puis il dit : – Jimulanaru, ma fille. Pa'páchiya nojló nuse wa'najemi Apporte-moi la prise de mon piège que j'ai adossé là-bas. nutára'chiya ilere.
2605. – Mere ke pa'yumi ? – Où ça papa ?
2606. Ilé peiyawaruna jilá nutára'chiya riká. Là-bas, adossée sur l'un des arbustes *pori*.
2607. Aú ru'jichá rejó. Elle y alla.
2608. Meñarú i'micha reyá. Unká na i'malacha rejó. Mais la prise n'y était plus.
2609. Ripápimija kalé yá'icharo ra'pukunami chu. Il ne restait plus que la hotte et les lianes.
2610. E ruwá'icha rorapájlo : – Pa'yú, pa'yú, mere chi riká piñemoto ke pimicha nakú nojló ? Elle appela son père : – Papa, papa. Où l'as-tu mise ta prise ?
2611. – Ilere nutára'chiya riká peiyawaruna jilá. – Là-bas, je l'aie adossée sur l'un des *pori*.
2612. – Unká ri'malá maare. Ripápimija kalé marí ya'kó. – Elle n'y est pas. Il ne reste que les attaches.
2613. – Jai ! Me kalé unká wani pu ina'ukela, piwesáputenami ja'pichari ? Ja'pichari nuñémutu nakú. – Ah ! Encore un de tes coquins ! Vu comme je l'avais ficelé, il n'a tout de même pas fichu le camp seul !
2614. Ilé ke kalé nuñña'kano kamejeri A chaque fois que je ramène un animal, tu pewiña'chiyaja pijrapuwa penaje ! le séduis pour t'en faire un amant !
2615. – Unká nomálacha riká pa'yú. Me ka aú chi nuwe'picha piyurika piñémutu maere – Mais non, je ne l'ai pas vu papa. pimá nakú nojló. Comment aurais-je pu savoir que tu avais laissé du gibier ici ?
2616. Unká meruwa kaje kalé nowiña'ta Si je voulais en faire mon amant, où veux-tu que je le cache ? nujlápuwa penaje.
2617. Kamejeri, unká me ño'jó kalé nowiña'ta Mais je ne peux pas faire l'amour avec un nujlápuwa kamejeri ta ! Ina'uké kalé iná animal ! Il faudrait que ce soit un humain kemá nakú pajlokaka ilé ! ke rumichaka pour pouvoir dire ça. rijló aú.
2618. E ra'chó rikuchiware ja'pejé. Alors il reprit son bâton.
2619. Raki'cha rimicha : “Peyawaruna ta, piká « Espèce de fainéante, avec tes tibias sans ta ka'jná ja'pichari nuliya nuñémutu mollets et ta criniasse prête à fumer ! » nakú ?” ke rimakó rikachiyaka grogna-t-il en frappant l'arbuste *pori*. peiyawaruna jwilá.
2620. Yewichami rikataka Kawáirimi i'michaje Il faillit frapper Kawáirimi qui était à chu jwilá. l'intérieur.

2621. E ritu kemicha rijló : – Pa'yú, meka penaje pi'kata nupají jwilá ? Ina'uké chi riká paijí kele pikata jwilá.
2622. Kaja ketanaja piki'cha rijwilá. Palani kelé paijí juni ja'kó wakaje iná ajná riká.
2623. Aú riyuricha riwilá ikatakana ilere.
2624. Raki'cha ruká raú : – Chite ta, jimulanaru ta ! Ilé ke kalé la'kaño nuká. Ilé nujña'kano pewiña'kiyaja pijlápua.
2625. Aú rumicha rijló : – Unká me ño'jó kalé nowiña'ta kamejerina nujlapuwa penaje. Unká ina'uké kalé kamejeri nowiña'takaloje riká nujapuwa penaje.
2626. – Numaká chojónaja kalé pijló, ke rimichaka rojló.
2627. E kaja najúicha.
2628. Pajeji chu ru'michá. E kaja lapí riphicha rutuwejé.
2629. E rora'pá yaká'icho rejó.
2630. Ramicha nakuwako patúichaka.
2631. Aú ri'jincha rana'jó. Riki'cha rana'jó riloko'pani. Ra'chó pathú ritajné nakojé.
2632. E rijrápicha rinaku. Amicha ana'jori ri'micha.
2633. E rimicha jimulanarujlo : – Na pajaka kaji patocharo nunakojé.
2634. – Mere ? ke rumicha.
2635. Aú rujápicha ritajné nakú, amichayo rora'pá ana'jo ri'michaka.
2636. Rumicha rijló : – Ilé pu, numá nakú pijló i'maká.
2637. Ñáta'pe pa'yú numaka pijló i'maká.
2638. Chuwa ta unká meke nula'laje piká !
2639. Chuwa rikapichataje piká.
2640. – Unká chi pijmejñatalajla nuká ?
2641. – Eko notá'ajla.
2642. Aú rojoláki'cha rora'pá.
2643. – Pa'yú, ke rumicha. Nukawalá nakojé pana'jo ja'cho.
2644. – Jaí ! ke rimichaka. Chuwa chi kakawaláru jimulanaru ta. Pajnechi maka ta, wilechimaka ta. !
2645. Kewaka, numaka pa'yú. Nukawalá
- Mais sa fille l'arrêta : – Papa, pourquoi frappes-tu mon arbuste ? Tu le frappes comme si c'était une personne.
- Arrête de taper dessus. Nous serons bien content de le manger en bouillon.
- Alors il cessa de le frapper.
- Et il continua à l'insulter : – Saleté de Jimulanaru ! Toujours le même coup ! Tout ce que je ramène, tu en fais ton amant !
- Mais comment pourrais-je faire d'un animal mon amant ?
- En tout cas, je t'aurais dit ce que je pense.
- Et la nuit tomba.
- Quand elle fut entrée dans sa pièce, Kawáirimi alla la rejoindre dans son hamac.
- Son père surveillait précisément dans cette direction.
- Il distingua deux silhouettes dans l'ombre.
- Alors il prit son hameçon, et le lança sur Kawáirimi, qu'il accrocha à la cuisse.
- Kawáirimi mit la main dessus, et s'aperçut que c'était un hameçon.
- Il dit à Jimulanaru : – C'est quoi ça, qui m'a accroché ?
- Où ça ?
- Elle tâta le long de sa cuisse, et s'aperçut qu'il s'agissait du hameçon de son père.
- Elle lui dit : – Voilà, je te l'avais dit.
- Mon père est bien trop puissant. Il voit tout.
- Je ne sais plus quoi faire de toi maintenant !
- Il va te tuer.
- Ne pourrais-tu pas essayer de me cacher ?
- Je vais essayer.
- Elle appela son père.
- Papa, dit-elle. Ton hameçon m'a accroché le mollet.
- Ah oui ! Depuis quand tu as des mollets, toi dont les jambes ressemblent à des bâtons ?
- C'est vrai papa ! C'est mon mollet !

- nakoje !
2646. – Ke jo'o riká, nutu. Pika'a pinakiya riká. – Bon, ma fille. Alors décroche-le.
2647. Aú ruki'cha Kawáirimi tajné nakiya Et elle retira l'hameçon de la cuisse de Kawáirimi.
2648. Ripechu i'micha : "Iyama wani nomaka neká". « Je suis pourtant sûr de voir deux personnes » pensa le père.
2649. E riki'cha piño rana'jo riloko'pani. Et il lui relança son hameçon dessus.
2650. Ja'charo pathú Kawáirimi jwilá eiyaje. Cette fois, il tomba dans la chevelure de Kawáirimi.
2651. Rimicha rojló : – Para'pá ana'jó ja'charo piño nuwilá eiyajé. Ce dernier dit alors : – Ton père m'a accroché la chevelure.
2652. – Mere ? ke rumicha. – Où ça ?
2653. Rujápicha riwilá eiyá. Jápichayo rora'pá ana'jó nakú. Elle tâta ses cheveux, et trouva l'hameçon de son père.
2654. Rojoláki'cha piño riká : – Pa'yú, nuwilá eiyajé pana'jó ja'chó ! Elle l'appela à nouveau : – Papa, ton hameçon m'a accroché la chevelure !
2655. – Jaí, chuwá chi kewilá jimulanaru ta ! – Ah oui ! Depuis quand tu as une [vraie] chevelure, toi dont les cheveux ressemblent à du tabac coupé en lamelles ?
2656. – Kewaka, numaka pa'yú. Nuwilá eiyajé ! – C'est vrai papa ! Ce sont mes cheveux !
2657. Aú rimicha rojló : – Pika'a pewilá eiyaya riká. – Bon, retire mon hameçon.
2658. E rikejílícha riká riwáchiya rinókana. Il l'avait à l'œil, et cherchait à le tuer.
2659. Kaja ewaja tapú nocha Kawáirimi. Kawáirimi finit par avoir sommeil.
2660. Rimicha rojló : – Meka la'jé nukamáta'jo ? Kajrú waní para'pá kawila'ka nunaku. Il dit : – Comment vais-je dormir ? Ton père ne cesse de m'ennuyer.
2661. Unká meke nula'lá piká, ke rumicha. – Je ne sais plus que faire de toi. Il m'est impossible de te dérober à mon père.
2662. Unká chi meke pila'lajlá nuká ? – N'as-tu pas une autre solution ?
2663. Eko notá'je ke rumicha rijló. – Je vais encore essayer.
2664. E rowiña'chiya riká kawa'jné penaje. Alors elle transforma Kawáirimi en puce, et le cacha en haut des poils de son pubis.
2665. E kaja rikamáchiya, e unká ramálacha ri'michaka. Là, il put s'endormir sans être vu.
2666. E kaja jimu i'jnachiya ripechuwa : "Me {IK13}¹⁰⁹ Jimu se demanda : « Où l'a-t-elle fait passer ?
2667. Nuká ke nakú kemakanani nuká, unká me Me ño'jó wani chi ro'picha rinaku ? Mais moi, tout le monde le sait, rien ne peut m'échapper. »
2668. Kaja lapiyami najme'chiya. Et ils se réveillèrent le lendemain matin
2669. E ritu kemicha rijló : – Pa'yú. Mere chi Sa fille lui dit alors : – Papa. Le gibier que ri'má ke piñémutu pikula waji'ni ? tu cherchais, l'as-tu trouvé ?

¹⁰⁹ Aú wala'ká íjaji yuwanájlo, piyuke ina'ukejlo.

Riká chu wayá'ta yuwaná pechu, ina'uké pechu eja'wá minaná liyá namaká piyá ina'uké pechu.

C'est ainsi que nous faisons du chamanisme pour cacher les enfants, ou toute autre personne. Dans les puces, nous cachons leurs âmes des maîtres de la forêt, pour éviter qu'ils ne soient vus.

2670. – Peyawaruna jilá nutara'ta ri'maká.
Peyawaruna ta ka'jné ja'pari rinaku.
2671. Rumicha rijló : – Piya'ta nojló pana'jó
nona'chí pijló riká.
2672. Aú ra'chá rojló rana'jó.
2673. Ruki'chá kelé ana'jori eja'wá eiyojé.
2674. Ja'charo chuta jaru nakojé.
2675. Eje ruchílichá riká. Chili chili chili, ke
ruchílichaka riká.
2676. E ruwá'icha rora'pajlo : – Pa'yú, na
pajaka nuji'chá ? Apala pijñémutu kalé.
2677. – Mere, nutu ?
2678. E nachilicha riká iyamá.
2679. E rika'chiya riwilá.
2680. E ritu kemicha rijló : – Ilé ka'jné riká
pikula wa'jini.
2681. Aú ripalamáchiya riká, ramicha apojó
ri'michaka.
2682. Kajrú richijné i'michaka rinaku, kajrú
waphereni ritaku kúichako, kajrú rijlupá
i'michaka.
2683. Rimicha : – Unká riká kalé nutú. Apú
kajé i'maká kele nuñémutu.
2684. Weká ke ramákana i'maká. We'má ke
ri'má. Wanuma ke rinuma i'maká.
Wanapona ke rinapona,
2685. – Na ta paka kají ? Unká riká kalé.
2686. Aú rumicha rijló : – E chi pala pamaka
ri'maká ?
2687. – A'a, pala nomaka ri'maká.
2688. Riká ta, pa ñaké ri'má. Unká. Unká ñaké
kalé riká ta ! Riká, ajñákaji riká.
2689. E kaja nami'chiya ri'michaka.
2690. Rimicha piño : “Nutu, unká rika kalé
riká”. Aú roni'chá piño.
2691. Chuta kuwañé nakojé.
2692. Eja ruchilicha riká. Ñaké kaja
ruchilichaka ri'micha.
2693. Katejmuni ri'michaka.
2694. E ruwá'icha piño rora'pajlo : – Pa'yú ! Na
pajaka karí nujin'chá piño ? Apala
piñémutu kalé.
2695. – Mere nutu ?
2696. Recho'chó rulokopani.
2697. E nachiricha rika iyamá.
- Je l'avais adossé à l'arbuste *pori*. Serait-
ça qui me l'a fait disparaître ?
Elle lui dit alors : – Prête-moi ton
hameçons, je vais le pêcher pour toi.
Alors il lui passa son hameçon.
Elle le lança dans la forêt.
Et il tomba sur un tamanoir.
Elle tirait sur le fil pour le ramener.
- Et elle appela son père : – Papa, qu'est-ce
que j'ai attrapé ? C'est peut-être ton gibier.
– Où ça, ma fille ?
Ils tirèrent à deux [pour ramener la prise].
Et il fracassa le crâne du tamanoir.
Sa fille lui dit alors : – C'est peut-être ça le
gibier que tu cherchais.
En l'observant en détail, il vit qu'il était
différent.
Le tamanoir avait beaucoup de poils, une
longue trompe, et de longues griffes.
- Il dit : – Mon gibier était différent, ma
fille.
Il avait la même apparence que nous : les
mêmes pieds, la même bouche et le même
corps.
– Je ne sais pas ce que c'est que ça, mais
c'est pas lui.
– Es-tu sûr de l'avoir bien regardé ?
- Oui, je l'ai bien regardé.
Regarde-moi ces pattes ! Rien à voir ! Lui
c'était un gibier de choix !
Et ils mirent le tamanoir sur le boucan.
Comme il disait toujours que ce n'était pas
son gibier, elle lança à nouveau
l'hameçon.
Et il tomba sur un grand singe *kuwañá*¹¹⁰.
Et elle tira sur le fil pour ramener sa prise.
- Celui-là, il était costaud.
Alors elle rappela son père : – Papa ! J'ai
encore pris quelque chose. C'est peut-être
ton gibier.
– Où ça, ma fille ?
Et il accourut vers elle.
Il l'aida alors à tirer.

¹¹⁰ Kuwañá, kuwañé (Yuc.). Grand singe surnaturel de la forêt.

2698. E rinócha piño ri'michaka. Puis il le tua.
2699. E rumicha rijló : – Riká chi riká ? Elle lui dit : – Ce n'est pas ça ?
2700. Aú ripalamáchiya riká. Amichari ñaké ri'michakajla. Eiyonaja kajrú richijné i'michaka rinakuwá. Il regarda bien. Cela lui ressemblait, mais l'animal était bien trop poilu.
2701. Aú rimicha rojló : – Ñaké jo'o ramákanajla. Eiyonaja kajrú richijné rinakuwá. Il dit alors à sa fille : – Ça lui ressemble, mais il est trop poilu.
2702. – Riká ta pa'yú. Unká apú i'malá. – Ça ne peut être que ça papa. Il n'y en a pas d'autre.
2703. Pamá ñaké ri'má, we'maka kaja. Regarde ces pieds, ils sont comme les nôtres.
2704. Rinapoja, wanapona ke kaja. Son corps, il est comme le nôtre.
2705. Ra'napitá, wana'pitá ke kaja, Ses bras, comme les nôtres.
2706. Riyáte'la wayátela ke kaja. Et ses mains, également comme les nôtres.
2707. – Ke jo'o nutu. Apala riká ta ka'jné riká. – Tu as raison ma fille. C'est peut-être lui.
2708. Aú kaja najincha kuwañé michú i'michaka. Et ils mangèrent le grand singe *kuwañá*.
2709. Eiyonaja ri'jnachiya ripechuwa : “Unká riká kalé riká. Cependant, il réfléchissait toujours : « Non, ce n'était pas lui.
2710. Re jo'o kaja riká nuwe'pika. Je sais qu'il se cache toujours quelque part.
2711. Meke nula'jika chúwaka ? Que vais-je faire ?
2712. Unká meke kalé nula'jika chúwaka. Eja'wá nukára'ajé. Je n'ai pas d'autre choix. Je vais brûler le monde.
2713. Ejechami jimú chi'narikana kári'chaka eja'wá i'michaka. Et c'est alors que la divinité *jimú* incendia le monde.
2714. Riwakaje ajopana ina'uké kapichó i'maka jiyá chojé i'maká. Tous les humains en moururent.¹¹¹
2715. Riwakaje lapí Kawáirimi iícho. Kawáirimi s'enfuit cette nuit là.
2716. Rikeño'chiya riyumakanewa kathí. Il prit la forme d'une araignée.
2717. Rikumaráre chuwá riicho. Riká chu riicho kára'kela chuwá. Et il se sauva au milieu des terres carbonisées.
2718. Jarepi rikumarare to'chako riíchako ewá. C'est pour cela que le fil de l'araignée se retrouve encore aujourd'hui étendu par où elle s'est enfuie dans les essarts brûlés.
2719. E ripachiya karí iná. Rimujlúki'cha kari iná aphú chuwá. Reño'cha piño reiyaya. Kawáirimi prit ensuite une maison de termite *karí*, s'y introduit, et ressortit par l'ouverture qui se trouve à la base.
2720. Eyá ra'picha. Iphichari Iñapúraje nakú. Alors il poursuivit son chemin. Il arriva auprès d'Iñapúraje.
2721. Jaina chi'narikana ri'micha. C'était l'ancêtre de la guêpe.
2722. Remi'cha raroká : yepojo the parejo the, yepojo the parejo the, ke rimi'chaka rimejé. Il l'entendit prendre de grandes quantités d'eau pour pêcher des poissons : un coup en amont, un coup en aval.
2723. Eya Iñapúraje ajaláki'cha ripo'ré, rile'jé Iñapúraje appelait régulièrement sa platine

¹¹¹ Selon Mario, la femme et les enfants de Kawáirimi moururent également. Mais comme nous le verrons, sa mère et son cousin ne sembleront pas avoir souffert de cet incendie.

- ichiyajwé.
2724. – Nuñámire ! Oo ! Meke cha ?
2725. – Unká jo'o waní. Wajé waní noyúma'ko.
2726. – Joo ! Nuchajmire ! Meke cha ?
2727. – Unká jo'o huani.
2728. Wajé wani nukejare la'kó.
2729. Kawáirimi jemi'chari kele ripo're
puri'chako rijwa'té, e ripechu i' micha :
“Na chi riká ripura'ó jwa'té.”
2730. Ri'jicha ramaje. Amicha kujnú la'kó kele
po'rí chu.
2731. Ramicha ichiyajwé ya'kó jiyá cha, jiñá
moto'kana nakú.
2732. Aú Kawáirimi pechu i' micha : “Naje kají
kajé la'a piyuke wani.”
2733. Aú rimajáki'cha kele po'rí. Rijo'chá
ichiyajwé ji'wá wapaná lujmelá aú.
2734. Kawáirimi majáki'cha riliya, rili'chaka
ritejewa aú.
2735. E júpichami Jiñapúraje ajaláki'cha piño :
– Nuñámire,
2736. Wejí ke pe rajaláki'cha. Unká rajipála'cha
rijló.
2737. Ejechami Jiñapúraje pechu i'michaka :
“Kaja ka'jné no'jné ñapicha la'kajo.”
2738. Aú ri'jicha ramaje.
2739. Amichari ikujnure tami yá'ichako jiyá
chu.
2740. Ramicha richiyajwe. Me'waru. Kaja
rijo'cha ri'wá.
2741. Aú Jiñapúraje aki'cha manupeja : “Na ta
keilé unká waní ina'ukela nujwa'té
majáka'chiyari nuñámire ki'chari
nucha'mire i'wá nuliya' ?”
2742. Ejechami Kawáirimi ajaláki'cha riká : –
Nuteló ! ke rimicha.
2743. – Jai ! Na ta keilé kemari nojló nuteló
ke ?
2744. – Nuká, ke rimicha.
2745. – Aa ! Kawáirimi ta jamarámina ta ! Wajé
ta !
- en argile et sa petite marmite.
– Ma platine¹¹² ! Ho ! [La galette] est-elle
prête ?
– Pas du tout. Je viens à peine de répandre
la farine pour la cuire.
– Ho ! Ma marmite¹¹³ ! Où en es-tu ?
– Ce n'est pas prêt.
Le bouillon [du poisson] commence à
peine à faire de l'écume.
Quand Kawáirimi l'entendit parler ainsi, il
pensa : « Avec qui peut-il bien parler ? »
Il alla voir. Les galettes se faisaient seules
sur la platine.
Quant à la marmite, elle s'était assise seule
au dessus du feu, pour cuire les poissons.
Il se demanda : « Comment peuvent-ils
ainsi tout faire seuls ? »
Alors il brisa la platine, et fit un trou au
fond de la marmite avec l'embouchure de
sa sarbacane.
Kawáirimi lui avait fait ça pour faire
contrepoids [par envie].¹¹⁴
Plus tard, Jiñapúraje appela à nouveau :
– Ma platine !
Il appela trois fois de suite, mais sans
aucune réponse.
« Peut-être que mon repas est prêt » pensa-
t-il.
Alors il alla voir.
Sa galette était dans le feu.
Il regarda dans sa marmite. Plus rien. Le
fond (cul) était troué.
Jiñapúraje se mit à hurler : « Qui est le
bougre de salopard qui m'a brisé ma
platine et m'a percé ma marmite ? »
Et Kawáirimi l'appela : – Monsieur !
– Ah ! Qui ose m'appeler monsieur ?
– C'est moi.
– Aa ! Kawáirimi, c'est toi l'animal !
[Celui qu'on appelle aussi] Wajé¹¹⁵ !

¹¹² Nuñámire (Mat.). Nupo're (Yuc.). Ma platine

¹¹³ Nuchajmire (Mat.). Nule'jé ichiyajwé (Yuc.). Ma petite marmite.

¹¹⁴ Tejeji (Yuc.). Contrepoids. Tejewa la'kaje “faire contrepoids”, c'est-à-dire empêcher autrui de profiter d'un avantage “par pur envie”. Mario dit que c'est ainsi que commença l'envie chez les humains.

2746. Kewaka chi nemaka pinaku ta, amarámina ta, Kawáirimi ta, Wajé ta, rimanaicha chuwa ra'paká ! C'est donc vrai ce qu'on dit sur toi : une sale bête, ce Kawáirimi, ce Wajé, qui trimbale sa folie partout où elle va !
2747. Pa pimajáka'chiya nunani nuliya nojné la'jeri ! Na chi nojnaje chúwaka ? Regarde, tu m'as bousillé mes ustensiles de cuisine ! Que vais-je manger maintenant ?
2748. Mekechami waní pu piyuríjika pimanaicha piliyó. Quand cesseras-tu tes bêtises ?
2749. Ilé ke pimanaicha pachá jimú la'jé piká ta rajnáki'cho me'teni. Tu ne peux t'en prendre qu'à toi, si Jimu va bientôt te manger.
2750. Pamachi eje ka'jné piyureje pimanaicha piliyó. Sans doute faut-il en arriver là pour que tu cesses de semer le désordre partout où tu vas.
2751. – Ke jo'o riká, nuteló, Kawáirimi kemichaka rijlo. – Je comprends, monsieur.
2752. Unká nomákaja kalé numajáki'chiyaka pa'jné la'jeri. Mais je ne savais pas que je brisais vos ustensiles de cuisine.
2753. Unká nomála kele kajé eja'wá chu no'paka ewá. Partout où je suis allé, je n'en ai jamais vu de semblables.
2754. Aú nupechu i'micha : “Na ta ja'pí riká piramare nuká” ke nupechu i'michaka, aú numajáka'chiya riká. J'ai pensé que c'était de mauvais augure.
2755. Aú Jiñapúraje ajipicha rijló : – Me ño'jó unká jwa'tó piwe'pilacha riká ? Et Jiñapúraje lui répondit : – Comment cela, tu ne savais pas ?
2756. Unká chi pema'lacha nupura'kó ? Ina'uke nu'makale nupuri'chako. N'as-tu pas entendu ce que je disais ? Je parlais le langage des humains pourtant.
2757. – Unká paja noma'la ilé kaje nakaje pura'kó eja'wa chu ke rimicha. – J'étais en forêt, je n'ai rien entendu.
2758. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – E kewaka jimú la'jika nuká rajnáke'cho pí-micha nakú nojló ? Kawáirimi lui demanda alors : – Est-ce vrai que Jimu va faire de moi son festin ?
2759. – A'a. Me'teni riká waicha pápumi chu pikulaje. – Bien sûr. Il ne va pas tarder à venir te chercher.
2760. – Ke jo'o riká, nutelo. Piwe'pila numu'jí ! – Je vous en prie, monsieur. Par pitié, aidez-moi !
2761. – Unká ! ke rimicha. Unká me ño'jó nuwe'pila pimu'jí. Unká wani paala pili'chaka nuká. Ñaké unká me ño'jó nuwe'pila pimují ! – Pas question ! Après ce que tu m'as fait, comment veux-tu que je ressente de la pitié pour toi !
2762. – Pala waní numaka pijló nutelo, piwe'pijla numují ! – Je vous en supplie, par pitié !
2763. – Kapí, piwata pamineko nuwe'pijlako pamineko. – Je ne sais pas. Attends que je réfléchisse.
2764. Apú kaje wani riká jimú. Ñáta'pe wani riká, unká me ño'jó iná ata'lare liyá nakaje. Jimu est bien trop puissant. Impossible de lui dissimuler quoi que ce soit.

¹¹⁵ Wajé est un surnom que l'on donne à Kawáirimi.

2765. Kajruni ripo'kó reyá, raro'chachiya jíñana i'michaka. Là-bas [sur le Caqueta]¹¹⁶, Jiñapúraje a une gigantesque bassin. C'est dedans qu'il y déversait les poissons.¹¹⁷
2766. Ra'pijo richiya jíñana aphú richiya jipa aú. Il avait bouché l'embouchure du fleuve avec des rochers pour recueillir les poissons.
2767. Richa'wire ri'michaka. Ritaka'pare ri'michaka. C'était son piège, son barrage.
2768. E rimicha : – Majó pi'jné. Il dit à Kawáirimi : – Allez viens.
2769. E rewíña'chiya riká pijílawi penaje. Il le transforma en petit poisson.
2770. Riká chu ra'achiyá riká ritaka'pare rarúki'cha riká. Et il l'introduit à l'intérieur de son barrage.
2771. E nemi'cha jimú mejé waicha. Hmm Ils entendirent alors Jimu arriver, sa humm, rikuchiware au ripako'chó. massue sur l'épaule.
2772. E rimicha : – Nutelo. Ilé jimú waicha Jiñapúraje dit alors : – Monsieur ! Jimu pikawitaniña ilere. arrive. Ne bouge surtout pas de là.
2773. Jiñapúraje maláchiyá rikó arúka'je nakú : Jiñapúraje se remit à déverser de l'eau : un Yepojo the parejo the. coup en amont, un coup en aval.
- 2774.
2775. E jimú iphicha rinaku re : – Na pila'a Quand Jimu arriva, il lui dit : – Que faites-vous nuteló ? monsieur ?
2776. – Unká na kalé nula'lá. Jiña noro'o – Rien. Je prends de l'eau pour en tirer des nujluwa. poissons.
2777. Me ño'jó chi pi'jicha ? Où allez-vous comme ça ?
2778. – Unká me ño'jó kalé nu'jinchá. Nuñémutu ña'ichari nuka majó. Riká nakú nujña'á. – Nulle part. Je poursuis mon gibier.
2779. Unká chi pamalacha majó riká ? – Ne l'auriez-vous pas vu par ici ?
2780. – Jaí ! ke riimicha. Unká ! ke rimicha. Unká piñémutu amákana nakú kalé i'maká nuká ! – Ah ! Non ! Si vous croyez que je n'ai que ça à faire de surveiller votre gibier !
2781. – Majó waní ri'jichá. Kaja maareje rapumi taji'chó. – Il est pourtant passé par ici. Ses traces s'arrêtent là.
2782. Unká nomalacha riká. E ka'jné ra'pichaka a'jnérowa. Je ne l'ai pas vu. Il a dû passer un peu plus loin.
2783. Pamicha waní riká nuwe'pika. Pamá maarejé rapumí taji'chó. Mais si vous l'avez vu. Regardez, ses traces se terminent ici même.
2784. E jimú i'jicha Jiñapúraje loko'pani. Amichari Jiñapúraje itaka'pare i'michaka. Jimu se rapprocha encore de Jiñapúraje, et regarda son barrage.
2785. Ejechami jimú jiyó'chiyaka riká. Puis il cassa son barrage.
2786. Yewichami riphataka Kawáirimi. Il allait presque trouver Kawáirimi, mais Ejechami Jiñapúraje raki'chaka riká. Jiñapúraje lui cria dessus.
2787. Rímicha rijló : – Na penaje pijiyó'ta nutákapare ? – Pourquoi détruis-tu mon barrage ?
2788. Unká nutákapare kalé ja'pichari piñémutu Ce n'est quand même pas par peur de mon

¹¹⁶ Jiñapúraje aro'kela (Yuc.). "Le bassin de Jiñapúraje". En espagnol, ce lieu est appelé Quinché, il est situé entre Santa Isabel et l'Araracuara.

¹¹⁷ Mario indique qu'à quatre mètres sous terre, on trouve toujours dans cette région du charbon, c'est-à-dire la trace de l'incendie de Jimu.

- nakú.
2789. Kaja ketana pijiyó'tá nunani. Pipa'ó mete'ní kiñaja.
2790. – Unká nulake, ke rimicha.
2791. Pikula nojló nuñemutu pamineko.
2792. – Meka la'je nukula pijló riká ? Kaja riíchako !
2793. Meke chi ri'maká a'ká ke pikulá ?
2794. Unká me kalé. Weká ke ri'maká. Wanapona ke kaja rinapona i'maká.
2795. Eko jná notá'jla nukulaka pijló riká.
2796. E raro'chá piño. Ñake kaja ri'michaka.
2797. Raro'chaka yepojó the, parejo the.
2798. E riji'chá mejé pa'yumi ta nakú majó.
2799. – Chuchú, chuchú, marí ka'jné piñemutu, nuji'chá pijló. Pamíchakajla riká !
2800. – Mere, nulake ?
2801. Recho'chó rejó.
2802. Amichari pá'yumi ya'kó rejó, e rika'chiya riwilá.
2803. E rimicha rijló : – E pamichaka riká ?
2804. Aú ripalamáchiya riká.
2805. E ramicha ñaké kemachi ramákana i'michaka.
2806. E rimicha rijló : ñaké ramákana, eiyonaja kalé rinuma puwareni wani !
2807. Wanuma ke rinuma i'maká.
2808. Aú rimicha : – Riká ta riká ! Unká na apú i'malá weká ke amákana.
2809. – Riká ta jo'o riká. Unká apú i'malá weká ke amákana.
2810. Ñaké riká. Nupi'chako.
2811. E kaja jimú pi'chó rapumí chuwa.
2812. E kaja Kawáirimi jácho'chó piño.
2813. – Meke chapú waní pi'makaje ta nóchakajla piká ? ke rimichaka Kawáirimijlo.
2814. – Ñaké riká, nuteló. I'jné wapa'chó chuwa.
2815. Pi'jné nujwa'té.
2816. Ina'uké kaja nuká pi'makaloje nujwa'té meketana.
- barrage que ton gibier s'est enfui !
Arrête de t'en prendre à mes affaires, et viens par ici en vitesse !
– Non, mon petit gars, lui dit-il.¹¹⁸
Cherche-moi d'abord mon gibier.
– Comment pourrais-je le trouver, s'il a fichu le camp ?
Et à quoi ressemble-t-il ?
– A rien de particulier. Il est comme nous, avec exactement le même corps.
Bon, je vais essayer de te le trouver.
Et il prit encore de grandes quantités d'eau, exactement de la même manière.
Un coup en amont, un coup en aval.
Et il chopra un monstre de l'eau, un *pá'yumi*.¹¹⁹
– Vieux, regarde ce que je t'ai attrapé, c'est sûrement ça, regarde !
– Où ça, petit gars ?
Et il accourut.
Quand il vit le *pá'yumi* sur le sol, il lui fracassa le crâne.
– Le reconnais-tu ?
Il le regarda en détail.
Cela lui ressemblait.
– L'apparence est la même, mais c'est la bouche qui ne va pas !
Il avait exactement la même bouche que nous.
– C'est lui ! Il n'y en a pas de plus ressemblant.
– Bon, d'accord, c'est lui s'il n'y en a pas d'autre.
Maintenant je rentre.
Et Jimu s'en retourna.
Kawáirimi refit son apparition.
– J'ai failli me faire tuer à cause de toi et ton énergumène ! dit-il à Kawáirimi.
– A présent, rentrons.
Tu vas venir avec moi.
Moi aussi je suis humain, tu peux bien rester avec moi quelques temps.

¹¹⁸ On remarque un changement dans les termes d'adresse, suite à l'énervement des deux interlocuteurs. On est passé de *nuteló* ("mon non parent", "monsieur") à *nulaké* ("mon petit-fils", "mon petit gars"). Le respect laisse place à la familiarité; j'utiliserai donc le tutoiement au lieu du vouvoiement pour marquer cette différence.

¹¹⁹ *Pá'yumi* (Yuc.). Maître de l'eau. Sa forme est humaine, mais sa bouche est verticale.

2817. Pipechu i'majika pijló ketana, kechami ka'jñá pa'pañao nuká piwatajika ejo, ke rimicha Kawáirimijlo. Quand tu en auras assez, tu partiras où tu voudras, dit-il à Kawáirimi.
2818. E kaja na'pichó. Et ils rentrèrent.
2819. Iphichari iñepu tajnákalaje e rawáki'cha ipato'we. Quand ils arrivèrent au bout du chemin, il ramassa des feuilles de *yarumo* [pour préparer la coca à mâcher].
2820. E rikári'cha reyá. Kajrú rilukúni'chako. Il les alluma sur place, et elles firent beaucoup de flammes.
2821. E ra'chó richojé. Puis il se jeta dans le feu.
2822. Kawáirimi yaká'icharo richaje. Amichari kaja rikára'chiyako. Kawáirimi resta à le regarder. Il le vit brûler complètement.
2823. E ripechu i'micha : "Meke chapú waní nuteló michu kárachiyaka rikó !" ke ripechu i'michaka. Il pensa alors : « C'est terrible, ce monsieur s'est brûlé lui-même ! »
2824. E kawíchi'cha ritami wa'paná aú jiyá chiyá. Avec sa sarbacane, il remua sa dépouille dans le feu.
2825. Rituji'cha riká wa'paná aú panumala'ya. Ká'ra raín pe'iyoyá. Il lui donna un coup sur les dents de devant...qui tombèrent.
2826. Riká penajemi aú. Iná ain ja'ó peiyoyá. Voilà pourquoi ce sont généralement les dents de devant qui tombent en premier.
2827. Júpichami riyaká'icho. Ramicha ya'jñá richira'ko iñe'pú chuwá. Un peu plus tard, il l'aperçut en train de marcher sur le chemin.
2828. Ejechami ripechu i'michaka : "Nuká ta meke nula'jika chúwaka meruwa no'paje chuwá." Il pensa alors : « Que vais-je faire ? Où vais-je aller maintenant ? »
2829. E ripechu i'michá : "Ina'uké riká li'chari ñaké. Ñaké kaja nula'jika." Il pensa aussi : « Si un homme a réussi, pourquoi pas moi ? »
2830. Aú Kawáirimi awaki'cha ipato'we ñaké kaja. Alors Kawáirimi rassembla ses feuilles de *yarumo* de la même manière.
2831. Rikáricha reyá. Kajrú rilukúni'chaka. Il les alluma, et elles firent beaucoup de flammes.
2832. Ra'chako richoje. E reño'cha a'jñá iñe'pú chojó. Il se jeta dedans. Et il réapparut plus loin au milieu du chemin.
2833. Eya ra'picha rápumi chu. Iphichari rinaku. Il suivit les traces de Jiñapúraje, et arriva auprès de lui.
2834. Rimicha : – Wajé piká nuteló ? – Te voilà ?
2835. – Wajé nuká, maare. – Oui, me voilà.
2836. E Jiñapúraje aki'cha Kawáirimi. Et Jiñapúraje le disputa.
2837. Rimicha rijló : – Me kalé i'makale unká waní ina'ukela piká ! – Vraiment, tu n'es qu'un salopard !
2838. Japicháchiyari nuká nomakaruna chiyá wani ! Tu m'as défiguré !
2839. – Unká nuteló, ke rimicha. – Mais non.
2840. Unká nomakaja kalé, nopicháchiyaka piká. Kaja nomicha pikára'chiyako. Je n'avais pas vu. Je ne savais pas que j'allais te blesser. Tu avais brûlé.
2841. Aú jo'o nukawiki'cha piká jiyá chiyá. Chaya nopicháchiya piká. C'est pour cela que je t'ai remué dans le feu, et que je t'ai blessé.
2842. Unká pa'pilichako kalé. Mais ce n'est pas plus mal.

2843. Yuwaná penaje i' majikajlo penaje nukeño'kare marí kaje.
2844. – Ñake, ke rimicha.
2845. Kawáirimi amíchari kujnú, pajluwa te'e kela kuwakeja.
2846. Jiñapúraje yajalo i'michayo wa'tuna jaló ru'michaka.
2847. Me'chú ru'michaka. Unká ru'malacha. Unká ru'malacha puwa'ka pachó.
2848. Maraná chu rokuwi'cho yenó.

2849. Ruyajná i'jichaka jiña aro'je yámijo rukuwi'chano rijló riñé penaje.

2850. E kaja ne'micha.
2851. Muni ke rimicha Kawáirimijlo : – Chuwa we'jnajika aro'je.
2852. – Ñaké, ke rimicha.
2853. Kaja ne'jicha aro'je rejo raro'kela chojé.
2854. Ne'jicha. Iphichaño rejó. Ñake kaja rimichaka. Raro'chaka yepojo the, parejo the, ke rimichaka.
2855. Kaja lainchú napi'chó.
2856. Iphichaño iñe'pú tajákalaje. E nawaki'cha ipato'we. Ñake kaja nakári'cha reyá. E na'chó richojé.
2857. Jeño'chaño napu chojé. E kaja na'pichá. Iphichaño nañakare chojé.

2858. Kawáirimii amichari e jo'o kaja ija i'michaka po'rí ja'pí.
2859. Amichari kujnú i'michari kuwa'keja.

2860. E kaja namoto'chá jiña najluwa.
2861. Pulape ne'jichaka ñaké wáija jiña aro'jé.
2862. Kaja ewaja kawáirimi amicha Jiñapúraje iji'chaka pajluweta kujnú.
2863. Riji'chá jiña ajmitákeja. Rito'chiya kujnú chojé. E ripilichá kujnú.
2864. E kaja rimicha kawairimijlo : – Ejo'jé nu'jichá nuteló.
2865. E kaja ri'jicha ejo'jé.
2866. A'wanami nakú riyá'icho.

2867. E ripilakachiya kujnú riwajlé chuwá. Pilá pilá te.
- Nos descendants pourront parler de nous comme ça.
– Bon, dit-il.
Et Kawáirimi vit qu'il y avait cinq galettes de manioc.
La femme de Jiñapúraje était une femelle perroquet.¹²⁰
Mais elle était cachée. On ne la voyait jamais dans la maloca.
A l'intérieur du coffret à plumes, elle restait suspendue en hauteur.
Dès que son mari partait pêcher, elle préparait des galettes pour qu'il ait quelque chose à crotter.¹²¹
Et Kawáirimi resta chez son hôte.
Le lendemain, ce dernier lui dit : – Partons déverser de l'eau, pour pêcher.
– Bien.
Et ils partirent pêcher dans son bassin.
Quand ils arrivèrent, il pêcha de la même façon : un coup en amont, un coup en aval.

L'après-midi, ils revinrent.
Arrivés au bout du chemin, ils ramassèrent des feuilles de *yarumo*, les brûlèrent, et se jetèrent dedans.
Ils ressortirent un peu plus loin, poursuivirent leur chemin, et arrivèrent à la maloca.
Kawáirimi remarqua que le foyer sous la platine fumait toujours.
Des galettes de manioc étaient encore prêtes.
Alors ils firent cuire leurs poissons.
Plusieurs fois ils partirent pêcher ainsi.
Un jour, Kawáirimi vit Jiñapúraje prendre une galette de manioc.
Ensuite il prit un poisson fumé, qu'il enroula avec la galette de manioc.
– Je vais faire caca, dit-il à Kawáirimi :

Et ainsi s'éloigna-t-il.
Il s'assit sur le tronc couché d'un arbre mort.
Puis il fit rouler le rouleau de cassave tout au long de son dos.

¹²⁰ Wa'tú (Yuc.). Loro (Esp. Ver.). Amazone farineuse. *Amazona farinosa*.

¹²¹ Nous verrons plus loin que cela lui pose quelques problèmes...

2868. E ra'chako kawakajo riwajlé chiyá. Ainsi tomba-t-il derrière lui.
2869. E kaja ripi'chó. Après cela, il rentra.
2870. Ñakeja ri'jichaka ejo'jé. C'était toujours comme ça qu'il allait crotter.
2871. Kaja ewaja Kawáirimi pechu i'micha : Kawáirimi finit par se
« Naje pani rijña'áno kujnú rijwa'tó. » demander : « Pourquoi emmène-t-il
toujours une galette avec lui ? »
2872. Ri'jnaka ejo'jé kewá Kawáirimi i'jicha ramaje. Alors Kawáirimi alla voir l'endroit où il
faisait ses besoins.
2873. Amichari kajrú kujnú tami pichíyako Là, sous le tronc d'arbre, il y avait un tas
a'wanami ja'pí jíñana i'michaño ñaké de galettes de cassaves et de poissons.
kaja.
2874. E ripechu i'micha : « Naje ra'picha « Pourquoi laisse-t-il ainsi toute cette
a'jneji ? » nourriture ? » pensa-t-il.
2875. Aú rijí'cha pala noje kujnú i'michaka. Il choisit une belle galette de cassave avec
Jiña ajmi'takeja. Riká Kawáirimi ajincha. du poisson, et la mangea.
2876. Rajincha jiñapúraje ijñé. Les excréments de Jiñapúraje firent son
régal.
2877. Lainchú kaja Jiñapúraje i'micha ritami L'après-midi Jiñapúraje semblait malade,
kemachi. Makajwé ri'michaka. ou déprimé¹²².
2878. E Kawáirimi kemicha rijló : Nutelo, naje Kawáirimi lui demanda : – Qu'est-ce qu'il
chi manumawá kaja wani piká ? se passe ? Tu ne dis plus un mot.
2879. – Kapí, nuteló. Meke pajaka nuli'chako. – Je ne me sens pas bien. Je ne sais pas
pourquoi.
2880. – Meke chi pili'chako ? – Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?
2881. – Makajwé wani nuká. Na ta ka'jné – Je me sens triste. Quelqu'un a mangé
ajincha nujñé. mes excréments.
2882. – Unká. Unká na kalé, jimu ta ka'jné – Ce n'est rien. C'est sûrement, un
ajinchari pijñé. scarabée *jimu* qui les a mangé.
2883. – Ke jo'o, nuteló. Unká jímuna i'mala – Peut-être, mais il n'y a pas de scarabées
maarowa. par ici.
2884. – Unká nuteló, eja'wá keja i'makaño – Bien sûr que si, il y en a plein la forêt.
jímuna eja'wá e'iyowá.
2885. Apala meke ri'maká chu, unká me ño'jó Parfois, il est même impossible de crotter
iná ejo'lá nanakoje, ke rimichaka. tranquillement.¹²³
2886. – Unká nuteló, unká jímuna i'malá – Mais non, il n'y en a pas par ici.
maarowa.
2887. – Muniko lapiyami pejo'chá pamachi, ke – Demain matin, tu iras crotter, et tu
rimicha. verras.
2888. E ñake muní ke lapiyami najme'chíyaka. Le lendemain matin, ils se levèrent.
2889. E rimicha Kawáirimijlo : – Chuwa Il dit à Kawáirimi : – Je vais crotter.
nu'jichaka ejo'jé, nuteló.
2890. E kaja rijí'chá ñaké kaja kujnú wa'té. Comme d'habitude, il emporta une galette.
2891. E ñake kaja ripilakachiya kujnú riwajlé Et comme d'habitude, il la fit rouler le
chuwá. long de son dos.
2892. E Kawáirimi iji'cha rikakuwa rinuma Il prit un peu de la coca qu'il avait dans les

¹²² Makajwé (Yuc.). Triste, amer, dépressif.

¹²³ Il arrive en effet que ces scarabées soient très offensifs, surtout lorsqu'ils volent en nombre.

- chiyo.
2893. Riká'chá rápumi chu riká jimu penaje rewí'icho.
2894. Manaaja riyá'ichako ejo'kaje nakú. Eja jimu ta iphicha rinaku. Uum ke rimeje i'michaka.
2895. Ritujla'chiya Jiñapúraje i'wá pukuname chiyá.
2896. Eja Jiñapúraje iicho. Jimu kero'chiya rijló. Pe'iyajwé riíchako.
2897. Riphicha Kawáirimi nakú.
2898. – Yúka'a, nuteló ? E pi'micha ejo'je ?
2899. – Unká nutelo, unka nojo'lacha pala.
2900. Na ta pajaka tujla'chiya nuká pe'iwaya.
2901. Riká a'pichari nunaku majó.
2902. – Meke ? Na ka jwa'tó ?
2903. – Jimu ta ke ilé !
2904. – Ilé po riká jimu pimá nakú : “Unká jimu i'mala maarowa.
2905. – Ke jo'o nuteló. Unká wani nomala maarowa jimu.
2906. Chúwaja kalé nomicha riká.
2907. Eja'wá kajena jimu, ke Kawáirimi kemicha rijló.
2908. Ñakeja ne'jichakano aro'je.
2909. Kaja ewaja Kawáirimi pechu i'micha : “Na pani kuwarino kujnú wapé ?
2910. Chuwa nomájika riká.
2911. Riwakaje muní ke yewichami iná jme'taka Kawáirimi keño'chá rikó a'akana.
2912. Kaja ewaja Jiñapúraje kemicha rijló : – Nutelo, ke rimicha. Na pili'chako ke ilé a'rí pikó.
2913. Unká na kalé nuli'chako. Nolo'chako, iwakajiwa ka'jné nóchari nuká.
2914. E Jiñapúraje kemicha rijló : – E kewaka pimaka, nuteló ?
2915. A'a, nuteló kajrú wani nolo'ko.
2916. Kaja rikurúkachiya nuká.
2917. – Ñake riká, nuteló. piyoró maare.
2918. Eko ñaanopani iwakajiwa mata'jíkaja pinakojé, pimata'chiya wamenapare jlupemi.
2919. Piñapátajika riká piji'cha wajluwa ipatú wejápaja.
2920. Riká nakú pi'maje maere. Noro'chako jiña wajluwa.
- joues.
- Il la jeta derrière lui, et elle se transforma en scarabée *jimu*.
- Jiñapúraje était assis bien tranquillement, quand le scarabée lui fonça dessus [en volant]. Ummm.
- Il se cogna sur ses fesses.
- Effrayé, Jiñapúraje s'enfuit en vitesse.
- Il arriva auprès de Kawáirimi.
- Alors ça y est, tu as crotté ?
- Non, je n'ai pas pu.
- Une sale bestiole m'est rentrée dedans. Elle m'a fait fuir jusqu'ici.
- Comment ça ? Qu'est-ce que c'était ?
- C'était un *jimu* !
- Mais tu disais qu'il n'y en avait pas par ici.
- Certes, je n'en avais jamais vu.
- C'est la première fois.
- Ils sont de la forêt, dit Kawáirimi.
- Et ils se remirent à aller pêcher comme d'habitude.
- Kawáirimi se demandait : « Qui peut bien griller des galettes de cassave ?
- Je vais aller voir.
- Cette nuit là, avant le levé du jour, Kawáirimi se mit à gémir.
- Jiñapúraje finit par lui demander : – Qu'as-tu à gémir ainsi ?
- J'ai juste de la fièvre. Je suis malade.
- Ah oui ?
- Oui. J'ai vraiment beaucoup de fièvre. J'en tremble.
- Bon. Tu n'as qu'à rester là.
- Tout à l'heure, quand ta fièvre sera passée, tu termineras d'abattre les arbres de notre essart.
- Puis tu nous ramèneras un peu de feuilles de coca.
- Tu peux donc rester ici. J'irai pêcher pour nous.

2921. E kaja Jiñápúraji i'jicha aro'je. Kawáirimi yuricharo pháchojo. Et il partit pêcher, en laissant Kawáirimi dans la maloca.
2922. E meketanaja i' maje maraná luchiyó luta. Pha'ó, ke ra'chako yenuya kawakajo. Un peu plus tard, le coffret se balança, et en tomba par terre.
2923. "Yee ! ke rimicha. Nutelo maranare ja'chó kawakajo." « Oh ! Son coffret est tombé par terre ! »
2924. Rakuwáchiya rapumí chuwa yenojó. Il alla le raccrocher.
2925. Tejí ke pe ra'chakó ñaké. Trois fois de suite, il tomba ainsi.
2926. Rakuwáchiya kaja penaje. E kaja ri'jicha menapá jlupemi ika'taje. Il le raccrocha une dernière fois, puis partit pour abattre les derniers arbres de l'essart.
2927. Yámijlo ro'chocho mená chiyá rukuwakaloje. C'est alors qu'elle se précipita à la chagra pour avoir quelque chose à griller sur la platine.
2928. Riñapachiya menapá ika'kana. Eya ra'pichá ipatú jña'jé. Quand Kawáirimi eut terminé d'abattre les arbres, il alla chercher des feuilles.
2929. Ketana rukuwichako tejí kela kujnú. Pendant ce temps, elle grilla trois galettes.
2930. E Kawáirimi pi'chó. Amichari kajrú ija jeño'chaka luwiluma chiyá majó. En rentrant, Kawáirimi aperçut de la fumée qui sortait des ouvertures de la toiture.
2931. Aú ri'jnachiya ripechuwa : "Na ka'jné apho'chiyari phacho." Il se demanda : « Qui peut bien faire du feu dans la maloca ? »
2932. E ra'picha pe'iyajwé pháchojo. Il entra brusquement dans la maloca.
2933. Eja romicha riká waicha ejé ruicho. En le voyant, elle voulut s'enfuir.
2934. Piñaaniño, piñaaniño. – T'en vas pas, t'en vas pas !
2935. Aú ruya'icho rewaja. Et elle le regarda.
2936. Rimicha rojló : – Na pila'a ? – Que fais-tu ? lui dit-il.
2937. – Unka na kalé nula'a. Kujnú nukuwá, ke rumichaka rijló. – Je grille juste quelques galettes.
2938. E riphicha rowa'jé. Ya'jó po'rí jilaje. Il s'approcha d'elle, et s'assit à côté d'elle, au bord de la platine.
2939. Kaja rikawili'cha runaku. E rito'chiya riwana po'rí turé nakoje. Là il commença à la provoquer, en étendant son gros pénis¹²⁴ sur la platine.
2940. E roláki'cha po'rí chiyá kujnú mujyumi riwana loko'pani. Et elle le recouvrit de farine brûlante.
2941. – Aya ! Aya ! Nuwana, nuwana, ke rawiyo'chá. – Aïe ! Aïe ! Ma verge ! Ma verge !
2942. Aú rumicha rijló : – Yee ! Marichú kawanani chi piká ? Elle dit alors : – Ah ! Alors comme ça chamane, tu en as une grosse ?
2943. – A'a, kawanani nuká ! – Eh oui, j'en ai une grosse !
2944. Kawanani nu'maká achiñá. C'est comme ça que je suis un homme.
2945. Unká chi piyajná wana i'malá ? Et ton mari, il n'en a pas ?
2946. – Unká ! ke rumicha. Unká riwana i'malá ! – Ah non ! Il n'a pas ça !
2947. – Meke kalé ta ri'maká pijwa'té. – Qu'est-ce qu'il fait avec toi alors ?
2948. Rila'ká nujwa'té ripechu nakú. Ri'rata nunaku jaina ta'kena. Neká ji'rata Quand ça lui prend, il se change en une multitude de guêpes qui viennent me

¹²⁴ Riwana (Yuc.). Mot assez peu utilisé qui fait référence au « gros pénis » de Kawáirimi. D'après Mario, il n'y a que Kawáirimi qui utilise ce terme, et il en est fier.

- nunaku.
2949. Kaja cha ri'raka nunaku kewí ! Wajini ri'rataka nunaku kají kajena !
2950. Nukuwako pamineko kechami ko wamá piwana.
2951. Aú paú kele chami rukuwichako kujnú i'michaka.
2952. Rikawilicha runaku. Kaja ewaja rinánicha ruká.
2953. Uma ruperiyune ajríchaka runakiya raú pháchoje.
2954. Areja ri'michaka pháchuwa.
2955. Rumicha rijló : – Meke palani waní piwana, marichú !
2956. E pinókajla waliyo kele Jiñapúraje nu'makaloje pijwa'té penaje.
2957. – A'a. Piwatachi nonoka riká.
2958. – A'a ! ke rumicha.
2959. Palájne'keni waní ke nuteló nujwa'té. Kaja piwakari'cha nonoka riká. Eko nonó riká.
2960. Kaja paú keleja kujnú i'michaka kuwakeja.
2961. E ri'jnachiya ripechuwá : “Meke nula'jika ruperiyúnemi ? Kajrú ri'michaka a'reja pháchuwa.”
2962. Ru'kú i'michari kapereni. Riká pachiyaro kaperepi ri'kú chojé.
2963. E riwana ta kuicharo. Kajruni kaja jenáchiyo.
2964. Aú ripechu i'micha : “Meke nula'jika chuwa ? Apá nuteló amá nuká ají ke.
2965. Kaja ri'jicha mená e'iyajé. Rikeño'chiya kuyú.
2966. Iká riji'cha rikapojo. Rapho'chá kawakajo riká.
2967. Ripechu i'micha : “Palani marí aú numejña'tajo”.
2968. Eya riyaka'icho ri'kú chojó. Amichari kareperepi ri'kú i'michaka.
2969. Aú rikeño'chiya iñatu kapichirí.
2970. Riká wirulá rithupichá. Rimaje cha rinakajo ma'ará ke riká.
2971. Amíchari ñaké ri'michaka rinaku
- piquer [les fesses].
Il me fait vraiment trop souffrir. Et c'est tout le temps comme ça !
Laisse-moi d'abord terminer, nous verrons ton pénis ensuite.
Elle grilla une quatrième galette.
Puis il continua de l'ennuyer, et finit par forniquer avec elle.
Ce qui fit voler ses plumes dans toute la maloca.
Le sol en devint tout blanc.
Elle lui dit : – Quel bon pénis tu as, chamane !
Si tu tuais Jiñapúraje, je pourrai vivre avec toi.
– D'accord. Si c'est ça que tu veux.
– Oh oui !
Il était pourtant gentil avec moi. Mais puisque tu le demandes, je le tuerai.
Il y avait les quatre galettes prêtes.
Il se demanda : « Que vais-je faire avec ces plumes blanches éparpillées partout dans la maloca ? »
Comme elle avait un poitrail très coloré, il avait déteint sur celui de Kawáirimi.
Et ce dernier avait encore le pénis tout gonflé.
« Qu'arrivera-t-il s'il me voit comme ça ? » pensait-il.
Il alla dans le jardin, et créa une fleur appelée *kuyú*.
Puis il la prit et souffla dessus [les pétales s'envolèrent].
« J'ai trouvé de quoi me tirer d'affaire » pensa-t-il.
Puis il regarda son torse. Il était tout blanc.
Alors il créa une herbe appelée *iñatu kapichirí*.
Il cassa l'extrémité enroulée sur elle-même¹²⁵ et l'utilisa pour s'en marquer le corps.
Cela laissait exactement la même marque.

¹²⁵ Iñatu kapichirí (Yuc.). Petite herbe dont l'extrémité est enroulée sur elle-même. Elle marque sur la peau une spirale de couleur blanche.

- lána'keja.
2972. Riká aú rilani'cha ri'kú chuwa. Kaperepi ri'kú i'michaka. Alors il s'en mit un peu partout sur le torse, qui devint tout blanc.
2973. "Chuwa palani" ke ripechu i'micha. « Maintenant c'est bon » pensa-t-il.
2974. E riyaká'icho riwana chaje. Amichari kajruni ritami kuichako. Mais son pénis n'avait toujours pas dégonflé.
2975. Ripechu i'micha : "Meke nula'jika ? Kele nuwana kajrú wani rili'chako. Meke pajaka ?" « Que vais-je faire ? Mon pénis est devenu trop gros ! » pensait-il.
2976. Aú rikeño'chiya jáina. Kawáirimi jaitena ke wemá nakú. Neká rikeño'chiya. Alors il créa des guêpes, que l'on appelle « Guêpes de Kawáirimi ».
2977. Ipatú ina nakoje rakuwá'chiya neká. Et il les plaça sur des branches d'arbuste de coca.
2978. E riñakicha neká. E nenóchiya riká riwana nakiya. Riká jena'chiyari riká. Il les secoua et elles allèrent directement piquer son pénis, qui gonfla encore plus.
2979. E kaja ripi'chó pháchojo. Puis il rentra à la maloca.
2980. Iphicha kaja pháchojo. E rapho'chá kuyú i'wí pháchojo. En arrivant dans la maloca, il souffla sur les pétales de fleur *kuyú*.
2981. Jareja ri'michaka phachu. Et elles rendirent tout blanc le sol de la maloca.
2982. E lainchú Jiñapúraje iphicha. Jiñapúraje arriva.
2983. Amichari pareja phachu i'michaka. Il trouva le sol tout blanc.
2984. Rimicha rijló : – Na kaje kajrú wani jareja pháchuwa ? Il dit : – Pourquoi y a-t-il autant de blanc partout dans la maloca ?
2985. – Unká na kalé ku'yú i'wí ke ilé nuji'cha. Nopho'chá pháchuwa. – Ce sont juste des pétales de fleur *kuyú* que j'ai soufflé un peu partout.
2986. – Na chi ke ilé ku'yú pi'má nakú ? Unká ku'yú i'malá maarowa ! – Quelles fleurs *kuyú* ? Il n'y a pas de ça par ici !
2987. Imichí riká. Mena keja i'maká kele ku'yú. Kajrú riká ta mená e'iyá nuji'chá nakiyana. – Ce sont des herbes. Il y en plein le jardin. J'en ai pris un peu.
2988. – Na piwana la'chakó keilé kuwalaro kajrú wani ? – Qu'a-t-il ton pénis à être aussi gonflé ?
2989. – Jaina nóchiyaño nuká nuwana nakiya ipatú jña'jé nu'michaka ejó. – Ce sont des guêpes qui m'ont piqué alors que je prenais des feuilles de coca.
2990. – Na chi kele jaina pimá nakú ? – De quelles guêpes parles-tu ?
2991. Nuká jaina ! Unká nonólacha piká ! C'est moi la guêpe ! Et je ne t'ai pas piqué !
2992. Unká piká kalé numá nakú nóchari nuká ! Kajrú jaina eja'wá e'iyajé. – Mais ce n'est pas de toi que je parle ! Il y a beaucoup d'autres guêpes en forêt.
2993. – Unká jaina i'malá. Nuká pajluwa jai. – A part moi, il n'y a pas d'autres guêpes.
2994. – Kajrú neká. Kechami ko nuya'chiya pijló neká nóchari nuká nuwana nakiya. – Mais si, il y en a beaucoup. Tout à l'heure je vais te montrer celles qui m'ont piqué.
2995. – Eyá ta na chi keilé kaperepi pi'kú chu ? – Et qu'as-tu sur le torse pour qu'il soit aussi blanc ?
2996. – Unká na kalé. Iñatu kapichiri i'wí aú nulani'cha nu'kú chuwa. – Ce n'est rien. Je me suis juste peint le poitrail avec une herbe appelée *iñatu kapichiri*.

2997. – Unká iñatu kapichiri i'malá maarowa. Na chi keilé pimá nakú iñatu kapichiri ? – Mais il n'y a pas de cela par ici. Qu'est-ce que s'est d'abord ?
2998. – Imichí riká. i'jñá nuya'chiyachi pijló riká. – C'est une herbe. Je vais te montrer.
2999. Kaja ne'jichá. Iphichaño mená e'iyajé. Et ils allèrent dans le jardin.
3000. – Marí po riká ku'yú numichá nakú pijló. Voici les fleur *ku'yú* dont je t'ai parlé.
3001. Aú riji'chá richa. Rapho'chá kawakajo. Kawáirimi en prit une et souffla dessus.
3002. Amichari ñaké ri'micha kawakajo areja. Les pétales blanches tombèrent.
3003. – E pamicha nuteló ? – As-tu vu ?
3004. – Kewaka jo'o, nuteló, pimá nakú. Riká ka'jñá riká. – D'accord. C'est peut-être ça.
3005. – Marí iñatu kapichiri numicha nakú. – Et là ce sont les herbes *iñatu kapichiri* dont je parlais.
3006. Aú rithupi'chari i'wí. Rimajecha rinakoje riká. Il arracha l'une des fleurs, et l'appliqua sur sa peau.
3007. Amichari ñaké ri'michaka kapereni. Sur sa peau, il fit ainsi la même marque blanche.
3008. – Riká nulani'cha nunakuwá. – Voilà comment je me suis fait ces marques.
3009. – Unká nomalano marí kaje kají imichí. Wajé kaje nomaka riká. – Je n'en avais jamais vu. C'est la première fois.
3010. – i'jñá nuya'chiyachi pijló jáina. – Viens, je vais également te montrer les guêpes.
3011. Ne'jicha rejó. Iphicha rejó. Ils repartirent, et arrivèrent là où elles étaient.
3012. Kawáirimi kemichari Jiñapúrajejo : – Keleruna po jáina pimicha nakú nojló, unká jáina i'malá ! Kawáirimi dit à Jiñapúraje : – Les voilà les guêpes dont tu disais qu'il n'y en avait pas !
3013. – Piñaka'a neká. – Secoue-les [tu verras].
3014. Aú Jiñapúraji ñaki'cha jáina. Eja nenóchiya riká. Alors il secoua les guêpes et elles vinrent le piquer.
3015. Eja rikó. Riichako eyá. Pajluwaja jái nocha riká petakeya ri'jí pukunami chiyá. Il fuit, mais l'une des guêpes réussit à le piquer au pubis, là où il aurait dû avoir un pénis.
3016. – Ayá nuteló, ke rawiyo'chaka. Jai nóchari nuká petakeya. – Ha ! cria-t-il. Une guêpe vient de me piquer le pubis.
3017. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Keleruna neká jáina nóchiño nuká nuwana nakiya numicha nakú pijló i'michaka. Kawáirimi lui dit alors : – Tu vois, ce sont les guêpes qui m'ont piqué le pénis.
3018. Pimicha liyá nojló i'michaka unkale kalé piwana i'malá. Unká rinólacha piká rinakiyá. Tu ne m'en avais jamais parlé, mais si tu n'as pas de pénis, elles n'ont pas pu te le piquer.
3019. Kaja na'pichó pháchojo. Et ils rentrèrent à la maloca.
3020. E Jiñapúraje kemicha rijló : – E pi'michaka wamenapare jlúpemi ika'taje ? Jiñapúraje lui dit alors : – As-tu abattu les arbres qui restaient ?
3021. – A'a, nu'micha. Kaja nuñapáchiya riká. – Oui, c'est fait.
3022. Eyá no'picha ipatú jña'jé. Pa ipatú jña'jé i'michaka jáina nóchiyaka nuká, aú Ensuite je suis allé prendre de la coca, et c'est là que je me suis fait piqué par les

- nupi'chó.
3023. – Ñaké, ke rimicha.
3024. – Naje chi paú kela kujnú ?
3025. Unká chi pamalacha ina'uké maaré pacho ?
3026. – Unká, ke rimicha. Unká na nomálacha.
3027. Pimaranare, rikaja kalé ja'charo kawakajo.
3028. Nokuwáchiya rápumi chuwá.
3029. Tejí ke pe ra'chakó kawakajo i'michaka. Nokuwáchiya rapumí chuwá i'michaka nuyamo.
3030. Eyá kaja nu'jicha menapá jlúpemi ika'taje.
3031. Unká na nomálacha i'michaka.
3032. Eyá no'picha ipatú jña'jé i'michaka.
3033. No'pichaka majó. E nomicha kujnú. Ilé keleja ri'michaka paú keleja.
3034. – Unká chi pamálacha na ka li'chaka kele kujnú ?
3035. – Unká ke rimicha. Unká nomálacha, nuphíchaka majó.
3036. Ilé keja nomicha paú keleja ke kujnú i'micha kuwakeja.
3037. Eyá unká nomálacha na ka li'chakari riká kujnú.
3038. – Ñaké, ke rimicha.
3039. Kaja lainchú Kawáirimi aricha rijñé : see se se. “Nukuna puichako chiyá” ke rimicha.
3040. Aú Jiñapúraje kemicha rijló : – Nuteló, na chi keilé pura'ró palá waní ?
3041. – Unká na kalé, nuteló. nu'wá kele pura'ró.
3042. Pi'kuna chi la'ño pi'wá i'maká, nuteló ?
3043. – A'a, nu'kuna puichaño nu'wá i'maká. Ke jo'o, nuteló. pala wani pi'wá pura'kó.
3044. E chi pila'kajlo nu'wá, nuteló ?
3045. – A'a, nuteló. Mapeja, la'kanami riká.
3046. Piwata chi nula'ká pi'wá ?
3047. – A'a, nuwata.
3048. – Ñaké riká, nuteló. Puwa'ka kajrú juni ja'jiko wakaje nula'jé.
3049. Juni á'pi nukuna la'á nu'wá i'maká.
3050. E kaja riji'chá pukú wana'jemi.
3051. Riká iré rili'chá.
- guêpes. Puis je suis rentré.
– Bien.
– Pourquoi y a-t-il quatre galettes ?
N'as-tu vu personne ici dans la maloca ?
– Non, personne.
Il n'y a que ta boîte de plume qui est tombée par terre.
Je l'ai raccrochée comme elle était.
Trois fois de suite, elle est tombée, et je l'ai raccrochée.
Puis je suis allé abattre les derniers arbres.
Je n'ai vu personne.
Puis je suis allé chercher de la coca.
Quand je suis revenu, il y avait ces quatre galettes.
– Tu n'as pas vu qui les a préparées ?
– Non. Je n'ai rien vu quand je suis arrivé.
Je n'ai vu que ces quatre galettes.
Mais pas la personne qui les a faites.
– Bien.
En fin d'après-midi, Kawáirimi se mit à péter : Prout. « Ça se sont mes oncles qui me l'ont fait ».
Jiñapúraje lui dit alors : – Qu'est-ce qui sonne (parle) si joliment ?
– Rien de spécial. C'est mon cul.
Tes oncles ne t'en ont pas fait un comme ça ?
– Si, bien sûr. Mais le tien sonne vraiment très bien.
Pourrais-tu m'en faire un comme ça ?
– Oui. C'est facile à faire.
Tu veux vraiment que je t'en fasse un ?
– Oui. Je voudrais bien.
– Bon. Je m'en occuperai dès qu'il pleuvra suffisamment.
Le mien, c'est sous la pluie que mes oncles me l'ont fait.
Alors il alla se tailler un pieu en cœur de bois rouge.
Il aiguisa bien la pointe.

3052. Iná ijñé ke chilé riká rawáchiyaka pukú wana'jemi. Riká riñapachiya. Il la fit aussi large qu'un colon humain.
3053. Kaja ejechami Kawáirimi wá'ichaka juni. Puis Kawáirimi appela la pluie.
3054. Kajrú juni a'chako rejechami. Et il tomba des trombes.
3055. E rimicha Jiñapúrajelo : – Chuwaja nula'jé pi'wá. i'jñá. Il dit alors à Jiñapúraje : – Maintenant je vais m'occuper de ton anus. Allons-y.
3056. Kaja riwá'icha riká juni á'pi eja'wá e'iyajé. Et il l'emmena sous la pluie en pleine forêt.
3057. Rikulicha a'waná pawa'chaka la'pako. Kaja ewaja ripachiya riká. Il chercha deux arbres suffisamment rapprochés, et finit par les trouver.
3058. E rimicha Jiñapúrejejo : “Maereje nula'jé pi'wá chuwa. « Je vais te le faire ici ».
3059. Aú repo'chiya riká iyamana a'waná nakoje. Alors il lui attacha chaque pied à un arbre [et Jiñapúraje se retrouva penché en avant].
3060. Aú re Jiñapúraje aláwa'a i'michari. Riká ii i'michari Kuwáiri. Jiñapúraje avait avec lui un cousin (du côté de sa mère) qui s'appelait Kuwáiri.
3061. E kaja Kawáirimi kemicha rijló : – Chuwa nula'jika pi'wá. Kawáirimi dit à Jiñapúraje : – Maintenant je le fais.
3062. Eko riphajika piwajwé nakojé, e pimá nojló noro'kaloje riká pe'iyayá. Quand il atteindra ton cœur, tu me le diras, pour que j'enlève le pieu de là.
3063. E kaja ritá'achiya re'iyajé. Et il lui enfonça.
3064. Pukú wa'naje awata keja i'michaka aú riphicha re'iyajé riká. Comme le pieu était bien aiguisé, il entra profondément.
3065. “Tha tha tha” ke rimejé i'michaka. Riwari'chaka riká re'iyajé aphú a'waná aú. Tha tha tha, enfonçait-il son pieu.
3066. E riphicha riwajwé nakojé. E Jiñapúraje awiyo'cha : ayá ! Nuteló ! Chuwa riphicha nuwajwé nakojé. Pero'o noiyayá riká. Quand il arriva au cœur, Jiñapúraje cria : – Aïe ! Tu es arrivé à mon cœur. Retire-le.
3067. – Eko pamineko, ke rimakó riwari'chá kaphí wani re'iyajé riká. – Oui oui, dit-il en donnant encore un grand coup pour l'enfoncer davantage.
3068. E ra'pachiya riwajwé e'iyayá riká. Et il traversa son cœur.
3069. Ejechami rawiyo'chaka piñó. Kaja penaje rawiyo'cha. L'autre cria encore une dernière fois.
3070. Rimicha : – Amiyú, chúwaka ina'uké nóchari nuká. « Cousin, cet homme m'a tué ».
3071. – Jai ! ke rimicha. Meka penaje pinó noláwa'a manae chiyó ? Chuwa pamájika ripapi ! – Ah ! Pourquoi as-tu tué mon cousin sans raison ? Tu vas voir, je vais t'envoyer le rejoindre ! [dit Kuwáiri].
3072. – Unká, ke Kawáirimi kemicha. Unká nuká kalé nóchari riká. A'waná nóchari riká. Pamá kele tára'ro e'iyá. Riká nóchari riká. – Mais non, dit Kawáirimi. Ce n'est pas moi qui l'ai tué, c'est l'arbre. Regarde il est là, debout.
3073. – Jai ! A'waná jo'o nóchari noláwa'a michú, ke rimako kuwáiri aláki'chaka a'waná i'michaka. – Ah ! Alors comme ça, c'est cet arbre qui a tué mon cousin ! dit-il et il urina sur l'arbre.

3074. Meriya ke rimakári'chaka rii aú a' waná i'michaka. Son urine fit que l'arbre se dessécha.¹²⁶
3075. E kawairimi pi'chó. Iphichari rápumi chuwa. Kawáirimi revint sur ses pas.
3076. Amichari re ru'micha inanaru. Et il vit la femme.
3077. Rumicha rijlo : – E pinóchaka Jiñapúraje ? – Alors, as-tu tué Jiñapúraje ?
3078. – A'a, kaja piwakára'a nonoka riká. – Oui. Je l'ai tué comme tu me l'as demandé.
3079. Aú chuwa pi'majika nujwa'té. Maintenant tu vas vivre avec moi.
3080. Riká penaje, ruká keño'chayo marí ke rila'kana i'michaka wakari'chayo ruyajná nókana. Ainsi, elle fut la première à demander que l'on tue son mari pour elle.
3081. Yuriro kariwanajlo i'maká. Et cela se pratique encore chez les Blancs.
3082. Kariwana chi'ná penaje ri'maká kele Jiñapúraje. Car ce Jiñapúraje est l'un de leurs ancêtres.
3083. Marí ke ruwakára'ka ruyajná nókana i'maká. Aú ne'iyajena inaana wakára'ño nayajná nókana ne'makaloje apú jwa'té. C'est parce qu'elle ordonna le meurtre de son mari, que certaines femmes le demandent encore aujourd'hui pour vivre avec un autre.
3084. E kaja riwá'icha ru'michaka. Et c'est ainsi qu'il la prit pour femme.
3085. Ne'micha meketana. Ejechami riwe'pichaka re ra'rapá i'michaka. Re kaja raló i'michaka. Un jour, il pensa à son père et à sa mère.
3086. Aú rimicha riyajalójlo : “Chuwa we'jnajika amí ejó. Júpimi wani nu'jnañachami nuchi'ná i'maká. Unká nomalá neká. Alors il dit à sa femme : « Allons chez ma mère. Cela fait très longtemps que je n'ai pas vus mes parents
3087. – Je, ke rumicha. Nu'jnaje pijwa'té. – Bien, dit-elle. Je t'accompagne.
3088. Kaja ikaja ne'michaka. Ne'jicha. Et ils partirent.
3089. Amíchaño pe'iyó iñe'pú chu kunú táichako. En chemin, ils virent un arbre *kunú*.
3090. Kajrú rí'cha i'michaka. Il avait beaucoup de fruits.
3091. Aú rumicha rijló : – Kunú kaají, kajrú wani rí'cha. Pi'jrichare. Elle lui dit : – Cet arbre kunú a beaucoup de fruit. Grimpe, et va m'en chercher.
3092. Ri'jrichaka riká ketanaja iñéwina jña'chiyaka riyajalo ra'piyá. Il grimpa, et les loutres géantes¹²⁷ en profitèrent pour emporter sa femme.
3093. Nayuricha rijló ropumi chojé aniyú iwakaru. Phíyu'keru ru'michaka. Elles lui laissèrent à la place une vieillearde qui s'appelait *aniyú iwakaru* [“la chef des moustiques”].
3094. E rimata'chiya rojló kunú i'michaka. Rithupi'cha rinakiyana. Riki'chá rojló kawakajo riká. l'heure coupa une branche de fruits, et lui jeta.
3095. Rimicha rojló : – Pimajáka'a ke kunú páijla meke cha ka ritawa'kó. Il lui dit : – Ouvre ces fruits pour voir s'ils sont mûrs.
3096. Aú rumajáki'cha kunú. Et elle en fendit un.

¹²⁶ Mario indique que c'est pour cela que l'on rencontre des arbres secs en forêt.

¹²⁷ Iñewi, jiñewi (Yuc.). Lovo de agua, perro de agua (Esp. ver.). *Pteronura brasiliensis*.

3097. Rimicha rojló : meke cha kunú tawa'kó ? Il lui demanda : – Alors, est-il mûr ?
3098. Rojipicha rijló : – Kalanika chipu. Et elle lui répondit [d'une voie aigue et grésillante] : – *Kalanika chipu*.¹²⁸
3099. – Meke ? ke rimicha. – Quoi ?
3100. Ñakeja kaja rumicha piño i'michaka : – Et elle lui redit la même chose : – *Kalanika chipu*.
3101. Pala numaka pijló meke cha kunú tawá'ko ? – Je t'ai demandé s'il était mûr ?
3102. Ñakeja kaja : “Kalanika chipu”. Et de nouveau : « *Kalanika chipu* ».
3103. Meke kemakari nakú kalanika chipu ? – Je ne comprends rien !
3104. Pi'jnakajla ajere putheni chojé nomáijla. Mets-toi plus par là que je te vois.
3105. E ramicha ruká. Phíyu'keru ru'micha. Et il vit la vieille femme.
3106. – Na chi pila'a ilere ? – Qu'est-ce que tu fais là toi ?
3107. Maareje nayuricha nuká piyajalo apumí chojé. On m'a laissé là, à la place de ta femme.
3108. – Mere chi ruká, nuyajalo ilere i'michakayo pi'má nakú nojló. – Et elle, où est-elle ?
3109. – Maapami iñéwina jña'chiya ruká. – Ils l'ont emmenée depuis longtemps.
3110. Aú nayuricha nuká maere. Et c'est moi qu'ils ont laissée à la place.
3111. E rero'cha kunú ra'piyó yenojé chirí chirí. Alors il grimpa plus haut en tirant une autre branche de fruits qu'il avait coupée. Yenoje richiri'cha riká kunú ina i'michaka.
3112. Eyá riyaká'icho piyuke ya'jné. De là haut, il pouvait tout voir de loin.
3113. Amichari ya'jné nachiri'chako. E Il aperçut les loutres géantes avec sa femme. ru'micha najwa'té ramíchaka.
3114. Na'pachiya ruká apatujmena ñakaré, Il l'emmenait à l'embouchure de la rivière numanaya na'pachiya ruká. des loutres à longues queues¹²⁹.
3115. – Jai ! ke Kawáirimi kemicha. – Oh ! Cria-t-il.
3116. Meka penaje ilé kajena ta jña'chiya nuyajalo ? Pourquoi ces saligauds emmènent-ils ma femme ?
3117. Nayuri'cha ejomi nojló kele phíyu'keru ta ! Na nula'kaloje penaje ? Et ils me laissent cette vieille à la place. Que veulent-ils que j'en fasse ?
3118. E raricha kunú i'na ra'piyó kawakajo. Alors il descendit en poussant la branche Mu'thú ke rarichaka riyajo kunú i'ná. qui s'ouvra et s'accrochant vers le bas.¹³⁰
3119. E rimicha : – Aniyu i'wkaru. Me ño'jó nejña'chiya nuyajalo ? Il dit : – Aniyu i'wkaru. Où ont-ils emmené ma femme ?
3120. Kaja nejna'chiya ruká ajní ño'jó, ke rumichá. – Ils l'ont emmenée par là, répondit-elle.
3121. – Naje piyuricha maarejé ? – Et pourquoi t'ont-ils laissée là ?
3122. – Nayurichaka nuká pijló piyajalo apumí chojé. – Pour remplacer ta femme.
3123. – Na penaje nayuricha nojló phíyukeru ta ? ke rimako rika'chiya riwilá. – Pourquoi m'ont-ils laissé une vieille ? dit-il en la frappant.
3124. Pha'ó ke waphá rujulá waphichako. Pan, et son ventre éclata.
3125. Uma aniyuna ajríchaño ro'wó chiyá. Et les moustiques s'enfuirent de son

¹²⁸ Mario ne sait pas ce que cela pouvait signifier.

¹²⁹ Apatujmé (Yuc.). Nutria (Esp. Ver.). *Lutra longicaudis*.

¹³⁰ Selon Mario, ceci explique que certains arbres kunú (Esp. siringa) soient plus larges au milieu qu'en haut. Kawáirimi pousse ainsi la branche pour descendre plus rapidement afin de poursuivre les loutres géantes.

3126. Neká yuriño kawemi wapuwa i' maká. ventre.
Ce sont eux qui restèrent le long des rives
du Caqueta.
3127. Aú kajrú aniyuna kawemi wapuwa. Voilà pourquoi ils y sont nombreux.
3128. Ejechami ri' jicha nápumi chu. Riji' chó nanaku. Puis il partit à leur poursuite.
3129. Iphichari je' chuna nakú. Et il arriva chez les loutres à longue queue.
3130. Rimicha najló : – Marí keja chi piká chuchuya ? Il leur dit : – Comment allez-vous les papis ?
3131. – A'a, nulaké, marí keja. – Ça va, petit-fils.
3132. Me ño'jó pi' jná nulaké ? Où vas-tu ?
3133. Unká me ño'jó kalé nu' jná. Iñewina jña' chiyáño nuyajalo nuliya. Neká nakú nujña' ó. Nuyajalo pataje nu' jichá. – C'est juste que les loutres géantes ont emmené ma femme alors je les poursuis pour leur reprendre.
3134. – A'a, nulaké. Wamicha kele nulakelo ja' paka najwa' té. – Oui, petit-fils. Nous l'avons vu avec eux.
3135. – Rupa' taje nu' jicha. – Je veux la récupérer.
3136. – Kapí nulaké, ke nemicha rijló. – Ça je ne sais pas, petit.
3137. E ka' jná nenójika piká rejó. Peut-être qu'ils l'ont tuée.
3138. – Ila' a nojló namaná. – Pourriez-vous leur faire un sortilège.
3139. – Ñaké riká. Wala' a pijló namaná. – Bien. Nous allons faire ça pour toi.
3140. Pala wawe' pika namaná. Nous savons bien comment les ensorceler.
3141. E kaja nali' chá rijló namaná nalejíchaka ne' micha maichechi aú. Et ils préparèrent un sortilège contre les loutres géantes afin de les rendre dociles.¹³¹
3142. Nañapachiya, nemicha rijló : – Palanija wawe' pichaka nanakojé. Après cela, ils lui dirent : – Nous avons eu un bon pressentiment.
3143. Pipatajika ruká, eko pijña' a wajló pajluwela akoro' kanami jiña riwemi. Tu vas la récupérer, et pour la peine tu nous ramèneras une enfilade¹³² de poissons.
3144. Pa pi' jnajika warukátaje najló kajnó. Surtout ne vas pas nous dénoncer, là-bas.
3145. Wapinana neká. Les loutres géantes sont nos ennemies.
3146. Apala ne' jnaje wenoje majó pipacha. Elles pourraient venir nous tuer à cause de toi.
3147. – Ñakeja chuchú, ke rimicha. – Bien, grand-père.
3148. Piphajika ee pháchojo, pimaje : – Chaja nuyajalo pa' taje nule' jé aú, nule' jé aú nupuraka' lo aú. En arrivant à leur maloca, tu diras : 'Je suis venu reprendre ma femme, j'en ai le pouvoir, j'en ai le pouvoir de par ma propre parole.'
3149. Pa pimanija je' chuna pura' kalo aú ke. Attention, ne dis surtout pas que c'est par la parole des loutres à longue queue.
3150. – Ñake riká. – D'accord.
3151. E kaja ri' jicha. Et il partit.
3152. Iphichari rejó, amichari manaeja ruyá' ichako tejí jilá jiña moto' kana nakú. En arrivant là-bas, il la vit assise en train de faire cuire du poisson.

¹³¹ Maichechi (Yuc.). Docile, calme, incapable de se mettre en colère.

¹³² Akoro' kanami (Yuc.). Sarta (Esp. Ver.). Liane nouée en cercle (comme un collier) dans laquelle des poissons ont été enfilés par la mâchoire. On en transporte ainsi une demi douzaine en moyenne.

3153. E riphicha pháchoje. Chaja nuyajalo pata'je je'chuna le'jé, je'chuna le'jé aú.
3154. Jaí ! ke rimicha. Nule'jé, nule'jé aú nupura'kalo aú, ke rimicha.
3155. E riji'cha riyajalo, ronapita nakiya ripachiya.
3156. – i'jná ! ke rimicha rojló.
3157. – Naje pi'jicha majó ?
3158. Ejena ripachiya ruká.
3159. Riji'cha rinakúwaja pajluwé'ila akorókanami jiña.
3160. Kaja ripi'chako. Riphicha je'runa nakú.
3161. – Yúka'a nulaké, e pipachiyaka nulakelo ?
3162. – A'a. nupachiya ruká.
3163. Marí jiñana nuji'chá ijló, imichaje nakú nojló.
3164. – Unká chi parukátalacha weká najló ?
3165. – A'a, chuchú. Unká paalá, norúkachiya iká.
3166. – Meke chi pimicha ?
3167. – 'Je'chuna le'jé aú, je'chuna le'jé aú, ke numíchaka.'
3168. E'iyonaja júpichami nupechu iphichaka, aú numicha : 'Nule'jé aú, nule'jé aú, nupura'kalo aú' ke numicha i'michaka.
3169. – Meke chapú waní pili'chaka weká !
3170. Chúwaka neká waicha wenótaje majó.
3171. – Ñaké chuchú, chuwa no'pichaka.
3172. E kaja ra'picha.
3173. E ra'pichaka yámijlo, nemicha nayajalojlo : Pimoto'o nojló jiña nulaké ji'chaje nojló nojñákaloje nupapiwá penaje.
3174. Aú romoto'cha najló jiña.
3175. Ejechami iñéwina pechu iphichari najluwá. Nemicha : – Meke chapú wani ri'micha ta wayajalo pataje waliya !
3176. – E jemi'chaka meke rimicha i'michaka.
3177. – Kapí, ke apú kemicha. Unká noma'lacha pala, ke rimichaka.
3178. Je'chuna le'jé, je'chuna le'jé aú. Nule'jé aú, nule'jé aú, nupura'kalo le'jé aú, ke nomi'chaka i'michaka.
3179. – Jaí ! ke rimíchaka. Je'chuna ta ka'jná li'chaño wamaná ne'makaloje ta jlo aú
- Alors il entra dans la maloca [en disant] :
« Je suis venu reprendre ma femme, par le pouvoir des loutres à longues queues.
Euh zut ! J'en ai le pouvoir, j'en ai le pouvoir de par ma propre parole.'
Il saisit sa femme par le bras et la tira.
- Allons-y ! lui dit-il.
– Pourquoi es-tu venu ?
Il l'emmena.
Il en profita pour prendre une enfilade de poissons.
Puis il retourna chez les loutres à longue queue.
– Alors petit-fils, tu l'as reprise cette petite ?
– Oui, je l'ai récupérée.
Je vous ai ramené ces poissons, comme vous me l'avez demandé.
– Tu ne nous as pas dénoncé au moins ?
– Si, grand-père. Ce n'est pas bon. J'ai parlé de vous.
– Qu'as-tu dit ?
– 'Par le pouvoir des loutres à longues queues.'
Mais je me suis rappelé, alors j'ai dit :
'J'en ai le pouvoir, j'en ai le pouvoir de par ma propre parole.'
– Quel sale coup tu nous as fait !
Maintenant ils vont venir nous tuer.
– Bon. Eh bien je m'en vais, grand-père.
Et il repartit.
Après son départ, le chef dit à sa femme :
– Fais cuire ce poisson que mon petit-fils a apporté pour notre dernier repas.
- Et elle leur fit cuire le poisson.
Pendant ce temps, les loutres géantes retrouvèrent leurs esprits et dirent : – Quel dommage qu'il soit venu nous reprendre sa femme !
– Avez-vous entendu ce qu'il a dit ?
– Je ne sais pas. Je n'ai pas bien compris.
- J'ai entendu : 'Par le pouvoir des loutres à longues queues. J'en ai le pouvoir, j'en ai le pouvoir de par ma propre parole.'
– Oh ! Ce sont les loutres à longue queue, elles ont aidé leur complice en nous

- i'micha riyajalo pa'taje waliyá !
3180. I'jná wenótachachi neká.
3181. E kaja ne'jicha.
3182. E riyajalo amicha neká waicha,
"Je'chuna, je'chuna ! ke rumicha. Ilé ipinana waicha !"
3183. "Yee ! Meke chapú waní nakaruna kapicha'tajika weká chuwa" ke nemakó naki'cha nanakojo jiwá arúmana nanakojo.
3184. Riká li'chari natamina ne'michaka. Kajrú jiwaja nanapona i'michaka.
3185. E iñéwina iphicha.
3186. "Je'chuna ! Me kalé i'makalé, unká wani ina'ukela ilé kajena ta li'chaño wamaná i'makajetajlo pachá ri'michá wayajalo pa'taje waliyá ! Chuwá pamájika !"
3187. Ejechami nayajalo ajipichaka najló : – Na iká je'chuna, je'chuna ke kemakaje nakú ?
3188. Me kajena je'chuna la'ño i'makana imá nakú. Je'chuna ta kajona tamí pitano yewichaja taka'takaño ? Unká me ño'jó kalé la'ká imaná imá nakú.
3189. Aú ne'jichá nachaje yaka'ó. Amichaño jakichajena ne'michaka. Yewichaja nataka'chiyako namichaka.
3190. Aú némica : – Jakichajena ta waní ajona. Unká me ño'jó kalé la'kaño wamaná i'micha nakú i'michaka.
3191. – Pachá wecho'chó manupeja waní majó !
3192. – Ke jo'o kaja, apú kemicha : 'nule'jé aú, nule'jé aú, nupura'kalo aú, nupura'kalo aú' ke nomi'chaka rimichaka.
3193. – i'jná wapa'chó ! Jakichajena ta wani ajona. Ñakeja kaja nataka'tajiko.
3194. E kaja napi'chakó ñañakaré chojé.
3195. E kaja kawáirimi a'picha reyá i'michaka.
3196. Iphichari raló nakú.
3197. Unká riyajalo iphalacha páchojo rijwa'té.
3198. "Maareja piwata nuká. Kechamiko nuwakára'a pa'patakana."
3199. Riphicha ralo nakú páchojo.
3200. – Marí keja piká amí, ke rimicha.
- ensorcelant !
Allons les tuer.
Et les loutres géantes partirent.
Quand la femme les vit arriver, elle cria :
« Les loutres géantes, vos ennemies, elles arrivent ! »
« Ah ! Quel malheur de mourir ainsi ! »
dirent-ils en enfilant leur enveloppe d'abcès.
Grâce à cette enveloppe, ils faisaient semblant d'être malades, couverts d'abcès.
Et les loutres géantes arrivèrent.
« Loutres à longues queues ! Pourquoi nous avez-vous ensorcelé pour aider ce chenapan à nous prendre notre femme ? Vous allez voir ! »
Et ce fut la femme qui leur répondit : –
Qu'est-ce que vous avez à crier après les loutres à longues queues ?
Comment auraient-elles pu faire ça dans l'état où elles sont ? Elles sont en train de mourir, elles ne peuvent pas faire du chamanisme.
Les loutres géantes s'approchèrent et les virent mourantes.
– Nous n'en avons plus pour longtemps.
Nous n'avons pas pu vous ensorceler.
– C'est à cause de toi, si nous avons accouru jusqu'ici pour rien [dirent-elles à celui qui avait entendu l'heure].
– Oui, c'est vrai, dit l'une des loutres géantes. Moi j'ai entendu : 'J'en ai le pouvoir, j'en ai le pouvoir de par ma propre parole.'
– Elles sont vraiment mourantes.
Revenons !
Et elles retournèrent chez elles.
Kawáirimi poursuivit son chemin.
Il arriva chez sa mère.
Mais sa mère n'entra pas dans la maloca avec lui.
« Attends-moi ici. Je reviendrais te chercher plus tard. »
Et il arriva auprès de sa mère dans la maloca.
– Comment vas-tu, maman ?

3201. – Yee ! Nu'rí michú ñakami !
3202. – Unká nuñakami kalé nuká.
3203. Manupeja nuwátaka keja no'paka eja'wá chu. Unká nukapichako ejomi kalé.
3204. – Ke jo'ó nu'rí. Júpimi waní pi'jnañaichami nu'maká, kaja pi rikapi'íchomi i'maká, ke nupechu pinaku.
3205. – Unká amí, unká na kalé kapi'chatari nuká.
3206. Mere chi pa'yú ? ke rimichaka.
3207. Unká para'pá i'malá. Kaja júpimi yawi nóchami para'pá michú i'maká, penajemi wá'ari nuká.
3208. – Ñaké, ke rimicha.
3209. Ritu i'michayo rujwa'té i'michaka.
3210. Yáwiranaru ruí i'michaka.
3211. Ruká wáchiyayo Kawáirimi nókana, ají ño'jó ke rukejili'chaka riká.
3212. Maarejehami Kawáirimi i'jnachiya ripechuwa : “Meke chapú waní yawi nóchakami nora'pá michú i'maká !”
3213. Ri'jnachiya ripechuwa riyajalo nakú i'michaka : “Meke nula'jika ruká chúwaka ?”
3214. Ja'pichaka i'michaka, e rumicha rijló i'michaka : “Piwakára'jika ee no'patakana pimaje ja'piyá nuyajalo ke pimaniña ja'pachiya nupirá ke.
3215. E Kawáirimi pechu i'micha : “Unká na penaje nuwátala inaná ta ! Ja'pakachi nuká. Unká na penaje watala inaná.
3216. Aú rimicha ralojlo : “Amí, pa'páchiya nojló nupirá.”
3217. – Mere chi ruká ?
3218. Ilé nuyuri'cha riká phirí iwata.
3219. – Na chi pipirá nu'rí ?
3220. Wa'tú i'rí riká, nupirá.
3221. E ru'jicha rejó ropa'taje romíchaka ruká waicha.
3222. E ruyuicho mutú mutú ke romoto'chiyaka ruchijné.
3223. E rumicha rojló : “Nu'rí pirá, majó piwítúka'a !”
3224. E ru'jicha ruloko'pani. E ro'chá ruyate'lá rojló.
3225. Eja rupachiya, eja rojmi'chá ruká paya'telaya mo.
3226. “Ayá !” ke rowiyo'chaka.
- Oh ! Le fantôme de mon fils !
– Mais non, je ne suis pas un fantôme ! J'ai simplement voulu voyager. Je n'en suis pas mort.
– D'accord mon fils. Mais cela fait tellement longtemps que tu m'as laissée que j'ai cru que tu étais mort.
– Non maman, je ne suis pas encore mort.
Et papa, où est-il ?
Il n'est plus là. Cela fait longtemps que le jaguar l'a tué, et qu'il m'a prise pour femme.
– Ah bon.
La fille du jaguar vivait avec elle.
Elle s'appelait Yáwiranaru.
Comme elle voulait tuer l'heure, elle le surveillait de loin.
l'heure se dit alors : « C'est terrible que mon père se soit fait tué par le jaguar !
Et il réfléchit à propos de sa femme :
« Que vais-je faire d'elle maintenant ? »
Avant qu'il ne parte, sa femme lui avait dit : « Surtout si tu fais venir quelqu'un pour me chercher, tu lui diras bien que je suis ta femme, pas ton animal de compagnie ! »
Mais l'heure pensa : « Que vais-je faire d'une femme ? Je suis un voyageur. Je n'en ai vraiment pas besoin. »
Alors il dit à sa mère : « Maman, j'ai une bestiole, va la chercher. »
– Où est-elle ?
Je l'ai laissée en haut de l'arbre à achiote.
– C'est quoi comme animal ?
– Une petite amazone farineuse.
Et cette dernière l'entendit quand elle vint la chercher.
Furieuse, elle dressait déjà ses plumes.
La mère lui dit : « Descends, bestiole de mon fils ! »
Elle descendit et se posa sur son doigt.
Mais quand la mère essaya de la saisir, elle lui mordit le doigt.
« Aïe ! » cria-t-elle.

3227. Ruki'cha ruyate'la nakiya ruká. Ruki'cha wicha ruká. Eja rojricha chae chae chae, ke rojrichaka. Alors elle la relâcha, et l'oiseau s'envola très haut en battant des ailes.
3228. "Yee ! Meke no'picha nu'rí pirá nakú !" « Oh ! J'ai fait fuir l'animal de mon fils ! »
3229. E rupi'chó páchojo. Alors elle rentra à la maloca.
3230. – Nu'rí, ke rumichaka. Kaja no'picha pipirá nakú. – Mon fils. J'ai fait fuir ton animal.
3231. – Riña'taro kúpirapha ! – Eh bien qu'il s'en aille cet oiseau [de malheur] !
3232. E rimicha : – Mere chi piyajná ? Et Kawáirimi lui demanda : – Où est-il ton mari ?
3233. Mapeja ri'jicha chira'jó eja'wá e'iyowá chapatakaji nakú yawi ja'chami ta ! – Il est parti en forêt, mais ce tigre est trop vieux pour ramener quelque chose !
3234. E kaja ri'jichá a'pitaje. Alors Kawáirimi alla se baigner.
3235. Rejo rikeño'chiya kunú. Et il créa un hévéa.
3236. Riká kajrú ri'chá i'michaka. Ri'jicha rinakiyana wejapaja. Comme il le fit avec beaucoup de fruits, il en rapporta un peu.
3237. Riphicha ja'pitajemi. Rimicha ralojlo : – Amí, e chi piyajná ajñaka kunú ? En revenant de sa baignade, il dit à sa mère : – Maman, ton mari mange-t-il les fruits d'hévéa.
3238. – A'a, rajñake'cha waní riká. – Oui. C'est son délice.
3239. – Naje kalé unká rijña'lá rijluwá riká ? – Alors pourquoi ne s'en ramène-t-il pas ?
3240. – Unká ramala riká. – Il ne les a pas vus.
3241. Mere chi riká ? Où y-en a-t-il ?
3242. – Une'e chu ritára'o. – Un hévéa se dresse juste au dessus de la rivière de baignade.
3243. Meka la'jé chi unká ramalá ? Comment ne le voit-il pas ?
3244. Pimatá'chiya riká pe'welojlo. Vas couper des branches pour ta sœur.
3245. Ruwalachi riká nula'kaloje kunúrala rora'pá pe riká penaje. Qu'elle m'en ramène, comme ça je pourrais préparer un jus de fruits pour son père, quand il reviendra.
3246. E rimicha rojló : – I'jné numatá'chiyachi pijló kunú. – Allons-y, je vais couper pour toi des branches de fruits d'hévéa.
3247. E kaja ne'jichá. Et ils partirent.
3248. Nephicha rejó. Rimicha rojló : "Pikulá nojló jepepí nula'kaloje nu'jepukuwa." Quand ils arrivèrent là-bas, il lui dit : « Cherche-moi une liane *jepepí* pour que j'en fasse ma corde de grimpe. »¹³³
3249. Richajeja rujlú i'michá. Elle gardait toujours les yeux sur lui.
3250. – Unká jepepí i'malá, ke rumicha. – Mais il n'y a pas de liane *jepepí* ! répliqua-t-elle.
3251. – A'jné ño'jó pani pikulicha riká ! Naje chi piyaka'o nuchaje ? – Pourquoi me regardes-tu comme ça ? Cherches plutôt là-bas !
3252. E ru'jichá ajní ño'jó paní. Eja ri'jichá yenojo. Kiñaja ri'jicha ke. Quand elle s'éloigna, il en profita pour grimper rapidement.
3253. Eja rupachiyajla riká. Elle essaya de l'attraper, mais le rata.
3254. – Na pila'á, ke rimicha rojló. – Mais que fais-tu ? lui dit-il.

¹³³ Nu'jepukuwa (Yuc.). Ma liane pour grimper. I'jepukuji (Yuc.). Liane nouée en cercle que l'on utilise pour resserrer les pieds de chaque côté d'un tronc pour le grimper.

3255. – Manena nukupá. – Je jette des fourmis *Paraponera* [qui me sont grimpés sur les bras].
3256. – Merowá mané ? – Où y a-t-il de telles fourmis ?
3257. – Iléruwa nuji'chá. – J'en ai attrapées là.
3258. – Unká nomalacha mané. – Je n'en ai pas vues.
3259. – Kajrú neká, ke rumicha. – Il y en plein, dit-elle.
3260. Kaja ri'jicha yenuru. Riphicha ri'wataje. Il grimpa haut, et arriva au sommet de l'arbre.
3261. Kaja rimatá'chiya riká. Il coupa [une branche chargée de fruits d'hévéa].
3262. Riñapachiya rimata'takana, e riji'chá rícha rikápojo. Rimicha rojló : “Pipata yu'rí pikápojo nuka'kaloje richoje riká.” Puis il la garda dans la main et lui dit : « Tiens le panier au dessus de ta tête que je jette les fruits dedans. »
3263. Aú rupachiya ru'watajo riká. Et elle plaça le panier au dessus de sa tête.
3264. E rikeño'chiya jipa yawichákana, ra'chá re'iyajé. C'est alors qu'il mit dans l'un des fruits la substance spirituelle d'une pierre.¹³⁴
3265. Riká jwa'té riki'chá jechí i'chá richojé. Et c'est avec cette substance de pierre qu'il lui lança le fruit.
3266. Riphíchaka runaku jwa'tó rewí'icho jipá penaje. Riká nóchari ruká tee i. En arrivant sur elle, le fruit se changea en pierre et la tua sur le coup.
3267. Eja riwitúki'cha. Il descendit tout de suite.
3268. E riji'chá ronami rikeño'chiya kuwajari penaje. Puis il prit son enveloppe et la transforma en paca.
3269. E rikeño'chiya jemala jweru. Ensuite il créa un petit oiseau appelé *jemala jweru*
3270. Riká mejé i'michari iná majáka'ka nakaje í'cha ke rimejé i'micha tha tha, tha tha ke rimeje i'michaka. Son cri imite le bruit que l'on entend quand l'on fracasse les fruits d'hévéa.
3271. E kaja ripi'chó. Kawáirimi rentra.
3272. Riphicha raló kemicha rijló : – E pimata'chiyaka kunú, nu'rí ? Quand il arriva, sa mère lui dit : – As-tu coupé des branches d'hévéa, mon fils ?
3273. – A'a, ke rimichaka. – Oui.
3274. – Mere chi pe'weló ? – Ta sœur, où est-elle ?
3275. Ejo'o kaja ruwara'ka kunú. Elle est encore en train de fracasser les fruits.
3276. Rema'á rumejé. E kaja romi'cha rumejé : “Tha tha, tha tha” ke rumejé i'michaka. Et elle entendit un bruit : « Tha tha tha ».
3277. E rimicha ralojlo : – Ami, e piyajná ajñaka kuwajari ? Il dit alors à sa mère : – Maman, ton mari mange-t-il des pacas ?
3278. – A'a, ke. Rajñake'cha waní kele kuwajari. – Oui. C'est son gibier favori.
3279. Marí nonocha kuwajari pimoto'o ripé. J'en ai tué un, tu n'as plus qu'à lui préparer en attendant son retour.
3280. – Mere pinocha riká nu'rí ? ke rumicha. – Où l'as-tu tué ? Mon fils.
3281. – June'e chu nomichá kajrú kamejerina maarowa pimá nakú unká kamejeri. – Près de la rivière, j'ai vu plein de gibier. Toi qui dis qu'il n'y en a pas, il est

¹³⁴ **Yawichákana** (Yuc.). Substance de quelque chose créé chamaniquement et pouvant être inséré dans autre chose.

- i'malá. Phíyuke ta riká, Unká amala ke kamejeri !
3282. Pimoto'o riká, ke rimicha.
3283. Ruñapachiya rimoto'kana. E rikeño'chiya ají yawikiya.
3284. Riká rimicha nakú ralojlo :
3285. – Marí a'sí pa'á rikiyá rijló.
3286. Riká rotojochá kuwajari ja'lá jakojé.
3287. Yewichami ruwe'pichaka ripa'ká, rumicha ru'rijlo : – Nopáratashi piká nukeja'kaloje para'pákaje liyá yuku.
3288. Apala rinó piño piká, rinoka para'pá michú i'maká ke kaja.
3289. – Pa'yú michú kalé rinó i'maká, unká ri'malá nunaku, ñaké nonójika riká.
3290. E ropárachiya riká.
3291. Meketanaja i'majemi riphicha.
3292. – E pinochaka kamejeri wajluwá ?
3293. – Unká. Meñaru eja'wá e'iyowá.
3294. E kaja mapeja rupuri'chako rijwa'té.
3295. Kaja ewaja rumicha rijló : – Pala waní nutapúni'chaka nu'rí. Majó riphicha nunaku i'michaka nutapu.
3296. – Naje ka'jné pitapúni'cha riká ?
3297. Aú rumicha rijló : – Meke pimajakla me'teni nu'rí ka'jné iphakajla majó ? Meke pila'kajla riká.
3298. – Unká meke nula'lajla riká.
3299. Nojolajakla riká “nu'rikaje piká” ke numajakla riká.
3300. Naje chi pimá nojló ilé ke ?
3301. – A'a, nu'rí iphichari nunaku majó. Aú numá pijló.
3302. – Mere chi riká ?
3303. Aú rúmicha rijló : – Pácho'o majó nu'rí.
3304. E rácho'cho.
3305. E rajalaki'cha riká : “Nu'rí kaje piká ?
3306. – A'a, nuká pa'yú kaje.
3307. Nuká i'jnari amí amaje, nora'pá amaje.
3308. Paloja kalé maare eyá para'pá michú júpimi kapi'íchakomi nu'maká.
3309. Aú nuwá'ichami paló i'maká.
- vraiment vieux pour ne pas les voir !
Fais les cuire.
Quand elle eut terminé de le faire cuire, il créa un piment appelé « piment du jaguar ».
Il dit alors à sa mère :
– Tu vas mettre ce piment, c'est pour lui.
Alors elle écrasa le piment qu'elle mit dans le bouillon de viande.
Quand elle s'apprêta à voir son mari rentrer, elle dit à son fils : – Je vais te cacher pour voir d'abord ce que dit ton père adoptif¹³⁵.
Il pourrait te tuer, comme il a fait avec lui.
– Puisqu'il a tué mon père, c'est plutôt moi qui vais le tuer.
Et elle le dissimula.
Il ne tarda pas à rentrer.
– As-tu tué du gibier pour nous ?
– Non. La forêt était silencieuse.
Elle lui parlait comme si rien ne s'était passé.
Jusqu'au moment où elle dit : – J'ai rêvé de mon fils. Dans mon rêve, il revenait me voir.
– Que peut bien signifier ce rêve ?
– Que dirais-tu si mon fils arrivait là, tout de suite ? Que lui ferais-tu ?
– Rien du tout.
– Je le saluerai en l'appelant « Fils adoptif¹³⁶ ».
Pourquoi une telle question ?
– Eh bien oui, il est venu me voir. Il faut bien que je te le dise.
– Où est-il ?
– Tu peux sortir, mon fils.
Et il sortit.
– Te voici fils adoptif ?
– Oui, me voici, père adoptif.
Je suis venu voir ma mère et mon père.
Il ne reste plus que ta mère. Ton père, cela fait longtemps qu'il nous a quitté.
Alors j'ai dû m'occuper de ta mère.

¹³⁵ Ara'pákaje (Yuc.). Père adoptif. Second époux de la mère.

¹³⁶ I'rikaje (Yuc.). Fils adoptif. Fils d'épouse issu d'un précédent mariage.

3310. Aú nujwa'té ruká.
3311. – Ñake riká, ke rimichaka.
3312. – Me ño'jó pi'micha pa'yú kaje ?
3313. – Mapeja nu'micha chira'jó.
3314. – Ñaké riká.
3315. E rúmicha : – Pajña pa'jnewá. Maare nu'rí nóchari kuwajari.
3316. Riká nomoto'cha pipé.
3317. – Mere rinocha riká ?
3318. Mero ta kalé pikula kamejeri !
3319. Re kajrú kamejerina maarowa.
Walijimaka kalé kele nu'rí kaje nóchari kamejeri !
3320. – Phíyu'ke ta nuká chapatari manupeja eja'wá e'iyowá !
3321. E kaja rajincha ra'jnewá.
3322. Raló kemicha : – E pajñájika pa'jnewá ?
3323. – Unká amí, ke rimicha. Rajñájere riká. Riká, unká ajñálano kamejeri.
3324. E ri'richa ralá.
3325. E ra'chá re'iyowá riká ka'a ke rimeje i'michaka.
3326. Ejechami ramíchaka ritu yawilanaru ama.
3327. – Phm ? ke rili'chaka.
3328. E rimicha : meke noma'ka nutu yawilanaru jmela wani ?
3329. Mere chi nutu ?
3330. Rema'a rimejé kunú rumajáka : tha tha, tha tha.
3331. E rajincha piño ra'jnewá.
3332. Ri'richa piño ralá.
3333. Ñake kaja ra'chá piño re'iyowá.
3334. Ñaké kaja ramicha piño.
3335. – Phm. Meke noma'ka nutu yawilanaru jmela wani ?
3336. – “Meke nutu yawilanaru jmela” ke kemakaji nakú ? Pema'a manái pitu majáka'ka kunú.
3337. E kaja rajincha piño ra'jnewá.
3338. Ejechami ají keño'chaka riwajwé majáka'kana. Ewa kewi ka ri'michaka.
3339. Riji'chaka rikiyó. E riyuricha ra'jnewá ajñákana.
3340. Ra'chá riwó. Ewa kajrú ka rawiyo'chaka.
3341. Ejechami rikeño'chaka juni i'rakana
- Elle vit avec moi maintenant.
– Bien, dit-il.
– Où étais-tu ? Père adoptif.
– Je marchais en forêt, mais je n'ai rien trouvé.
– Ah bon.
Elle dit alors : – Mange. C'est mon fils qui a tué ce paca.
Je l'ai préparé pour ton retour.
– Où l'a-t-il tué ?
Je ne sais pas où tu vas chercher du gibier !
Il y en a plein par ici. Mon jeunot de fils l'a tué juste à coté !
- Il n'y a qu'un vieillard comme moi pour crever de faim dans cette forêt !
Et il mangea.
Sa mère lui dit : – Et toi, tu manges ?
– Non maman. C'est son plat préféré. Et il n'a pas mangé de viande depuis si longtemps...
Il but le bouillon.
Et il rota.
C'est alors qu'il sentit l'odeur de sa fille.
– Humpf ?
On dirait vraiment l'odeur de ma fille.
Où est-elle ?
Il l'entendit alors fracasser les fruits d'hévéa : tha tha tha tha.
Il continua à manger.
Et il but encore le bouillon.
Et il rota à nouveau.
Il sentit encore la même odeur.
– Humpf ? Comment se fait-il que je sente l'odeur de ma fille.
– Comment peux-tu dire ça ? Écoutes, on l'entend fracasser les fruits d'hévéa.
Et il se remit à manger.
C'est alors que son cœur se mit à palpiter douloureusement.
Comme il se tordait de douleur, il arrêta de manger.
Il avait mal au ventre et criait de plus en plus.
Alors il commença à boire pour calmer

- riyakáaloje.
3342. Aú kaphí wani riji'chá richiyó raú.
3343. Ejechami Kawáirimi kemicha ralojlo :
3344. – Amí, na rili'chako kele awíyo'ri ?
3345. – Kajrú ají majáka'a riwajlé.
3346. – Naje chi pitojochiya mawe'pikaru ke rijló riká ?
3347. Wejapaja notojó'chaka ri'michaka. Ewa kajrú waní rawiyo'chaka
3348. Aú Kawáirimi i'jicha eja'wá e'iyowá chira'jó.
3349. Riká i'jnáchiya ripechuwá : “Meke nula'jika riká chúwaka ? Riká ta nócharimi pa'yú michú i'maká. Chuwa ramájika !”
3350. Aú rikeño'chiya ajrá. Riká i'michari ewaja.
3351. E ri'jrichá ri'wakaje. Rithupi'cha pajlúwala ajrá í'cha ewami.
3352. Riká rajño'cha kalako.
3353. Riká riki'chá yenuya.
3354. Majáki'charo yenúwaja. Unká iphalacha kawakajo.
3355. Rimujrúmi a'chako kawakajo.
3356. E ripechu i'michá : “Marí nakoje nonoje riká” ke ri'jnachiyaka ripechuwa rinaku.
3357. E rithuwi'chá rí'cha nakiyana jewá nojé. Pajluwaa te'e ke kala riji'chaka rinakiyana.
3358. E kaja riwitúki'cha kawakajo. Ripi'chó.
3359. Iphichari rejó. Jemi'chari kajrú rawiyo'chako.
3360. Manupeja ritami pila'kichako kawaka awiyo'kaje nakú.
3361. Rimicha ralojlo : – Ami, meke chi pili'chaka kele nora'pá kaje awiyo'ri kajrú waní.
3362. Aú rumicha rijló : – Ají majáka'ri riwajlé !
3363. – Amí, na pajaká karí nuji'chá pala nojé waní.
3364. Pa'akajla rijló riká rapiro'chi riká.
3365. Apala riwó yaká raú.
- (refroidir) la douleur.
Mais cela lui faisait encore plus mal.
Kawáirimi dit alors à sa mère :
– Maman, pourquoi crie-t-il ?
– C'est le piment qui lui fait terriblement mal au cœur.
– Mais il ne fallait pas en mettre beaucoup (inconsidérément).
– J'en ai mis juste un peu.
- Alors Kawáirimi partit en forêt.
- Il pensa : « Comment vais-je faire maintenant ? C'est lui qui a tué mon père. Il va voir ! »
- Alors il créa un sapotier des savanes. Les fruits étaient bien jaunes [parfaitement mûr]. {IK14}
- Il grimpa jusqu'au sommet de l'arbre et cueillit un beau fruit de *sapotier*. Puis il le ramollit en l'écrasant dans sa main.
Et il le fit tomber.
Mais la plupart de la chair se répandait sur les branches en hauteur sans atteindre le sol.
Seul quelques restes de chair tombèrent jusqu'en bas.
« C'est avec ça que je vais le tuer » pensa-t-il.
Il prit encore quelques beaux fruits : cinq en tout.
- Puis il redescendit, et rentra.
Quand il arriva, l'autre criait toujours très fort.
Il se roulait par terre.
- Alors Kawáirimi dit à sa mère : – Maman, que lui as-tu fait pour qu'il crie autant ?
- Elle lui dit : – C'est le piment ! Il va lui faire péter le cœur !
– Maman, regarde. J'apporte quelque chose de vraiment excellent.
Donne-lui s'en.
Sa douleur au ventre devrait se calmer avec ça.

3366. Aú ro'chá rijló. Rumicha rijló : “Papíro'o karí. Na pajaka karí nu'rí ji'chá papíro'kajla riká. Apala piwó yaká raú.”
3367. E rapiro'cha riká yakáchiyari riwó.
3368. Aú rimicha : – Na karí piji'chá pala nojé waní ? Caja riyakachiya nowó !
3369. E meketana i'majemi richapachiya piño riká.
3370. Kewichami waní ri'michaka.
3371. Ri'jicha piño aphala ra'picha piño.
3372. E riyakicha piño.
3373. E kaja júpichami richapachiya piño riká.
3374. Rapiro'cha piño aphilá. Kaja ewaja ritajnañaicha riká.
3375. Ejechami richapachiyo piño riká. Kaja ewaja kewini cha'chiya piño riká.
3376. E rimicha kawairimijlo : – Nu'rí kaje, re chi ejo'okaja keilé piji'cha nakiyana nojló i'michaka ?
3377. – Unká ri'malá, pa'yú kaje, kaja nujña'chiya riká. Unká me ño'jó nujña'lá panaku kewini chuwá. Unká waní ke ri'malá rejo'okaja.
3378. – Re nuwei'cha ejo'okaja ri'michaka ! I'jné wamichajla riká.
3379. E kaja ne'jichá.
3380. Ñaké kaja ri'jnáchiya ripechuwá Kawáirimi nókana nakú. Kaja richajeja rijló i'micha iñe'pú chuwá ri'jichaka nakú.
3381. Nephicha rejó ra'pejé. Amichaño kajrú ri'michaka rewajá.
3382. Marí riká pa'yú kaje, ke rimicha.
3383. Pi'jrigha nojló riká. Pikula nojló jepepi, nula'chí nujepukuwá.
3384. Manaaja rikulichaka jepepi.
3385. Ketana riji'chaka kiñaja ri'jrigha yenojo.
3386. Eja ripachiyajla riká.
3387. – Na pila'a, pa'yú kaje ?
3388. Maanena nukupá, kajrú manena pi'jrigha e'iyowá, neká nukupá.
3389. Ilé ewa nu'jichá. Unká nomalacha mané
- Alors elle lui donna en disant : « Mange ce fruit. Mon fils me l'a donné pour toi. La douleur devrait s'apaiser avec ça. »
- Il en mangea, et la douleur s'apaisa.
- Qu'est-ce que tu m'as donné ? C'est vraiment excellent, je n'ai plus mal au ventre !
- Mais après un moment, la douleur lui reprit.
- Cela lui faisait encore plus mal.
- Alors Kawáirimi lui donna un autre fruit. Et la douleur se calma à nouveau.
- Mais après un temps, elle lui reprit. Et il mangea le dernier fruit.
- Après un temps la douleur lui reprit jusqu'à devenir à nouveau insupportable. Alors il dit à Kawáirimi : – Fils adoptif. Y-a-t'il encore de ces fruits que tu m'as apporté ?
- Il n'y en a plus, père adoptif. Je t'ai tout apporté. Je ne peux plus apaiser ta douleur maintenant.
- Mais si, je suis sûr qu'il y en a ! Allons voir ça.
- Et ils partirent [voir l'arbre].
- En chemin, il pensait à comment il allait tuer Kawáirimi. Il ne le quittait pas des yeux.
- Quand ils arrivèrent au pied de l'arbre, ils virent qu'il y avait beaucoup de fruits bien jaunes.
- Le voilà, père adoptif.
- Tu vas grimper pour moi. Vas chercher une liane jepepi pour faire une sangle de grimpe.
- Alors Kawáirimi chercha tranquillement une liane.
- Quand il revint, il grimpa rapidement.
- C'est alors que le jaguar tenta de l'attraper, mais le manqua.
- Que fais-tu, père adoptif ?
- Je me débarrasse de ces fourmis *Paraponera*. Beaucoup me sont grimpées dessus !
- J'étais pourtant là, moi aussi, et je n'en

- pimá nakú.
3390. Iphicha ajrá ji' wataje. Rithupi' cha rí' cha. ai pas vus.
Enfin il arriva au sommet de l'arbre. Il
cassa une branche.
3391. E riki' cha pajlúwa' la yenuya kawakajo. Puis de là-haut, il s'apprêta à jeter un fruit
tout en bas.
3392. "Ilé kajno nuka' a pajlúwa' la pa'yú kaje." « Je vais jeter un fruit, père adoptif. »
3393. Riki' chá kawakajo. Unká riphilacha Et il le jeta. Mais il n'arrivait pas en bas.
kawakajo, rimujrumi ja' charo kawakajo. Seules quelques restes de chair arrivaient
en bas.
3394. – E ra' chako kajno, pa'yú kaje ? – Est-il tombé en bas ? Père adoptif.
3395. Unká, nu' rí kaje, unká riphilacha majó. – Non, fils adoptif. Il n'arrive pas
jusqu'ici.
3396. Yenuwaja rimajáka' chiyo. Il se désagrège [sur les branches].
3397. Riki' chá piño apú. Ñakeja kaja unká Il en jeta un autre. Mais seuls quelques
riphalacha kawajajo. Rimujlumi ja' charo restes de chairs arrivèrent en bas.
kawakajo. Wejapaja ñani.
3398. Riká rapíro' cha. Riká yakáchiyari Il les mangea, et cela calma quelque peu
wejápaja riwó. son ventre.
3399. Kaja richapachiya piño riká. Kewini wani Mais la douleur reprit à nouveau très
riká. fortement.
3400. Aú rimicha rijló : – Unká meke nula' jlá Kawáirimi lui dit alors : – Je ne peux plus
piká chúwaka. rien faire pour toi.
3401. Pi' jraka majó. Papiro' kaloje riká majó Tu n'as qu'à grimper toi-même pour les
penaje. manger.
3402. Aú ri' jricha rapumi chu. Yewichami Alors il grimpa par où était grimpé
riphaka rejé e Kawáirimi amurá' chiya ajrá Kawáirimi. Mais quand il eut presque
ína riká i' maje riphilacha. rejoint Kawáirimi, ce dernier fit pourrir les
branches au devant de lui.
3403. Ratá' ichajla ri' jraka. Le vieux était bloqué.
3404. Kiñaja ke paja pi' jraka majó. Merota chi « Dépêche-toi de grimper. Par où est-ce
pi' jricha i' michaka ? Unká merota que tu passes ? Je ne suis pas passé par
no' pala kajno. là. »
3405. Ilé Kawáirimi yaká' icho ra' pojó. Kawáirimi le regardait en dessous de lui.
3406. Ramicha unká me ño' jó ra' palacha reyá. Il voyait qu'il ne pouvait plus avancer.
3407. Aú rijj' cha jarepayu. "Kiñaja pi' j(r)aka Alors il brandit l'un de ses éclairs [en
majó ke numaká pijló maapaje ! Unká disant : « Dépêche-toi de monter je t'ai
pema' lá no' piyá ! dit ! Tu ne m'écoutes pas !
3408. Pika chi keilé unká ina' ukela C'est toi le saligaud qui as tué mon père !
kapichachiyarimi nuliya nora' pá michú Maintenant tu vas voir ! »
i' maká ! Chuwa pamaje."
3409. E rimachiya riwajlé arepayú aú. Et il lui trancha le dos d'un coup d'éclair.
3410. Matha riká pe' iyoyá. Lolo the ritami Son corps dégringola jusqu'au sol.
ja' chako yenuya.
3411. Eja riwitúki' cha kiñaja. Amíchari kaja Kawáirimi descendit rapidement et vit
ritaki' chá. qu'il était bien mort.
3412. "Pamá chúwaka ke ilé kapicha' chiyarimi « Voilà c'est ton tour maintenant, assassin
nora' pá michú nuliya i' maká ! Penajemi de mon père ! »
ka piká !
3413. Kaja ripi' chako. Et il rentra.

3414. Iphíchari raló nakú. Rumicha rijló : – E pi'michaka nu'rí ? Il arriva devant sa mère, qui lui dit : – Alors as-tu été là-bas ?
3415. – A'a, nu'micha. – Oui, j'y ai été.
3416. – Mere chi para'pá kaje ? – Et ton père adoptif, où est-il ?
3417. – E jo'o kaja nuphaña'icha riká ajrá ji'wata. Riwó yaká'ikaja riká waicha. Je l'ai laissé en haut d'un sapotier. Il reviendra quand son ventre ira mieux.
3418. – Na chi kamejeka i'michari thee ji ke ka'jné. – Et qu'est-ce que ce bruit que j'ai entendu de là-bas ?
3419. Piwawa riká nuki'chá nupiyó. Riká ja'charo kawakajo ke pemi'chá mejé. J'ai détaché une termitière pour pouvoir passer. C'est cela que tu as entendu tomber.
3420. Kajerú ruchiyaka e riphicha runaku i'michaká. Elle était encore en train de râper le manioc.
3421. Rimicha rojló : amí, e chi pajñá ke mapó ejwé. Il lui dit alors : Maman, est-ce que tu manges les œufs de grenouille ?
3422. – A'a, nojña'kecha waní riká nu'rí, ke rumicha. – Oui, j'adore ça, mon fils.
3423. – Riká nuji'chá amí. Nomoto'ko pijló riká, no'kaloje pa'jné riká penaje pimalako piyá rajñákana nakú, ke rimíchakaa rojló. – Je t'en ai ramené, maman. Ne te dérange pas, c'est moi qui vais les faire cuire.
3424. – A'a, pimoto'o nojló riká. – Oh oui, fais-moi les cuire.
3425. Ejechami ripujáchiyaka naike riji'chaje i'michaka. Riká ripujáchiya i'michaka jamará. Riñapáchiya riká. Rako'chá riká akaya chojé. C'est alors qu'il fit fondre de l'encens qu'il avait apporté, jusqu'à ce qu'il devienne clair, puis le versa dans unealebasse.
3426. Rimicha rojló : – Kaja nuñapachiya rimoto'kana pijló. – Ça y est maman, c'est cuit.
3427. Chuwaka pijme'ta pinuma noko'chi pinuma chojé riká. Maintenant ouvre grand la bouche, je vais t'en donner.
3428. E rujme'chiya runuma. E rako'cha runuma chojé riká. Chee ke rimejé i'michaka rako'chaka runuma chojé jwa'té. Elle ouvrit la bouche et lui versa l'encens brûlant. Chee.
3429. Pajlúwa'laja rinóchaka ru'michaka. Unká rowiyo'lacha. Elle ne cria même pas. Il la tua sur le coup.
3430. “Pamá chuwa íkija pikeja'chiyakami nora'pá michú i'maká pi'makaje ta jwa'té !” ke rimíchaka. « Voilà, ça t'apprendra ! Tu n'avais qu'à respecter mon père au lieu d'aller avec celui-là ! »
3431. Eje kaja rinóchiya neká piyuke. C'est ainsi qu'il les tua tous les trois.
3432. Eyá kaja ra'picha manupeja iñe'pú chuwa. Puis il reprit sa route.
3433. Jemi'chari kajwina mejé a'pichaka rekane chu. C'est alors qu'il entendit des perruches pagayer dans leur canoë.
3434. Ejejé ejejé palá palá ejejé, ke remi'chaka namejé waicha. Il les entendait venir. Ejejé ejejé palá palá ejejé [faisait leur canoë en se balançant d'un côté puis de l'autre].
3435. E nephicha Kawáirimi nakú. Ils passèrent devant Kawáirimi.
3436. Nutelona, nutelona ! ke rajaláki'cha neká. – Messieurs, messieurs !

3437. – Oo ke najipíchaka rijló.
3438. – Me ño'jó i'jicha ?
3439. – Wetane chu wachira'ó.
3440. We'jichaka ejoja we'jicha.
3441. – Iwá'a nuká ijwa'tó nutelona.
3442. – Ke jo'o nuteló, unká me ño'jó wawá'la piká. Pilá pilani waní wetane.
3443. – Pala numaka ijló : iwá'a nuká !
3444. – Piwitúka'a majó, wamáijla.
3445. E riwitúki'cha natúweje netane chojé.
3446. Kamacha pipatakó pa'ñajika weká kawakajo. I'jné chuwa, ke nemicha.
3447. Eja na'picha. i'jné, i'jné, palá, palá, ejejé ejejé.
3448. Yewichami ra'kó, e rawiyo'chaka : “Ayá nuteló, no'kó chuwá ! Iwitúka'a nuká !”
3449. Aú nawitúka'chiya riká.
3450. – Meke chapú waní no'chakojla yenuya iliya ?
3451. Aú nemicha rijló : – Ilé po wemicha pijló i'michaka. Paminana we'makale kalé wa'paka palá richú.
3452. E ñaké unká meke wala'lá piká, maare wayurí piká.
3453. E nayuricha rejé riká. Namejé chuwá na'pañacha riká ejejé ejejé ejejé ejejé.
3454. Eyá kaja ra'pichá.
3455. Iphichari kamawemi turenaje.
3456. E ri'michá jupi.
3457. Ri'jnachiya ripechuwa : “Na jwa'té no'paje maareya ?” ke ripechu i'michaka.
3458. E ramicha ina'ukena waicha jítá chu. Iñéwina ne'michaka.
3459. Aú riwá'acha najló : “Nutelona, majó i'jné iwá'icha nuká !”
3460. Aú narúki'cha rejé.
3461. Nemicha : – Na cha piwá'a ?
3462. Unká na cha kalé nuwá'a jlo. Me ño'jó i'jné ?
3463. – Unká me ño'jó kalé we'jné. Juni yajné ajñaje.
3464. – Iwá'a nuká ijwa'tó nuji'chachi juni yajné ijwa'té.
3465. – Piwitúka'jna.
- Oui, répondirent-ils.
– Où allez-vous ?
– Nous voyageons avec notre barque. Nous allons là où elle nous mène.
– Emmenez-moi, messieurs.
– Mais monsieur, nous ne pouvons pas vous emmener. Notre barque est bien trop chargée, elle tangué¹³⁷ beaucoup trop.
– C'est une faveur que je vous demande, emmenez-moi !
– Bon, descends donc. Nous verrons bien. Et il descendit dans leur canoë. Accroches-toi bien, ou tu vas tomber [au décollage]¹³⁸. Allons-y.
Et ils partirent. Allons, allons.
Et il tomba en criant : « Ha ! Je vais tomber ! Reposez-moi ! »
Et ils le reposèrent [sur la terre ferme].
– J'ai failli tomber !
– Nous t'avions prévenu. C'est parce que nous en sommes les maîtres que nous voyageons bien dedans. Comme nous ne pouvons pas t'emmener, nous te laissons ici.
Et les perruches le laissèrent, au son de leur tanguant navire.
Alors il continua à marcher. Il arriva au bord du Caqueta.
Et il y resta longtemps.
Il pensa : « Qui va m'accompagner dorénavant ? ».
Et il vit du monde arriver en canoë. C'était des loutres géantes.
Il leur dit alors : « Messieurs, emmenez-moi avec vous ! »
Alors les loutres accostèrent.
– Que veux-tu nous prendre ?
– Je ne veux rien vous prendre. Où allez-vous ?
– Nulle part. Nous allons seulement manger du poisson.
– Prenez-moi avec vous, je veux pêcher avec vous.
– Et bien, descends [dans notre canoë].

¹³⁷ Pilá pilani (Yuc.). Qui tangué. En espagnol vernaculaire, on dit que le canoë est « jaloux » (*celoso*).

¹³⁸ En fait, les perruches voyagent dans un navire aérien, mais leur bateau reste invisible pour les humains.

3466. Aú riwitúki'cha natuwejé.
3467. E phíyukeru i'michayo peiyo jítá chu.
3468. "Ilere piya'ó chuchumi ta awa'á."
3469. Aú riya'ichó rowa'á.
3470. Iyama yewila chami na'paká, rimicha najló : nuteló, arúka'a wekó nojochachi.
3471. E unká chiyo narúka'a.e rako'cho jita chojé phíyukerujlo.
3472. – Yee ! Chuchumi nuteló ako'chó. Pika'á riká.
3473. Aú phíyu'keru ipicha jita chiyá Kawáirimi ijñé.
3474. Eyá na'picha piño.
3475. Ñaketana ke rimicha : "Nutelona arúka'a wekó noko'kó.
3476. E naleicha peiyajwé. Unká chiyó narúka'la. E nako'chá piño jítá chojé phíyu'keru awa'jé.
3477. – Jaí ! ke rumíchaka.
3478. Na penaje ilé kaje ta la'a nojló pu'ware waní, ke rumichaka.
3479. Rujña'achíyaka riká.
3480. Aú iñewina kemicha rojló :
– Na penaje piña'ta nuteló ?
3481. – Chapú rila'ká ke ilé !
3482. – Piká'a rijñé manumawa kaja !
3483. Unká naje kalé pila'a yá'kajo nakú manupeja !
3484. – Jaí ! ke rumichaka. Na penaje iwá'a wajwa'tó kele ina'uké wejapútenami ? Wá'arí nojló jápakaji ?
3485. Aú nuña'ata riká ta !
3486. Kaja ewaja rupicha piño rijñé.
3487. Iyama pe rili'chá ñaké rojló.
3488. E natajincho.
3489. Nemicha rijló : maareje watajno.
3490. Maare wajña'je juni yajné. Maare piwata rojló.
3491. Weji'chaka jiña jña'je wajñákaloje penaje. Kechami wa'pajika.
3492. Pijña'a jiyá wapé maere kechami papho'ta re'iyá.
3493. E kaja ne'jicha jiña jña'jé.
3494. Ejechami rikeño'chiyaka kupiraphá
- Et il embarqua.
Une vieillearde était assise au milieu de l'embarcation.
« Assis-toi à côté de la grand-mère. »
Et il s'assit à côté d'elle.
A peine eurent-ils remonté deux méandres du fleuve, qu'il leur dit : « Accostez-nous, j'ai la diarrhée ! »
Mais ils n'eurent pas le temps d'accoster, il avait déjà souillé l'embarcation, là où il y avait la grand-mère.
– Oh ! Grand-mère ! Ce monsieur a chié à côté de toi ! Tu dois nettoyer.
Alors la grand-mère nettoya le canoë.
Et ils repartirent.
Mais au bout d'un moment, Kawáirimi redit : « Messieurs ! Accostez-nous, j'ai encore la diarrhée ! ».
Ils se dépêchèrent de ramer, mais il souilla encore le canoë à côté de la vieillearde.
– Oh ! s'écria-t-elle.
Pourquoi m'a-t-il encore tout dégueulassé, celui-là !
Et elle le fouetta avec une branche.
Alors les loutres dirent à la vieille :
– Pourquoi le frappes-tu ?
– Regardez ce qu'il m'a fait !
– Nettoie sa merde et tais-toi !
Tu n'as rien d'autre à faire, à part regarder le paysage !
– Oh ! Pourquoi avez-vous emmené ce saligaud ? C'est du travail, ce qu'il me fait faire !
Alors je l'ai frappé.
Elle finit par nettoyer à nouveau.
C'était la deuxième fois qu'il lui faisait ça.
Et ils s'arrêtèrent.
Ils lui dirent : – Nous nous arrêtons là.
Nous allons attraper des poissons. Attends-nous ici.
Quand nous aurons attrapé suffisamment de poissons pour manger, nous repartirons.
Vas chercher du bois et fais un feu en attendant.
Et les loutres partirent attraper des poissons.
C'est alors que Kawáirimi créa un arbre à

- pilumite.
3495. Riká ji' wataje ri' jrichá, eya rilajo' chá rima kawakajo piyuke rinakiya.
3496. E júpichami iñewina iphachiyaño kajrú jíñana.
3497. Nephicha kaja penaje naka' chiya jíñana jiyá chojé.
3498. Kaja ewaja jiyá yakicha.
3499. E nemicha : – Mere wateló ?
3500. – Kapí.
3501. – Maare po ri' michá.
3502. – Me ño' jó ka' jná ri' jichá.
3503. – Iwá' a rijló ra' chí wajló kerathani.
3504. Aú nawá' icha rijló : – Nuuteló, nuuteló !
3505. – Oo ! ke rajipichaka yenó.
3506. – Pa' a wajló kerathani.
3507. Naje chi pi' jicha cajno ?
3508. Piwitúka' a majó, pajñachi pajnewá wajwa' té.
3509. – Unká, unká merota nuwitúka' la kajno.
3510. Maarejeja nuká. Unká me ño' jó kalé witúka' ka.
3511. Kerathani pa' á wajló.
3512. E riji' chá pijlumichi ícha puthé rikapojo. Riká e' iyá rikári' cha. Riká riki' chá najló yenuya.
3513. Riká aú napho' chiya i' michaka. Unká chiyó rinukúna' o palá. Naki' cha jíñaná ako' rokeja richojé.
3514. Ramíchaka aú ñaké nala' ká ejechami rileyíchaka neká, rewiña' chiya neká iñewina penaje.
3515. E nemicha piño rijló : – Nuteló, piwitúka' a majó ! Papho' ta chi wajló !
3516. Naje chi piña' chiya wapaitune waliyá kajno.
3517. – Unká me ño' jó nuwitúka' la.
3518. Eko nuka' a ijló kerathani.
3519. Ri' jichá piño pijlumichí (í)cha. Riká eyá
- coton sauvage.
Il grimpa jusqu' au sommet, en enlevant toute son écorce depuis le pied.
Puis les loutres revinrent en rapportant de nombreux poissons.
En arrivant, elles les jetèrent directement dans le feu.
Alors le feu finit par s' éteindre.
Les loutres dirent alors : – Où est le monsieur [qui devait s' occuper du feu] ?
– Aucune idée.
– Il était là pourtant.
– Où a-t-il pu aller ?
– Appelez-le, qu' il nous ramène notre feu.¹³⁹
– Mooonsieur, moonsieur !
– Ho ! répondit-il du haut de l' arbre.
– Ramène-nous notre feu.
Pourquoi t' es-tu mis là-haut ?
Reviens, tu vas manger avec nous.
– Non, je ne peux pas redescendre.
Je reste là.
Rends-nous notre feu.
Alors il prit une branche de l' arbre à coton, l' enflamma, et leur jeta.
Les loutres l' utilisèrent pour rallumer leur feu, mais il ne prenait plus, parce que elles jetaient leurs poissons directement dedans.
En les voyant faire ainsi, il les maudit pour qu' elles prennent la forme de loutre qu' elles ont aujourd' hui.
Elles lui dirent encore : – Descendez, monsieur ! Venez ranimer le feu pour nous !
– Pourquoi avez-vous emporté notre pierre à feu.
– Je ne peux pas descendre.
Je vais vous redonner du feu.
Alors il reprit une branche de coton, et la

¹³⁹ Mario indique qu' en ce temps-là, pour faire du feu, on utilisait une pierre naturelle de couleur verte, rouge, jaune ou or (sans doute un sulfure de fer). Ces pierres se rencontreraient en abondance en haut du Mirití-Paraná, dans un endroit dénommé *Keri Miló*. On sait qu' en percutant tangentiellement un sulfure de fer (pyrite ou marcassite) à l' aide d' une pierre dure (silex, quartz, granite ou autre sulfure de fer), on peut faire des étincelles qui, une fois réceptionnées sur un combustible primaire et placées dans une matière végétale fine (comme le coton végétal), peuvent générer des flammes après ventilation. Selon Mario, on employait souvent certaines fourmilères (*saraya*) séchées comme combustible primaire (ou initiateur).

- rika'ichá piñó.
3520. Ilé kajno, ilé kajno kerathani !
3521. Riphichaka kawakaje jwa'tó riyakicha.
3522. – Nuteló, pika'a piñó wajló.
3523. Aú riji'chá piñó pijlumichí. E rika'icha piñó reiyá.
3524. E ra'chó kawakajo. E napho'chiya raú.
3525. Wajé rinukuni'chakojsa eja naki'cha piño jíñana richojé.
3526. Yakachiyari piñó riká naliya.
3527. E nakejá'icha piñó riliyá kerathani.
3528. Aú riji'chá najló kerathani. Yenuwaja riyaki'cha.
3529. Iyaá pe nakejá'icha kerathani riliya. Ñakeja kaja rili'chaka. Ne'michaka piñó.
3530. Ejechami rilawichure cha'chiya neká.
3531. Nemichá : “Chapú wani rila'ká weká. Unkale riwatala we'maká palá rila'ká weká marí ke !
3532. Eko ñakeja, ke nemíchaka.
3533. E na'chó neñaté ajñaje kajmuyá.
3534. Riká jewiña'chiyari neká. “Chee chee chee” ke nawiyo'chaka.
3535. Kei kei ke na'chiyako junapejé.
3536. – Ajá ! ke rimicha. Ilé kaje iwachiya nuliya ke rimicha.
3537. E ri'micha jupi.
3538. Eje raláwa'a Jipu'ú iphichari rinaku.
3539. – Amiyu, marí keja piká maarowa.
3540. – Marí keja ke rimichaka.
3541. – Me ño'jó pi'jné kele amiyú, ke Kawáirimi kemíchaka rijló.
3542. Aú jipu'ú kemicha rijló : – Unká me ño'jó kalé nu'jné. Piká nukula maarowa wajñakaloje juni yajné nupaná. Yuwana i'majikaño liyá penaje wakapichátakaloje ina'uké wapucha aú penaje.
3543. – Ñaké riká amiyú.
- ralluma.
Le voilà, le voilà votre feu !
Mais en tombant par terre, elle s'éteignit.
– Jetez-nous en à nouveau !
Alors il reprit une branche de coton et la ralluma.
Il la lança par terre. Et ils la prirent pour faire du feu.
Mais à peine leur feu commença-t-il à prendre qu'elles balancèrent leurs poissons dessus.
Et le feu s'éteignit à nouveau.
Alors les loutres lui redemandèrent encore du feu.
Il ralluma une branche et leur jeta.
Elles lui demandèrent ainsi deux nouvelles fois et refirent la même chose.
Jusqu'au moment où le sortilège de Kawáirimi fit son effet (les gagna).
« Qu'il est méchant avec nous ! Sans doute est-ce parce qu'il ne veut plus être avec nous !
Essayons donc comme ça.
Et elles se mirent à manger cru le poisson.
Cela les métamorphosa. « Chee chee chee » crièrent-elles.
Et elles se jetèrent à l'eau.
– Ha ha ! s'écria-t-il. Vous m'avez cherché ! Et bien voilà !
Et le temps passa.
Jusqu'au jour où il rencontra Jipu'ú son cousin par la mère.
– Cousin, te voilà !
– Oui, me voici.
– Où vas-tu donc, cousin ? demanda Kawáirimi.
– Je te cherchais pour aller manger avec toi des poissons à graisse bien toxique¹⁴⁰.
Nous maudirons nos descendants pour que ce soit eux qui en souffrent.¹⁴¹
– D'accord, cousin.

¹⁴⁰ Nupaná (Yuc.). Graisse animale qui, d'un point de vue chamannique, transmet la malédiction de l'espèce animale tuée, c'est-à-dire une maladie. C'est pourquoi dans certains cas, on interdit la consommation des espèces concernées ou l'on cherche à les traiter chamanniquement pour éviter leurs effets néfastes.

¹⁴¹ Jipu'ú apparaît ainsi aussi mauvais que son cousin Kawáirimi. Ce serait à cause de cette malédiction que les Indiens de langue yucuna redoutent les poissons du Caqueta. Mais, selon Mario, d'autres groupes ethniques, comme les Miraña les mangent sans précaution particulière.

3544. E nakeño'chiya kunú juni turena. Ils créèrent des hévéas sur les rives.
3545. Riká ícha i' michari kajrú je'chichari, Les fruits en mûrissant, finissaient par ja'charo junapeje i' michaka. éclater et tomber dans l'eau.
3546. Kajrú chami re'chichaka. Ejechami jíñana Comme ils éclataient en nombre, beaucoup keño'chaka ra'pejé awaká'kana. de poissons commençaient à se rassembler en dessous.
3547. E Kawáirimi i'jrícha yenojé jechi Alors Kawáirimi grimpa en haut d'un ji'wataje kuwa'jó, jechi ícha chu. hévéa pour s'y suspendre sous forme de fruit.
3548. Ejechami re'chichaka pha'a ke ra'chó Quand il éclata, il plongea dans l'eau. junapejé.
3549. E ripachiya ñají ke jíña. Et c'est ainsi qu'il attrapa un poisson.
3550. "Nuji'chá jíña wajluwa, amiyú." « J'ai attrapé un poisson, cousin. »
3551. Kajrú najínchaka jíñana i'michaka. Ainsi, ils mangèrent beaucoup de poissons.
3552. Kaja ewaja jipu'ú kemicha kawairimijlo : Jipu'ú finit par dire à Kawáirimi : – Amiyú, chuwa nuká jña'jika piño Cousin, maintenant, c'est à moi de wajluwa jíña. ramener du poisson.
3553. – Unká amiyú. Apala mekeka ri'má – Non, cousin. On ne sait pas ce qui paicha, nujña'kale kalé nujña'ká jíña pourrait arriver. Moi, j'ai l'habitude. wajluwa.
3554. – Unká amiyú. Ina'uké piká ña'arí jíñana – Mais cousin. Toi, un homme, tu attrapes wajluwa. des poissons ... [donc, comme je suis aussi un homme, je peux le faire également].
3555. Wa'jini piwojítaka wekó. C'est toujours toi qui nous nourris.
3556. Palá kalé rejeno waijá iná wojítaka Ce serait mieux si l'on se nourrissait pekowaka. mutuellement à part égale.
3557. – Unká ke rimicha. Kaja numicha pijló, – Pas question, cousin. Je t'ai déjà dit que amiyú, paicha nujña'kalé kalé nujña'ká ñaké. c'était dangereux.
3558. – Unká, notá'ajika. – Mais je veux essayer.
3559. – A'a, piká paja. – Bon, à tes risques et périls.
3560. E Jipu'ú i'jrícha yenojó. Et Jipu'ú grimpa en haut de l'arbre.
3561. Ícha chu kuwa'jó yenu, ejechami Il se suspendit sous forme de fruit, puis en re'chichaka tha ra'chó junapejé. éclatant, il plongea.
3562. E jíña ajicha riká. Un poisson le mordit.
3563. Khe riji'chá mejé majó. Mais Jipu'ú l'attrapa, et le ramena.
3564. Nu'jjichá amiyú ke rimicha. – J'y retourne cousin, dit-il à Kawáirimi.
3565. Piña'a wajluwa amiyú. Oui, ramène nous en, cousin.
3566. Kaja ewaja jíñana we'pichari ri'michaka. Mais les poissons finirent par se rendre compte.
3567. E jíñana awaki'cho ra'pejé. Kajrú nojena Alors ils s'étaient regroupés, et il y en jíñana. avait des gros.
3568. E ri'jicha piño kuwa'jó. E rili'cha piño Il retourna se suspendre sous forme de tha. Ra'chó junapejé. fruit, et éclata à nouveau pour plonger.
3569. E kajruni mamú i'michari. Riká ajinchari Un gros poisson *sábalo* vint pour l'avaler. riká riyukujno khe. Kaphí rajínchaaka Celui-là resserra la mâchoire avec force et riká. E rajmilo'chaka riká milú. (S)ujwí réussit à l'engloutir. ke rápumi.

3570. E Kawáirimi pechu i'michaka. Meke chapú waní jiña ajmilo'cha amiyú michú. Kawáirimi pensa alors : « C'est terrible ! Ce poisson a avalé mon pauvre cousin ! »
3571. E Kawáirimi i'jrícha yenojo. Rechicha piño. Ja'chó junapejé. Kawáirimi grimpa en haut de l'arbre, se suspendu et plongea à nouveau.
3572. Ri'jicha apú jiña. Il attrapa un nouveau poisson.
3573. Aú rimachiya piño kawakajo. E re'chicha piño junapeje. Puis il le découpa par terre, et le rinça dans l'eau.
3574. Unka kaja ri'malachare. Mais ce n'était pas le bon.
3575. Wejí ke pe ri'michaka kawakajo. Unká ripatalacha riká. Trois fois de suite, il y retourna. Mais il ne trouvait pas le bon poisson.
3576. Aú ri'jicha piño yenojo. Apojé ke apojé ke ri'jichaka rikulaje. Alors il remonta à nouveau, encore et encore pour aller le chercher.
3577. E rechicha piño junapeje. Il éclatait pour se jeter à l'eau.
3578. E rajincha piño riká kapí. Et il en attrapa un autre qui était venu le mordre.
3579. Khe'e ke rajinchaka riká riyukujno. Celui-là resserrait la mâchoire avec force.
3580. E riji'cha ko'ró majó riká ta. Mais il réussit à le ramener.
3581. The'jé ke riki'chaka pe'iyajo. Il jeta le poisson par terre.
3582. Kajrú rijulá i'michaka. Il avait un ventre énorme.
3583. E riwaphicha riká. Alors Kawáirimi l'incisa.
3584. E reño'chá pichí ajní ño'jó. Et son cousin en sortit.
3585. Amiyú ke kemakaji nakú, ilé numicha nakú pijló i'michaka. Tu vois, cousin, je t'avais prévenu.
3586. Pa juni yajné kapichachiyajla piká. Les poissons sont très dangereux.
3587. Aú rimicha rijló : – Amiyú, unká nukapicha'lacho. – Mais cousin, je ne vais pas mourir.
3588. – Kaja pikapi'íchojla, unkajela nomicha pijwa'té maare, aú kalé pi'micho nu'machiya piká. – Si je n'avais pas été là, tu serais pourtant mort. C'est moi qui t'ai sauvé.
3589. – Meke wala'jika chúwaka. Unká meke wala'lá. Kaja rili'chó mejiwá wajló. Apala meke ri'má, ke rimíchaka rijló. – Qu'allons-nous faire maintenant. Nous n'y pouvons rien si c'est trop dangereux.
3590. Apú wakulaje chúwaka, ke rimicha rijló. Cherchons autre chose.
3591. – Ñaké riká, ke rimicha. – Bien, dit Kawáirimi.
3592. Eyá na'picha yenojo. Et ils continuèrent à longer le fleuve en amont.
3593. Re natajicho i'michaka piño e Kawáirimi kemicha maarejé watajnajo piño. Plus loin Kawáirimi dit : – Arrêtons-nous là.
3594. Maare wajña'je piño wajñake'cho kamejeri. Ici nous allons chasser du gibier pour manger.
3595. – Ñaké riká, ke rimicha. – Bien.
3596. E Kawáirimi keño'chiya a'waná. a'waná íí Kawáirimi kuwá'rena. Et Kawáirimi créa un arbre que l'on appelle « Laurier de Kawáirimi¹⁴² ».
3597. Riká ícha chu rakúwi'cho yenu. Et il s'y suspendit sous forme de fruit.
3598. E yájena iphicha ri'wataje. E najmilo'cha richa. Des toucans vinrent s'y percher, et en avalèrent les fruits.

¹⁴² Kuwá'rena (Yuc.). Aussi appelé *kumuru*. Laurel bavoso (Esp. ver.). Arbre non identifié appelé en espagnol « Laurier baveux »

3599. E riyuphicha yaje núpi.
3600. E rimicha jipu'újlo : – Ilé nonocha kamejeri.
3601. Pijña'a kajno riká nonoko apú, kéchami ko wamoto'o riká.
3602. Ejechami kajrú yajena awakíchako rinakojé rícha ajmílo'je.
3603. E rinocha neká. Apú piño, apú piño ke rinóchaka neká.
3604. Ka'ápuku ejena e jipu'ú kemicha rijló : – Kaja amiyú, pinóniya. Kajrú waní pinóchaka neká. Piwitúka'a chówaka majó wamoto'chi chówaka neká.
3605. Aú Kawáirimi witúki'cha. Ejechami nakumero'cha nachijné pujalá jakojé.
3606. Nañapáchiya rimoto'kana, e kaja najincha na'jnewá.
3607. Muní ke piño rinocha yajena najluwa.
3608. Ñake kaja.
3609. Júpija ne'michaka.
3610. Re yájena ajñakana nakú ejechami Jipu'ú kemichaka Kawáirimijlo : – Amiyú, chówaja nuká noje kamejeri wajluwa.
3611. Kaja wa'jini pinókano wajluwa kamejeri.
3612. Ñaké chówaja nuká nójeri wajluwa kamejeri.
3613. – Unká amiyú. Unká paala nuwe'pika palaicha, nonókale ñaké kamejeri nonoka wajluwa kamejeri.
3614. – Unká amiyu, wa'jini pinoka wajluwa kamejeri. Ina'uke piká nori !
3615. – Unká ! Apala meke kamejerina la'a piká, ke Kawáirimi kemichaka rijló.
3616. – Unká ! Ina'uké piká nori.
3617. Ilé pinoka ke kaja nonójika wajluwa kamejeri.
3618. – Ñake riká. Kaja unká pema'lá no'piyá. Pinó ! Piweika keja pinoka !
3619. E kaja Jipu'ú i'jicha kuwa'jó yenojo ji'wataje.
3620. E kaja yájena keño'cha awaka'kajo rinakojé.
3621. Kaja ewaja rajmilo'cha.
3622. Rinocha pajluwaja.
3623. – Nonocha pajlúwaja, amiyu, ñake ke pinó
- Alors il tordit le cou de l'un d'eux.
Puis il dit à Jipu'ú : – J'ai tué du gibier.
Emmène-le, le temps que j'en tue d'autres, après on les fera cuire.
Et c'est ainsi que de nombreux toucans vinrent manger les fruits de cet arbre.
Ainsi, il en tua plusieurs successivement.
Vers midi, Jipu'ú dit à son cousin : – Ça suffit. N'en tue plus. Tu en as déjà trop tué. Descends, qu'on les fasse cuire.
Alors Kawáirimi descendit, et ils les plumèrent à l'eau bouillante.
Ensuite, ils les firent cuire, et mangèrent.
Le lendemain, il recommença à tuer des toucans.
Et les jours suivants.
Ainsi vécurent-ils un moment.
Un jour qu'ils étaient en train de manger des toucans, Jipu'ú dit à Kawáirimi : – Cousin, maintenant c'est mon tour de tuer des toucans pour nous.
C'est toujours toi qui tues du gibier pour nous.
Maintenant, c'est moi.
– Non cousin. Je pense que c'est trop dangereux pour toi. Moi j'ai l'habitude.
– Mais c'est toujours toi qui tues pour nous. Tu es un homme [mais moi aussi...].
– Pas question ! Il pourrait t'arriver quelque chose avec ces animaux.
– Mais tu les tues bien, toi.
Je peux donc en faire autant.
– Bon. Puisque tu ne veux pas m'écouter, tue-les donc !
Jipu'ú alla se suspendre en haut de l'arbre.
Les toucans commencèrent à arriver près de lui.
L'un d'eux finit par le mordre.
Et Jipu'ú le tua aussi sec.
– Comme toi, j'en ai tué un, cousin.

3624. Ka'ápuku ejena kaja rinocha yájena. A midi, il avait déjà tué plusieurs toucans.
3625. E Kawáirimi kemicha rijló : – Amiyú, Kawáirimi lui dit alors : – C'est bon, piwitúka'a. kaja pinocha kamejeri cousin. Tu en as tué suffisamment. wajluwa, wanani chi neká. Préparons-les maintenant.
3626. Nañapachiya rimoto'kana, kaja najincha Quand ils eurent terminé de les cuire, ils najnewa. mangèrent.
3627. Muní ke piño Jipu'ú kemicha Et le lendemain, Jipu'ú dit à Kawáirimi : – kawairimijlo : Amiyu, chúwaja nuká kaja Cousin. Aujourd'hui je retourne tuer des nójeri wajluwa yájena. toucans.
3628. – A'a, ke rimicha. Peweicha keja. Apala – Bien. Comme tu voudras. A tes risques meke nala'ña piká. et périls.
3629. Ri'jicha piño kuwa'jó. Il retourna se suspendre.
3630. Ejechami yájena keño'chaka rinakojé Les toucans arrivèrent autour de lui. awaka'kana.
3631. E kaja rikeño'cha yaje nókana. Et il recommença à tuer des toucans.
3632. Pajluwa te'e kele chami rinóchaka yaje, Quand il en eut tué cinq de suite, les ejechami yajena we'pichaka riká. toucans finirent par se rendre compte.
3633. Ejechami kajrú waní yajena awaki'chako Alors ils arrivèrent en nombre. rinakojé.
3634. Ejechami yájena keño'chaka pajwa'teka Ils se mirent à se battre entre eux en se nókakajo. Nathupi'cha pekowaka. picotant les uns les autres.
3635. Kaja ewaja natújricha Jipu'ú pejluya. Et pour finir, ils crevèrent un œil à Jipu'ú. Mutú rijlú jo'chako.
3636. E kajrú rawiyo'chá. “Ayá ! Amiyu, yájena Il cria très fort. « Aïe ! les toucans m'ont ta jo'ochá nujló” ke rawiyo'chá. crevé un œil ! ».
3637. Kaja ra'pichá yájena nakú. Et il fit fuir les toucans.
3638. – Piwitúka'a majó. – Descends ! [cria Kawáirimi].
3639. E riphicha kawakajo. Il redescendit.
3640. E Kawáirimi kemicha : – Nomájika pijlú. Kawáirimi lui dit : – Fais voir ton œil.
3641. Aú ramicha rijlú. Amichari jo'okeja rijlú En regardant, il vit que son œil était crevé. i'michaka.
3642. – Meke chapú waní amiyu ! Kamejerina – C'est malheureux, cousin ! Ces animaux jo'chá pijlú ! t'ont crevé un œil !
3643. Ilé numicha pijló i'michaka : “Piweika Je t'avais prévenu. keja pi'jnaka” ke númicha pijló.
3644. Pacha kamejerina jo'chá pijlú. C'est ta faute s'ils t'ont crevé un œil.
3645. Kaja maarejeja wayurí riká. Kaja Laissons cela ! Après ce qu'ils nous ont rapi'icho wajló. fait...
3646. E kaja ne'michá júpija re. Et le temps passa.
3647. Ejechami kaja ina'uké keño'chaka Les humains commencèrent à avoir de la elo'kajo napuchá nakú. fièvre à cause de leurs malédictions.
3648. Kaja ewaja atirí we'picha yájena jo'chaka Un jour, le nothocrax¹⁴³ apprit que les Jipu'ú ijilú i'michaka. toucans avaient crevé un œil à Jipu'ú.
3649. “Meke pala wani nala'ká riká ta ! « C'est bien fait ! Dommage qu'ils n'ont Najo'kela iyamajo tana rijlú pala waní pas crevé les deux ! » [dit le nothocrax]. nala'kajla riká !”
3650. E kaja lapí riyakicha : “Atirí tu, ititi, atirí La nuit, il chantait : « Nothocra tu,

¹⁴³ Atiri (Yuc.). Coconuco (Esp. Ver.). Nothocrax, hocco nocturne. *Nothocorax urumutum*.

- tu. Ipuré ijlorí Jipu'ú ta ! Atirí tu.”
3651. Atirí ta jema'chiyari Jipu'ú awa'á i'michaka : “Yájena jo'ño rijlú i'maká. Riká apaatari rijlú i'maká ipureni. Riká aterí puri'cha.
3652. Kaja ewaja Kawáirimi jemi'chá atirí yaka'ká, e rimicha jipu'ujlo : – Amiyu, na ka'jné yaka'ri ?
3653. – Mere ?
3654. – Pema'a.
3655. Jemi'chari ri'michaka : “Atirí tu, ititi, atirí tu. Ipuré ijlorí Jipu'ú ta ! Atirí tu.”
3656. – Jaí ! ke Jipu'ú kemicha.
3657. Kamejeri wejaputenami jema'tari nowa'á.
3658. Unká nopi'chako kalé i'maká. Unká noló wo chu kalé nopi'chó i'maká.
3659. Yájena ta jo'ño nujlú penaje, ilé kaje ta pura'a nojló ! ke rimicha.
3660. Aú jipu'ú kemicha Kawáirimijlo : – Maare wema'je jupí nula'kalaje unká ina'ukelari wéchapani penaje jema'tari nowa'a íkija waní.
3661. – Ñaké riká, amiyu.
3662. Ejechami jipu'ú li'chaka wejí atirí pe rinókalaje riká, rema'chiyaka pachá rawa'á.
3663. Riñapáchiya rila'kana kechami ra'chaká riñe. Riñapáchiyaka riñe a'kana e ripi'chó.
3664. Iphichari Kawáirimi nakú. Yúka'a amiyú ? E pili'chá unká ina'ukelari wéchapana ?
3665. – A'a, amiyú. Kaja nuñapáchiya.
3666. Muní ke ri'jicha richu amaje.
3667. Amichari mamí kuwa'ko riwé chu.
3668. – Aa ! Meke kemaké piká kuwa'ro ilere nuwé chu !
3669. – Unká meke kalé numaka, marí ke numaká : joon joon ke numaká.
3670. – Unká. Unká piká kalé nukulá !
3671. Riwicho'chá riká.
3672. – Pi'má kajno !
3673. Ja'picha piño reyá apú chu amaje, amichari kajrú maayana kuwachiyako wejí chu.
3674. – Jaí ! ke rimicha. Meke kemakaño iká
- nothocra tu. Un œil vert pour Jipu'ú ! »
- Ainsi le nothocrax se moquait-il de Jipu'ú, parce que les toucans avaient changé la couleur de son œil.
- Kawáirimi finit par entendre son chant, alors il dit à Jipu'ú : – Cousin, qui est-ce qui chante ainsi ?
- Où ça ?
- Écoute.
- « Nothocra tu, nothocra tu. Un œil vert pour Jipu'ú ! »
- Oh ! s'écria Jipu'ú.
- Cette sale bête se fiche de moi !
- Je ne me suis pas fait ça tout seul. Et je ne suis pas non plus né comme ça.
- Alors comme ce sont les toucans qui m'ont crevé l'œil, cette sale bête me ridiculise en chantant ça !
- Et il dit à Kawáirimi : – Restons ici un moment, le temps que je prépare un piège pour en finir avec cette bête qui se paie ma tête.
- Bien, cousin.
- Jipu'ú fabriqua des pièges pour tuer le nothocrax.
- Il terminait chaque piège en y plaçant un collet. Puis il rentra.
- Il arriva auprès de Kawáirimi qui lui demanda : – Alors cousin ? As-tu terminé tes pièges ?
- Oui cousin. C'est fait.
- Le lendemain, quand il alla voir son premier piège, il y trouva un tinamou vermiculé.
- Il était resté suspendu au bout du collet.
- Eh bien ! Que dis-tu, toi qui est pendu à mon collet ?
- Rien. Je dis juste : *joon joon*.
- Non. Ce n'est pas toi que je cherche ! Il le libéra.
- Va-t-en !
- Il alla voir un autre piège, et il y trouva des agamis.
- Que dites-vous, vous qui êtes suspendus

- kuwataño nuwé chu ilere ? Imakajla kiñaja !
3675. – Unká meke wemaká. Marí kele wemaká. E maayana yaki'cha rijló : “thuu thuu thuu” ke napuri'chako. Marí ke wémaka.
3676. – Unká chi meke apú ipura'lo ?
3677. – A'a. E apú wapura'kó wawá'ka pajlokaka : Jwii jwii kele wapura'kó.
3678. Aú riwicho'chiya neká.
3679. I'jné kajno. Unká iká kalé nukula.
3680. Ra'picha najnaku. Rapicha piño re'iyá apú chaje amaje.
3681. Amichari ma're kuwa'ko apú chu.
3682. – Meke kemake ta piká ? Pimajla kiñaja.
3683. – Unká meke kale numaká, nulaké. Marí ke numaká : tu kutú kutú, tu kutú kutú, ke numaká. See see koré koré kele nupura'kó.
3684. – Unká piká kale nukula.
3685. Riwicho'ta riká. E riwakári'cha ripa'kó.
3686. Eya jipu'ú pi'chó, unká riphatalacha atirí.
3687. Riphicha piño Kawáirimi nakú.
3688. Yúka'a, amiyu ? E pamichaka piwé chu ?
3689. – Unká. meñaru, amiyu. Unká nomalacha riká.
3690. Ajopana wanija nomicha.
3691. Muni apakala ka'jné ra'jiko richoje.
3692. Puwaka riwe'pajika rijluwa ra'jinko yámona ke Kawáirimi kemicha jipu'ujlo.
3693. Muni ke najme'chiyaka riwakaje najme'chiya meñá eja'wá i'michaka.
3694. Atirí i'jnéchiya ripechuwa ka'mujú.
3695. Aú Kawáirimi kemicha jipu'ujlo : – Meñá waní wajme'chiyaka chúwaka chi'narikana we'pika rijluwa.
3696. – Ñaké kajná, amiyú, ke jipu'ú kemicha :
3697. E kaja Jipu'ú i'jicha riwe chu amaje. Iphichari rejó.
3698. Riwakaje unká na a'lacho richoje.
3699. Kaja ewaja ripi'chó.
3700. Iphichari Kawáirimi nakú. “Yúka'a ? e pamichaka piwe chu ?”
- dans mon piège ? Parlez et vite !
- Rien. Nous chantons simplement ainsi : *thuu thuu thuu*.
- Ne dites-vous rien d'autre ?
- Si. Quand nous nous appelons entre nous, nous crions : *Jwii jwii*. Alors il les relâcha.
- Déguerpissez ! Ce n'est pas vous que je cherche.
- Il les fit partir, puis passa au piège suivant.
- Il y trouva une pénélope.
- Comment parles-tu, toi ? Dépêche-toi !
- Je n'ai rien à dire. Petit-fils. Je parle seulement comme ça : *tu kutú kutú, tu kutú kutú*. Ou sinon comme ça : *See see koré koré*
- Ce n'est pas toi que je cherche.
- Il le relâcha, et lui ordonna de partir.
- Puis Jipu'ú rentra sans avoir trouvé le nothocrax.
- Il revint auprès de Kawáirimi.
- Alors cousin ? L'as-tu trouvé dans tes pièges ?
- Non, rien. Cousin. Je ne l'ai pas vu.
- Ceux que j'ai vus n'avaient rien à voir.
- Peut-être tombera-t-il dedans demain ou après-demain.
- Il le sentira le jour où il tombera dedans, dit Kawáirimi à Jipu'ú.
- Quand ils se réveillèrent le lendemain, le monde semblait (était) morose.
- C'était [à cause du] nothocrax qui était triste.
- Kawáirimi dit à Jipu'ú : – Nous nous sommes levés bien tristes ce matin. C'est sûrement le nothocrax qui doit sentir sa fin proche.
- Peut-être bien, cousin.
- Jipu'ú alla réviser ses pièges.
- Mais rien n'était tombé dedans ce jour-là.
- Il finit par rentrer.
- Il revint auprès de Kawáirimi qui lui dit : – Alors ? L'as-tu trouvé ?

3701. Kaja nu'michá rejó. Meñaru waní. Unká na ja'lacho chúwaja. J'ai été voir. Mais tout est vide. Rien n'est tombé dedans aujourd'hui.
3702. Apala muní ka'jné richú ja'jiko. Peut-être demain...
3703. E kaja muní ke najme'chiyaka. Riwakaje atirí chi'narikana ja'chó jipu'ú wejine chojé. Et le lendemain matin, le nothocrax tomba dans l'un des pièges de Jipu'ú.
3704. Atirí chi'narikana ri'michaka. Juniyapi rií i'michaka. Ce nothocrax était une divinité que l'on appelle aussi Juniyapi.
3705. Ra'chako wakaje jipu'ú i'jicha piño riwe chu amaje. Jipu'ú alla réviser son premier piège.
3706. Unká kaja na'jalacho richojo. Mais rien.
3707. Kaja penaje ritaja'kala i'michaka chojé ra'chó. Il ne le trouva finalement que dans son dernier piège.
3708. Riká chu ritami kuwa'tacho. Kajruni ri'michaka atirí chi'narikana Juniyapi. Il trouva son corps suspendu dedans. Il était énorme ce Juniyapi.
3709. Jipu'ú kemicha rijló : Meke kemake ta piká kuwa'ro nuwé chu ilere ? Pimakajla kiñaja noma'chi ! Jipu'ú lui dit alors : – Comment parles-tu toi qui est suspendu dans mon piège ? Parle vite ! Je t'écoute.
3710. Unká me kalé numaka. Marí ke numaká : "Atirí tu, ititi, atirí tu. Ipuré ijlurí Jipu'ú ta ! Atirí tu." Je dis simplement : « Nothocra tu, nothocra tu. Un œil vert pour Jipu'ú ! »
3711. – Pimakajla piño ! – Répète donc !
3712. "Jipuré ijluri jipu'ú ta ! Atiri tu." Marí ke numaká. « Un œil vert pour Jipu'ú ! Nothocra tu. » je disais.
3713. – Jaí ! ke jipu'ú kemicha. Piká chi keilé unká waní ina'ukela jema'tari wajini wani nowa'á. – Ah ! C'est donc toi la sale bête qui se fiche tout le temps de moi !
3714. Unká noló wo chu kalé nopi'chó i'maká. Yájena jo'ño nujlú i'maká, penaje pipura'a nojló wa'jini, penaje piká kuwa'ro nuwé chu ilere ! C'est parce que tu chantes partout que je ne suis pas né comme ça, et que ce sont les toucans qui m'ont crevé l'œil que je t'ai pris au collet !
3715. Chuwa pamájika. Maintenant tu vas voir !
3716. E ri'jichá rinoje, unká chiyo ri'ká riwilá atirí kemicha rijló : piwata pamineko, pinóniya nuká, nu'machi yuku pijló pamineko, kechami pinó nuká. Il s'apprêtait à le tuer mais, avant, le nothocrax lui dit : « Attends, avant de me tuer, laisse-moi juste t'expliquer quelque chose. Après tu pourras me tuer.
3717. Ñaké numá pijló : me'teni pinójika nuká nupachoje noma'taka pacha pawa'á. Riká aú pinoje nuká chúwaja. C'est très important. Tout de suite après tu me tueras, je l'ai bien mérité.
3718. Ñaké numá pijló : imoto'je nuká iñapatajika ee nomoto'kana, e kaja iwitúka'taje nuká, e ajñaje nuká, ñaké palá numaká pijló : Pa, ajmá'niña nukújlumi. Attention : quand vous aurez terminé de me faire cuire, que vous m'aurez descendu du feu, et que vous me mangerez, je vous recommande de ne pas mordre les os de mes ailes.
3719. Pema'a ta numaká pijló. Pala waní numaká pijló. Rikaja kalé nu'má yukuna pijló. C'est la seule chose que je vous demande.
3720. Chuwa pinó nuká." Maintenant, tu peux me tuer. »
3721. E jipu'ú ika'chiya riwilá. E rinocha riká. Alors Jipu'ú le tua en lui fracassant le

3722. E ripachiya riká. Iphichari Kawáirimi nakú.
3723. – Yúka'a, amiyu ?
3724. – A'a, kaja nonocha unká ina'ukelari.
3725. – Ñaké riká. Pimoto'o wajluwa riká.
3726. E kaja najmoto'cha atirí i'michaka. Nañapáchiya rimoto'kana, e nawitúka'chiya riká.
3727. Kechami najincha riká e jipu'ú kemicha Kawáirimijlo :
3728. – Amiyu. Marí ke rimichá nojló :
"Ajñájika ee nuká, ajñá piyuke nuká. Rikaja kalé numá nakú pijló : Pa, ajmániña nukújyumi !
3729. I'makale palá numaká pijló, pema'a no'piyá karí numicha nakú pijló" ke rimichaka nojló.
3730. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Ñaké. Kaja rimicha pijló pajma'niña riká.
3731. Aú Jipu'ú kemicha Kawáirimijlo : – Naje chi unká riwatala wajma'ka iñaphí kamu'juni ? Nojñatachi riká.
3732. – Unká ! ke Kawáirimi kemicha rijló. Pajma'niña riká !
3733. E'iyonaja unká rema'lá Kawáirimi ja'piyá. E rajmi'chá riká moo ke rajmi'cha riká.
3734. E juní jeño'chá richiya kaphí chuu ke rimejé i'michaka.
3735. Eja jipu'ú i'richá juni richiya. Kaja ewaja rimanocha raú.
3736. E ra'pachiya Kawáirimijlo :
3737. – Chuwa piká piño, kaja numanocha raú.
3738. Aú Kawáirimi kemicha rijló : – Naje unká waní ina'ukela piká ?
3739. Palá rimíchaka pijló pajmaniña riká ke.
3740. Pa unká meke wala'lá chuwá.
3741. Eja Kawáirimi i'richa piño juni. Kaja rimanocha raú.
3742. Rimicha piño jipu'ujlo : – Chuwa piká piño.
3743. Kaja richa'chiya nuká.
3744. Kaja ewaja namonochiyo raú.
3745. – Unká meke wala'la chuwaka.
3746. Aú nephicha te'rí e'iyaje riká.
3747. E'iyonaja rikapicha cha'chiya te'rí.
- crâne.
Puis il le prit et revint auprès de Kawáirimi.
– Alors cousin ?
– Ça y est, j'ai tué cette sale bête.
– Bien. Alors fais le cuire.
Ils le firent cuire, puis le descendirent du feu.
Au moment de le manger, Jipu'ú dit à Kawáirimi :
– Cousin. Le nothocrax m'a dit ceci :
« Mangez-moi, mais attention, ne mordez pas les os de mes ailes !
Je vous le recommande » m'a-t-il dit.
Alors Kawáirimi lui dit : – D'accord, puisqu'il le demande.
Jipu'ú dit alors à Kawáirimi : – Mais pourquoi ne veut-il pas que nous mordions dans ses petits os ? J'ai bien envie de les grignoter.
– Non ! Ne mords pas dedans !
Mais il n'écoula pas Kawáirimi et mordit dedans.
De l'eau en jaillit avec pression.
Jipu'ú essaya d'avalier toute cette eau, mais son estomac fut vite rempli.
Alors il le passa à Kawáirimi.
– A ton tour, moi je suis plein.
– Comment peux-tu être aussi bête ?
Il t'avait pourtant bien prévenu.
Comment allons-nous faire maintenant ?
Kawáirimi tenta également de boire l'eau, mais il fut vite rempli.
Il dit alors à Jipu'ú : – C'est de nouveau ton tour.
Je n'en peux plus.
Mais pour finir, ils ne pouvaient plus rien absorber.
– Nous n'y pouvons plus rien maintenant.
Alors ils le plantèrent dans la terre.
Seulement ils le perdirent sans réussirent à

3748. E juni jeño'cha mutú majó.
3749. Juniyapi ejáchiyari ina'uké riwakaje i'maká.
3750. E ne'jrícha yenojo.
3751. E pakoró i'micha najwa'té yeno.
3752. Re'iyá nayaká'icho na'pojó kawakaje.
3753. Aú Pacoro kemicha : – Meke chapú waní nala'ká !
3754. E kajrú juni i'íchaka.
3755. E riyaka'icho ra'pojó e ramicha yewichaja juni iphicha na'pejé.
3756. – Yee ! ke rimicha. Meke chapú waní wakapichaje chúwaka.
3757. Marí ketana juni iphichakajla na'pejé i'michaka. E kaja ripachiyo.
3758. Kachuwa nakuja rikeño'cha i'wakají.
3759. Kaja ewaja rimakári'cho piyuke.
3760. Ejechami nawitúki'cha kawakajo.
3761. E Kawáirimi kemicha jipu'ujlo : – Ñake kaja amiyú. Unká paala wala'ká maare !
3762. We'jnajika maareya apú juni chojó.
3763. Rejó wajñákaloje juni yajné nupana penaje, wakapichátakaloje ina'uké wapuichá aú rejó.
3764. – Ñake, ke rimicha.
3765. Eya kaja ne'jichá Metá chuwá.
3766. Ripómiya namáchi'ya Apapú loko'pani. Iphichaño ejá pomó.
3767. E nemi'chá wepaná yaka'ká.
3768. Iñawapi kajjani cha wepaná pato'cho ya'kichari.
3769. Jipu'ú kemicha Kawáirimijlo : – Amiyú, wepaná ya'kari.
3770. I'jné wenóchachi riká wajñákaloje penaje.
3771. Aú ne'jicha rejó riloko'pani. Namachi'ya riloko'pani.
3772. Iphichaño rejó. Namicha we'pana pato'kó kuwa ina nakú.
- l'arrêter.
L'eau continuait à jaillir.
Juniyapi inonda le monde ce jour-là.
Kawáirimi et Jipu'ú grimperent à un arbre.
Une amazone farineuse se mit avec eux en hauteur.
Ils regardaient en amont du fleuve¹⁴⁴.
L'Amazone dit alors : – C'est terrible !
Et l'eau continuait à monter.
En regardant en dessous de lui, il vit que l'eau arrivait presque à leur niveau.
– Oh ! Nous n'en avons plus pour longtemps maintenant !
Mais l'eau s'arrêta à ça d'eux¹⁴⁵.
Puis elle redescendit lentement.
Toute l'eau finit par redescendre (sécher).
Alors ils purent poser à nouveau les pieds sur la terre ferme.
Kawáirimi dit alors à Jipu'ú : – Eh bien cousin, ça n'a pas été bon pour nous ici ! Partons vers un autre fleuve.
Nous y mangerons des poissons bien gras en maudissant les gens de là-bas.
– D'accord.
Alors ils remontèrent le fleuve Metá.
Puis de sa source, ils coupèrent [à travers bois] en direction de l'Apaporis. Ils arrivèrent en haut du Mirití.
Et ils entendirent chanter un Hocco de Spix.¹⁴⁶
Il s'était posé sur Iñawapi kajjani, un boa maître du lieu.
Jipu'ú dit alors à Kawáirimi : – Cousin, un hocco de Spix est en train de chanter.
Allons le tuer pour notre repas.
Alors ils se dirigèrent vers lui, en coupant à travers bois.
En arrivant sur place, ils [crurent] le voir perché sur une branche de palmier *cananguchillo*.¹⁴⁷

¹⁴⁴ Selon Mario, ils étaient alors sur le Caqueta à proximité de l'embouchure du Meta.

¹⁴⁵ Marí ketana (Yuc.). Cette mesure. Mario montre entre son pouce et son index une épaisseur d'environ deux centimètres.

¹⁴⁶ Wepana (Yuc.). Paujil de rebalzo (Esp. Ver.). *Mitu tomentosum*. Hocco de Spix

¹⁴⁷ Kuwa (Yuc.). Cananguchillo, mirití (Esp. Ver.). *Mauritiella aculeata*.

3773. Peiyó kaeja cha ripato'chó. Il était ainsi posé au milieu d'un lac.
3774. E Kawáirimi nóchari wepaná wa'paná chiya. Tujlá rinaku wa'paná chiyá. Kawáirimi le tua avec sa sarbacane.
3775. Ritaki'cha ritami ja'chó phao junapejé. Le corps de l'oiseau tomba, puis flotta.
3776. E jipu'ú kemicha Kawáirimijlo : – Meke Jipu'ú dit à Kawáirimi : – Qu'allons-nous faire maintenant ?
wala'jika chúwaka ?
3777. – Reja rimata're. Unká meke wala'lá. – Laissons-le là-bas. Nous ne pouvons rien faire. Il est trop dangereux, ce lac.
Kajruni kaeja jakoje ra'chó.
3778. Aú Jipu'ú kemicha kawairimijlo : – Mais Jipu'ú répondit : – J'y vais à la nage.
Nu'jichaka riwa'paje. Kamejeri riká, Nous n'allons quand même pas perdre ce gibier !
unká naje wapicha !
3779. Aú Kawáirimi kemicha : – Unká amiyú. – Non cousin. N'y vas pas.
Pi'jnániña.
3780. Kajruni kele kaeja. Ce lac est trop dangereux.
3781. Kaminarimi nuwe'pika riká. Il doit y avoir un maître.
3782. – Unká, ke rimicha. Nu'jicha. Kiñaja – Mais non. J'y vais vite fait.
nu'jichaka.
3783. – Meke unká pema'lá ? – Pourquoi ne m'écoutes-tu pas ?
3784. – Unká na i'malá. Meñaru nuwe'pika. – Je suis sûr qu'il n'y a rien.
3785. E ra'chó junapejé. Et il plongea.
3786. Iphichari wepaná nakú. E ripi'chó rápumi Une fois récupéré le hocco, il revînt en
chuwá. arrière.
3787. Rimicha Kawáirimijlo : kaja nuji'cha Il cria à Kawáirimi : Je l'ai ! Il ne m'arrive
riká ! Unká nula'lacho. rien !
3788. – I'wapa kiñaja majó. Unká jo'o piphala – Dépêche-toi de nager ! Tu n'es pas
majó. encore revenu.
3789. Aú riwapi'chá peiyajwé. Alors il nagea plus vite.
3790. Peiyochami riwapa'ka ejechami iñawapi Mais alors qu'il était encore à mi-chemin,
pachiyaka riká ji khe'e ke rimejé Iñawapi l'attrapa.
i'michaka.
3791. Kajruni ri'michaka kele iñawapi. Il était immense ce Iñawapi.
3792. Aú milú keja rajmilo'chaka jipu'ú Et il engloutit Jipu'ú tout cru.
i'michaka kajmuyá. Sujwí ke rapuí.
3793. E Kawáirimi pechú imichaka : “Meke Kawáirimi pensa alors : « Quel malheur !
chapú waní iñawapi kapichachiyaka Iñawapi a tué mon pauvre cousin ! »
amiyu'u michú” ke rimichaka.
3794. “Meke nula'jika chuwa ?” « Que vais-je faire maintenant ? »
3795. E rijápicha rikujnerute nakú. Rijápicha En tâtant le collier qui enserrait ses
rimairane nakú. cheveux, il toucha son canif denté en
mâchoire de piranha¹⁴⁸.
3796. Aú rikeño'chiya riyumakánewa uku'kuri. Alors il se transforma en pigeon vineux.¹⁴⁹
3797. Riká chu rajricha peiyó kaeja chaje. E Puis il vola jusqu'au milieu du lac et
riwá'icha : “Amiyu'u, pimairare appela : « Cousin, ton canif,
uku'kuri ! Amiyu'u, pi'mairare uku'kuri ! coucourou¹⁵⁰ ! Cousin, ton canif,
Amiyu'u, pi'mairare ukukuri ! coucourou ! »

¹⁴⁸ Rimairane (Yuc.) Son canif en mâchoire de piranha. Aussi appelé *Pujmá aimi* « mâchoire de piranha noir » : elle est utilisée pour couper n'importe quel animal.

¹⁴⁹ Uku'kuri (Yuc.). Paloma (Esp. Ver.). Pigeon vineux. *Columba subvinacea*.

¹⁵⁰ Uku'kuri est aussi l'onomatopée du cri de ce même pigeon.

3798. E remi'chá rimejé iñawapi wo chojé. Jipu'ú entendit un bruit de l'intérieur du ventre d'Iñawapi.
3799. E riwá'icha piño rijló : "Amiyu'u, pi'mairare ukukuri !" E remi'chá palá rimíchaka. Et il finit par l'entendre distinctement.
3800. Aú rijápicha rikujneru ta e'iyá. Rijápicha rimairare nakú. E riji'chá riká. Il toucha le collier qui enserrait ses cheveux et y trouva son canif.
3801. E ripayaki'cha iñawapi wo chu ri'imá aú. De l'intérieur du ventre d'Iñawapi, il lui coupa la peau.
3802. E riwapi'chá riwó rimairane aú. Se se se ke riwapi'chaka riwó. E riwapi'cha riká wapá ichúwaja. Ainsi parvint-il à lui ouvrir le ventre.
3803. E reño'cha pichi, rácho'cho mijyú rácho'chako junapiya. Il sortit, et refit surface.
3804. Ejo'okaja rile'jé wepaná i'michaka rikapi. Il tenait encore le hocco.
3805. – Amiyu, nu'michó ! – Cousin ! Je me suis sauvé !
3806. – Kiñaja piwa'pá majó. – Dépêche-toi de nager !
3807. Eja ripachiya piño riká. Khé pijí keja reño'chaka riwó chiyá. Le boa le ravala. Et Jipu'ú ressortit directement de son ventre.
3808. Paú ke pe rajmílo'cha ñaké riká. Quatre fois il le ravala ainsi.
3809. Kawáirimi kemicha jipu'ujlo : – Piyuri wepaná pikapiyo, piwa'pachi kiñaja majó ! Kawáirimi lui criait : – Lâche le hocco, tu nageras plus vite !
3810. – Unká naje kalé nuyuri nujwána'pa ! – Non, je n'ai aucune raison de laisser mon gibier !
3811. Kaja ewaja riphicha. E rácho'cho pe'iyojó. Enfin il arriva et sortit de l'eau.
3812. – Marí wepaná nuji'chá. Pimoto'o wajluwa wajñákaloje penaje. – Voici le hocco. Fais le cuire pour notre repas.
3813. Kawáirimi kemicha : – Meke unká wani ina'ukelari piká ? – Comment peux-tu être aussi bête ?
3814. Maapani numaká pijló : piyuri pikapiyo we'paná. Depuis tout à l'heure, je te dis de lâcher ce gibier.
3815. – Unká naje kalé nuyurí nujwánapa. – Non, je n'avais aucune raison de le laisser.
3816. Pa nupháchiya riká majó. Regarde, je l'ai bien ramené.
3817. Unká kaja pema'lacha no'piyá numichaka pijló piwa'paniya. – Tu ne m'as pas non plus écouté quand je te disais de ne pas te mettre à l'eau.
3818. Pacha Iñawapi kapichachiyajla piká manupami ! C'est ta faute si Iñawapi a failli te tuer pour rien !
3819. – Unká, kaja nu'michó ! – Mais, je m'en suis tiré !
3820. E kaja namoto'cha nawepánate. Ils firent cuire le hocco.
3821. Riká najincha. Nañapáchiya na'jnewá ajñákana. E kaja na'picha re'iyá. Ils mangèrent, puis ils reprirent leur route.
3822. Iphichaño Apapú turenaje. Ils arrivèrent sur les bords de l'Apaporis.
3823. Kalanarí ríí inatana numá loko'pani nephicha, ke Kalanarí cha yenojo. Ils se dirigèrent vers l'embouchure d'un affluent appelé Kalanarí.
3824. Káwiya marichuna ne'michaka. Là, vivaient les puissants chamanes Kabiya.

3825. I'michaño rejó. E namicha palani yenuri i'michaka. En arrivant là-bas, ils virent une jolie colline.
3826. Amichari palani eja'wá witúki'chaka apapu jakojé. Elle descendait directement jusqu'à l'Apaporis.
3827. E Kawáirimi kemicha jipu'ujlo : – Amiyu, maarejé watajna. Kawáirimi dit à Jipu'ú : – Arrêtons-nous ici un moment.
3828. Maare wala'jé wakátakelowa. Nous allons faire un jeu.
3829. Maere wakátajo. Wakapichátakaloje ina'uké wapuicha aú penaje. Nous maudirons les gens en nous amusant.
3830. – Ñaké riká, amiyú. – Bien, cousin.
3831. Aú nero'chá a'waná yainá yenuri chiyá. Ils arrachèrent tous les arbustes.
3832. Nañapachiya rila'kana. Kechami nalachiyaka mawi riká naichá pujimaku ijnakela aú naichá riká Iyamata cha'wí naichá. Puis ils firent deux cerceaux en bois de palmier *yaripa*¹⁵¹ qu'ils tressèrent avec des lianes *pujimaku* pour faire une roue.
3833. E nemicha : – Chuwa wakátaje. « Jouons maintenant. »
3834. Riká cha'wí naji'chá. Riká chu na'pichiyo pe'wachukaka. Ils se mirent ensuite dedans, chacun ayant la tête contre les fesses de l'autre.
3835. E napilicha nanakuwa riká. Puis ils se firent rouler.
3836. Riká chu napilaki'cho junapejé yenuri chuwa, ke junapejé. Et ils roulèrent jusqu'à tomber dans l'eau.
3837. Nephicha kaja junipu chojé. E namachiya cha'wí papí nanakojo, e nácho'cho junapiya. Une fois dans l'eau, ils déchiraient les liens de la roue, et refaisaient surface.
3838. Aú Kawáirimi kemicha : “Marí nakú wakátajo chuwa.” Kawáirimi dit alors : – C'est à ça que nous allons jouer maintenant. »
3839. Riká nakú nakáchiyo wa'jini. Et ainsi, ils y jouaient tout le temps.
3840. Ejechami Káwiya keño'cha jelo'kajo. Les Kabiari commencèrent à avoir de la fièvre.
3841. Iwakajiwa nóchaka neká. Kajrú chami ina'uké taki'chaka iwakajiwa nakú. A cause du paludisme¹⁵², ils mourraient en grand nombre.
3842. Ejechami nakeño'chaka eja'wá pura'takana juni ji'lami chiyá. Ils commençaient à faire gronder le monde depuis l'embouchure de l'Amazone.
3843. Lainchú kewa rimejé i'michaka. Ti ti ti ti ti ke nemi'chaka rimejé. Tous les après-midi, on entendait : ti ti ti ti ti.
3844. Ñaké ina'uké jelo'chako rejechami ejechami marichuna káwiya we'pichari neká. Comme les gens mourraient en grand nombre, les Kabiari se rendirent compte que c'était eux.
3845. Nemicha : – Naje chi welo'o kajrú waní ? Ils dirent : – Pourquoi avons-nous tant de fièvre ?
3846. Júpicha weká, unká wamalá iwaakajiwa ! Nous n'avons jamais vu de paludisme !
3847. Kajrú waní eja'wá pura'kó. Le monde gronde beaucoup.¹⁵³
3848. Na ka'jné la'ño wayawichákana majó ? Qui peut bien venir nous jeter un tel sort,

¹⁵¹ Mawi (Yuc.). Yaripa (Esp. Ver.). Espèce de palmier chonta (non id.). Assez flexible, son bois est utilisé pour faire les voliges auxquelles sont tressées les feuilles de toiture.

¹⁵² En fait, selon Mario, partout où Kawáirimi et Jipu'ú sont allés, ils ont laissé du paludisme.

¹⁵³ Mario dit que lorsque le paludisme approche, on entend toujours ce bruit de nos jours. Il rappelle que dans un autre mythe important, le monde s'était aussi mis à gronder. C'était à cause du Yurupari, et cela alerta les Karipú lakena (Cf. Mythe de Karipú Lakena).

- Wakara'ño iwakajiwa wajló majó ?
3849. Ña'ño wamaje na ka riká.
3850. Kaja ñaké najú'ichaka. E kaja najincha nakakuwa lainchú.
3851. E nawe'picha rinakojé. Nayawichi'cho rejechami.
3852. E ne'jicha juni ji'lami chojé.
3853. Unká na i'malacha.
3854. "Mere kalé ta riká la'rí chapú weká ?"
3855. Kaja napi'chó Apapú chuwa.
3856. Nayawicha chu napi'chó. Iphichari Kawinarí numaje.
3857. E namicha rakuwako juni cha. Ijá ke rakuwi'chako juni cha iwakajiwa kuicharo. Riká nóchari ina'uké i'michaka.
3858. E namicha neká. Aú nemicha : "Na ta neká ina'uké ka kátaño wanaku ?"
3859. E namicha ne'michaka Kawáirimi jipu'ú jwa'té.
3860. Ejechami nakejlichaka ne'michaka. E namicha nakáchiyako cha'wí chu.
3861. Lainchú na'pichako yámijlo, Káwiya i'jichaño ramaje.
3862. Amichaño cha'wí i'michakare.
3863. E nemicha : – Meke wala'jika neká chúwaka ?
3864. Unká me kalé wala'jika neká.
3865. Waka'jika neká pechú chojé.
3866. Aú naji'cha yawichumare.
3867. Riká aú naichá cha'wí napé i'michaka. Nañapachiya riká.
3868. Muní nená chu ne'jicha kátajo.
3869. Kawáirimi kemicha jipu'újlo : "Chuwa we'jnajika kátajo."
3870. E nephicha rejó.
3871. E namicha cha'wí i'michaka ñakeja.
3872. Aú Kawáirimi kemicha jipu'ujlo : – Amiyu, na ñaachari karí wacha'wire ?
3873. Au jipu'ú kemicha Kawáirimijlo : – Wekó pu waña'ka riká lálemi.
3874. – Unká ke rimicha. Unká waña'lá riká.
3875. – Unká chi piwe'pila lálemi we'maká i'maká wañaachi wapewa riká, wephakaloje kiñaja richu kátajo, ke
- nous donner ainsi de la fièvre ?
Nous allons voir ce que c'est.
La nuit venue, ils mâchèrent de la coca.
Et ils se transformèrent en jaguar [par leur pensée].
Ils allèrent jusqu'à l'embouchure de l'Amazonie.
Mais il n'y avait rien.
« D'où peut-on nous faire du mal ? »
Et ils revinrent à l'Apaporis.
Toujours sous forme de jaguar, ils rentrèrent, et arrivèrent à l'embouchure du Kawinarí.
Ils virent un nuage de fumée qui stagnait au dessus de l'eau. C'était de là que venait le paludisme.
En les voyant, ils dirent : « Qui sont ces gens qui jouent à nos dépends ? »
Ils virent que c'était Kawáirimi et Jipu'ú.
Ils les observèrent discrètement, et les virent jouer dans la roue.
Le soir, quand Kawáirimi et Jipu'ú furent rentrés, les Kabiya allèrent voir de plus près.
Ils regardèrent la roue.
– Qu'allons-nous leur faire ?
Nous ne pouvons pas les tuer.
Nous allons les jeter dans le tourbillon du fleuve.
Ils prirent des nerfs de jaguar.
Et avec ça, ils tressèrent leur roue.
Le lendemain, à leur heure habituelle, ils se préparèrent à retourner jouer.
Kawáirimi dit à Jipu'ú : « Allons jouer maintenant. »
Ils retournèrent à la colline.
Et ils virent que la roue était déjà prête.
Kawáirimi demanda à Jipu'ú : – Cousin, qui a déjà tressé notre roue ?
– C'est sûrement nous hier.
– Non. Nous ne l'avons pas tressé.
– Ne te rappelles-tu pas ? Hier, nous l'avons tressé avant de partir pour pouvoir jouer tout de suite aujourd'hui.

- we'maka lálemi wayámona i'maká.
3876. – Ñaké ka'jné, ke Kawáirimi kemicha.
3877. – I'jné chuwa.
3878. E kaja naji'chá nacha'wire. Nepo'cha nanakuwa riká.
3879. E napilaki'chó richu junapeje
3880. Pila pila pila khe'e mulú mulú mulú ke na'chó junapejé.
3881. Nephichaka riputa chojé jwa'tó marichuna káwiya machi'ya te'rí aphú najló.
3882. Naki'cha neká pechu chojé. Tiijí ke namejé i'michaka na'chako pechu chojé.
3883. Penajena re jo'o kaja neká pechu chu.

3884. Kaja penaje kamejeya i'maño marichuna, neká amaño ne'maká.
3885. Yewichaja na'papi mata'ká piñó.
3886. Napapí mata'jika wakaje náchojo piñó marí te'rí nakojé.
3887. Wakaje nakapicha'taje ñaké kaja ina'uké napuicha aú, ke nemaka nanaku i'maká riwakaje.
3888. Ketana riyukuna.
- C'est peut-être ça.
– Allons-y.
Ils se mirent dans leur roue, nouèrent le tressage.
Puis ils se laissèrent rouler jusqu'à l'eau.
Plouf, ils coulèrent dans l'eau.

Quand ils atteignirent le fond, les chamanes Kabiyari firent s'effondrer la terre sous eux.
Alors ils tombèrent dans le tourbillon.

Et c'est ainsi qu'ils restèrent dans le tourbillon jusqu'à nos jours.
Certains chamanes Kamejeya allèrent voir comment ils sont.
Leurs liens vont bientôt lâcher.
Le jour où ils lâcheront, ils reviendront sur cette terre.
Et ce jour-là, ils tueront encore les humains en les maudissant comme autrefois.
Fin de l'histoire.